FRANCE
football
4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1614 ● 32° ANNEE ● 15 MARS 1977 ●

ESPAGNE : 40 PES. ● SUISSE : 280 FS.

TENIR A LIVERPOOL

TOUTE LA COUPE DE FRANCE

PAPI LA FIERTÉ DE BASTIA

Bathenay cœur de lion symbolise une équipe stéphanoise prête à tout face au champion d'Angleterre et son public unique au monde.

Photos Jean-Claude PICHON

LE PLAN SECRET DE ROBERT HERBIN

pour un nouvel exploit des Verts

Un reportage de Jean CORNU

ROBERT HERBIN n'aime pas perdre. Il serait même — depuis qu'il est entraîneur surtout, depuis près de cinq ans — marié avec le succès. Et sur ce plan-là, la Coupe d'Europe lui tient particulièrement à cœur. En 1975, avec son équipe, il s'est hissé en demi-finale, en 1976, il a atteint la finale ; pour 1977, il n'entend pas que Liverpool le passe par la fenêtre dès les quarts de finale.

C'est pourquoi depuis le match aller, depuis le soir du 2 mars, il ne pense plus qu'à cette rencontre de demain, à Anfield Road. Cette deuxième confrontation avec les « Reds » de Liverpool, voilà près de quinze jours qu'il la prépare en tenant compte des enseignements qu'il a tirés de la première et des problèmes qui, pour une raison quelconque — suspension de Piazza, par exemple — sont venus ajouter à ses préoccupations.

Herbin-le-sphinx ! C'est l'un de ses surnoms. Pas très juste pourtant. Herbin n'aime pas trop parler en public. Il fuit volontiers la foule. Ainsi le soir d'un match, à Saint-Etienne, il ne s'attarde dans les vestiaires que le temps nécessaire à dire quelques mots à ses joueurs et à donner quelques explications — parfois embarrassées, car il n'aime ni parler à chaud ni mettre en cause les joueurs de son équipe — à une presse friande de tout ce qui touche à l'A.S. Saint-Etienne. Son « devoir » accompli, il grimpe justement au premier étage du bâtiment moderne qui abrite le siège du club et s'enferme dans son bureau de « manager général », un titre qui le fait parfois sourire. Il reste là à réfléchir, longtemps, puis quitte le stade quand le dernier spectateur en a évacué les abords.

C'est là que nous l'avons rejoint, l'autre samedi. Une pièce simple donnant sur l'extérieur du stade, du côté des parcs à voitures. Un bureau métallique, moderne, nu. Au mur, derrière Robby, l'un de ces grands organigrammes que l'on voit un peu partout, accrochés çà et là, dans diverses salles ou dans les couloirs, comme pour persuader le visiteur que l'A.S.S.-E. est un club bien organisé, bien structuré, ce qui se sait, ce que personne ne conteste. A côté, le fanion du Cavigal, son premier club, celui dans lequel il a appris le football sous la direction de Bob Rémond, celui qui l'a révélé alors qu'il n'avait pas dix-huit ans, celui dans lequel Pierre Garonnaire est venu le chercher. Robby fut, en effet, le premier « enfant du Cavigal ». Et il est normal qu'il porte à ce club une filiale affection. Sur un meuble, à sa gauche, un litre contenant une boisson alcoolisée des îles. Ce sont des Antillais, en visite à Saint-Etienne, qui lui en ont fait cadeau.

Herbin surprend notre regard qui s'attarde sur cette boisson.

« *Dangereux !* dit-il. *L'été dernier, après un entraînement, j'avais chaud, j'avais mis le litre au frais, j'en ai bu un premier verre, puis un deuxième. C'était délicieux, ça se laissait boire. Mais quand j'ai voulu me lever, ça n'allait plus. Alors je n'y touche plus.* »

Mais nous n'étions pas face à face pour parler des vertus ou des dangers des boissons tropicales ; mais bien de cette seconde manche Liverpool-Saint-Etienne qui doit avoir lieu demain soir et qui a tant d'importance. Mais avant d'évoquer demain, ne fallait-il pas s'attarder un peu sur hier puisque c'est à la lumière de son analyse du match du 2 mars qu'il a conçu celui du 16.

L'ERREUR A NE PAS RENOUVELER

ROBERT HERBIN, AU SOIR DU PREMIER MATCH, VOUS AVEZ DIT AVOIR ETE DEÇU. POUVEZ-VOUS EN RAPPELER LES RAISONS ?

« Je maintiens mon point de vue. J'ai été déçu par la première mi-temps ; pas par la seconde. En Coupe d'Europe, il faut maintenir un certain pressing sur l'adversaire, il est nécessaire de le harceler sans cesse. Or nous ne l'avons pas fait pendant les quarante-cinq premières minutes. Nous avons laissé les Anglais s'organiser en défense, prendre confiance, jouer à la « ba-balle » derrière et nous faire courir. C'était une faute impardonnable, dangereuse.

Ce qui est encourageant, c'est le renversement de vapeur opéré par Saint-Etienne après le repos. Rappelez-vous : là nous sommes allés chercher les Anglais ; nous les avons bougés : nous avons joué alors un vrai match de Coupe d'Europe. »

EST-CE QUE LA SUSPENSION DE PIAZZA VOUS POSE UN PROBLEME SUPPLEMENTAIRE SERIEUX ?

« Je regrette la suspension de Piazza, bien sûr, mais je ne veux pas pleurer sur une sanction qui est évidente. Oswaldo avait été averti à Sofia ; il a eu un geste regrettable devant Liverpool et a écopé d'un second avertissement : la suspension ne faisait aucun doute. Je suis attristé pour lui, car il avait un peu manqué son match contre Toschak. Il s'en rendait compte et Oswaldo, qui est un gagneur, aurait aimé prendre sa revanche à Liverpool. C'est un cas personnel. Quant à nous, eh bien, nous le remplacerons. »

DE MERCHADIER A BATHENAY

PAR MERCHADIER, COMME CONVENU ?

« Bien sûr. Je crois qu'il est le plus apte à tenir ce rôle. J'ai eu très peur la veille du match contre le Paris S.-G. Quand au cours de l'entraînement, lors d'un départ au sprint, il reçut un coup de coude, bien involontaire, de Synaeghel, qui lui ouvrit l'arcade et obligea le médecin à lui poser neuf points de suture. Mais Merchadier est un garçon solide physiquement et moralement. Il ne se laisse abattre ni par la souffrance ni par l'adversité. C'est lui-même qui, quelques heures après, m'a demandé de tenir quand même sa place. Il tenait à jouer. Et surtout ce match-là.

Depuis le début de la saison, il est entré parfois en cours de jeu, mais il n'a fait qu'un seul match plein, contre Lyon, à la mi-octobre, voilà cinq mois. D'où son impatience de rentrer. »

QUEL ROLE ALLEZ-VOUS CONFIER A MERCHADIER ET CROYEZ-VOUS QU'IL SOIT PRET A LE TENIR ?

« Alain sera stoppeur, par conséquent attaché à la surveillance de Toschak, grand, possédant un excellent jeu de tête et qui remet ainsi beaucoup de balles à ses partenaires. La conquête des balles aériennes sera l'objectif n° 1 de Merchadier.

Devant le Paris S.-G. contre M'Pelé, que je connais bien et qui est, lui aussi très fort de la tête, il a passé un test très satisfaisant. Sans doute a-t-il commencé timidement, comme tout rentrant. Il s'est fait prendre des balles. Il avait d'autant moins confiance en lui qu'il reçut un coup tout près de son arcade en début de match. Par la suite, il s'est enhardi et a pris petit à petit le monopole des balles de la tête. Il s'est ensuite efforcé d'opérer de bonnes relances.

J'ai beaucoup aimé cette progression au cours du même match. »

IL NE SEMBLE PAS QUE MERCHADIER POSSEDE LA PUISSANCE DE CONTRE-ATTAQUE D'UN PIAZZA QUI VOUS A PUISSAMMENT AIDE A PASSER LES DEUX PREMIERS TOURS DE COUPE D'EUROPE CETTE SAISON.

« Je n'oublie pas ce que nous devons à Oswaldo ; mais il nous a marqué les deux buts qui nous ont qualifiés dans un contexte précis : celui de l'attaque. A Liverpool, le contexte sera tout à fait différent.

Si j'ai choisi la solution Merchadier, c'est en raison de ce qui nous attend à Liverpool. Je pouvais avoir une autre solution avec Bathenay dont l'ensemble des qualités le rapproche de Piazza ; mais d'une part, je crois que nous serons contraints surtout à nous défendre à Liverpool

« ... Santini ne s'est pas mal adapté du tout à son nouveau rôle d'avant centre. Il fera mieux encore... »

« ... Avec un Rocheteau chaque jour plus près de son meilleur niveau, nous pouvons espérer marquer... »

et, d'autre part, je ne tiens pas à modifier mon milieu de terrain dans lequel Bathenay joue un rôle si important. »

SI IMPORTANT QUE BATHENAY A MARQUE L'UNIQUE BUT DU MATCH TANT CONTRE LIVERPOOL QUE DEVANT LE PARIS S.-G.

« Exactement. Bathenay est un joueur précieux, indispensable à notre équipe dans le rôle qu'il tient et dont les ressources s'affirment au fil du match. Voyez à quel moment il a marqué ses buts contre Liverpool et contre le P.S.-G. »

PAS DE PIEGE POUR LARQUE

DE CE MILIEU DE TERRAIN QUE NOUS AVONS EVOQUE, PARLONS-EN. VOUS VENEZ DE CONNAITRE UN « PROBLEME LARQUE ». VOUS AVIEZ IMAGINE UN MILIEU DE TERRAIN A QUATRE HOMMES AVEC UNE UTILISATION UN PEU PARTICULIERE DE JEAN-MICHEL QUI DEVAIT SE TENIR EN POINTE UN PEU PLUS EN POINTE.

« Oui ! On a même parlé de Jean-Michel avant centre. C'était une interprétation.

Aujourd'hui — surtout dans les matches de haut niveau — on n'a pas le droit de laisser une défense dormir sur ses deux oreilles. Il faut la harceler sans cesse. Nous avons deux attaquants, Rocheteau et Patrick Revelli qui tiennent très bien ce rôle et les montées de Farison, entre autres, sont très utiles de ce point de vue ; mais il faut occuper aussi la défense centrale. C'est pourquoi j'avais demandé que, devant Rennes d'abord et contre Liverpool ensuite, Larqué et Santini viennent à tour de rôle plus près de leurs attaquants pour harceler la défense centrale adverse. Jean-Michel m'a dit, et je l'avais constaté, qu'il n'avait pu s'intégrer à ce système et qu'il préférait reprendre carrément son rôle de milieu de terrain.

C'est pourquoi j'ai demandé à Santini de jouer un peu plus devant contre le Paris S.-G. et j'ai rendu son poste traditionnel à Larqué. »

QUELLE FUT LA REACTION DE SANTINI A CETTE OCCASION ?

« Jacques a tout de suite accepté de se prêter à cette décision. J'aime ce genre de joueur. Un Bathenay m'aurait fait la même réponse. Moi-même, joueur, j'ai accepté de me prêter à plusieurs expériences qui m'étaient demandées par mon entraîneur.

Pour en revenir à Santini, chacun a pu voir qu'il ne s'est pas mal adapté du tout à ce poste — ou à ce rôle — nouveau pour lui et qu'il a parfaitement occupé les deux défenseurs parisiens Novi et Renaut. Il a été plein de bonne volonté et avec un peu d'adaptation, il fera mieux encore. Je trouve qu'il a couvert beaucoup de terrrain, qu'il a beaucoup travaillé puisqu'il est même parfois revenu en défense quand sa présence paraissait utile. »

ON A EU L'IMPRESSION QUE VOUS TENDIEZ UN PIEGE A LARQUE, EN LE REMPLAÇANT AU MILIEU DE TERRAIN, QUE VOUS LE METTIEZ EN SOMME AU PIED DU MUR.

« Absolument pas. Nous nous sommes expliqués sur son éviction qui a suivi le match de Sochaux où Jean-Michel avait été faible, notamment sur le plan défensif. Jean-Michel a beaucoup travaillé, seul parfois. Il a repris sa place à Rennes où j'ai tenté une expérience. Je le remercie de s'y être prêté. Cette expérience n'avait pas réussi ; nous en avons eu la confirmation devant Liverpool ; il ne fallait pas s'entêter. Une seule chose compte : le meilleur rendement de l'équipe. »

CE QU' « IL » CRAINT ET CE QU' « IL » FERA

NOUS VOILA AUX PORTES DE LIVERPOOL, SI L'ON PEUT DIRE. QUE CRAIGNIEZ-VOUS LE PLUS POUR CE MATCH RETOUR, TANT SUR LE PLAN GENERAL QU'INDIVIDUEL ? LE « KOP » NE VA-T-IL PAS IMPRESSIONNER VOS JOUEURS ?

« Je pense que nous avons maintenant l'habitude d'adversaires de haut niveau et que le public ne peut plus guère avoir d'influence sur nos joueurs qui se sont produits sur pas mal de stades européens.

Tels que je connais les Anglais, je m'attends à des attaques massives et rapides de Liverpool dès le début. Eux ne tergiversent pas, ne calculent pas. Ils se lancent à l'attaque pour marquer et ils appuient de toutes leurs forces. Ils joueront avec quatre attaquants et pas mal de monde tout de suite derrière pour les appuyer.

Il sera indispensable de se montrer très attentif pendant les quatre-vingt-dix minutes comme nous l'avons été par deux fois à Eindhoven où nous nous trouvions dans la situation que nous allons connaître demain soir à Anfield Road.

Bien sûr, Toschak, Keegan me font peur et seront bien gardés. Toschak sera naturellement sous la surveillance de Merchadier ; pour Keegan j'ai un plan que je tiens encore secret : le meneur de jeu de Liverpool n'aura pas les coudées franches (1), soyez-en certain. Mais il n'y a pas que ces deux hommes à surveiller. Un certain Kennedy est aussi un homme dangereux. Il est probable qu'en plus de son travail de distributeur, Jean-Michel Larqué aura pour mission d'avoir l'œil sur lui. »

N'ESSAIEREZ-VOUS PAS DE REPOUSSER TOUTES CES VAGUES « ROUGES » PAR L'UTILISATION DU HORS-JEU QUI PARAIT TOUJOURS DECONTENANCER UN PEU LES ANGLAIS ?

« Nous ne nous en priverons pas. Déjà à Saint-Etienne nous avons employé ce moyen et les Anglais se sont laissé prendre plusieurs fois : nous nous efforcerons de remonter rapidement le terrain pour les refouler dans leur camp et nous donner de l'air. »

EST-CE QUE CE MATCH RETOUR NE SERA PAS UNE EPREUVE PHYSIQUE EGALEMENT ?

« Si, mais je pense que nous ne serons pas inférieurs dans ce domaine.

Durant la semaine qui a précédé le match, entre Paris S.-G. et Auxerre, nous avons énormément travaillé sur ce plan, comme nous le faisons avant tout match de Coupe d'Europe. Je crois que de ce côté-là nous sommes prêts.

Nous savons très bien que c'est un match que nous ne conduirons pas, que nous ne dominerons pas, mais que nous serons contraints de subir. Nous devrons surtout nous défendre ; mais attention, nous n'allons pas forcément chercher un 0-0, bien que ce score soit suffisant pour nous qualifier. Nous essaierons de profiter de toutes les occasions pour placer des « contres ». Avec un Patrick Revelli agressif et un Rocheteau qui revient chaque jour un peu plus près de son meilleur niveau, nous pouvons avoir des espérances car Liverpool devra bien se découvrir s'il veut marquer contre nous.

Je pense que même dominés, nos joueurs possèdent des arguments capables d'inquiéter l'adversaire, de lui poser des problèmes. »

L'ESPRIT COUPE D'EUROPE

ON DIT QUE VOS JOUEURS SONT PLUS FATIGUES QU'ILS NE L'ETAIENT A LA MEME EPOQUE L'AN DERNIER, QU'ILS SONT MOINS CONQUERANTS ?

« Je ne crois pas qu'ils soient plus fatigués que l'an passé, physiquement.

Moins conquérants ? En Championnat peut-être. Pour diverses raisons : nous avons manqué notre but et peut-être avons-nous cru trop vite que tout était perdu dans ce domaine. Par ailleurs, il se peut que certains joueurs se soient dit : « Nous sommes finalistes de la Coupe d'Europe, on va nous laisser gagner », alors que c'est exactement l'inverse qui s'est produit, chacun s'ingéniant à faire son meilleur match contre nous et à nous battre.

Mais en Coupe d'Europe, alors là, non ; cet esprit de conquête est retrouvé et anime tous nos joueurs. »

SOUVENT, A L'A. S. S. E., IL EST QUESTION DE SOLIDARITE. EST-CE QUE CELLE-CI EST TOUJOURS INTACTE AU SEIN DE L'EQUIPE ?

« Je le pense. Cette solidarité nous est nécessaire. Tous les joueurs l'ont compris. Si cette solidarité disparaissait, il n'y aurait plus d'équipe. »

LE CREDO D'HERBIN

QUELLE PREPARATION PSYCHOLOGIQUE AVEZ-VOUS FAIT SUIVRE A VOS JOUEURS AVANT CE MATCH ?

« Aucune préparation particulière. Nos joueurs ont l'habitude de tels matches. Ils en connaissent l'importance. Surtout cette année. Ils ont un très grand pouvoir de concentration. Ils le font d'eux-mêmes en quelque sorte. »

QUELLE SERA VOTRE DERNIERE RECOMMANDATION AVANT QUE L'EQUIPE NE PENETRE SUR LE TERRAIN ?

« Surtout ne rien dire à l'arbitre, ne pas perdre son temps en discussions qui déconcentrent et peuvent nous attirer les plus gros pépins. C'est notre attention, notre vigilance qui ne doivent pas se relâcher. De toute façon, l'arbitre ne reviendra pas sur sa décision. »

AU FOND DE LUI-MEME, QUE PENSE ROBERT HERBIN DE L'ISSUE DE CE QUART DE FINALE ?

« Je crois fermement à la qualification. C'est mon caractère : croire en ce que je fais, en ce qui j'entreprends. Si je ne croyais pas à cette qualification, je n'irais même pas à Liverpool. »

« ... Bathenay est un joueur précieux, indispensable à notre équipe dans le rôle qu'il tient... »

(1) Il est permis de se demander si ce ne sera pas Janvion qui sera affecté à la garde de Keegan. L'Antillais a, en quelque sorte, fait sa répétition devant Dahleb, du P. S.-G. Une répétition assez convaincante d'ailleurs.

TOP A...

Photos Jean-Claude PICHON

GERARD JANVION

(Claude CHEVALLY)

● Une date et une ville sur votre carte d'identité ?

— Je suis né le 21 août 1953, à Fort-de-France.

● Quelle situation de famille ?

— Je suis célibataire.

● Votre qualité numéro un dans le football ?

— Je crois que j'ai une bonne relance dans le jeu d'une part et, d'autre part, je sens une nette amélioration dans mon jeu de tête. Disons que je suis ce que l'on appelle un arrière moderne.

● Et dans la vie ?

— Je suis courageux.

● Avez-vous un défaut marqué dans le football ?

— Je m'énerve beaucoup trop souvent.

● Et dans la vie ?

— C'est un peu comme en football. Je suis rouspéteur de tempérament et puis je suis trop sensible. Ce pourrait être une qualité, mais cet excès en fait plutôt un défaut.

● Détenez-vous un secret de footballeur ?

— Pas le moins du monde. Mon métier, c'est de jouer au football : je joue et c'est tout avec mes qualités et mes défauts.

● Votre plus grande joie de joueur ?

— La finale de Coupe d'Europe à Glasgow la saison dernière.

● Et la plus grande déception ?

— Avoir perdu cette finale, après avoir senti la victoire à notre portée.

● Votre footballeur numéro un ?

— Avant que je ne joue contre lui, c'était Beckenbauer. Il a un peu baissé dans mon estime. En fait, c'est plus un style de joueur qu'une individualité particulière qui me plaît. J'aime bien les joueurs de la trempe de Keegan ou Hoeness qui marquent des buts et sont aussi des créateurs.

● Une équipe idéale ?

— Saint-Etienne, naturellement. Mais en France, j'aime bien Paris S.-G.

● Que représente le football dans votre existence ?

— Le football m'a permis de découvrir des gens et des pays. Il m'a permis de progresser. Mais c'est aussi le moyen de gagner ma vie.

● Un loisir préféré ?

— J'aime bien aller au cinéma et me balader en voiture.

● La voiture que vous voudriez piloter ?

— La Maserati — je crois que c'est une Maserati — que possède Daniel Hechter.

● Et la chanson ?

— J'écoute volontiers les « tubes » au fur et à mesure qu'ils passent.

● Aimez-vous l'argent ?

— Oui. Il en faut bien pour vivre, et puis cela permet pas mal de choses qu'il est impossible de faire sans lui.

● Etes-vous stéphanois pour toujours ?

— Pas forcément. C'est là où j'ai débuté ma carrière de footballeur, et j'ai donc un regard particulier pour Saint-Etienne, mais on ne sait jamais ce que peut réserver l'avenir. En tout cas, je me trouve bien à Saint-Etienne pour le moment.

● Vous arrive-t-il de regretter les Antilles où vous êtes né ?

— Au début j'ai eu beaucoup de mal à m'adapter et je regrettais alors souvent la vie aux Antilles. Mais peu à peu je me suis fait à ma nouvelle vie et maintenant tout va bien.

● Que représente l'équipe de France pour vous ?

— C'est une consécration et une récompense.

● Préféreriez-vous, cette saison, être de nouveau en finale de Coupe d'Europe ou gagner encore une fois le Championnat ?

— Comme j'ai déjà gagné plusieurs fois le Championnat, je préférerais que Saint-Etienne se retrouve en finale de la Coupe d'Europe et... la gagne.

● Quelle équipe européenne redoutez-vous le plus en cas de qualification contre Liverpool ?

— Dynamo Kiev... s'il élimine le Bayern !

● La popularité vous sert-elle ?

— Elle me sert forcément. Et parfois elle agace un peu : quand on cherche à être discret, cela devient bien difficile, à force d'être connu et reconnu dans la rue, mais ce n'est pas vraiment désagréable.

● Quel pays aimeriez-vous visiter ?

— Le Brésil et l'Inde. Professionnellement, je suis partant pour l'Argentine...

● Votre ambition ?

— C'est justement d'aller avec l'équipe de France en Argentine pour la Coupe du monde.

● Un rêve ?

— Quand j'étais petit, je rêvais de jouer au football tous les dimanches devant un public, mais j'étais loin de penser que je serais un jour professionnel à Saint-Etienne. Maintenant, je souhaite jouer le plus longtemps possible et finir en beauté ma carrière vers 38-40 ans.

LES MUNICIPALES ET LE FOOTBALL

DERRIERE la bataille des élections municipales se faufilent les problèmes du sport, et notamment ceux du football. L'activité sportive est de moins en moins, en effet, un domaine séparé, refermé sur lui-même. Elle intéresse la vie du citoyen.

Pour ce qui nous concerne, ici, nous avons été frappé par les prises de position, beaucoup plus nombreuses que de coutume, des candidats-maires à propos du football professionnel.

Jadis, on en parlait peu. C'était un sujet tabou, un peu honteux. Les municipalités aidaient, le plus souvent, le grand club de leur ville, mais sans y insister outre mesure. C'est qu'elles craignaient également ceux qui étaient partisans d'une subvention et ceux qui y étaient hostiles. D'une façon générale, les municipalités de droite ou du centre étaient plus favorables à ce soutien que celles de gauche. Les communistes, notamment, refusaient toute aide au professionnalisme, estimant celui-ci incompatible avec leur conception du sport. C'est ainsi qu'au Havre le football professionnel disparut, faute d'une soutien municipal.

Les choses ont bien changé.

D'abord, aujourd'hui, on s'exprime, sur tous les sujets, plus clairement. Les maires n'hésitent plus à affronter un sujet aussi délicat que celui du professionnalisme et à se déclarer, carrément, favorables ou hostiles à son développement. L'année dernière, à l'instigation du secrétaire d'Etat en place, Pierre Mazeaud, tous les maires des villes possédant une équipe professionnelle furent rassemblés. Ils se prononcèrent, à la quasi-unanimité, en faveur d'un soutien clair et franc du football professionnel.

Le seul opposant véritable fut le maire de Sedan, M. Gilles Charpentier. Il affirma qu'il n'avait pas à soutenir ce qu'il appelait une « entreprise de spectacle », ni à protéger un professionnalisme qu'ils considérait comme un « facteur de déséquilibre social ».

M. Charpentier a répété ces slogans tout récemment encore. On sait, du reste, qu'il ne s'agit pas de paroles en l'air, puisque le club sedanais, jadis glorieux, vient, à cause de sa municipalité, d'être tout simplement rayé du professionnalisme.

MAIS Sedan est l'exception.

La plupart des maires aident puissamment le football pro, au point que celui-ci ne survivrait pas sans cette protection. L'ensemble des subventions versées par les collectivités publiques au professionnalisme a atteint, la saison dernière, pour la seule Première Division, le chiffre astronomique de 25 522 000 F.

On sait, par exemple, ce que doivent des clubs comme Nice, Lens, Nantes, Saint-Etienne, Lille à leur municipalité. On peut presque dire des deux premiers qu'ils sont des « clubs municipaux » : l'influence de Jacques Médecin et d'André Delelis étant déterminante dans leur gestion. A Marseille, Gaston Defferre, longtemps hostile à toute subvention, soutient très largement l'O.M. depuis une dizaine d'années. Et, sans son intervention financière et morale, il est probable que le club marseillais ne survivrait pas à l'abîme qui vient de s'ouvrir sous ses pieds.

A Paris, Daniel Hechter — qui a tout de même touché 1,8 million de la Ville en 1975 et presque autant (sous forme de détaxes) en 1976 — affirme qu'il mettra les clés sous la porte, en juin, si le futur maire de la capitale n'apporte pas à son club un « soutien sérieux ». Le plus significatif, c'est que pratiquement tous les candidats à la mairie parisienne se sont engagés à se pencher, d'une manière ou d'une autre, sur le sort du Paris S.-G. Même les socialistes et les communistes.

D'ailleurs, dans ce domaine aussi, le changement est net. Si le maire de Sedan — opposant — est socialiste, socialistes aussi sont les maires de Lens, Lille, Marseille, qui soutiennent formidablement le club pro. Même les municipalités communistes (à Nîmes, à Saint-Ouen) y viennent, par réalisme, et parce que la conception communiste du sport professionnel évolue intelligemment. En revanche, le maire « majoritaire » de Montpellier, François Delmas, a tué, jusqu'à aujourd'hui, par son hostilité brutale au sport d'élite, toute possibilité de retour du vieux S.O.M. à la surface. Mais les succès — qui ne lui doivent rien — de La Paillade commencent à le faire réfléchir.

DANS la volonté presque unanime des municipalités de venir en aide au football professionnel, on peut naturellement, si l'on est pessimiste, ne discerner que des motifs bassement électoraux (ne pas déplaire aux amateurs de football) ou intéressés (désir de « récupération » de la gloire sportive). En fait, il y a, heureusement, beaucoup plus de sérieux, voire de noblesse, qu'on ne croit dans le soutien qu'apportent un Delelis ou un Chaban-Delmas au club de leur cité. Ils considèrent, ces maires, que le football d'élite, inséparable du football de masse, remplit une véritable mission de « service public ». Et que leur devoir est de soutenir ce football, et de le protéger contre tout ce qui le menace (crises financières, publicité abusive, excès en tout genre).

Mais, naturellement, pour aider le football pro, il faut, d'abord, que celui-ci s'aide lui-même et fasse sérieux. Il faut que sa gestion soit saine, équilibrée. Et que les municipalités aient, en face d'elles, des hommes solides, compétents, raisonnables, en qui elles puissent avoir toute confiance.

C'est, en fin de compte, le principal problème : les hommes, les dirigeants.

Un club comme l'O.M. est en train, pour le mauvais exemple qu'il donne, de détruire le fragile échafaudage de cette confiance indispensable. Quand Marcel Leclerc, après sa nuit d'aveu, fut contraint de démissionner en 1972, j'écrivis ici même que « le pire serait, pour l'O.M., qu'on le regrettât ».

Hélas ! Je ne croyais pas si bien dire. Et l'échec de ses successeurs — Gallian, Méric et leur entourage — est atterrant. Quand on songe à quels techniciens remarquables — Bonnel, Riera, Coutinho, Arribas — fut confié l'O.M. pendant ces années-là, et pour quels résultats, on est bien obligé de constater qu'on ne s'improvise pas plus dirigeant d'un grand club que chef d'orchestre ou programmateur en informatique !

Et le seul fait, aujourd'hui, de songer à rappeler Marcel Leclerc, que deux tribunaux viennent de condamner sévèrement pour « abus de confiance », indique bien à quel désarroi et à quelles tentations lamentables est conduit, encore, notre professionnalisme.

LES municipalités, déçues par les mœurs et par les dirigeants du football professionnel, peuvent soit « retirer leurs billes » soit prendre en charge, plus ou moins complètement, le club. De même, le Groupement professionnel, lassé par les caprices et les folies des clubs, peut avoir la tentation de les « téléguider » davantage et, finalement, de se substituer à eux.

Ce serait, à notre sens, une erreur. Car l'indépendance, l'initiative et, je dirai même une certaine dose de passion et d'erreur, font partie du jeu. Les collectivités sportives et publiques doivent soutenir le football, le protéger, le contrôler même ; elles ne doivent pas l'assumer complètement.

C'est donc vers un équilibre difficile, et toujours instable, qu'il convient de s'orienter. Et je pense que ce problème des rapports idéaux entre le professionnalisme et les municipalités devrait faire l'objet d'une réflexion approfondie et passionnante, dans les prochains mois.

En attendant, nous irons voir jouer à Liverpool — et se battre éperdument — ce club stéphanois qui, dans l'optique que nous venons d'examiner, est également exemplaire. On reproche bien, ici et là, à la municipalité stéphanoise de s'aider du prestige des « Verts ». Mais comment pourrait-il en être autrement ? Et qu'est-ce que ça peut changer à l'élection ? Il y a tout à parier qu'une municipalité de n'importe quel bord apporterait son soutien massif à un club qui le mérite tant.

Vous connaissez ma position. Bravo les « Verts » si, une fois encore, ils tiennent tête à l'ogre étranger qui croit les dévorer ! Mais bravo encore les « Verts », s'ils s'inclinent, cette fois ! Le sport, c'est en effet forcément de savoir gagner et de savoir perdre. C'est ce qui le distingue des élections.

FRANCE Football

(Nouvelle série)

N° 1614

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F. 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F 12 mois : 220 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F. 12 mois: 150 F.

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● CHANGEMENT D'ADRESSE
1 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « France Football » daté du mardi 8 mars 1977 n° 1613 a été tiré à 245.248 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg-Montmartre
Paris (9e)
Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

CE QUI ATTEND SAINT-ETIENNE A ANFIELD ROAD

La mission de Merchadier à Anfield Road : contrer Toshack comme l'a fait Piazza au match aller (notre photo).

JEAN-PHILIPPE RETHACKER
parle technique

UN PROBLÈME DE D.C.A. (1)

PARCE que dès le coup d'envoi ils vont être poussés littéralement dans le camp stéphanois par leur public, parce qu'ils raffolent de ce football athlétique et tempêteux que Gabriel Hanot appela un jour « hurrah-football », parce qu'ils sont faits pour ce jeu-là dans leur morphologie comme dans leur caractère, dans leur technique aérienne et au pied également, parce qu'ils savent que les Français (comme les continentaux en général) n'apprécient pas du tout ce genre de domination et de pression, parce qu'enfin ils ont un but de retard au départ et parce qu'ils doivent très vite le combler, les joueurs de Liverpool vont entamer ce match de mercredi tambour battant.

Et il est bien certain que cela posera aux Stéphanois un problème tactique très particulier.

Les champions de France ont eu déjà, dans leur passé européen plus ou moins récent, l'occasion d'être confrontés à des difficultés semblables. Et ils s'en sont toujours bien tirés.

Rappelons-nous le P.S.V. d'Edstrœm et les Rangers de Johnstone ou de Parlane, dont il fallut essuyer la tempête et les dangers aériens à Eindhoven et à Glasgow.

LES DANGERS DU TETE-BALL

Pour ce qui concerne le jeu de tête, les Stéphanois ont accompli de gros progrès depuis deux ou trois ans, l'expérience des matches difficiles en Coupe d'Europe aidant, et l'entraînement spécifique imposé par Robert Herbin apportant encore des améliorations individuelles. Les tournois de « tête-ball » (ce jeu pratiqué sur petits terrains avec usage exclusif de la tête) ont en effet considérablement renforcé la technique aérienne des joueurs stéphanois. Des garçons comme Sarramagna et Rocheteau y ont accompli de gros progrès. Même si le tribut des blessures fréquentes aux arcades, au nez ou au cuir chevelu a été lourd à payer (voir les malheurs de Curkovic, de Merchadier, de Synaeghel, de Rocheteau, de Boury, de Vezir).

Il est vrai que les prises de risques, l'engagement physique y sont très grands. Mais les joueurs qui doivent se livrer à fond dans leurs détentes, leurs charges et leurs frappes, afin de devenir ou de redevenir maîtres du ballon, y apprennent à vaincre l'appréhension et la peur, à y mieux jauger les trajectoires, à y accepter et même à y rechercher le contact physique et le choc brutal. Toutes conditions que les sauts individuels et le travail solitaire avec un ballon ne peuvent recréer.

UNE TETE CHERCHEUSE

Le premier problème essentiel pour les Stéphanois sera donc de neutraliser le géant Toshack (1,90 m) dont la taille, la détente, le timing et la valeur technique en l'air constituent un danger permanent dans la surface de réparation adverse. Les Nantais le savent bien qui, un jour de 1970 à Cardiff, furent victimes de sa suprématie aérienne.

A Liverpool, les demis, les arrières et Heighway (côté gauche surtout) vont s'ingénier à chercher sur les flancs de l'équipe ou à portée de frappes, la position idéale pour les centres aériens qu'ils tenteront d'adresser sur la tête de Toshack.

Il faudra donc essayer de neutraliser le Gallois de Liverpool en lui imposant le marquage individuel d'un rival qui le suivra pas à pas dans tous ces placements et déplacements.

On sait que la suspension de Piazza (ange gardien de Toshack à Saint-Etienne, et ancien surveillant d'Edstrœm et de Parlane) va priver la défense stéphanoise de l'un de ses atouts majeurs.

Mais si Herbin veut confier à Merchadier la tâche délicate de marquer Toshack, c'est parce qu'il connaît la force physique, la puissance athlétique, le bon jeu de tête, et l'expérience du poste de stoppeur du suppléant de Piazza. S'il est vrai que Merchadier n'est ni très rapide, ni très vif, ni très mobile, il est rassurant de penser que son rival anglais ne l'est guère plus que lui. On peut donc penser que ce genre d'adversaire lourd et massif, devrait convenir à un footballeur-athlète comme Merchadier.

(1) *Pendant la guerre, on appelait D.C.A. le système de Défense Contre Avions.*

KEEGAN LE FEU FOLLET

Toshack n'est cependant qu'un seul aspect du danger. Car si Phil Thompson, le stoppeur, autre tête chercheuse redoutable sur coups de pied arrêtés, ne sera pas là pour venir donner un coup de... tête à Toshack, il y aura à surveiller également de très près, les deux meilleurs attaquants de l'équipe, Heighway et Keegan, tous deux très habiles au ras du sol, tous deux prêts constamment à ramasser le ballon que leur rabat dans les pieds le dénommé Toshack.

Pour Heighway, le danger sera peut-être moins grand : d'abord parce que sa position et son action sont assez excentrées, ensuite parce que son garde du corps, Janvion, a déjà pris sa mesure deux fois (France-Eire et match aller à Saint-Etienne).

Beaucoup plus inquiétant est le cas Keegan. Car le « petit prodige » d'Anfield Road, le roi du « kop », n'est jamais aussi intenable que lorsqu'il évolue devant ses supporters. Il semble alors parcouru par un courant de haute tension, lui qui est déjà un footballeur très électrique. Keegan s'entend comme larron en foire avec Toshack. Les deux hommes se trouvent sur le terrain les yeux fermés ; ils sont physiquement et techniquement opposés, donc très complémentaires.

Keegan n'a pas son pareil pour recueillir les déviations et les remises du géant gallois. Son coup de patte est celui d'un chat. Il ne faut pas l'oublier une seule seconde. Et comme sa mobilité, son activité l'entraînent aux quatre coins du terrain, il est bien difficile à suivre et à maîtriser. Qui Herbin lui mettra-t-il sur le dos ? Synaeghel, le plus mobile de tous les Stéphanois disponibles ? Les Verts auront là un sérieux problème à résoudre, car ils n'ont pu faire la connaissance de Keegan à Geoffroy-Guichard et ils partiront un peu dans l'inconnu au coup d'envoi.

Ce qui est certain, c'est qu'ils devront unir leurs efforts pour mieux résister. Cela sera vrai devant le but de Curkovic pour la neutralisation de Toshack qu'il faudra gêner à deux, voire à trois (Merchadier, plus Lopez, plus Bathenay), en accompagnant tous ses sauts, en pesant sur lui, à défaut d'espérer prendre le ballon avant lui.

LES FUITES EN AVANT

Ce sera vrai aussi plus loin du but et de la surface de réparation, pour la surveillance de Keegan qu'il sera nécessaire de contrarier à plusieurs, plutôt qu'à un (le fameux pressing).

Ce sera vrai enfin et surtout pour une défense collective de ligne dont Yvan Curkovic ne manquera pas de rappeler toutes les vertus à ses coéquipiers.

Mercredi dernier, au Parc, devant Paris S.-G., les défenseurs d'Ajax ont encore donné une belle leçon de « fuite en avant » et de remontées au sprint qui marchèrent à tous coups.

Il est évident que les Stéphanois devront plus que jamais remonter le terrain à toute allure et en bon ordre, autant pour éloigner le plus possible les Anglais du but de Curkovic, que pour piéger le lourd et obstiné Toshack qui se laisse prendre volontiers et facilement au hors-jeu. Surtout sur les dégagements de Clemence qui sont longs, puissants, aptes donc à porter instantanément le ballon et le danger dans la moitié de terrain des Verts à la plus grande joie du « Kop » et des spectateurs d'Anfield Road.

Intelligence, sang-froid, esprit de solidarité, vivacité de geste et d'idée, opportunisme dans les contre-attaques qui ne manqueront probablement pas de se présenter à un Rocheteau et à un Patrick Revelli (comme à Glasgow devant les Rangers).

Au fond, le scénario reste le même d'un voyage et d'un match à l'autre, dans cette Coupe d'Europe que nos Verts commencent à connaître par cœur...

PATRICK BLAIN
situe l'ambiance

LIVERPOOL
son "Kop" ses Beatles et son football

PLANTEE à l'extrême Nord-Ouest du bassin industriel de l'Angleterre, la ville de Liverpool n'a rien du charmant petit port de pêche. Ici, c'est du sérieux. On prend deux couleurs, le rouge brique et le gris fumée, on mélange à volonté, et on passe la couche sur les kilomètres de maisons alignées en bordure de rues interminables, sur des tonnes de hauts fourneaux de grues, de quais et sur quelques édifices de style (?) ancien préservés pour quelque temps encore de la manie de la destruction qui semble présider à toutes les réunions du conseil municipal. On démolit les vieux quartiers avec la frénésie d'un Callaghan abordant son 50e ou son 75e match de Championnat.

Et dans cet univers déprimant, sous un ciel qui a fini, par mimétisme sans doute, par prendre la couleur des murs, tentent de vivre quelques centaines de milliers d'âmes dont on ne sait trop s'il convient de les admirer pour le courage dont elles font preuve en s'accommodant d'un tel environnement, ou de les blâmer de ne pas avoir la force de partir. Une vie bien ordonnée s'articule autour du port, des aciéries et des quartiers commerciaux, une vie tellement ordonnée qu'il s'avère indispensable d'en sortir de temps à autre. S'arracher à la grisaille, ne serait-ce qu'une fois par semaine, pour plonger dans le rêve, ce rêve que symbolisèrent si bien quatre garçons de Liverpool qui allaient devenir, sous le nom des « Beatles », les leaders mondiaux de leur spécialité. Les Beatles et leur musique magique, vendeurs de rêve, ne pouvaient venir que de Liverpool.

Rêve encore, le football, merveilleux moyen de mettre en veilleuse, trois demi-heures durant, les préoccupations quotidiennes. Comme toutes les grandes cités ouvrières, Liverpool dispose d'une équipe de football de très haut niveau. Et Anfield ne désemplit pas : de 41.000 en 1975-1976, la moyenne de spectateurs par rencontre de Championnat est grimpée cette saison à 47.000. Pour un stade dont la contenance est de 56.000 places, la performance est plus qu'honnête !

Le stade d'Anfield doit sa célébrité dans le monde du football au moins autant à son public qu'à l'équipe qui y évolue. C'est que le « Kop » présente, pour les amateurs d'insolite, des caractéristiques que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Et l'on sait pourtant qu'en matière de supporters, les Anglais n'ont de leçon à recevoir de personne, eux dont les chants, les cantiques et les cris sont érigés en modèle.

Mais le « Kop », c'est encore la dimension supérieure. Le meilleur au pays des meilleurs.

De par sa position, déjà : les premiers rangs sont à moins de 1,50 m de la ligne de but droite, et séparés du terrain par un seul muret aisément franchissable. Pas de barrières, pas de grillages qui, à défaut de réelle sécurité, tranquillisent un gardien de but.

De par sa disposition, ensuite : le « Kop » est situé au-dessous de la pelouse. C'est-à-dire que les pieds des joueurs se trouvent à hauteur des poitrines des spectateurs du premier rang, ce qui confère aux footballeurs une sensation d'artiste sur scène. Toutes les places du « Kop » sont des places « debout », ce qui permet d'y entasser un très grand nombre de personnes. Certains jours — ce sera certainement le cas demain soir — 25.000 spectateurs prennent place, en rangs serrés, dans le dos du gardien de but.

« **C'est ce qui est le plus impressionnant,** commente Keegan. **Cette présence invisible, dans la nuit, de 50.000 yeux derrière soi. Je connais des gardiens qui y perdent une partie de leurs moyens.** »

Et ce n'est pas tout ! Le répertoire du « Kop » est très étendu. Le geste et la chanson y sont indissociables. Les écharpes aux couleurs du club se lèvent au-dessus des têtes, à l'ordre d'un mystérieux chef de chorale. Les chants s'interrompent le temps de battements de mains frénétiques. Des mouvements se produisent de rang en rang, semblables à autant de vagues déferlantes. Et une sourde mélopée prend naissance avec la course du gardien de but, qui va s'amplifiant jusqu'au moment précis de la frappe du ballon pour un dégagement au pied. Le « bruit » cesse alors, et le silence s'installe une seconde, suivi d'un éclat de rire général. Comme si le « Kop » était heureux du bon tour qu'il venait de jouer aux acteurs.

Car c'est peut-être cela, le plus étonnant, ce calme et cette courtoisie dont ne se départissent jamais les occupants du « Kop ». La bagarre, les bouteilles qui volent sont ici inconnues. Seul compte, dans ce véritable petit pays rouge, le plaisir d'assister à un match de football, et le désir de voir gagner Liverpool.

MAX URBINI converse avec l'espion des Verts

PIERRE GARONNAIRE :
" Nous pouvons marquer et nous qualifier "

● Comment Liverpool a-t-il marqué les deux points de la victoire qui lui permettent de tenir toujours la tête dans le Championnat d'Angleterre ?

« Liverpool a battu Middlesbrough 1-0 sur un coup franc direct de Hughes, c'était à la 30e minute du match. Deux coups francs avaient déjà été tiré quelques instants auparavant par Cases et Keegan. Sans succès... Hughes a donc changé de méthode en arrivant de l'arrière. Quel bolide, mes amis ! Hughes a frappé comme s'il ne voulait plus jamais revoir le ballon. »

● Quelle a été la valeur du match de Middlesbrough que Liverpool redoutait comme la peste ?

« Très moyenne. J'ai pensé au fil de la partie à tous les spectateurs français qui font la fine bouche. En voyant Middlesbrough-Liverpool ils auraient admis que notre football est souvent beaucoup plus varié et donc plus attrayant. »

● Que vous a appris Liverpool par rapport à ses précédentes sorties ?

« Je viens de voir Liverpool cinq fois en quelques semaines contre West Bromwich (1-1), Manchester United (0-0), Derby (3-1), Saint-Etienne (0-1) et enfin devant Middlesbrough (1-0). Je l'ai aussi espionné à l'entraînement. Je connais notre adversaire comme ma poche au point de situer chacun de ses joueurs sur une simple silhouette. Eh bien, je dois avouer que je ne souffre d'aucun complexe. Je comprends votre correspondant londonien Max Marquis lorsqu'il affirme avec son accent inimitable : « Le football anglais n'est pas bon quand on le compare à celui des autres grands pays. Chez nous on apprend à gagner dès le collège, mais on ne cherche pas à bien jouer. » Ces propos sont très réalistes. Je le répète, j'ai jugé un football spectaculaire à sa manière, mais je trouve que bien des joueurs français sont largement au niveau de certains Britanniques dont on parle beaucoup. »

● Vous étiez à Middlesbrough pour superviser l'ensemble de Liverpool, mais aussi un cas particulier en défense.

« Oui, j'ai suivi de très près le comportement de Smith, le remplaçant de Thompson (blessé) en défense centrale. Smith a 31 ans. C'est un vieux routier grand (1,80 m) très fort, très large d'épaules. Le bonhomme n'est pas rapide, mais il cogne comme une mule. Il opère pratiquement sur la même ligne que Hughes. En fait, il n'y a ni véritable libero ni stoppeur à Liverpool comme dans la plupart des équipes anglaises. »

● Et Keegan qui donne certaines inquiétudes aux Anglais ? Et Toshack qui n'a pas joué samedi ? Et Clemence qui parait en superforme ?

« Je précise d'abord que Liverpool a aligné : Clemence — Jones, Smith, Hughes, Neal — Hennedy, Case, Callaghan — Fairclough, Keegan, Heighway. Après une heure de jeu Heighway a quitté le terrain pour se ménager et a été doublé par Jonsson. Cela dit, Keegan s'est promené au milieu de son équipe en appuyant souvent une attaque qui n'a pas été particulièrement brillante. Toshack a suivi le match dans la tribune, à mes côtés. Il s'est surtout réservé pour mercredi soir, car il n'est pas en mesure, dit-on, de se donner à fond deux matches de suite. Clemence, enfin, m'a paru effectivement au mieux de sa condition avec ses longs renvois du gauche en direction des ailiers. J'ajoute encore Hughes qui est tout compte fait le plus sûr des joueurs du champ. »

● Quelle est votre conclusion et comment voyez-vous le match de mercredi ?

« Je le dis tout net : un très bon Saint-Etienne doit pouvoir marquer et se qualifier à Liverpool. Tout dépend de nous. Nous allons vers un combat très dur, mais nous sommes capables de répliquer aux plus rigoureux. Notre motivation est au maximum. Alors, en route pour Anfield Road et une atmosphrèe qui n'est pas plus électrique que les soirs de Coupe d'Europe dans la marmite de Geoffroy-Guichard. »

FF vous en dit plus

avec Max URBINI

NOTRE COUVERTURE

TENIR A LIVERPOOL... C'est le leit-motiv du jour.

Oui, tenir dans un stade en folie où le célèbre « Kop » donne une personnalité extraordinaire aux supporters des champions d'Angleterre réunis derrière un but « unique au monde ».

Oui, tenir à l'image de Bathenay, le symbole de la fierté bien comprise, du calme dans la pire des tempêtes.

« J'ai l'impression que Dominique resterait de marbre si une bombe explosait à dix mètres de lui », dit volontiers Michel Platini.

Il n'y aura pas de bombe à Ansfield Road, mais il faudra y être terriblement sûr de soi pour résister aux vagues d'un adversaire prêt à tout.

En route pour les 2 millions A. F. de «France Football» et Radio Monte-Carlo

« Quand les Verts jouent une partie décisive, le trafic diminue de soixante-quinze pour cent dans les villes et de soixante sur les autoroutes. »

Cette indication du Q.G. de la circulation laisse donc prévoir des rues désertes et de longues lignes droites sans voiture, mercredi, à partir de 20 heures 30.

Liverpool - Saint-Etienne atteindra l'indice maximum sur TF 1 et battra tous les records d'écoute à la radio. Les 100.000 réponses parvenues 10, Faubourg-Montmartre pour le jeu concours de **France Football** et **Radio Monte-Carlo** (2 millions A.F. sur le tapis) le démontrent de façon éclatante.

Jetez un nouveau coup d'œil sur le tableau des quarts de finale retour. Et n'oubliez pas que le tirage au sort des demi-finales des trois compétitions européennes aura lieu dès vendredi (12 heures) à Zurich.

Mercredi 16 mars

C1

LIVERPOOL	0	SAINT-ETIENNE	1
(Crusaders 2-0, 5-0 Trabzonspor 0-1, 3-0)		(C.S.K.A. Sofia 0-0, 1-0 P.S.V. Eindhoven 1-0, 0-0)	
DYNAMO KIEV	0	BAYERN MUNICH	1
(Partizan Belgrade 3-0, 2-0 P.A.O.K. Salonique 4-0, 2-0)		(Köge B.K. 5-0, 2-1 Banik Ostrava 1-2, 5-0)	
F.C. BRUGES	2	MOENCHENGLADBACH	2
(Steaua Bucarest 2-1, 1-1 Real Madrid 0-0, 2-0)		(Austria Vienne 0-1, 3-0 Torino 2-1, 0-0)	
DYNAMO DRESDE	1	F.C. ZURICH	2
(Benfica 2-0, 0-0 Ferencvaros 0-1, 4-0)		(Glasgow Rangers 1-1, 1-0 Turku Palloseura 2-0, 1-0)	

C2

ATLETICO MADRID	1	LEVSKI SPARTAK SOFIA	2
(Rapid Vienne 2-1, 1-0 Hajduk Split 1-0, 2-1)		(Reipas Lahti 12-2, 7-1 Boavista 1-3, 2-0)	
SOUTHAMPTON	0	ANDERLECHT	2
(Marseille 4-0, 1-2 Carrick Rangers 5-2, 4-1)		(Roda J.C. 2-1, 3-2 Galatasaray 5-1, 5-1)	
HAMBOURG	1	M.T.K. BUDAPEST	1
(Keflavik 3-0, 1-1 Heart of Midlothian 4-2, 4-1)		(Sparta Prague 3-1, 1-1 Dynamo Tbilissi 4-1, 1-0)	
NAPLES	0	SLASK WROCLAW	0
(Bodö Glimt 2-0, 1-0 Apoel Nicosie 1-1, 2-0)		(Floriana La Valette 4-1, 2-0 Bohemians Dublin 3-0, 1-0)	

C3

F.C. BARCELONE	1	ATLETICO BILBAO	2
(Belenenses 2-2, 3-2 Lokeren 2-0, 1-2 Oester Växjö 3-0, 5-1)		(Ujpest 0-1, 5-0 F.C. Bâle 1-1, 3-1 A.C. Milan 4-1, 1-3)	
A.E.K. ATHENES	0	QUEENS PARK RANGERS	3
(Dynamo Moscou 2-0, 1-2 apr. Derby County 2-0, 3-2 Etoile Rouge 2-0, 1-3)		(Brann Bergen 4-0, 7-0 Slovan Bratislava 3-3, 5-2 F.C. Cologne 3-0, 1-4)	
JUVENTUS	3	MAGDEBOURG	1
(Manchester City 0-1, 2-0 Manchester Utd 0-1, 3-0 Chakhter Donetsk 3-0, 0-1)		(Cesena 3-0, 1-3 Dynamo Zagreb 2-0, 2-2 Videoton 5-0, 0-1)	
R.W.D. MOLENBEEK	0	FEYENOORD	0
(Naestved 3-0, 4-0 Wisla Cracovie 1-1, 1-1 pen. Schalke 04 1-0, 1-1)		(Djurgarden 3-0, 1-2 Kaiserslautern 2-2, 5-0 Espanol Barcelone 1-0, 2-0)	

La Coupe d'Europe que «FF» réclamait

Le Comité de l'U.E.F.A. n'a pas perdu son temps, la semaine dernière, au Hyde Park Hôtel de Londres. Il a décidé en effet que, désormais, la phase finale de la Coupe d'Europe des Nations rassemblerait non pas quatre équipes, comme précédemment, mais huit.

« France Football » naturellement s'en réjouit. Car cela fait plusieurs années que, dans ses éditoriaux, Jacques Ferran réclame cette modification. Nous pensons en effet qu'une « finale » à quatre nations — expédiée en quatre ou cinq jours — était une apothéose indigne de la grande compétition européenne. Après les poules éliminatoires acharnées, pour désigner huit qualifiés, on passait à des quarts de finale par aller et retour qui se déroulaient dans une semi-indifférence, à cause de la « concurrence » des Coupes européennes inter-clubs. Puis, c'était la phase finale à quatre qui n'intéressait vraiment que les pays concernés.

Désormais, on vivra, pendant deux semaines, une compétition passionnante qui, sur le plan européen, aura le même retentissement que la Coupe du monde. Il est probable que les huit finalistes seront répartis en deux groupes de quatre. Mais, après ce premier stade, on ne sait encore s'il y aura des demi-finales (entre le premier d'un groupe et le second de l'autre) ou simplement une finale (entre les premiers de chaque groupe).

C'est au cours d'une réunion qui rassemblera, du 20 au 24 juin, à Grindelwald (Suisse) les présidents et secrétaires généraux des fédérations européennes que le règlement détaillé de l'épreuve sera mis au point. Il semble que — contrairement à ce qui se passe en Coupe du monde et en Coupe d'Afrique — ni le tenant du titre ni le pays organisateur ne seront qualifiés d'office. Un amendement de la fédération belge tendant à qualifier le champion sortant a été repoussé. Mais, si l'on ne qualifie pas automatiquement le pays organisateur, il faudra attendre la fin des éliminatoires pour désigner celui-ci. Ce qui pourrait nuire à cette organisation.

Mais l'essentiel est que l'Europe ait compris qu'elle ne pouvait donner du lustre à sa compétition numéro un — et du même coup aux sélections nationales — qu'en élargissant et en magnifiant sa phase finale. Ainsi, quand s'achèvera la Coupe du monde 78, on n'aura que deux ans à attendre pour voir se dérouler un autre tournoi, presque aussi « monumental ».

Une leçon de gardien

Le « prof » Curkovic fait toujours bien les choses. A la veille de l'expédition de Liverpool il a reçu très amicalement Jean-Marie Lawniczak venu de Paris pour évoquer avec lui le rôle de gardien sous tous les aspects.

L'entraîneur du Racing Club de France a été enthousiasmé par la chaleur et les connaissances de l'atout numéro un des Verts sur le front européen :

« Yvan Curkovic a passé quatre heures à m'expliquer une foule de choses qu'il a notées tout au long de sa carrière. Un tête-à-tête passionnant, un véritable cours pour gardien, le sujet d'un nouveau livre, un trésor à l'intention des spécialistes et des jeunes. »

Jean-Marie Lawniczak a aussi apprécié la qualité du travail des Verts à Geoffroy-Guichard. Ecoutez-le...

« Les Stéphanois préparent l'expédition de Liverpool dans une ambiance idéale. Ils sont sérieux mais décrispés comme des hommes qui n'auront rien à se reprocher quoi qu'il se produise. J'ai remarqué la qualité de leur travail et la répétition très efficace de quelques mouvements adaptés aux circonstances techniques particulières du match de mercredi soir. Tout a été fait notamment pour mettre Merchadier en situation. Croyez-moi, les Stéphanois sont bien dans leur peau à l'heure d'un quart de finale à couper le souffle. »

Et ce n'est pas le 0-0 à Auxerre qui change quoique ce soit à l'affaire.

Attention aux nimbo-stratus !

C'est le Hollandais Charles Corver qui dirigera la revanche Liverpool - Saint-Etienne. L'homme est énergique et souriant. Il connaît son métier sur le bout des doigts et passe pour un expert en météorologie.

« Vous verrez des nimbo-stratus obscurcir le ciel d'Ansfield Road », dit-il à son entourage.

Sachez que les nimbo-stratus, nuages de grande dimension verticale, annoncent la tempête et de fortes précipitations.

Les autres quarts retour de la Coupe des Champions seront arbitrés par l'Autrichien Erich Linemayr (Dynamo Kiev - Bayern), le Soviétique Pavel Kazakov (Bruges - Moenchengladbach) et l'Espagnol Franco Martinez (Dynamo Dresde - F.C. Zurich).

Aucun incorruptible de l'hexagone ne sera sur scène en ce mercredi 16 mars.

Le «Michel Hidalgo» suisse

Les Suisses commencent à parler de la venue de l'équipe de France, le 24 avril prochain à Genève. Ils espèrent que ce jour-là leur sélection aura un petit air de fête grâce à l'heureuse influence de Roger Vonlanthen, le nouveau directeur technique.

Vonlanthen veut libérer le jeu de formation nationale où Chapuisat tient toujours le rôle d'enfant terrible (voir page 37 l'interview réalisé par Jacques Etienne) et permettre à chacun d'extérioriser toute sa personnalité.

« Vonlanthen c'est un peu notre Michel Hidalgo », dit-on du côté de Lausanne.

Un propos flatteur, n'est-ce pas, pour le patron des Tricolores dont la réputation s'affirme de jour en jour.

Franz après Schoen ?

Franz Beckenbauer entraîneur de l'équipe de l'Allemagne de l'Ouest après la Coupe du monde 1978 en Argentine ?

C'est le projet de M. Neuberger, président de la D.F.B. Il semble obtenir l'agrément du « Ballon d'Or » de « France Football », qui a déclaré lors du dernier week-end :

« Je pourrais me lancer dans n'importe quelles affaires. Mais les affaires que je connais le mieux sont celles du football. Rien ne peut mieux me convenir ! »

En fait, il serait étonnant que Beckenbauer soit un sélectionneur — le plus célèbre de tous les sélectionneurs nationaux — à la manière de Schoen. Ce serait plutôt un superviseur choisissant les joueurs et donnant des directives à ses adjoints et à « ses » joueurs. Et en dehors de cette fonction, il pourrait tenir — en dehors du football — un poste auquel son nom seul suffirait à donner importance, notoriété et... prospérité.

Humour anglais

« Acceptez-vous volontiers d'être dérangé cinq fois par cinq interlocuteurs différents, pour leur répéter cinq fois la même information ?»

C'est l'une des trente questions posées par l'Expansion dans un jeu-test intitulé : « Etes-vous un homme de communication ? »

Dix entraineurs nationaux de football (et parmi eux Michel Hidalgo) ont donné une opinion favorable.

La réplique la plus originale a été faite par Don Revie, le responsable ô combien contesté de l'équipe d'Angleterre :

« Comment voulez-vous donner cinq fois de suite la même nouvelle dans une sélection aussi folle que celle d'Angleterre ? »

C'est ça l'humour anglais...

A propos d'une rentrée

Une information publiée par « France-Soir » a laissé supposer que M. Marcel Leclerc pourrait reprendre une activité dans le cadre de l'O.M. La F.F.F. et le Groupement ont effectué aussitôt la mise au point suivante par la voix de Fernand Sastre :

« Ni la F.F.F. ni le Groupement n'accepteront la collaboration, sous une forme quelconque, d'un homme qui a été condamné pour ses agissements au sein du football, jusqu'à ce qu'une décision de justice définitive intervienne. Il a été condamné en première instance et en appel et va aller en Cassation. Nous ne voulons en aucun cas nous substituer à l'action judiciaire. Seul un acquittement pourrait rendre M. Marcel Leclerc au football. »

C'est clair et cela se passe de tout commentaire superflu.

Olivier sur le podium

Après le Bordelais Alain Giresse, distingué par Jacques Chaban-Delmas, voici le Nançéien Olivier Rouyer sur le podium des journalistes de football.

L'homme qui a marqué un but historique contre l'Allemagne de l'Ouest méritait bien le coup de chapeau des spécialistes et la Coupe mensuelle Champagne Mercier.

Rouyer a obtenu 23 voix contre 6 à Bathenay (Saint-Etienne), 2 à Lopez (Saint-Etienne), 1 à Rey (Metz) et Leclercq (Lens).

L'attaquant de poche de l'A.S.N.L. recevra son trophée dans quelques jours et, on s'en doute, dans la plus joyeuse des ambiances.

En contre avec... LES CANDIDATS

Sport merci !

Si tant de candidats, sur toutes les listes, montent du sport vers la politique, c'est-à-dire l'administration et la conduite morale de la cité, tant mieux.

Le sport sera enfin défendu, organisé, et, s'il se peut, libre.

Par-dessus les partis. Par-dessus les cités.

Bref si le sport va à la politique, et pour le sport comme modulateur universel de toutes politiques, d'accord.

O sport ! O concorde entre les citoyens !

O concorde !

Si la politique va au sport, c'est déjà un peu moins bien mais c'est légitime, et c'est moderne. Ce qui est humain et politique. Le sport est humain. Donc il est politique.

Je vois des philosophes froncer le sourcil.

Si le sport va à la politique pour servir le sport, c'est bon.

Si la politique va au sport, non pour le servir mais pour s'en servir, c'est fondamentalement mauvais.

En se plaçant sur des listes très engagées, dans un pays tendu, les grands sportifs trahissent un peu plus de la moitié des braves gens qui les ont adorés. Qui les ont faits quelquefois.

C'est pourquoi, élus, il leur faudra œcuméniser beaucoup, tendre leurs bras aux vaincus. « Mères ! Voici vos fils qui se sont tant battus. »

Ces choses-là ne sont pas simples dès lors qu'on vote tous les dix mois.

C'est pourquoi, en règle générale, et selon l'idée — non pas apolitique mais œcuménique — que je me fais du sport, et du foot en particulier, j'aurais conseillé aux sportifs de rayonnement national de demeurer sur la touche.

Parce que, ils le savent mieux que personne...

Ce qui rend si dramatique la question du penalty, c'est qu'on ne sait jamais si la main va à la balle, ou si la balle va à la main...

Roger CHABAUD.

Un sacré défenseur

Paul Janes a 65 ans. C'est l'un des héros du football allemand de papa, le compagnon de gloire de Szepan, Jakob, Munzenberg, Kupfer, Kitzinger et autres rois des années 32-42.

Ce défenseur de choc (71 sélections) très apprécié au cours des Coupes du monde 34 (Italie) et 38 (France) sera fêté très bientôt par le Fortuna Düsseldorf, le seul club de sa brillante carrière.

Une petite cérémonie entre amis de plusieurs générations réunis par le même amour du ballon rond.

Evénement dans le calcio

Paola D'Auria a 29 ans. Elle appartient depuis 1967 à l'ordre des sœurs franciscaines et dirige... l'école de football de l'Institut du Sacré-Cœur, à Rome.

« J'ai découvert et apprécié le calcio grâce à la Lazio animé alors par Tommao Maestrelli, révèle Paola D'Auria. C'est un grand technicien qui m'a appris à résoudre bien des problèmes humains par la magie d'un ballon rond. J'ai mis en pratique toutes ses théories et je mène aujourd'hui trois équipes de jeunes le sourire aux lèvres. »

Paola D'Auria n'a pas encore de diplôme. Mais les observateurs qualifiés disent qu'elle offre autant de garantie qu'un diplômé de Coverciano.

Aux urnes... Olympiens

L'échottier marseillais est un homme heureux ! Samedi soir, en participant à l'assemblée générale extraordinaire de l'O.M., René Espana n'a pas manqué de penser à l'ami Déro qui situe si bien le monde du football olympien...

Comme le disait à la tribune M. D'Agostino, le nouveau patron de la section pro, une A.G. comme celle de samedi « ce n'était pas de la rigolade ! »

Quel folklore dans la salle des amateurs transformée en forum avec les réparties de M. Baudinot — celui qui vote toujours contre — de M. Anglade, le sage avec son accent de Bab-El-Oued, de M. Papadopoulos, de M. Pélissier, le limonadier des allées ou de M. Bicais...

Et pourtant l'O.M. allait tourner une page de l'histoire du club en créant une nouvelle société de gestion professionnelle.

« En raison de la faillite enregistrée en quelques mois, du passif de 4.688.941 francs au 31 janvier, il a bien vite fallu oublier que l'on n'était pas venu pour une « fête » dont l'O.M. a le secret, mais pour bel et bien changer les habitudes et dire « zut » à ceux qui voyaient d'un mauvais œil l'arrivée de l'équipe dirigeante », souligne René Espana qui précise :

« C'est d'ailleurs l'homme fort du moment, M. Norbert D'Agostino qui a coupé court aux trublions venus pousser de grands cris.

A un interlocuteur qui maniait la moquerie et la satire comme au bon vieux temps, M. D'Agostino n'a-t-il pas répondu : « Si vous n'êtes pas content, vous n'avez qu'à partir ! »

A un autre participant qui était d'accord pour la forme de l'innovation mais qui pinaillait sur le fond, ce même D'Agostino a laissé échapper : « L'heure est grave et il faut tendre l'oreille mieux que vous ne le faites ! C'est nous ou rien. Un point c'est tout ! Il n'y a plus d'argent dans les caisses, nous avons des dettes de tous côtés. Ce n'est pas le jour de disserter. Il faut agir vite et surtout bien voter !

Il va sans dire que ces quelques mots de l'autoritaire M. D'Agostino n'ont pas plu à tout le monde à l'heure où l'on commençait à grogner contre M. Méric. Heureusement pour l'O.M., la majorité de l'assemblée approuva ce plan nouveau qui laissait présager quelques prochains remue-ménage et certains règlements de comptes. C'est bien ainsi de prendre le taureau par les cornes et de changer bien des habitudes. »

Le vote de confiance fut plus net que prévu. Tout est bien qui continue bien. Il ne reste plus qu'à travailler et à remonter la pente.

L'HOMME DE LA SEMAINE

MERCHADIER

"Ma revanche à Liverpool"

● Comment accueillez-vous votre retour en équipe première ?

— Je suis, bien sûr, très heureux de pouvoir jouer ce match, car tout le monde n'a pas la chance de voir son travail récompensé par une belle accession. Mais je suis conscient aussi que je suis appelé à cause de la suspension de Piazza.

● Un désir de revanche ?

— J'éprouve, c'est certain, une soif de revanche. J'ai souffert de quelques blessures, notamment une calcification à la cheville droite qui a provoqué une opération par le professeur Trillat l'année passée et qui m'a tenu éloigné des terrains durant près de six mois pendant que mes partenaires gravissaient des échelons en Championnat et surtout en Coupe d'Europe. Il m'a été très pénible de les voir atteindre la réussite sans la partager valablement avec eux. Oui, j'ai besoin de revanche...

● Vous avez vu le match aller depuis le banc de touche. Quelle est votre impression profonde ?

— Le plus pénible est la tentation d'aider ses partenares sans pouvoir vraiment y parvenir. Mais j'ai pu faire tout de même quelques remarques et m'apercevoir que Liverpool est une équipe expérimentée et déterminée. La volonté se retrouve à chaque poste, ne serait-ce que dans la conquête du ballon, dans le jeu aérien. L'avance d'un but apparaît très juste pour affronter le match retour, mais je pense sincèrement que nous avons la possibilité de gagner la qualification.

● Que pensez-vous de Toshack ?

— C'est un grand joueur aussi bien par sa taille que par le rôle important qu'il tient. Croyez-moi, ce n'est pas seulement un joueur de tête mais aussi un footballeur complet. Je le considère comme un des meilleurs joueurs européens à la place qu'il occupe.

● Avez-vous le rythme européen ?

— Il est difficile de l'affirmer. Mais je ferai le maximum pour y parvenir.

● Pensez-vous être complémentaire de Lopez ?

— Je ne suis comparable à personne. Je suis moi-même avec mes qualités et mes défauts. A mon avis, on ne peut faire des parallèles qu'à partir d'une base ou d'un étalon, sûrement avec le système métrique mais pas avec le football.

● Demanderez-vous conseil à Piazza qui a joué contre Toshack ?

— Oui, je discuterai avec Piazza. Je tiens à mettre tous les atouts de mon côté.

● Croyez-vous que votre rôle sera déterminant à Liverpool ?

— Il le sera comme celui de mes partenaires. Dans un match comme celui de Liverpool, l'importance du travail fourni à chaque poste est fonction du résultat du groupe. Ma seule appréhension sera de décevoir la confiance que certaines personnes m'accordent.

COUPE

LA DIVISION

Près du super-exploit

Auxerre a failli réussir un K.-O. sans précédent devant Saint-Etienne. Son milieu Mesones est arrivé seul devant Curkovic (en haut) et Szlyko a parfois surpris Bathenay (en bas). Auxerre, c'est avec Strasbourg, Brest et Lorient, le symbole d'une sacrée Division II.

II TÊTE HAUTE

A la tempête des trente-deuxièmes a succédé une mer plus calme avec des seizièmes tributaires de la formule adoptée. Quitte à bafouer l'esprit et la légende de la Coupe.

C'est donc, dans la plupart des cas, à la fin de la semaine, au cours du second affrontement, que tout se jouera. Et cette fois, la rencontre aura lieu sur le terrain des « Grands ». Ce qui laisse peu d'espoir à un grand nombre.

Et pourtant, contre vents et marées, certains paraissent armés pour se frayer un chemin jusqu'aux huitièmes. Et ceci apparaît rassurant.

Quelques résultats enregistrés ce week-end permettent effectivement de prévoir la chute de clubs très titrés. Ainsi le glorieux LOSC, cinq fois vainqueur en 1946, 47, 48, 53 et 55, a-t-il perdu tout espoir de qualification à Strasbourg. Au terme de cette première manche, la situation de Rennes et Angers semble peut-être moins grave, mais au moins doit-elle être considérée comme sérieuse. Un handicap de deux buts est toujours difficile à combler.

Pour Reims, Saint-Etienne et Bordeaux, il n'y a pas de grande inquiétude à nourrir.

Mais si l'on prend pour référence le premier round des seizièmes 76, il y a quand même matière à surprise. Pas un seul club de division inférieure n'avait réussi à s'imposer il y a douze mois.

Ce retour en arrière situe mieux les performances de Brest, Lorient et Strasbourg. Il constitue aussi et surtout une nouvelle preuve du peu d'écart qu'il existe entre ceux qui peinent pour suivre le peloton de la Division I et ceux qui rêvent d'y prendre place de nouveau. A cela s'ajoute la capacité de certains clubs, comme Lorient mené par ce vieux baroudeur de Louis Hon, ou comme Brest transcendé par Loulou Floch, à se surpasser.

● **Les matches retour remettront-ils beaucoup de choses en place ?**

Oui mais pas tout car après le grand chambardement des trente-deuxièmes, quelques « gros bras », un, peut-être deux ou trois, vont rester sur le quai dimanche prochain.

Et ce pied de nez à la logique des « sans-grade », placés dans des conditions difficiles, apparaît sympathique.

Il y avait la saison passée, onze clubs de Division I en huitièmes de finale.

● **A combien risque de tomber cette représentation ?**

Les trente-deuxièmes avaient laissé sur le carreau Lyon, Bastia, Marseille, Valenciennes, Laval, Nancy. Ils n'étaient plus que quatorze à l'aube de ces seizièmes. Deux d'entre eux disparaîtront obligatoirement : Nantes ou Troyes, Lens ou Metz. Lille est pratiquement éliminé. Rennes et Angers sont en fâcheuse posture.

Y aura-t-il moins de dix équipes de Division en huitièmes de finale ? On peut l'envisager.

● **Que signifie le 4-0 retentissant de Strasbourg devant Lille ?**

Jean-Philippe Rethacker, témoin de la rencontre répond :

« Le K.-O. de Strasbourg indique d'abord la valeur des meilleures équipes de Division II dont le niveau technique est en gros progrès. Il confirme ensuite la situation délicate d'une formation lilloise à la dérive et qui a manqué l'une de ses dernières chances de rachat. Il souligne enfin, et surtout, la qualité du onze alsacien. Strasbourg 77 concilie admirablement bien l'expérience de vieux routiers comme Osim et Schilcher et l'enthousiasme de jeunes habitués aux durs combats de la Division II. Oui Elek Schwartz fait du très bon travail. »

● **Comment Auxerre a-t-il tenu Saint-Etienne en échec 0-0 à quatre jours de la Coupe d'Europe ?**

Robert Vergne n'hésite pas à répondre : « En équipe sans complexe. Auxerre a tenté sa chance jusqu'au bout sains jamais chercher à limiter le score. Son mérite est là. La J.A. Auxerre construit un bon jeu collectif.

Elle a réussi son premier examen face aux Verts et ira à Saint-Etienne le cœur léger où Szeja essaiera de soutenir une nouvelle fois la comparaison avec Curkovic. »

● **De quelle façon le F.C. Lorient a-t-il dominé le Stade Rennais ?**

Victor Péroni estime : « Le plus logiquement du monde et comme une formation qui connaissait bien les défauts de son rival. Louis Hon a plus d'un tour dans son sac. Il lui a suffi d'en indiquer quelques-uns aux Lorientais victorieux 2-0. Les Rennais eux n'ont rien pu faire malgré Pokou. »

● **Quel a été le buteur le plus surprenant des seizièmes aller ?**

Indiscutablement Louis Floch, l'ex-attaquant de Paris S.-G. aujourd'hui à Brest. Au mois de juin, Floch quittait la capitale sur la pointe des pieds. A vingt-neuf ans, le « chouchou » du Parc décidait d'abandonner l'avant-scène et de rentrer dans la coulisse. Une librairie l'attendait à Roscoff et une place à Brest.

Suspendu pour six matches, Floch resta dans l'ombre pendant de longs mois. La Coupe nous le restitue en pleine lumière. Deux buts contre Angers et revoici Loulou Floch, crinière au vent, la tête dans les épaules, à la conquête de l'impossible.

Souvent critiqué, à tort ou à raison, surnommé le joker de Georges Boulogne quand il entrait à quelques minutes de la fin, Floch n'a jamais laissé indifférent. Du cœur de sa Bretagne natale, l'enfant de Saint-Pol-de-Léon entend encore les clameurs du Parc. Il ne vit pas uniquement de ses souvenirs. Il demeure l'homme des grands raids sur l'aile bien qu'il préfère jouer au centre. Il marque toujours des buts pour le bonheur de Brest qui a pris un avantage peut-être décisif (2-0) sur Angers.

● **Peut-on considérer les seizièmes aller comme un succès sur le plan des affluences ?**

— Plus de 150.000 spectateurs ont assisté à ces seizièmes aller, ce qui représente une moyenne approchant les 10.000 spectateurs par match. On peut donc estimer que la Coupe, quelle que soit la formule, reste une épreuve qui fait recette.

Ainsi certains clubs ont battu, pulvérisé même leurs records. Auxerre, qui recevait les Stéphanois, a dépassé le cap des 13.000, Montpellier a atteint la barre des 15.000, Caen celle des 12.000...

LE DEUXIÈME ROUND

DIVISION I ENTRE EUX

*Nantes - Troyes, 19 mars, 20 h ..... (2-0)
*Metz - Lens, 18 mars, 20 h ..... (0-2)

DIVISION I - DIVISION II

*Paris S.-G. - Caen, 19 mars, 20 h ..... (2-0)
*Saint-Etienne - Auxerre, 19 mars, 20 h ..... (0-0)
*Reims - Ajaccio, 19 mars, 20 h ..... (1-1)
*Bordeaux - Avignon, 18 mars, 20 h ..... (0-0)
*Angers-Brest, 19 mars, 20 h ..... (0-2)
*Rennes - Lorient, 19 mars, 20 h ..... (0-2)
*Lille - Strasbourg, 19 mars, 20 h ..... (0-4)

DIVISION I - DIVISION III

*Nîmes - La Paillade, 20 mars, 15 h ..... (3-0)
*Sochaux - La Rochelle, 19 mars, 20 h ..... (5-1)

DIVISION I - HONNEUR

*Nice - Villemomble, 20 mars, 15 h ..... (1-0)

DIVISION II ENTRE EUX

*Châteauroux - Gueugnon, 19 mars, 20 h .... (1-2)
*Monaco - Cannes, 19 mars, 20 h ..... (1-1)

DIVISION II - DIVISION III

*Rouen - Malakoff, 19 mars, 20 h ..... (2-0)

DIVISION III - HONNEUR

*Haguenau - Vauban Strasbourg, 20 mars, 15 h (0-1)

Rappelons que en cas d'égalité au score sur l'ensemble des deux matches, aller et retour, sera qualifiée l'équipe ayant marqué le plus grand nombre de buts à l'extérieur.

Loulou Floch : il a marqué les deux buts de Brest contre Angers.

LENS - METZ (2-0)

QUAND METZ NE COMPREND PLUS !

(Jean CORNU)

LENS. — En attendant le match retour, vendredi, les Lensois vivront l'âme en paix : ils ont pris, chez eux un avantage de 2-0 qui leur permet de voir venir. D'autant qu'ils marquent presque toujours un but chez l'adversaire, comme en témoignent leurs résultats de la saison. Il n'y a guère qu'à Saint-Etienne où ils n'aient pas marqué. Et à Metz, ils ont gagné 1-0. Sur tête de Françoise. Tiens ce même Françoise qui a encore marqué de la tête, cette fois encore, contre Rey pourtant très fort sur balles hautes !

Comment ne pas comprendre la satisfaction affichée après le match par Arnold Sowinski, un homme qui ne fait pas de bruit, toujours de bon commerce, un entraîneur en place depuis neuf ans, qui a offert au R.C. Lens de son équipe de CFA en 1968 et qui l'a hissée jusqu'aux plus hauts échelons de la Division I.

L'AVEU DE SOWINSKI

« Je sais bien que nous n'avons pas très bien joué, que notre domination fut un peu aveugle, que nous avons trop pressé les Messins sur leurs buts et que Leclercq lui-même s'est laissé prendre au jeu.

« Mais ces matches sont difficiles à jouer. Il ne faut prendre de buts et il faut en marquer le plus possible. Avec Metz et ses attaquants, on a toujours peur de prendre un but et comme la défense lorraine est solide, on est loin de la traverser comme du beurre.

« Enfin si ce n'est pas gagné, ce n'est pas perdu non plus. On peut même se montrer optimiste avec des garçons comme ça.

« Une de nos bonnes surprises ? Avoir constaté la bonne forme de Jankovic. Il jouera certainement à Metz. »

Il rit franchement :

« Vous savez, c'est mon meilleur tireur de penalty ; mais je vous assure que je ne pensais pas à cela quand je l'ai fait rentrer. Je voulais seulement ménager Françoise. »

Il dit encore :

« Je suis navré pour Coustillet ; mais Tempêt n'y est pour rien. Je crois que les deux ont frappé sur la balle à peu près en même temps. Ce n'est pas de chance pour le Messin que les malheurs n'épargnent pas. »

POUR METZ, TROP, C'EST TROP

Les malheurs, Metz estime en avoir eu plus que sa part au cours de ce match aller.

Il y a la jambe cassée de Coustillet, de ce malheureux Coustillet qui se remettait à peine d'une opération au genou. Il est même entré à la 46e minute pour suppléer Muller, claqué, avec son genou gauche bandé. Vingt minutes plus tard il avait la jambe cassée : une « fracture franche du tibia, aux 2/3 inférieur » a dit la Faculté. Tout de suite on s'est rendu compte que c'était grave : il ne se relevait pas. Tous les joueurs, un médecin, un soigneur étaient autour de lui, la civière fut commandée. Puis surprise, il se releva. Courage extrême, il voulut rester sur le terrain, tenta de marcher. Mais la douleur était trop forte. Il regagna le vestiaire à cloche-pied, soutenu par le médecin qui se décida à lui faire passer une radio : c'est alors que l'on eut la révélation de la fracture.

Pauvre et brave Coustillet, il ne méritait pas ça.

Après un tel coup dur et quand il faut terminer à dix un match important, il est permis d'être nerveux. Les Messins le furent d'autant plus qu'ils durent encaisser un penalty, tout à fait injustifié de leur point de vue. Et il semble bien, en effet, que M. Didier ait fait là un gentil cadeau aux Lensois qui, disons-le tout de suite, auraient bien pu gagner 2-0 sans ce coup de pouce du... destin.

Les Lorrains sont sensibilisés par ces histoires de penalties et voilà qu'au cours du même match, à Lens, devant plus de 22.000 témoins, pour deux fautes similaires qui se sont produites à seize minutes d'écart, dans des circonstances semblables, M. Didier accorde, une première fois (70e) un coup franc indirect et la seconde (86e) un penalty. Alors ils ne comprennent plus. Ils comprennent même d'autant moins qu'entretemps, Braun abattu à 20 mètres des buts adverses, ne recueille pas le moindre coup franc à son avantage.

L'ABATTEMENT DE BRAUN

Vendredi ils joueront sans Muller et sans Coustillet. Comme il n'est pas question de faire encore rentrer Hansknecht, ils sont un peu inquiet.

« Même avec une victoire par 3-1, c'est eux qui sont qualifiés » faisait remarquer Braun, le plus abattu de tous et le plus malchanceux puisqu'il avait vu deux de ses balles imparables, arrêtées par un Tempêt absolument invincible, l'autre soir à Lens.

Il craint qu'il n'en soit de même vendredi.

Pourtant Metz aimerait bien prendre sa revanche sur son élimination de 1975 par ces mêmes Lensois qui pensent à leur avenir puisqu'ils viennent de faire signer deux joueurs de l'équipe cadet du Nord : Balory, agrdien de but de Fives et Patrick Tournay, avant centre de Cambrai.

Kramczyk, gentleman-farmer

Richard Krawczyk a débuté à l'âge de 17 ans, dans une équipe du Racing Club de Lens. A l'époque, il était encore au lycée. Il se faisait tout petit dans son coin. Il n'osait pas élever la voix.

Aujourd'hui, à 30 ans, il est revenu dans le club de son club avec un surnom Zébulon et une barbe presque aussi fournie que celle d'un patriarche, après avoir fait des séjours à Metz et à Reims notamment.

Au côté de jeunes comme Françoise, 19 ans depuis deux semaines, Flak qui n'a pas encore vingt printemps, il fait un peu figure d'ancêtre « d'ancêtre » bon enfant, par rabat-joie pour un sou. Et tous ces gamins sont heureux de venir lui demander un conseil qu'il se fait un plaisir de donner. Mais ce qu'il préfère, c'est prêcher l'exemple sur le terrain. Et devant Metz, il ne s'en est pas privé : il était partout : derrière au poste de libero que Leclercq désertait systématiquement, au milieu pour donner des balles et devant pour tirer.

Plus Zébulon que jamais en somme.

« C'est la pleine forme, Richard ?

— Oui. Je crois avoir dépassé le mauvais moment que je connais chaque saison. Depuis des années, à l'approche du printemps, je souffre de contractures. Pendant un mois environ. Contre le P. S.-G., au Parc, j'avais les cuisses douloureuses. Maintenant ça va, c'est pourquoi j'ai pu courir pendant 90 minutes. J'ai retrouvé ma jeunesse.

— Cette équipe jeune vous plait ?

— Bien sûr. Elle est généreuse, sans problème ; elle aime l'offensive. On a plaisir à se dépenser pour elle. Et puis je suis revenu chez moi, à Lens. C'est mon pays. Je crois que j'aurais dû revenir deux ans plus tôt, les deux ans que j'ai plus ou moins perdu à Reims.

— Vous n'allez plus quitter votre Lens ?

— Certainement pas. Je viens d'acheter une fermette. Mon rêve. Je l'aménage avant de l'habiter. Et puis j'ai près d'un demi-hectare de terrain. C'est une vie (future) qui va me plaire.

— Vous n'allez pas quitter le football pour autant ?

— Non. Je prépare même mon diplôme d'entraîneur. Je crois que je pourrai exercer ici, à Lens où l'on a toujours beaucoup fait pour les jeunes. »

En attendant, Zébulon a encore bien des années de bon football devant lui avec sa chère équipe de Lens !

— J.C.

TROYES - NANTES (0-2)

NANTES DURCIT SON STYLE

(J.-P. OUDOT)

TROYES. — La nouvelle formule de la Coupe de France, copiée sur sa cousine de la Coupe d'Europe, a fait beaucoup jaser au stade de l'Aube. Et les premiers commentaires n'ont guère été flatteurs.

Les spectateurs reprochaient — en grande partie à juste titre — l'obligation faite désormais aux équipes de négliger le spectacle pour un réalisme forcené. Et, en réalité, seuls les matches retour peuvent permettre un retour à une plus saine vision des choses et des comportements.

Coupe. Ce qui ne lui était pas arrivé depuis un bon moment. Et ce qui provoqua cette réaction humoristique du président Fonteneau :

« La Coupe a fait trop pleurer jusqu'ici. Il serait temps qu'elle nous fasse un long clin d'œil ! »

Si on se réfère à ce Troyes-Nantes, acte 1, les spectateurs n'avaient pas tort de hocher la tête devant le « spectacle » offert par les leaders du Championnat et des Troyens récemment ragaillardis par de jolis succès. Rares furent, en effet, les mouvements d'envergure.

On n'en nota qu'un seul, pour notre part : un travail de Diallo, suivi d'un centre et d'un tir percutant de Dos Santos. Le seul mouvement construit d'une rencontre de « Coupe » hachée, heurtée, trop virile parfois.

Une circonstance atténuante alléguée par les deux formations : l'état bosselé du terrain. On a trop vu de mauvais contrôles, de passes approximatives, de tirs maladroitement décochés pour que cela fût vrai ! Des techniciens patentés comme Sahnoun, Rampillon, Bargas, Dos Santos, Zorzetto commirent notamment des erreurs trop invraisemblables : incontestablement, le terrain a nui à leur production. Mais il n'explique pas tout.

Troyens et Nantais ne se libérèrent d'une certaine angoisse qu'après une heure de jeu. C'était un peu tard pour des spectateurs qui avaient subi un véritable « pensum » pendant soixante minutes.

Nantes se contenta de jouer en contres, laissant venir à soi les petits Troyens et décocha quelques banderilles qui, avec un peu plus de constance dans l'effort, eurent pu payer davantage. Mais ce score de 2-0 était déjà suffisamment flatteur comme cela et les coéquipiers de Rio amplement satisfaits.

Troyes ne joua en challenger qu'à partir de la 62e minute. Trop tard, bien trop tard. Il eut, en outre, la malchance d'encaisser un but particulièrement malheureux sur un tir de Baronchelli dévié par l'ancien Nantais Le Lamer, qui loba proprement Guy Formici. C'était un handicap trop lourd à surmonter pour une équipe qui n'eut que sa bonne volonté à mettre dans la balance du match. Il manque, c'est criant, un ou deux joueurs susceptibles de mieux poser le jeu, de procéder par des actions coordonnées, au T.A.F.

Nantes n'a donc pas eu son visage ni son rayonnement habituels, au stade de l'Aube. **« La Coupe, c'est la Coupe »**, a répliqué Jean Vincent, qui aurait signé aussitôt si on lui avait dit que Nantes l'emporterait 2-0 à l'extérieur. Troyes a joué sans âme ni flamme.

Il faut être deux pour jouer un bon match de football. Ni l'une ni l'autre des deux formations n'a su ou pu donner le ton. Un seul élément intéressant dans cette grisaille : la bonne tenue d'ensemble de la défense nantaise qui n'a pas toujours lésiné avec les moyens, à la manière de Rio, qui gâche un peu son talent par des gestes répréhensibles et l'excellent comportement d'Oscar Muller, qui s'apprête à aller effectuer son service militaire au Bataillon de Joinville et qui avait la redoutable charge de remplacer... Henri Michel.

Nantes est maintenant quasiment assuré de disputer les huitièmes de finale de la

Vincent : "Muller avec nous"

TROYES. — C'est un Jean Vincent soulagé que nous avons retrouvé aux vestiaires. Deux heures plus tôt, il semblait légèrement inquiet.

— 2-0, le tour est joué, non ?

— Il n'y a jamais de qualification définitive avant d'avoir joué le match-retour ! En rentrant à Nantes, je vais aussitôt mettre en garde mes joueurs contre un excès de confiance abusif : Troyes peut tout simplement nous rendre la monnaie de notre pièce au stade Marcel-Saupin. Je me méfie...

— Quand même, avec ces deux buts à l'extérieur...

— C'est ce qui m'a le plus réjoui, au stade de l'Aube. Cela, c'est positif. Comme la tenue d'ensemble de l'équipe.

— Elle n'a pas pourtant paru toujours bien inspirée !

—D'abord, la Coupe c'est la Coupe. Il n'y a pas à faire de sentiment et Nantes, par le passé, a souvent péché de cette façon. Je m'acharne à lui donner un style Coupe, c'est-à-dire un style accrocheur. Nous avons joué en contres, comme le font désormais toutes les équipes à l'extérieur. Il suffit de bien regarder ce qui se passe en Coupe d'Europe, non ? Seul, le résultat compte en Coupe. Je sais bien que le public n'en a pas toujours pour son argent mais il faut savoir ce que l'on veut : la qualification et les perspectives d'un nouveau tour, ou bien les fleurs et les regrets !

— Le terrain était-il aussi mauvais que les joueurs le prétendant ?

En Championnat, il était terriblement boueux. Cette fois, il était sec et bosselé. Sur un terrain pareil, il était difficile de bien contrôler ses actes. C'est sans doute pourquoi Troyens et Nantais ne se sont pas exprimés totalement et c'est une des raisons supplémentaires pour lesquelles je me méfie de Troyes au match retour. Il n'aura rien à perdre dans l'aventure.

— Des satisfactions particulières ?

— Une, assurément, éclatante : celle d'Oscar Muller qui a prouvé qu'il pouvait immédiatement s'intégrer chez nous et possédait le bagage nécessaire pour jouer en Division I. Il a tenu le rôle d'Henri Michel, avait la lourde charge de remplacer notre capitaine et s'en est remarquablement tiré. C'est bon pour l'avenir. — **J.-P. O.**

CAEN - PARIS S.-G. (0-2)

ASSURANCE TOUS RISQUES

(Didier BRAUN)

CAEN. — Le miracle, rêve des supporters du Stade Malherbe, qui s'étaient entassés dans les tribunes et sur la piste du stade de Venoix, ne s'est pas produit. Après coup, on se dit que ce n'était qu'un vœu pieu qu'il était impossible de voir Caen préserver une ombre de chance avant le match de samedi au Parc.

Pour cela, il aurait fallu que Caen attaque le match en commando de baroudeurs, prêts à tout pour « défenestrer » les vedettes, en les obligeant à douter de leur supériorité, en engageant le processus de révolte qui mène aux grands exploits. Mais une équipe qui a d'autres soucis en tête, avec surtout une place à sauver en Championnat, n'est peut-être pas dans les meilleures dispositions d'esprit pour de tels coups de mains. Caen ne déclencha jamais la tempête et ses douze mille supporters ne lui soufflèrent jamais dans le dos le vent légendaire des moments épiques de la Coupe.

Il aurait également fallu que les Parisiens se disent qu'ils auraient toujours le temps de faire la différence au match retour, que ces Caennais qui se traînent en Deuxième Division ne devaient vraiment pas être des foudres de guerre, bref, qu'ils venaient à Caen pour effectuer une simple formalité. Ce ne fut pas le cas. Les Parisiens agirent en professionnels dignes de ce nom, ayant à la fois le souci de leurs intérêts et du spectacle.

Sécurité d'abord, avec une méfiance compréhensible d'un éventuel départ en fanfare des Caennais. Puis, très vite, prise de risques quand ils se rendirent compte que les Normands chercheraient finalement plus à résister qu'à jouer les conquérants. Alors, les douze mille spectateurs, à défaut de s'enflammer pour les assauts de leur équipe, purent apprécier la valeur des ac équipe, purent apprécier la valeur des actions offensives parisiennes. La conjugaison de cette impossibilité caennaise à se surpasser et du sérieux parisien ôtèrent donc rapidement le caractère dramatique et contrasté qui fait le piment de tels matches de Coupe. Cela permit néanmoins aux Parisiens de montrer qu'ils savaient allier réalisme et imagination.

Réalisme quand il s'agissait d'étouffer dans l'œuf les contres amorcés le plus souvent par Bouffandeau, et les mouvements offensifs de Jacobs et de Tranchant. Les joueurs du milieu et les défenseurs étaient là pour sauvegarder l'avenir.

Imagination dès que le ballon était récu-

péré — et il faut dire que les Parisiens eurent le plus souvent une totale emprise sur le jeu. Piasecki et Laposte s'engouffrèrent avec délectation dans les boulevards qui s'ouvraient, surtout en seconde période, dans le réseau défensif de Caen. M'Pelé régnait en maître dans le domaine aérien. Tokoto retrouvait la joie des dribbles en série et des débordements incisifs.

Et pour que l'assurance de la qualification soit, dès la première manche, une « tous risques », il fallait les buts. Un smash de la tête de M'Pelé, une reprise de volée du petit dernier Messaoud, c'était un 2-0 ferme et définitif, puisque quelques coups de canon de M'Pelé et de Piasecki manquèrent de précision et que Douville sauvait son but d'un bombardement ordonné par une équipe parisienne peu encline à la pitié.

La Coupe n'avait pas transcendé Caen, elle n'avait pas non plus démobilisé Paris. Alors, deux buts d'avance avant le retour, cela correspond à la différence des valeurs, Et un mot faisait l'unanimité dans tous les camps : logique.

Ali Messaoud : saisir la chance

CAEN. — Je ne sais si c'est sa petite taille, sa vivacité de geste, son menton qui va de l'avant, son côté « petit - qui - n'a - pas - peur - des - gros », mais il y a un petit aspect Fouroux chez le petit dernier défenseur des couleurs parisiennes dans le football national, Ali Messaoud. Un Fouroux qui serait né sur l'autre rive de la Méditerranée, et qui n'aurait pas encore gravi les marches de la gloire.

A 23 ans, il est encore au rez-de-chaussée puisqu'il n'est que « promotionnel », dans la classe des pros et des aspirants.

Il raconte son entrée dans le football français, simplement : « **Je jouais à Annaba (l'ex - Bône) et j'avais connu les honneurs de la sélection, pendant cette période troublée où nous nous fîmes éliminer en Coupe d'Afrique et aux Jeux Olympiques. Et puis, l'année dernière, j'ai eu une blessure longue à guérir. Mais j'avais envie de tenter l'aventure. Je pensais à Paris, contre qui j'avais joué en match amical. Et je suis venu frapper à la porte du Paris S.-G. J'ai fait des essais et on m'a gardé. J'ai débuté tout naturellement chez les amateurs, en Division III. Et puis, voilà que M. Vasovic fait appel à moi chez les pros, pour jouer le fameux match de Reims. Et enfin ce premier but que je marque en pros. Il fallait cela pour me mettre en confiance. Alors, l'aventure continue. J'ai tenté la chance. Il faut que je continue de la saisir. On verra bien... ».** — **D. B.**

LORIENT - RENNES (2-0)

MÊME POKOU N'Y POUVAIT RIEN ! (Victor PERONI)

LORIENT. — A Lorient pour leur match aller des seizièmes de finale de la Coupe, les Rennais comptaient sur Pokou que l'entraîneur Claude Dubaele entendait utiliser comme une sorte d'arme secrète qu'on lancerait dans la bataille après une heure de jeu.

Or Pokou apparut bien sur le terrain à l'heure fixée. Mais d'abord il resta sept minutes sans pouvoir toucher le moindre ballon et ensuite il ne put véritablement rien faire au sein de cette équipe rennaise qui en dépit de sa bonne volonté ne fait plus le poids. Et c'est même alors que les Rennais jouaient avec l'international Ivoirien que les Lorientais, grâce à un excellent deuxième but confirmèrent une victoire amplement méritée. Mieux même, les Morbihannais qui depuis le début de la saison n'avaient jamais, semble-t-il, gratifié leur public de tant de verve collective et de tant d'indomptable volonté, les Morbihannais donc terminèrnet pratiquement en feu d'artifice et manquèrent de peu d'ajouter un nouveau but. Ce qui d'ailleurs eut été justice tant la fin de partie des hommes de Louis Hon fut enthousiasmante. On serait même tenté de dire que c'était samedi soir un Lorient de gala, n'eût été l'assez pauvre réplique de Rennes, déjà en seconde Division en pensées et en actions.

Et pourtant les choses n'avaient pas mal débuté pour Rennes qui de toute évidence recherchait le k.-o. d'entrée. C'est ainsi que dès la septième minute Alain Richard seul devant le gardien Loiseau — sur une passe de Rabier — voulut lober le Lorientais. Tout le monde croyait déjà au but, le stade retint son souffle, mais le ballon retomba derrière la transversale. Par trois fois Richard donna encore des sueurs froides aux supporters morbihannais, mais à partir de la vingtième minute le match bascula et Lorient parut prendre carrément l'affaire en main. Pourtant lorsque Le Bigot, l'ailier gauche de Lorient, tira comme un sourd au-dessus de la cage de Daniel Bernard, alors qu'il n'avait, semble-t-il, qu'à pousser le ballon pour marquer, on crut que Lorient venait de laisser échapper là une occasion qui ne se reproduirait plus. Mais c'était mal connaître Le Bigot qui, quelques minutes plus tard, allait ouvrir la marque grâce à un but de grand style inscrit en pleine foulée après avoir « passé » un défenseur.

Rennes en début de seconde mi-temps essaya d'égaliser, fut même près d'y parvenir, mais grâce à Loiseau qui eut alors trois interventions déterminantes, c'est Lorient qui put, par l'entremise de Gorraguer, marquer un second but. Dès lors, les Morbihannais firent la loi et faillirent accentuer leur avance devant une équipe qui paraissait ne plus savoir très bien où elle en était. Et si Lorient a tout à coup ranimé de très belle façon la flamme chez ses supporters, Rennes une fois encore a navré ses meilleurs amis.

Inutile de dire qu'au match retour à Rennes, Lorient va tout faire pour essayer de confirmer ce premier résultat et accéder aux huitièmes de finale, ce qui serait pour le club morbihannais un magnifique ballon d'oxygène. Et Louis Hon, l'entraîneur que la Coupe inspire (avec Avignon il avait déjà éilminé Saint-Etienne après avoir conduit Lyon en finale et Angers en demi-finale), entend ne pas s'arrêter en si bon chemin. Ses joueurs sont gonflés à bloc et soudés comme jamais. Diable, les huitièmes ne sont plus qu'à une heure et demi de jeu. Du moins, tout le monde l'espère à Lorient.

Ce Le Bigot qu'on n'attendait pas

LORIENT. — Il fut la joyeuse surprise de la soirée. A vrai dire Louis Hon qui le connaît bien avait longtemps hésité à faire de Jacky Le Bigot l'ailier gauche de son équipe.

« C'est que je ne suis pas un joueur de tempérament, reconnaît tout sourire dehors le gentil Le Bigot, et puis je n'aime que les terrains secs. A vrai dire de novembre à février il ne faut pas compter sur moi ! »

En fait ce qu'on reprroche à Le Bigot, grand garçon blond, courtois, très « ouvert » c'est de jouer par intermittence « vingt minutes prétendent certians ». Et bien sûr pour un match de Coupe qui est souvent une rencontre d'abord physique Louis Hon appréhendait un peu... Or Le Bigot fut constant dans la verve offensive et l'art de troubler la défense rennaise. Il fit même admirer un excellent dribble court, un sens du jeu qui mirent son adversaire direct au supplice. La façon dont il marqua le premier but en dit long sur son savoir faire et sur la précision de son tir.

« Pourtant, dit-il encore, j'avais débuté d'une façon assez laborieuse. » Et là il fait allusion au but qu'il marqua par manque de sérénité. Mais six minutes plus tard et de quelle manière ! il allait réparer son erreur et donner l'espoir à toute son équipe en ouvrant la voie du succès.

Le Bigot qui est né il y a 24 ans à Lanester à deux pas de Lorient est au F.C.L. depuis deux saisons car auparavant il jouait à Laval. A ce propos il rappelle « Labas Le Millinère connaissait bien mes défauts : il ne me faisait jouer que les 10 premiers et les dix derniers matches de la saison ! »

L'année dernière Jean Vincent l'avait fait jouer quelques fois, mais en général il opérait en Division d'Honneur. Depuis quelque temps d'ailleurs pour « l'endurcir » et essayer de le rendre plus constant dans cette Division d'Honneur on le fait jouer milieu de terrain. Il faut croire que cela a porté ses fruits. De toute façon c'est un amateur qui travaille dans la publicité et c'est peut-être pourquoi Hon hésitait à faire appel à lui. Mais désormais il semble bien que l'entraîneur ravi le considèrera d'un autre œil puisque, aussi bien, Le Bigot enchanté de sa soirée ne demande qu'à recommencer. — **V. P.**

AUXERRE - SAINT-ETIENNE (0-0)

ALLEZ LES BLANCS ! (Robert VERGNE)

« Auxerre, petite ville endormie dans une courbe de l'Yonne. » Eh bien, sachez que la Coupe de France l'a réveillée en fanfare, certains Auxerrois ayant même passé une nuit blanche, couleur de leurs favoris.

Lesquels sont passés très près de l'exploit qui eut consisté, pour une équipe de Deuxième Division à battre les vice-champions d'Europe en exercice.

Et, ma foi, cela n'a pas tenu à grand chose, un peu plus de sang-froid de la part de Maisones, seul devant le but stéphanois vide.

Yvan Curkovic avait, en effet, dû sortir en « catastrophe » laquelle fut aussi évitée. Si l'on ajoute deux ou trois arrêts « à là Curkovic », nets, précis, déterminants, on comprendra que les « Verts » n'ont pas passé une soirée aussi confortable qu'on aurait pu le croire.

CURIEUX STEPHANOIS

D'autant que l'A.J. Auxerre a très souvent manifesté une maîtrise collective, un sang-froid dans beaucoup de situations qui apparaissent bien comme les causes profondes des situations délicates créées à la défense stéphanoise.

Cela dit, il conviendrait de ne pas aller trop loin dans le dithyrambe, du moins à sens unique.

Il suffit pour cela de se remémorer les quelques arrêts remarquables (dont un exceptionnel, même) de Szeja pour comprendre que sans le talent de ce Polonais, Saint-Etienne l'eut finalement emporté. On aura garde d'oublier également la sortie de Farison en début de seconde mi-temps, son remplacement, au poste d'arrière gauche de Synaegel et l'introduction assez peu convaincante de Piazza en milieu de terrain.

Beaucoup à dire et... à redire donc, sur cette équipe stéphanoise tant sur un plan individuel que collectif.

Un Janvion brillant, un Santini terne, un Bathenay omniprésent, un Larqué peu en verve, un Patrick Revelli combatif, un Rocheteau gêné aux entournures, et même un Merchadier parfois plus à l'aise qu'un Lopez !

Difficile donc, à la veille du choc de Liverpool de juger cette équipe stéphanoise, dans un sens comme dans l'autre.

En fait, les « Verts » ont fait match nul avec Auxerre... et avec eux-mêmes.

Ce qui n'est certes pas le cas des élèves de Guy Roux, lesquels ont sans doute battu leur record de productivité. Tous sont à englober dans les éloges les plus vifs avec des « points chauds » pour les uns ou pour les autres en fonction des circonstances.

Szeja, on l'a vu a été déterminant mais Hallet ne l'a guère été moins jusqu'à son petit passage à vide dû à un manque d'entraînement consécutif à une blessure.

Truffaut montra des qualités de véritable (et bon) ailier gauche, le junior Bocquet fut parfois étincelant, Cuperly très avisé, Mesones également Denis, Roque, Noël, Boulard jouèrent avec... trois poumons et Szlyko une maestria de vieux routier.

Tous très bons, on vous dit.

« Allez les Blancs » comme le clamaient leurs milliers de supporters entassés dans un stade trop petit pour une gloire si grande et nouvelle.

Non, les « Blancs » ne seront pas ridicules chez les « Verts ».

Szeja : le "Curko" bourguignon

S'il y a un type slave, il ne fait aucun doute que Maryan Szeja le possède à un haut degré : grand, yeux bleus avec une pointe indéfinissable qui pourrait être de la tristesse, il ressemble physiquement à Osim en un peu moins grand.

Car s'il devait ressembler à un Yougoslave sur le plan technique, c'est immédiatement à Curkovic que l'on pense. D'ailleurs, il n'était pas nécessaire de penser, mais de voir sur ce terrain de l'A.J. Auxerre, de comparer.

Parfois, on dit, à l'issue d'un match : changez les gardien et le score eut été inversé. Eh bien ! en l'occurrence, le score aurait été le même, tant la performance des deux hommes a été identique.

Dans la qualité bien sûr, même sûreté dans la prise de balle, la fameuse « main » du gardien de but, même sang-froid, même action sécurisante pour toute l'équipe.

Il est bien vrai qu'avec ces deux-là, on peut voyager.

Pour ce qui concerne Maryan Szeja, le voyage fut même assez long puisqu'il le conduisit de Walbrzyeh à Auxerre via Metz.

Pour ceux qui l'ignoreraient Walbrzych est une petite localité sise près de Wroclaw.

« Lorsque je suis arrivé à Metz, il y a quatre ans, explique Maryan Szeja, il y avait déjà quatre étrangers. Je me trouvais donc être le cinquième, ce qui explique qu'on ne m'ait pas retenu.

J'ai eu l'occasion de venir à Auxerre et je m'y trouve bien. Malheureusement, j'ai été blessé au pied et j'ai été deux mois à en souffrir. Heureusement, c'est fini. »

Effectivement, on s'en est aperçu. Les Stéphanois également. — **R. V.**

PROFESSIONS COMPTABLES

Préparez chez vous l'examen probatoire du D. E. C. S.

Ce diplôme est la première étape vers l'expertise comptable. Il ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

PREPARATION COMPLETE AU PROBATOIRE DU D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

UNE SECURITE EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATENALE

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

UN PREMIER PAS SERA FAIT VERS LE D.E.C.S. ET L'EXPERTISE COMPTABLE

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

FORMATION CONTINUE (LOI DU 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable.

INFORMEZ - VOUS VITE ET GRATUITEMENT

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9288 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie) et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 9288. Pour le B.P., guide n° 9288 B.

NOM (majuscules) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

Angel Bargas sonne la charge. Après le Championnat, la Coupe sourit aux Nantais. (Photo Christian Rochard.)

Cayol, le Martiniquais de Villemomble, au coude à coude avec l'avant centre yougoslave Bjekovic. Longtemps, le cendrillon crut qu'il allait réussir l'exploit avant de plier dans les dernières minutes. (Photo Claude Fajon.)

C'EST ÇA LA COUPE !

Coup de tête du jeune espoir lensois Pascal Françoise. En bon capitaine, Bousdira est en soutien, prêt à toute éventualité. (Photo Christian Rochard.)

Luizinho arrive, marque le second but. Le beau rêve de La Paillade-Montpellier s'envole. (Photo Robert Legros.)

BREST - ANGERS (2-0)

LE BONJOUR DE "LOULOU"

(Christian VELLA)

BREST. — Alain de Martigny refusa de faire des pronostics : « En Coupe — disait-il — on ne peut jurer de rien. Il n'y a pas de marge de sécurité suffisante, et nos deux buts risquent bien de ne pas peser très lourd à Angers. »

L'entraîneur et le meneur de jeu du stade brestois ont sans doute raison. Mais si le SCO d'Angers joue chez lui de la même façon qu'à Brest, les chances des amateurs bretons restent intactes. D'autant que les Angevins devront se découvrir pour remonter chez eux leur handicap et la rapidité, à défaut de subtilité, des attaquants brestois, risque bien de leur valoir encore de solides et définitives désillusions. Tant il est vrai que les espérances que les joueurs brestois ont pu faire naître ici sont déjà suffisamment éloquentes pour leur permettre d'envisager le voyage en Anjou avec sérénité.

Il ne leur fallut pas plus d'un quart d'heure pour se faire à l'idée que des professionnels de Première Division pouvaient être à la fois très vulnérables et incapables d'influencer le jeu. Ce premier quart d'heure nous fit d'ailleurs penser au combat de boxe qu'aurait pu livrer un fin technicien face à un battant, la seule chance du premier consistant à abattre le second dès les premiers échanges. Cela passé, la fougue de l'un devenait forcément préjudiciable au bon comportement de l'autre.

Bref, les Angevins laissèrent passer leur chance. Surtout que Bernard Lech, seul devant le but, se fit contrer une première fois par Treguer et une seconde fois par Bonnat. Si bien que le K.-O. que l'on attendait de l'un fut réussi par l'autre.

Adossé sur un milieu de terrain solide et travailleur, Loulou Floch, qui naviguait sur tout le front de l'attaque, harcela constamment la défense adverse. Ses travaux d'approche l'incitèrent à prendre à chaque fois un peu plus de risques. Et, si ses fameux coups d'accélérateur échouèrent en première mi-temps, ils firent complètement capoter en deuxième période la machine angevine. Une première fois, il reprit un tir fracassant de Lenoir renvoyé par la base de la transversale et, la seconde fois ce fut sa tête qui catapulta dans le filet un magnifique centre de De Martigny.

Deux buts : l'addition n'était vraiment pas trop lourde pour les pros d'Angers qui ne furent jamais fidèles à leur image de marque. Le moral semble atteint dans cette équipe qui cherche son unité sans faire preuve de beaucoup de courage. C'est pourtant dans ce domaine que réside la clé de la réussite. Les hommes de Mignot ont pas mal d'atouts dans leur jeu, mais savent-ils vraiment les utiliser ? Rien n'est moins sûr, et leur avenir paraît bien sombre. En tout cas, ils nous surprendraient agréablement s'ils parvenaient à renverser la vapeur au match retour.

De Martigny : "Tout reste à faire"

BREST. — Propos prudents à la fin de ce match aller, de la part de l'entraîneur brestois. « On ne peut pas faire de pronostics. En Coupe de France, deux but d'avance, ce n'est jamais suffisant. »

● Pourtant, ils assurent une certaine tranquillité d'esprit ?

— Effectivement, mais j'estime que notre victoire aurait pu être plus éloquente si l'on tient compte de toutes les occasions que l'on a pu se créer.

● Satisfait ?

— C'est le meilleur match que nous ayons fait ici depuis le début de saison.

● La présence de Floch au centre de l'attaque ?

— Une réussite. Outre les deux buts qu'il a marqués, il aurait pu en mettre deux autres. Une fois, le montant a renvoyé un de ses tirs. La seconde fois, c'est un défenseur qui a détourné en corner, alors que la balle allait tout droit dans la lucarne. Mais il n'y a pas que son efficacité qu'il faut retenir. Il s'est montré très remuant et a créé des espaces libres pour les autres attaquants qui auraient pu en profiter. Et puis, en faisant jouer Floch au centre, il m'a été offert l'occasion de faire rentrer le jeune Lerue (23 ans) à l'aile droite. C'est un garçon plein d'avenir.

● Content d'être brestois ?

— Beaucoup. Le travail ici ne manque pas. Tout est à faire, mais les dirigeants sont décidés à consentir de gros efforts pour monter une grande équipe. La tâche est exaltante. D'autre part, c'est un retour aux sources, car si je suis né à Paris, mes parents ont émigré en Bretagne, alors que j'avais à peine deux mois. » — **Ch. V.**

Rencontres en Terrains Lourds

Le fait de jouer sur les terrains recouverts de gazon ne facilite pas la tâche de nos joueurs par temps de pluie. Les variations de poids du ballon sont un frein à la réussite des beaux shoots. Heureusement DUARIG a revêtu son ballon de football PRO-CUP de Lastex qui imperméabilise le cuir sans lui enlever sa souplesse. Utilisé sur terrain herbeux, ce revêtements dure toute la saison. Aucun joueur n'est assuré de marquer, mais il vaut mieux mettre tous les atouts de son côté surtout quand le terrain lourd.

L'année du

La saison a été riche en événements. La réussite de cette année est due à des traînements bien menés.

Pour faciliter la tâche au point un ballon de « FK 32 DUARIG » gar

Sa texture et sa p permet d'être utilisé de terrains. Son utilisat que le « FK 32 DUARIG qu'un ballon de compétition.

L'importance de l'organisation tactiq démontrer ; aussi l'entraîneur apprécie d'un ballon d'entraînement ayan mentaires, tel que le « FK 32 DUARIG

Espérons que nos clubs vous do prochaine encore des matches de quali rés.

Fous de Foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujours un consacrer au sport. La plupart sont « fous Ils adorent le football, car il développe sens du jeu, la rapidité de démarrage, l'esprit d C'est un défoulement nécessaire après la concentr intellectuelle.

Leurs entraîneurs ont à leur disposition le ballon foot « National » de DUARIG ; conçu pour les jeunes, il offre toutes les garanties du ballon de compétition et bénéficie de tous les progrès techniques apportés dans ce domaine. Sa haute résistance à l'abrasion en fait un ballon idéal pour tous terrains et surtout pour les aires de jeux non herbeuses que l'on trouve autour des grands ensembles.

Les moindres instants de liberté peuvent donc être mis à profit sans risque pour le ballon et, nos jeunes, avec le ballon de foot « National », nous préparent allègrement à la relève.

Un Boom

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques ; foncer, la balle au pied,droit vers le but.

Garder le contrôle du ballon n'est pas toujours si facile. Un bon ballon garanti tel que le ballon de foot « PRO-CUP » de DUARIG est un atout appréciable, et pour les nocturnes ce modèle à 32 panneaux, avec l'opposition de 12 petits panneaux de couleur foncée à 20 panneaux hexagonaux de couleur claire, est idéale pour le repérage. C'est un véritable boom pour le football. On peut attendre maintenant d'un joueur de qualité, de véritables performances.

Rencontres en Terrains Lourds

Le fait de jouer sur les terrains recouverts de gazon ne facilite pas la tâche de nos joueurs par temps de pluie. Les variations de poids du ballon sont un frein à la réussite des beaux shoots. Heureusement DUARIG a revêtu son ballon de football PRO-CUP de Lastex qui imperméabilise le cuir sans lui enlever sa souplesse. Utilisé sur terrain herbeux, ce revêtements dure toute la saison. Aucun joueur n'est assuré de marquer, mais il vaut mieux mettre tous les atouts de son côté surtout quand le terrain lourd.

Un Secret, une Réussite

Nos meilleurs buteurs ont tous leur secret de réussite. Passé le temps de l'enthousiasme à chaud, vient le temps de l'analyse.

L'[illegible] technique est aussi du côté du ballon ; le [illegible] les progrès réalisés [illegible]llon de foot. Grâce à un [illegible] de 6 kg, le PRO-CUP [illegible]ritoire mouillé. Pas [illegible]xécutée à la main, [illegible] résistance. Testé [illegible]nti contre tout [illegible] aussi un des

[illegible]

[illegible]arquants ! La [illegible]ultat d'entraî-

[illegible]UARIG a mis [illegible]raînement, le

[illegible]astex alvéolé lui [illegible]sur toutes sortes [illegible] appréciée, d'autant [illegible]ux fois moins cher

[illegible] tactique n'est plus à [illegible] apprécie-t-il l'utilisation [illegible]ant poids et taille régle- [illegible]DUARIG ».

[illegible]ubs vous donneront l'année [illegible]re des matches de qualité, bien prépa-

Fous de Foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujours un moment à consacrer au sport. La plupart sont « fous de foot ».

UN FESTIVAL DE BALLONS

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77)01 91 11

PUBLI CROIZET CONSEIL JR. CLERMONT-FD

Production **DUARIG : BALLONS** de compétition, de **FOOTBALL, RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL, MAILLOTS, SACS** et tout équipement sportif

Dimanche "15-19"

RMC **Radio Monte Carlo**

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F.F.

AJACCIO - REIMS (1-1)

MERCI KANYAN !

(Tony ARBONA)

AJACCIO. — Marco Kanyan, fringant jeune homme de 35 ans, a illustré l'histoire de la coupe de buts qui ont fait l'humiliation de beaucoup de « grands », et l'O.M., par exemple, se souviendra toujours des buts encaissés de ce Néo-Calédonien bien souvent diabolique.

Mais cela se passait il y a une dizaine d'années, et si Kanyan reste aujourd'hui un bel athlète d'ébène, si son désir de bien faire, son enthousiasme, sont encore là, en revanche, la détente, la vista et la vitesse de tir sont quelque peu émoussées. A sa belle époque, le rieur Marco n'aurait jamais raté à un mètre de Laudu ce ballon provenant d'un coup franc, il n'aurait pas manqué aussi quelques autres occasions en face d'une défense rémoise qui faisait eau de toutes parts autour de Laudu et Masclaux.

Elle avait une bonne excuse cette défense : non seulement les jeunes Fuchs et Buisset faisaient leur débuts, mais plus encore elle perdait son homme de base, le libero Durand, qui sut être transporté en clinique après 40 minutes de jeu, l'arcade sourcillière ouverte à la suite d'un choc en tête à tête avec Gentili.

Polaniok rentra, Ducuing devint libero, mais chacun se mit à douter dans les rangs rémois, et le véritable puzzle que D'Armenia s'évertuait à construire depuis des semaines se disloquait. Pourtant, à ce moment Reims menait par un but du débutant Mauffroy et les Corses, timides et maladroits, avaient subi le match. Kanyan n'était pas le seul attaquant ajaccien à faire regretter les neiges d'antan : Zywica n'a plus le souffle de jadis et Tall, comme Alessandri et Gentilli, n'ont pas acquis le punch qui fait que les occasions de but se concrétisent au tableau d'affichage.

Des occasions, le Gazelec s'en créa de nombreuses durant la deuxième mi-temps, un Ajaccio dominant les débats beaucoup plus nettement que ne l'avait fait Reims en première période.

Certes, Alessandri réussit à égaliser, mais lui comme Kanyan, comme Gentili, comme Tall et même comme Cahuzac auraient dû ne pas laisser ce but corse orphelin.

Ah ! si Bianchi avait joué avec le Gazelec, il aurait eu beaucoup plus que deux seuls tirs à mettre à son actif, et il n'aurait pas eu besoin de se balader dans tous les coins du terrain, essayant d'être partout pour finalement ne réussir à être nulle part. Il faut bien s'en convaincre, Reims, par la succession de blessures frappant plus cruellement ses défenseurs, mais aussi les autres, n'a plus son rayonnement de l'automne dernier, et peut même tout craindre face à n'importe quelle équipe.

Celle du Gazelec notamment, et nous pensons au second round de samedi prochain car cette formation corse s'améliore à chaque sortie. Qu'en fin de semaine à Reims les Corses débutent leur match sans complexe, que Kanyan et sa bande fassent preuve de plus d'adresse et de force de frappe, et Reims pourrait peut-être alors être humilié devant son public.

D'Arménia : "Le martyre continue"

● **« Vous avez frisé la catastrophe ?**

— J'en ai bien conscience, mais nous n'aurions pas mérité pareil affront, nous dit l'entraîneur rémois. Je savais que ce serait dur à Ajaccio, mais après avoir marqué et avoir tellement dominé, je croyais que tout allait enfin bien tourner, et voilà que nous perdons Durand. Son départ a nécessité un bouleversement dans l'équipe et surtout a porté le doute dans l'esprit de tous.

Depuis trois mois, je n'ai pu, par suite de blessures, aligner deux fois de suite la même formation. Ma défense a été particulièrement touchée. Aujourd'hui, j'alignais quatre joueurs nouveaux, tous très jeunes, et ce n'était pas pour donner à l'ensemble une stabilité valable. Or Ajaccio a une équipe de belle allure, et comme sa pression se faisait plus forte, nous n'avons pu confirmer l'ascendant pris en première période, quand Durand était là.

Je n'ai jamais vu une série noire durer si longtemps. Le martyre continue ! Je n'ai plus que Masclaux comme titulaire en défense, et chaque semaine me vaut un nouveau pépin. Durand sera-t-il rétabli pour le match retour ? J'en doute. Or le retour des autres blessés n'est pas envisagé pour les prochains jours.

Dans une équipe, tout part de la défense. Celle-ci décimée, le reste en subit les conséquences.

● **Bianchi notamment n'a pas été particulièrement à l'honneur ?**

— Il a fait sa partie. Il savait qu'il serait marqué de très près. Il a essayé de pallier cette sollicitude en bougeant beaucoup. C'est difficile de mystifier une défense aussi solide que celle d'Ajaccio.

● **Alors, pessimiste pour le match retour ?**

— Je ne veux pas l'être. Nous avons marqué un but à l'extérieur, c'est un mince avantage, mais il existe. Chez nous, le match aura un autre aspect. Disons que nous sommes malheureux. Mais absolument pas pessimistes.

T. A.

AVIGNON - BORDEAUX (0-0)

LA CONDAMNATION D'UN SYSTÈME

(Victor SINET)

AVIGNON. — Comme on pouvait le prévoir, les Bordelais n'avaient d'autre souci, en se présentant au Parc des Sports avignonnais, plein comme à ses plus beaux jours — 12.000 spectateurs — que celui de neutraliser l'adversaire, de casser le jeu, ou bien encore, comme diraient les Anglais, de se conformer à la fameuse tactique du « wait and see ». Il en sera malheureusement ainsi chaque fois qu'une équipe qualifiée en Coupe rendra d'abord visite à un adversaire dangereux. C'est le système qui le veut, et on ne peut que le regretter. D'autant qu'en l'occurrence, les édiles du footbal français ont lamentablement programmé le massacre des innocents en forçant les petits à jouer d'abord chez eux.

Nous n'avons pas la prétention de lever ici un lièvre, d'autres l'ayant fait avant nous, mais toujours est-il que la méthode est condamnable, quand bien même il y aurait à la clé des questions de gros sous. Ainsi, peut-on dire que l'on a tué l'esprit de la Coupe, qui ne vaut plus à présent que par son entrée en matière c'est-à-dire par les 32e de finale disputés sur un seul match et sur terrain neutre.

Contre Avignon, donc, Bordeaux n'a point été regardant sur les moyens, l'essentiel pour lui étant d'éviter de prendre des buts. Les Girondins y sont arrivés, et on se gardera bien de les blâmer, puisque aussi bien ce ne sont pas eux qui sont en cause. Mais encore aurait-on aimé voir l'équipe de Montès soigner un tout petit plus le spectacle, ne fût-ce que par respect du public, qui s'enflamme à nouveau pour le football dans la cité des Papes.

Les Avignonnais n'ont donc pas pu renouveler leur exploit des 32e de finale. Il est vrai qu'il leur manquait beaucoup d'arguments l'autre soir pour réussir, devant un Bordeaux très fermé, ce qui leur avait si bien souri face à un Bastia plutôt déconcentré. En effet, l'équipe vauclusienne, malgré de bonnes dispositions techniques et collectives, est plutôt légère sur le plan athlétique et de surcroît dépourvue de véritables artilleurs. Il lui manquait par ailleurs quelques-uns de ses meilleurs éléments, entre autres Kassoyan, Giordani et Mariot. De ce fait, malgré une domination constante, les hommes de Batteux ne parvinrent que très rarement à surprendre la rugueuse défense bordelaise, et comme la division offensive de l'O.A. multipliait les maladresses à l'image de son Brésilien Mata, qui emploie bien mal sa force, le résultat ne fut une surprise pour personne :

« Nous avons pourtant accompli un bon début de match, remarquait Albert Batteux. **Nul doute qu'avec un peu plus de sang-froid au moment décisif, nous aurions pu prendre l'avantage. Mais je ne crois pas que cela aurait changé grand chose. En tout état de cause, nous savions que notre tâche serait infiniment difficile et je pense d'ailleurs que même si nous avions gagné, nous n'aurions pas eu à nous faire trop d'illusions pour la seconde manche en terre bordelaise. »**

Est-ce à dire que les Avignonnais ont d'ores et déjà abdiqué toute ambition ? L'ancien patron de l'équipe de France se garde bien d'être affirmatif à ce sujet :

« Bien sûr, admet-il, **ça sera extrêmement difficile, mais cela ne veut pas dire que nous n'allons pas réussir là-bas. Notre équipe est plus à l'aise quand elle procède en contre. Alors, disons que nous sommes loin d'être éliminés. »**

Tout porte à croire cependant que sur leur terrain, les Girondins procéderont d'une toute autre manière, car il leur reste tout de même à marquer des buts pour se qualifier et ce n'est certes pas en se conduisant comme ils l'ont fait samedi dernier qu'ils pourront y parvenir. A ce propos, on regrettera tout de même qu'une tactique aveugle ait conduit des garçons comme Jeandupeux, Goubet, Gallice et autre Lattuada à se confiner dans un système absolument négatif. Les Bordelais pouvaient tout de même faire mieux que cela, même s'ils étaient d'abord habités par le souci de ne pas perdre.

Pour Avignon, l'avenir en Coupe paraît donc plutôt sombre et on voit mal comment l'équipe de Batteux, qui n'a pas pesé lourd sur le plan physique, pourra inquiéter les Bordelais chez eux. Ou bien alors il faudrait qu'elle retrouve un Chazaretta des grands jours, ce qui ne fut pas le cas l'autre soir, l'Argentin ayant été plus ou moins neutralisé par Buigues, qui ne le lâcha pas d'une semelle. Mais peut-être bien qu'au fond, un garçon comme Leroy pourra poser d'autres problèmes aux arrières bordelais, lui qui a été sûrement le grand bonhomme de la première manche au Parc des Sports, où il ne trouva malheureusement pas tous les appuis souhaitables auprès de ses partenaires.

En conclusion, on peut dire à la veille de la seconde manche que les chances avignonnaises sont plutôt restreintes. S'il fallait les chiffrer, nous les situerons à 25 pour cent. C'est dire...

Le renouveau de Claude Leroy

AVIGNON. — Si l'on a beaucoup parlé, ces temps derniers, de l'Argentin Chazaretta, que tout le monde tient pour le principal meneur de jeu de l'équipe avignonnaise, s'il a beaucoup été question aussi du milieu de terrain vauclusien, que complètent — aux côtés du Sud-Américain — les anciens internationaux Herbet et Pech, on a moins insisté, et c'est une erreur, sur le rayonnement de l'homme le plus voyant de la formation entraînée par Albert Batteux, le blond Claude Leroy.

Voilà 5 ans que Leroy opère dans les rangs avignonnais et le moins que l'on puisse dire de lui est qu'il s'est bonifié, comme les grands crus du Comtat Venaissin. Ceux qui le voient jouer régulièrement disent même que ce Normand, qui fit déjà une très bonne carrière sous les couleurs du défunt A.C. Ajaccio — défunt sur le plan professionnel, s'entend —, assurent qu'il n'a jamais été meilleur que depuis l'arrivée d'Albert Batteux à la tête de l'O.A. Il est vrai que Leroy, par ses conceptions comme par ses aptitudes techniques, était fait pour s'entendre avec l'ex-maître à jouer de Reims et de l'équipe de France. Comme « Bébert » connaît bien ses hommes et qu'il est fin psychologue, il est vite parvenu à tirer le maximum de son ailier droit, au point que les deux hommes s'entendent dorénavant à merveille. On dit même en coulisse que Batteux aimerait bien faire de Leroy son futur adjoint, dans la mesure bien sûr où il resterait à Avignon.

Devant Bordeaux, Leroy a montré toute l'étendue de son registre et on regretta qu'il ne trouve pas davantage de soutien auprès de ses partenaires, qu'il s'agisse des attaquants de pointe, Mata et Bussi (celui-ci remplaçant, il est vrai), ou bien encore de ces vieux renards du football que sont Herbet et Pech. Pourtant, Leroy ne manqua pas de distiller de bonnes balles et même de fameuses balles de match à tous ses camarades. Et l'on peut dire qu'il assura, de surcroît, le spectacle à lui tout seul dans un match qui n'était pas conçu pour mettre les Avignonnais en valeur.

Oui, on a retrouvé, l'autre soir, avec plaisir ce Leroy qui, aujourd'hui âgé de vingt-neuf ans, fut à ses débuts un des plus sérieux espoirs du football français. Gageons d'ailleurs qu'on en reparlera, car si Avignon n'a plus tellement d'illusions à se faire en Coupe de France, il lui reste l'espoir de jouer un rôle actif dans la lutte qui va s'engager en tête du groupe A de Deuxième Division pour le titre de champion, et parallèlement pour l'accession parmi l'élite.

V. S.

CANNES - MONACO (1-1)

ONNIS ET BOUBACAR DOS A DOS

CANNES. — Le score de parité qui a sanctionné la première manche du derby mettant aux prises Cannois et Monégasques, fut également celui des buteurs attitrés des deux formations.

Delio Onnis — que Francis Isnard avait brillamment placé sous l'éteignoir — n'eut dans le match que deux possibilités de conclure.

Il put en transformer une avec cette promptitude qui est celle des chasseurs de buts fréquentant la surface de vérité adverse.

Boubacar en eut pour sa part davantage, en évoluant il est vrai, dans un style totalement différent, où la mobilité joua un rôle prépondérant. Et il est bien évident que Burklé ou occasionnellement ses voisins, pris en défaut par le Sénégalais, ne pouvaient qu'intervenir par des irrégularités lesquelles n'avaient rien d'extrêmement violent, mais étaient trop fréquentes pour ne valoir que les arrêts de jeu décidés par M. Mouchotte.

Le but monégasque eut pour base de départ l'excellent Dalger qui avait profité d'une erreur de Jean-Paul Gaidoz, alors que pour l'égalisation cannoise il fallut que Boubacar « rentre dans la moulure » comme l'on dit en jargon du football, pour approcher et battre Chauveau.

Tout est à refaire donc samedi prochain au stade Louis II. Certes, Monaco bénéficiera de l'avantage appréciable d'avoir marqué un but à Cannes, mais Robert Domergue pense — non sans raison — que rien n'est encore joué.

Georges CLAIRMOND.

Charly, le meneur

CANNES. — Reconverti milieu de terrain et promu capitaine, Charly Loubet est devenu le brillant patron du onze cannois. Et nombreux sont les responsables des clubs visitant La Bocca à dire leur étonnement de le voir évoluer avec autant de panache :

« Il est fini. Vous avez fait une erreur en le recrutant », ne s'était-on point privé de répéter aux dirigeants cannois.

Combien paraît ridicule, aujourd'hui, ce facile jugement lorsqu'on voit évoluer le sympathique Grassois qui, soit dit en passant, atteint à peine la trentaine.

Dans le match de samedi, Charly a accompli une étonnante besogne, n'hésitant pas à venir faire le ménage lorsque cela s'imposait. Mais on le trouva souvent aussi en position offensive pour pénétrer dans la défense adverse et donner le moment opportun.

Et comme cela se produit fréquemment, ce fut lui qui provoqua l'égalisation cannoise par Boubacar, égalisation qui répliquait ainsi à un excellent but de Delio Onnis.

Les deux leaders d'attaque ont donc quitté le stade dos à dos, sur une égalité de réalisation.

Par sa mobilité, sa vivacité, « Bouba-Longues jambes » s'avéra plus constant et plus souvent dangereux que l'Argentin, et le rudoiement auquel le soumit Burklé fut la seule note désagréable de ce derby.

Delio Onnis est sans conteste un joueur des « 18 mètres » et son mérite est grand d'avoir su saisir la seule occasion de but que lui permit Isnard, absolument impérial samedi. Mais sans nul doute, le meilleur Monégasque de la soirée fut Christian Dalger, que Gaidoz ne sut pas toujours contenir.

G. C.

STRASBOURG - LILLE (4-0)

UN COCKTAIL EXPLOSIF

(J.-Ph. RETHACKER)

STRASBOURG. — Le vieux Racing, celui des Alsaciens est bien en train de renaître. Sa brillante victoire sur Lille (4-0) à La Meinau vient d'en apporter une nouvelle preuve au moment même où le club, dirigé et repris en main par M. Léopold et ses amis, s'est détaché en tête du classement, dans le Championnat de Division II, après deux voyages périlleux mais fort bien négociés à Châteauroux et à Dunkerque. Ces Strasbourgeois-là viennent d'aligner une série de quatorze matches sans défaite (rencontres de Coupe et rencontres amicales comprises), quatre de ces confrontations ayant d'ailleurs opposé la formation alsacienne à des équipes de Division I comme Nancy, Sochaux et Lille. Ce dernier succès remporté sur un L.O.S.C. complètement désemparé et très mal en point est venu à point nommé pour raccrocher un public qui ne demande qu'à revenir chaque dimanche au stade, parce qu'il adore le football, parce qu'il apprend à l'aimer en jetant un œil de l'autre côté du Rhin par télévision interposée ou non ; et parce qu'il est depuis plusieurs années sevré de beaux spectacles et de grands matches.

Cette victoire en Coupe a été avant tout le fruit d'une détermination plus grande, d'une ambition plus forte et d'un état d'esprit plus sain. Elle est surprenante cette équipe strasbourgeoise car elle a su allier la compétition et le dynamisme qu'elle a dû apprendre à la rude école de la Division II à un jeu classique, précis, posé, bien conçu, plus facile à développer devant un adversaire de Division I, plus « technique » que les challengers d'un championnat impitoyable.

Il est vrai qu'elle présente souvent un cocktail de jeunes et d'anciens joueurs dont les qualités se complètent harmonieusement et qui, devant Lille, ont les uns et les autres contribué au succès.

Parlons d'abord des anciens. Ils ne sont que deux, mais vendredi ils ont joué pour quatre. Schilcher, le libero, en réussissant le premier but extraordinaire d'un tir des trente mètres, soudain et précis comme un coup de canon, but qui amorça les doutes et les défaillances des Lillois. Osim, le meneur de jeu, en travaillant techniquement et tactiquement avec sa maîtrise et son intelligence de jeu des grands jours.

L'Autrichien ne se contenta pas de marquer un but capital, il dirigea la manœuvre en défense, imposa son abattage et sa présence avec un sang-froid et une sûreté remarquable tenant enfin les promesses qu'il donne depuis trois ans qu'il est en France.

Mais Osim ne fut pas seulement l'artiste du dribble-pivot et de la passe millimétrique qu'on connaît, il travailla comme un forcené, parvenant à tenir un milieu de terrain qui éprouvait quelques difficultés devant un très beau trio lillois privé malheureusement trop tôt de Karasi, sérieusement blessé à une cheville.

Avec ces deux professeurs, les petits de la classe peuvent s'en donner à cœur joie et les attaquants de pointe strasbourgeois ne s'en sont pas privés. Gemmrich, on le connaît déjà, on sait qu'avec sa mobilité, sa hargne et sa frappe de balle, il compte parmi les espoirs attaquants français, mais on connaît moins Wagner et Tanter, on en entendra parler la saison prochaine en Division I. Le premier est un technicien de grande valeur qui possède une clairvoyance étonnante pour son âge. Quant au second, barbu et hirsute comme un hippie, il est capable, par sa vitesse, par ses crochets fulgurants et par sa hargne indomptable, de surprendre les adversaires les plus solides. Avec ces gaillards-là, on voit mal comment le Racing ne pourrait réussir son pari Coupe-Championnat en attendant cette équipe européenne que tous les Strasbourgeois espèrent depuis dix ans.

M. le professeur Schwartz

STRASBOURG. — On n'en finirait pas d'énumérer les titres de gloire et les étapes innombrables qui jalonnent la carrière d'Elek Schwartz. Partout où il est passé, de Benfica à la sélection de Hollande via Francfort, Molenbeek, Porto, Sparta Rotterdam, Munich 60 et, bien sûr, Le Havre, Draguignan, Cannes et Monaco, ce gentleman très cultivé, peintre de talent à ses heures, fin lettré polyglotte a laissé le souvenir d'un véritable professeur.

Il vivait paisiblement à Haguenau, le pays de sa femme, depuis deux ans lorsque les dirigeants de Racing Club de Strasbourg vinrent le trouver il y a quelques mois, pour lui demander de les aider à sauver le Racing.

« J'ai 68 ans, raconte Elek et je ne cours plus ni après les honneurs ni après la fortune, mais à mon âge et quoi qu'on en pense, je suis encore capable de travailler physiquement et d'entraîner un club professionnel. Sur le terrain, je ne laisse à personne le soin de préparer un gardien de but ou de diriger une séance. Il y avait quelque chose à faire avec cette équipe strasbourgeoise ambitieuse, pleine de richesses. Je suis content aujourd'hui que nos jeunes s'affirment et progressent, prennent confiance en eux et je suis heureux pour nos deux « vieux » Schilcher et Osim qui ont été souvent critiqués et considérés souvent comme des « has-been... »

Elek qui est Français depuis plus de quarante ans a conservé de ses origines roumano-hongroises (il est né dans la même ville que Stefan Kovacs) le goût du beau football. Il possède une expérience internationale et une connaissance des hommes qui lui ont permis de remettre de l'ordre dans les esprits strasbourgeois, parmi les dirigeants et parmi les joueurs. Mais il en a trop vu pour ne pas lancer un cri d'alerte :

« Attention, dit-il nous ne nous sommes encore ni replacés en Division I, ni qualifiés en Coupe puisqu'il y a un second match retour à jouer à Lille, samedi prochain. J'ai déjà vu des renversements de situation plus extraordinaires avec Francfort par exemple, contre Hajduk Split que nous avons battu 3-0 en Allemagne et qui parvinrent à nous éliminer au retour. Il ne s'agit donc pas de s'endormir en route, notre équipe est jeune et elle possède un jeu qui n'est pas encore très économique. Il faut donc se méfier de possibles fautes de rendement. Je pense tout de même que si nous sommes raisonnables, nous devons mener à bien notre double bojectif Championnat-Coupe. »

Elek Schwartz ne serait pas mécontent de réussir son opération S.O.S. car sa passion du football est restée la même qu'à vingt ans et elle ne le quittera jamais. — **J.-Ph. R.**

LA PAILLADE - NIMES (0-3)

UNE VICTOIRE QUAND MÊME

(Victor SINET)

MONTPELLIER. — La Paillade ne jouera certainement pas les huitièmes de finale de la Coupe de France et, si on peut le regretter pour ses supporters, comme pour le compositeur qui avait créé une chanson prévoyant la présence de l'équipe montpelliéraine en finale, ce n'est quand même pas un mal dans la mesure où le football a marqué un point à Montpellier.

En effet, la retentissante victoire du tour précédent sur l'O.M. avait conduit la municipalité — politique oblige — à doter la grande cité universitaire de l'Hérault d'un stade à la mesure de ses ambitions, et comme il ne pouvait pas s'agir du Stade Richter, le maire, M° Delmas, avait décidé de débloquer d'importants crédits dans le but d'aménager le petit stade de la Mosson. Ainsi celui-ci est-il passé de la capacité de 5.000 personnes à 18.000. C'est tout bonnement effarant et l'on peut tenir cette réalisation comme un véritable succès pour La Paillade.

Néanmoins, ni cette innovation, ni la présence de quelque 15.000 supporters enthousiastes n'ont pu empêcher les Nimois de s'imposer à La Mosson et c'est somme toute logique, car on a tout de suite senti dimanche la différence qui existe entre une bonne équipe amateurs et un club sérieux de Première Division. A ce propos cette rencontre nous consola quelque peu du spectacle infiniment mièvre auquel nous avions assisté la veille en Avignon où Bordeaux, pourtant un seigneur du football français, s'était contenté de détruire en attendant la seconde manche.

Il n'en n'a pas été de même — et on s'en est réjoui — pour les Nimois qui, sans doute conseillés et motivés en conséquence par ce malin de Firoud, s'efforcèrent de prendre tout de suite la situation en main et de montrer à un public tout neuf que l'équipe gardoise demeurait le porte-drapeau du football languedocien.

Cette tactique hardie des Gardois obligea les Montpelliérains à s'employer eux aussi à fond et ceci donna, notamment en première mi-temps, un spectacle à la mesure de l'énorme publicité qui avait été faite autour de cette rencontre à Montpellier. Malgré tout, on sentait bien que les efforts du petit Valadier ou du minuscule Mho, qui se conduisaient de façon aussi brillante qu'au tour précédent face à l'O.M., La Paillade aurait bien du mal à surprendre cette équipe nîmoise qui n'était pas là pour faire du sentiment et qui jouait comme devrait le faire toute équipe professionnelle sérieuse en pareille circonstance.

Au bout du compte, on pensait que l'on s'acheminait vers un score vierge qui n'aurait mécontenté personne, car la première heure de jeu avait été très équilibrée, La Paillade répondant par son énergie à la maîtrise collective et aux mouvements mieux orchestrés de Nîmes. C'est alors que l'arrière gauche montpelliérain Betton, qui avait pourtant tout essayé pour ne pas avoir à prendre cette décision, dut quitter le terrain. Ce fut pour les Héraultais le signe de la débandade. En effet, Gassert, qui est un arrière de fortune, ne fut jamais en mesure de contenir le petit Dussaud que Betton avait neutralisé avec autorité depuis le début. Comme par ailleurs, les jambes de La Paillade commençaient à faiblir et pour cause — car les Montpelliérains s'étaient beaucoup dépensés pendant plus d'une heure — les Nîmois, qui continuaient à appuyer sur l'accélérateur — et en cela leur mérite ne fut pas mince — purent faire alors la différence. Un premier but de Luizinho consécutif à un relais Boissier-Dussaud, un autre encore du même Luizinho, toujours à l'affût, qui se montra plus vif que Landi sur un centre de Girard, et le tour était joué. Mais les malheureux Montpelliérains, qui ne méritaient pas un tel sort, allaient même boire le calice jusqu'à la lie, puisqu'à la dernière seconde Dussaud, servi par Boissier, inscrivit un troisième but qui ôte pratiquement tout intérêt à la seconde manche de ce prochain dimanche en terre nîmoise.

A La Paillade de savoir tirer la leçon de ce qu'il a pu réaliser en si peu de temps sur le plan populaire comme au point de vue sportif proprement dit. Bien sûr, l'heure est venue de penser à rajeunir les cadres, car on a vu dimanche que les anciens avaient dorénavant de la peine à suivre. A cette condition, La Paillade peut bien relancer définitivement le football à Montpellier.

Quant à Nîmes, qui a trouvé là une belle fiche de consolation — on sait que l'équipe gardoise est encore mal classée en Championnat — il y a tout lieu de penser que dorénavant il peut être un très sérieux outsider sur le front de la Coupe. Firoud s'y est engagé.

LA ROCHELLE - SOCHAUX (1-5)

LA NOTE EST SALÉE

LA ROCHELLE. — La fête du football s'est trop rapidement transformée en un cavalier seul du F.C. Sochaux, au tableau d'affichage, s'entend.

A une technique qui, souvent, fit l'admiration d'un public record ,130.706 F de recette pour 6.405 entrées payantes), les Rochelais ne purent en définitive opposer que leur générosité dans l'effort et leur grand courage. Cela en raison d'une propension à « travailler » le ballon et, peut-être aussi, à des temporisations dangereuses devant un tel adversaire. Autre élément considéré : aux absences du capitaine Kubler et du milieu de terrain Ollivaux, les maritimes eurent à ajouter, dès la vingtième minute, celle de leur stratège Sallat, blessé et mis dans l'obligation de quitter le terrain.

Oh ! certes, la présence de ces trois joueurs n'auraient pas empêché les Sochaliens de prendre bien plus qu'une option sur la qualification. On en venait à croire cependant que la note à acquitter se serait voulue moins « salée ».

L'examen rapide du film de la rencontre tend à renforcer ce sentiment. Pendant une dizaine de minutes les locaux déployèrent un maximum d'énergie et furent mal payés de leurs efforts. Deux corners, une reprise ratée par Dagusé seul devant les buts (3°), une combinaison Robert-Sallat, une relance de Belnard et une belle ouverture de Sallat (9°), méritaient un meilleur final.

Sochaux fit alors étalage de son savoir et sema le danger presque en permanence.

Une pénalité sévère bottée par Gutierrez, trouvait Pintenat dont le tir ne pouvait être bloqué par Darchicourt. Pour avoir judicieusement suivi l'action, Pfertzel reprenait et ouvrait le score (15°). Vive réaction. Tir de Dagusé insiuffisamment croisé et blessure de Sallat (20°). Cinquante secondes plus tard Darnère et Darchicourt fonçaient sur le ballon que Pintenat, troisième larron, expédiait au fond de la cage. Revenant sans cesse à la charge, les Rochelais, par Robert, Belnard, Douis alertaient Rust. Deux fois consécutives ce dernier devait dégager du poing au milieu d'un paquet de joueurs. Un tir de Gutierrez, un coup franc maritime renvoyé par le mur et le repos survenait sans autre changement.

Même scénario à l'attaque de la deuxième période. Les locaux prononçaient plusieurs attaques, obtenaient deux corners, mais ne trouvaient à aucun moment le chemin des buts. Le troisième point se situait à la 63° minute, Thévenet battant malencontreusement son gardien d'un maître-tir.

La cause définitivement entendue le rythme ne baissait guère. Les raids de Pintenant, Soler et Ivezic créaient bien des brèches. Ivezic marquait sur service de Gutierrez et Pfertzel clôturait la marque doubiste à la faveur d'un coup franc (85°). Le petit but rochelais souhaité et longtemps attendu était l'œuvre de Grande (87°), mais portait la griffe de Dagusé, auteur d'un joli centre.

Sur une bonne pelouse et en présence d'une foule plus attentive qu'enflammée, la hiérarchie s'est trouvée pleinement respectée. Invités pour la première fois depuis de longues années à voir à l'œuvre une formation professionnelle, les amoureux du football ont pu à loisir faire la différence et établir une comparaison. Remercions ceux dont c'est le métier d'avoir rempli leur contrat et complimentons également des garçons qui ne rechignèrent jamais et s'efforcèrent toujours de donner à leurs brillants rivaux une réplique honorable. Aussi friande soit-elle de surprises monumentales, la Coupe ne pouvait à l'occasion de son passage à La Rochelle, choisir une autre voie.

Marcel DINAND.

Blondel : "Jouer simplement"

LA ROCHELLE. — Encaisser cinq buts à domicile n'est point chose courante, surtout en Coupe. Les Rochelais qui venaient de se voir infliger semblable punition n'avaient cependant perdu, au retour au vestiaire ni le sourire ni la parole. Tandis que les joueurs songeaient davantage à la douche réparatrice qu'à l'analyse du match, l'entraîneur Maurice Blondel se plaisait à lier la conversation.

« Tous, disait-il, ont pu faire la différence entre une bonne formation professionnelle et une équipe amateur de Troisième Division. Les joueurs se trouvent, se placent, se démarquent, se débarrassent rapidement et habilement du ballon. Par ailleurs il est spécialement recommandé de ne pas laisser de champ aux Pintenat, Soler et autre Ivezic.

● Des arrêts semblent parfois sévères et à la limite de la régularité ?

— Là encore il faut tenir compte du fait que ce sont des joueurs professionnels qui ne recherchent point systématiquement à faire mal, mais savent allier puissance, virilité et sûreté.

● Avez-vous le sentiment que votre équipe, en possession de tous ses moyens, aurait fait plus et mieux ?

— Sur ce plan nous ne sommes pas gâtés depuis des mois nous déplorons quantité de blessures. Sallat a ajouté son nom à la longue liste tandis que Robert souffrait de crampes et que Thévenet traînait une douleur depuis le tout début du match. Le résultat ne prête à aucune discussion, mais incontestablement nous pouvions espérer terminer plus près.

Malicieusement l'entraîneur rochelais glissait alors: « la malchance nous poursuit à ce point que nous avons marqué autant de buts que Sochaux, mais... un seul pour notre camp! »

● Vos joueurs ont-ils été surpris ou progressivement déçus ?

— Mes gars ne cessaient de répéter la même phrase : « Ils ne recherchent pas la complication et ça leur réussit. » Je leur ai répondu qu'il n'y a rien de plus difficile que de jouer simplement. »

M. DINAND.

MALAKOFF - ROUEN (0-2)

L'OS ÉTAIT TROP GROS

(Photo Roger Krieger.)

Collat, insaisissable, échappe aux tacles de Poli et Vitulin. L'espoir s'empare de Malakoff.

MALAKOFF. — « Un « grand » et mourir en beauté ou un « petit » et poursuivre notre carrière », avait souhaité Yves Gros, partagé entre ces deux sentiments, au soir de la qualification historique contre V.A.

Avec Rouen c'est un « moyen » qui échut à Malakoff, donc le plus redouté... ou le moins souhaitable qui puisse lui arriver ! Pourtant, des moyens dans le genre Rouen, Malakoff venait d'en rencontrer deux ou trois en déplacements, et il venait aussi de recevoir Nantes, une réserve de Nantes qui vaut bien Rouen avec — permettez — Gadocha, Triantafilos, Rampillon, Muller, etc. Mais il avait perdu par 2-0, même score donc que contre ce Rouen candidat barragiste pour la montée en Division I... et donc « moyen plutôt fort » !

En championnat comme en Coupe, même si cette Coupe de France réussit généralement aux Malakoffiots quatre fois de suite en 32e de finale et récents vainqueurs surprenants de Valencienne, les hommes d'Yves Cros ont donc montré leurs limites, et cette constatation n'a rien de péjoratif.

Sur la physionomie générale de la partie, Rouen l'a justement emporté, même si cette victoire fut laborieusement acquise, seulement dans les deux dernières minutes... et même si le premier de ces deux buts (88e) a été plus ou moins contesté pour hors-jeu par les arrières malakoffiots et par Cros lui-même. Victoire par 2-0 donc, qui doit mettre les Normands à l'abri de toute surprise, samedi prochain à Rouen.

Les deux adversaires allaient se contenter d'un score de 0-0 genre « Coupe d'Europe », score que les Parisiens, dans quelques derniers rushes, essayaient encore d'infléchir en leur faveur, quand, dans les deux dernières minutes, la patience et l'application des Normands allaient être enfin récompensées.

Par Carrié, coup sur coup, d'abord sur une remise d'Horlaville, Carrié prenant tout son temps pour battre un excellent Vasseur, qui avait sauvé son camp de plusieurs situations dangereuses, ensuite sur une montée offensive de l'arrière Vitulin donnant à Carrié.

Si Cros pestait (un peu) contre le juge sur le nombre et la netteté des occasions, de touche qui n'avait pas signalé le hors-jeu de Carrié sur le premier but « s'ajoutant à la malchance de tomber sur cet excellent Rouen », Gonzalès lui, analysait et commentait assez objectivement nous semble-t-il, la partie et son résuftat :

« Ce fut un match équilibré avec une bonne première mi-temps et surtout disputée dans le meilleur esprit. Bien sûr, nous l'avons emporté dans les deux dernières minutes... mais un match dure 90 minutes n'est-ce pas ! Voyez Nice à Villemomble !

Malakoff a une bonne équipe, opiniâtre, avec de beaux gaillards qui nous ont donné bien du fil à retordre, croyez-moi. Mais sur l'ensemble des occasions nous avons mérité largement de l'emporter, je pense.

Avec ce 2-0, la décision semble bien faite maintenant, quoique le match retour ne soit pas joué d'avance.

En tout cas, chez nous, la rentrée de Carrié, auteur des deux buts, et surtout celle de Pena ont été bénéfiques. Nous devrions assister à un bon match samedi soir à Rouen... et, je l'espère, toujours dans le même excellent esprit. »

Marc HAUGUET.

VAUBAN - HAGUENAU (1-0)

SIGNÉ GÉRARD HAUSSER

STRASBOURG. — Ainsi la décision n'est-elle intervenue qu'à une dizaine de minutes de la fin de cet affrontement au sommet du football alsacien. Mais ce score des plus étriqué (1-0) pour Vauban face aux S.R. Haguenau cristallisait à fond tous les suspenses qui procéderaient au retour du Marxenhouse. Car l'aller à La Meinau ne put enthousiasmer les 9.000 spectateurs. Ceux-ci avaient, il est vrai, tendance à effectuer des comparaisons avec le Racing Strasbourg-Lille qui s'y était déroulé deux jours plus tôt, ce qui était finalement à porter au crédit du football professionnel.

Certainement crispés par l'enjeu, les hommes de Lariane et de Hild ne surent se dépêtrer d'une nasse où s'entrechoquaient les mauvaises passes et les contrôles défavorables. Cela en dépit des efforts de Wenger et de Gérard Hausser d'une part, de Siffert de l'autre. Mais les buteurs de service se heurtèrent de surcroît les rares fois où ils trouvèrent la cible, à des gardiens qui réussirent un parcours sans faute. Tant Pierre Gemmrich dans la cage des « Patros » (le prénommé Albert, le buteur n° 1 du Racing étant son frère comme tout un chacun est censé le savoir à présent) que Lorand en face se montrèrent à la fois inspirés et intraitables.

Une seule fois la balle percuta le fond des filets, ceux de Gemmrich au demeurant suppléé par son montant gauche dès la 49e minute sur un tire de Schalber. Ce but fut le fruit de l'expérience au moment où les jambes de beaucoup d'acteurs semblaient chaussées par du plomb. Ce réalisateur fut un certain Gérard Hausser dont la plus grande joie sportive remonte en juin... 1966 lors de l'inoubliable finale de Coupe que le Racing, son ancien club, aux dépens du favori le F.C. Nantes. Mis en possession du ballon par l'ex-Mulhousien Guy Deladerrière monté à l'attaque, le « vieux » Gérard (36 printemps) pénétra dans la surface, élimina trois adversaires avant de botter à ras de terre. Le ballon frôla le premier poteau et surprit l'impeccable Gemmrich. Du beau travail, mais l'immense joie se mua rapidement en une indicible frayeur : le réengagement ne s'était pas encore effectué que Hausser s'effondrait dans l'herbe. Il fut transporté sur une civière hors du terrain. Il reprit le match une minute plus tard avant de sortir définitivement, consécutivement au premier contact. L'effet était heureusement plus spectaculaire que la cause : un coup de coude dans le bas des côtes alors qu'il armait le tir victorieux ce qui lui coupa le souffle.

Gérard Hausser, le plus titré des anciens racingmen sur le terrain — ils étaient bien une dizaine — s'est promis de ne pas manquer la revanche chez les voisins de Haguenau.

Peut-être chagriné par le verdict négatif de ce premier affrontement mais ravi d'une nouvelle et mirobolante recette assurée devant leur public. Marxenhouse refusera du monde !

F. KOENIG.

Hild (Vauban) : "Le suspense reste entier"

STRASBOURG. — « Raymond Hild, vous devez de toute évidence être très fier du succès que vos hommes ont remporté sur Haguenau ?

— Une victoire est toujours bonne à prendre même si elle est laborieuse et même si, sur l'ensemble des deux rencontres, ce peut sembler insuffisant.

— Ne pensez-vous pas qu'en recherchant trop systématiquement le match nul, votre adversaire Haguenau vous a quelque peu facilité la tâche en vous laissant intentionnellement l'initiative des opérations ?

— Il est indiscutable que nous avons raté le coche en première mi-temps. C'est en effet dès le début de la partie que nous aurions dû faire la différence, et prendre sur la qualification une option plus sérieuse. Mais les joueurs de Haguenau, peut-être un peu plus expérimentés que nous, sont souvent arrivés à nous imposer leur rythme, alors que c'est nous qui aurions dû être toujours les premiers sur la balle, puisque nous avions l'avantage d'opérer devant notre public.

— Estimez-vous qu'en renonçant visiblement à marquer un second but qui aurait pu être déterminant, vous n'avez pas fait involontairement le jeu d'un rival qui aura le privilège de disputer la seconde manche chez lui ?

— La blessure de Gérard Hausser nous a déréglés moralement et désorganisés tactiquement. Je considérais que nous étions trop diminués par l'indisponibilité de mon capitaine pour nous permettre de continuer à attaquer ou contourner la forteresse adverse. Il était plus important en l'occurrence de ne pas concéder de but que d'en inscrire un deuxième. C'est pourquoi je crois que le repli devant notre gardien a été finalement une bonne chose.

— Quelles seront dimanche les consignes que vous demanderez à vos joueurs d'appliquer ?

— Pour nous regrouper en défense, notre avantage d'un but est évidemment trop faible. Le bon sens commandant de livrer franchement bataille dans l'espoir de marquer ce but qui, obtenu à l'extérieur, peut avoir des incidences décisives. En attendant, le suspense reste entier : ce qui n'est pas pour me déplaire.

P. F.

CLUB DU LIVRE DE SPORT

QUARTS DE FINALE DE LA COUPE D'EUROPE

VOICI LES DIX MEILLEURS LIVRES CONSACRES A SAINT-ETIENNE. RECEVEZ-LES A DOMICILE SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES ; VOUS BENEFICIEREZ EN MEME TEMPS DE **NOTRE OFFRE EXCEPTIONNELLE : UN LIVRE-CADEAU SURPRISE**

(si votre commande nous parvient avant le 21 mars 1977)

N° 118 - **44 F**
Tout l'A.S.S.E. de sa fondation à l'épopée écossaise. Un livre-document extraordinaire sur l'équipe qui a redonné au football français un nouveau visage à l'échelle internationale.

N° 101	J. Thibert L'ANNEE DU FOOTBALL	78 F
N° 110	G. Ernault LARQUE	36 F
N° 114	VINGT ANS DE COUPE D'EUROPE (1956-1976)	24 F
N° 115	R. Herbin FOOTBALL !	49 F
N° 117	P. Dirand-Jolly ROCHETEAU	36 F
N° 118	Lescour-Mahé-Nataf LA FABULEUSE HISTOIRE DE SAINT-ETIENNE	44 F
N° 121	A.S.S.E. VICE-CHAMPION D'EUROPE	125 F
N° 122	R. Vergne CURKOVIC	37 F
N° 124	R. Ichah LES GRANDES EQUIPES DE FOOTBALL (1950-1976)	36 F
N° 125	J.-M. Larqué LE FOOT EN DIX LEÇONS	34 F

BON DE COMMANDE

A retourner au Club du Livre de Sport - « L'Equipe », 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09

Veuillez m'adresser le(s) livre(s) numéro(s) .....

..... Ci-joint un règlement de ..... F à l'ordre du **Club du Livre de Sport.**

NOM ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code Postal ..... Ville .....

EXPEDITION SOUS 10 JOURS - FRAIS DE PORT A NOTRE CHARGE

VILLEMOMBLE - NICE (0-1)

RIEN QUE DES GENS HEUREUX

(Jacques ETIENNE)

VILLEMOMBLE. — En ce samedi soir, la banlieue connaissait une animation inhabituelle. Où se dirigeait donc ce flot ininterrompu de voitures ? Vers le stade de Gagny. Visiblement, on venait de plusieurs communes du « 93 » et de Seine-et-Marne. A croire que Villemomble Sports était devenu soudain, un pôle d'attraction, susceptible de déchaîner les enthousiasmes. Nous ne sommes pas loin de le croire.

Il fallait voir ce joli stade avec sa belle tribune et surtout, tous ces gens qui s'étaient installés sur la colline d'en face, pour comprendre que le football peut être une fête. Il n'est pas jusqu'aux gracieuses majorettes, indispensables en pareil cas, qui contribue à engendrer la gaieté et la bonne humeur.

Villemomble, modeste club de Division d'Honneur, devenait l'espace d'un soir, le club-phare de toute une petite région. Et les joueurs de Baulu en avaient conscience. Ils voulaient réaliser un grand match pour satisfaire ces milliers de supporters qu'ils découvraient. Le président Pezzali l'avait déclaré au journal régional « Echo 93 » : « Bien sûr, nous ne gagnerons pas, mais j'ai vraiment le sentiment que nous pouvons faire quelque chose. Et puis, nous jouerons le match de notre vie. Nous allons donner le maximum. J'ai vraiment le sentiment que nous pouvons réaliser une bonne partie. »

Les joueurs de Baulu ont donné raison à leur président. Ils se sont battus avec un cœur admirable et furent bien près de tenir les prestigieux Niçois en échec. L'auraient-ils fait si Thierry Mercier avait pu tenir sa place jusqu'au bout ? C'est bien possible car le fils de « Vevette » est un attaquant de haute lignée qui aurait dû logiquement faire une bonne carrière pro.

Or, dès la deuxième minute de jeu, dans un choc avec Katalinski, il se fit mal à un genou : « Une inflammation des ligaments, devait-il nous dire plus tard. Mon homonyme, le soigneur M. Mercier m'a promis de jouer dimanche. Ces Niçois devront bien se tenir. » Avec un clin d'œil complice : « Dites bien, que Katalinski n'y est pour rien. C'est simplement la fatalité. »

D'ailleurs, d'une manière générale, les joueurs de Villemomble se plaisaient à souligner la grande correction de leurs adversaires, lesquels devant leur manque de réussite et leur impuissance à conclure, auaraient pu s'énerver. Il y a bien eu un bref et assez vif accrochage entre Castellani et Merouane, nous a-t-il semblé, mais sans conséquence pour la suite des événements. C'eût été dommage que la fête fut gâchée. Baulu l'avait bien compris qui bondit de son banc, mais n'eut pas à intervenir. C'était mieux ainsi.

Les Niçois ont donc remporté un petit succès qui n'ajoute rien à leur gloire. « Si nous avions marqué dans la période initiale du match comme c'était possible, nous pouvions gagner par cinq ou six buts d'écart, disait Guillou. Mais hélas, le déclic ne s'est pas produit. Cela dit, je trouve que c'est bien comme cela. Je ne pense pas que notre qualification soit mise en cause et les gars de Villemomble sont contents d'avoir réussi une belle performance. »

Jean Pezzali : la joie de jouer

VILLEMOMBLE. — Jean Pezzali, l'un, des meneurs de jeu de Villemomble ne voulait pas ternir la satisfaction générale. Alors, il riait, il plaisantait avec ses copains. Mais au fond de lui-même, il était déçu : « Très déçu », nous confiait-il alors que son visage portait encore les stigmates de la fatigue, après la débauche qu'il venait de fournir.

Car Pezzali, capitaine de ce valeureux Villemomble se donna à fond et orienta chaque fois qu'il le put, le jeu de ses attaquants. Ce qui ne l'empêcha pas de « défendre » : « Je ne sens plus mes jambes et j'ai senti venir les crampes », disait-il.

« J'ai été déçu car je croyais qu'il restait encore au moins 20 ou 25 minutes avant la fin quand Adams a marqué, affirmait-il, un voiee de tristesse dans les yeux. Quand l'arbitre m'a dit qu'il n'y avait plus guère que cinq à sept minutes, j'ai compris que nous serions battus. »

Or, Jean s'était juré d'obtenir le match nul, de tenir les Niçois en échec.

« **Avec Thierry (Mercier), je suis persuadé que nous aurions fait souffrir ces Niçois et qui sait... En vérité, ce fut moins dur que nous le pensions.** A part les tentatives de Bjekovic et de Katalinski, principalement de la tête, nous n'avons pas tellement été hors de position. Enfin, on a assuré la recette du match-retour... » — **J. E.**

GUEUGNON - CHATEAUROUX (2-1)

LA MOITIÉ DU CHEMIN

GUEUGNON. — Les dirigeants du FC Gueugnon ne se faisaient guère d'illusions avant la rencontre. Ils savaient fort bien que leur équipe connaîtrait de très sérieux problèmes contre Châteauroux en raison de la similitude qui existe dans le jeu des deux équipes. La rencontre leur a donné raison encore que les 30 premières minutes aient pu laisser croire à un nouveau cavalier seul de la bande à Casimir Novatarski, apparemment aussi à son avantage qu'à ses meilleurs jours.

Pendant ce laps de temps ce fut du très bon Gueugnon. Un Gueugnon capable, on le sait, de battre n'importe quelle équipe par son jeu vif et alerte, basé sur la disponibilité de chacun, à tous moments. Aussi dangereuse sinon plus, avec, que sans ballon. Les attaquants bourguignons réussirent l'exploit pendant cette demi-heure de paniquer la très redoutable défense visiteuse remarquablement commandée par Olejnik toujours aussi intraitable sur la ligne. Et ce n'est pas la balle relâchée sur un tir puissant de Trivino qui amena le premier but gueugnonnais marqué par J.-C. Berthommier qui nous fera changer d'avis. Il multiplia en effet, les interventions décisives dans les pieds d'Albert Trivino, évitant à son équipe un K.O. sans doute définitif.

Le capitaine berrichon, que l'on disait pourtant en petite forme, au four et au moulin pendant 90 minutes, fut à la base de l'excellent comportement de son équipe à l'entrée du troisième quart d'heure. En très bonne condition physique et jouant remarquablement le coup, il parvint à égaliser juste avant la pause par Boisdet, auteur d'un tir superbe de 30 m en pleine lucarne.

La deuxième mi-temps fut très équilibrée, chaque formation se créant de belles occasions, mais les Forgerons, fidèles à leur réputation, firent preuve, encore une fois, d'un plus grand réalisme. Trivino, remarquable au centre de l'attaque, parvenant à battre une deuxième fois Olejnik, il offrait ainsi à son équipe une victoire étriquée certes, mais qui peut s'avérer suffisante pour la qualification en huitième de finales. En effet, les hommes de Lucien Troupel, qui ont tenté le tout pour le tout, samedi soir en jouant avec une sérénité bien compréhensible, auront à résoudre sur leur pelouse un double problème : prendre en défaut la défense gueunonnaise sans encaiser un seul but. Une équation pas si simple que cela à résoudre, d'autant plus que les co-équipiers de Barek, n'ont pas montré, hormis pendant la première demi-heure, leur meilleur visage.

Chacun s'interrogeait à la fin du match sur les raisons du passage à vide qui faillit leur être fatal. Pour certains, les Bourguignons accusant le coup très normalement après leur série fantastique de matches sans défaite (20 au total). Pour d'autres, l'absence de J. Duel a pesé très lourd dans la balance. Ces deux opinions sont parfaitement défendables.

Mais nous croyons pour notre part que le contexte même du match, avec la nouvelle réglementation concernant les buts marqués à l'extérieur, les a anormalement contractés. Après avoir ouvert la marque, ils savaient qu'ils ne devaient pas, si possible, encaisser un but d'où une crispation parfaitement compréhensible, alors que de l'autre côté, les Castelroussins, rassérénés par la réussite de Boisdet, savaient qu'ils n'avaient plus rien à perdre dans l'histoire. Cela explique beaucoup de choses et promet un match retour assez sensationnel. Les données du problème étant renversées, et puis, il y aura très probablement un certain J. Duch qui peut, à lui seul, tout faire basculer.

G. BATUT.

SEIZIÈMES DE FINALE (aller)

DIVISION I ENTRE EUX

A LENS : **LENS b. METZ : 2-0 (1-0).** — Soirée douce ; terrain inégal. Eclairage satisfaisant. 22.220 spectateurs ; 435.380 F de recette. Arbitrage de M. Didier. Buts : Françoise (40e) et Jankovic (86e) sur penalty. Remplacements : à Metz, Muller par Coustillet (46e) ; à Lens, Françoise par Jankovic (67e).

LENS : Tempet — Hopquin, Leclercq, Flak, Lhôte — Elie, Bousdira, Krawczyk — Marx, Françoise puis Jankovic (67e), Kaiser. Entr. : Sowinski.

METZ : Rey — Battiston, Muller puis Coustillet (46e), Jeitz, Jenny — Zdun, Pérignon, Dehon — Braun, Curioni, Zénier. Entr. : Huart.

A TROYES : **NANTES b. TROYES : 2-0 (1-0).** — Beau temps assez frais. Pelouse en bon état. Assez bon éclairage. Arbitrage de M. Héliès. Environ 10.000 spectateurs. Buts pour Nantes : Baronchelli (32e), Oscar Muller (87e). Un avertissement à Baronchelli. Changement à Troyes : Maran a remplacé Martinez (72e).

TROYES : Formici — Differding, Mahut, Jacques, Le Lamer — Zorzetto, Dos Santos — Turudija, Martinez, Tota, Diallo. Entr. : Cédolin.

NANTES : Bertrand-Demanes — Osman, Rio, Bargas, Tusseau — Muller, Sahnoun, Rampillon — Baronchelli, Pécout, Amisse. Entr. : Vincent.

DIVISION I - DIVISION II

A STRASBOURG : **STRASBOURG b. LILLE : 4-0 (2-0).** — Temps humide et pluvieux. Terrain en bon état. Arbitrage de M. Vautrot, 15.000 spectateurs environ. Remplacement : Karasi par Grumelon (39e). Buts: Schilcher (7e) ; Osim (28e) ; Wagner (67e) ; Gemmrich (89e).

STRASBOURG : Dropsy — Marx, Specht, Schilcher, Duguépéroux — Sénéchal, Ehrlacher, Osim — Wagner, Tanter, Gemmrich. Entr. : Schwartz et Schilcher.

LILLE : Chemier — Denneulin, Besnard, Gardon, Gauthier — Simon, Karasi puis Grumelon, Mézy — Fournier, Coste, Parizon. Entr. : Samoy.

A AUXERRE : **AUXERRE et SAINT-ETIENNE : 0-0.** — Temps pluvieux. Terrain gras. Bon éclairage. Arbitrage de M. Konrath, 13.000 spectateurs environ. Farison remplacé par Piazza (46e) à Saint-Etienne.

AUXERRE : Szeja — Noel, Denis, Roque, Boulard — Cuperly, Mésones, Hallet — Szlyko, Boquet, Truffaut. Entr. : Roux.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion, Merchadier, Lopez, Farison (puis Piazza) — Larqué, Bathenay, Synaeghel — Rocheteau, Santini, P. Revelli. Entr. : Herbin.

A LORIENT : **LORIENT b. RENNES 2-0 (1-0).** — Temps pluvieux et vent. Très mauvais terrain. Arbitrage de M. Bancourt. 10.304 spectateurs pour 295.565 F de recette. Buts : Le Bigot (31e), Goraguer (75e).

LORIENT : Loiseau — Gayet, Ollivier, Andersen, Quinic — Guennal, Gorraguer, Bernardet — Marette, Resla, Le Bigot. Entr. : Louis Hon.

RENNES : D. Bernard — Rabier, Blin, Arribart, Périault — Arribas, Notheaux puis Pokou (65e), Guermeur — Richard, Tonnel, Delamontagne. Entr. : Claude Dubaele.

A BREST : **STADE BRESTOIS b. ANGERS : 2-0 (0-0).** — Temps froid et pluvieux. Pelouse grasse et glissante. Arbitrage de M. Buils. 8.685 spectateurs pour 189.793 F. Buts : Floch (47e et 76e). Avertissement à Amersek (Angers, 70e). Remplacements : Leru par Piat (75e), Brest ; Augustin par Chastin (78e), Angers.

BREST : Tréguer — Boutier, Bonnat, P. Le Bihan, J. Le Bihan — De Martigny, Diverrès, Lenoir — Le Rue (puis Piat, 75e), Floch, Gall. Entr. : De Martigny.

ANGERS : Fouché — Citron, Baudry, Brulez, Cassan — Edwige, Ferri, Lech — Amersek, Barthélémy, Augustin (puis Chastin, 78e). Entr. : Mignot.

A AVIGNON : **AVIGNON et BORDEAUX : 0-0.** — Belle soirée un peu fraîche, assez bon terrain, éclairage convenable. Recette : 39.500 F pour 11.942 spectateurs. Arbitrage de M. Pacou. Remplacement : Gallice par Goubet ,64e) à Bordeaux.

AVIGNON : Gallina — Joly, Jean, Palermini, Perles — Pech, Herbet, Chazaretta — Leroy, Mata, Bussi. Entr. : Batteux.

BORDEAUX : Bergeroo — Camus, Furlan, Lopez, Le Blayo — Buigues, Giresse, Lattuada — Gallice (puis Goubet, 64e), Barthou, Jeandupeux. Enrt. : Montes.

A CAEN : **PARIS S.-G. b. CAEN : 2-0 (0-0).** — Temps frais, terrain collant. Arbitre : M. Meeus. 320.141 F de recette pour 11.589 spectateurs payants. Buts : Tokoto (47e), Messaoud (62e).

CAEN : Douville — Ilbert, Lunel, Gauthier, Largouet — Carreau, Bouffandeau, Pottier (puis Solas, 67e) — Jacobs, Tranchant, Antic. Entr. : Mouilleron.

PARIS S.-G. : Pantelic — Pilorget, Novi, Renaut, Lokoli — Bauda, Laposte, Piasecki — Messaoud, M'Pelé, Tokoto. Entr. : Vasovic.

A AJACCIO : **GAZELEC AJACCIO et REIMS : 1-1 (0-1).** — Beau temps frais. Bon terrain. Arbitre : M. Rancelli. 4.124 spectateurs. Recette : 97.750 F. Buts pour Ajaccio : Alessandri (61e). Pour Reims : Mauffroy (15e) ; Durand (Reims), blessé à l'arcade sourcillière a été remplacé par Polaniok à la 39e minute.

AJACCIO : Lefillaire — Aissat, Graziani, Moretti, Moise — Cahuzac, Zywicka, Alessandri — Gentili, Tall, Kanyan. Entr. : Luciano.

REIMS : Laudu — Masclaux, Durand (puis Polaniok, 39e), Fuchs, Buisset — Betta, Schaler, Ducuing — Mauffroy, Bianchi, Santamaria. Entr. : D'Armenia.

DIVISION I - DIVISION III

A MONTPELLIER : **NIMES b. LA PAILLADE : 3-0 (0-0).** — Très belle journée. Terrain bosselé et inégal. Arbitrage de M. Wurtz. Recette : 310.000 F pour 15.000 spectateurs. Buts pour Nîmes : Luizinho ,70e et 79e), Dusseaud (89e). Remplacement : Besson blessé par Ouattara (63e) à La Paillade. Avertissement au Nîmois Girard.

LA PAILLADE : Landi — Terrasse, Betton, Augé, Besson puis Gasset — Maurin, Gasset puis Ouattara (63e), Di Nallo — Valadier, Moh, Doual. Entr. : Nouzaret.

Nîmes : Orlandini — Mansouri, Mith, Sanlaville, Kabile — Boissier, Girard, Domarski — Dussaut, Luizinho, Marguerite. No 12: Moretti. Entr. : Firoud.

A LA ROCHELLE : **SOCHAUX b. LA ROCHELLE : 5-1 (2-0).** — Soirée relativement fraîche. Pluie. Bonne pelouse. Recette : 130.706 F pour 6.405 entrées payantes. Arbitrage de M. Besory. Buts : pour Sochaux : Pferzel (15e et 85e), Pintenat (21e), Thévenet (c.s.c. 63e), Ivezic (73e). Pour la Rochelle : Grande (87e). A La Rochelle Grande a remplacé Sallat (20e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Belnard, Darnère, Thévenet — Sichère, Gautier, Sallat (puis Grande, 20e) — Roche, Douis, Dagusé. Entr. : Blondel.

SOCHAUX : Rust — Dufour, Selès, Wassmer, Posca — Djaddaoui, Gutierrez, Soler — Pintenat, Ivezic, Pfertzel. Entr. : Fauvergue.

DIVISION II ENTRE EUX

A CANNES : **CANNES et MONACO : mtach nul 1-1 (0-0).** — Beau temps. Excellente pelouse. Arbitrage de M. Mouchotte. Recette : 64.720 F pour 3,343 spectateurs. Buts : pour Monaco : Onnis (48e). Pour Cannes : Boubacar (75e) ; Chaussin (Monaco) a remplacé Christophe (76e) ; Rosier (Cannes) a remplacé Bentoumi (85e). Avertissement à Feuillerat (Monaco).

CANNES : Larrieu — Bentoumi, Isnard, Muzzi, Gaidoz — Robert, Moya, Loubet — Battaglione, Boubacar, Storai. Entr. : Domergue.

MONACO : Chauveau — Culetto, Burklé, Correas, Feuillerat — Prost, Christophe, Rouquette — Dalger, Onnis, Pleimelding. Entr. : Leduc.

A GUEUGNON : **GUEUGNON b. CHATEAUROUX : 2-1 (1-1).** — Temps frais et pluvieux en fin de match. Bonne pelouse. Bon éclairage. Recette : 128.606 F pour 6.251 spectateurs. Buts : J.-C. Berthommier (16e), Trivino (56e) pour Gueugnon ; Boisdet (45e) pour Châteauroux.

GUEUGNON : Blin — Barek, Perrin, Godot, Chaussin — Mamessier, J.-C. Berthommier, Clopin puis Sanchez (65e), Trivino, Albert, S. Bernard. Entr. : Novotarski.

CHATEAUROUX : Olejnik — Jean, Devault, Biernacki, Virot — Lang, Vacher, Boisnet — Ferrigno, Jakobozak, Verier puis Lèbre (84e). Entr. : Troupel.

DIVISION II - DIVISION III

A MALAKOFF : **ROUEN b. MALAKOFF : 2-0 (0-0).** — Temps ensoleillé. Bon terrain. Bon arbitrage de M. Delmer. 3,986 spectateurs pour 60.739 F. Buts : Carrié (88e et 89e).

MALAKOFF : Vasseur, Feroq, Daguillon, Brun, Bocq — Goupil, Baron, Collat — N'Djemba, Boughenia, Falenheim. Entr. : Cros.

ROUEN : Gili — Vitulin, Trezéguet, Amouret, Guillolet — Poli, Bianchi, Horlaville — Bourebbou, Carrié, Pena. Entr. : Gonzalès.

DIVISION I - HONNEUR

A GAGNY : **NICE b. VILLÆMONBLE : 1-0 (0-0).** — Temps frais. Bonne pelouse. Eclairage satisfaisant. Arbitrage de M. Jourdain. 12.000 spectateurs. But : Adams (81e). Dans l'équipe de Villemonble. Hery a remplacé Mercier (20e).

VILLEMONBLE : Tochon — Lecoq, Sauvade, Cayol, Merouane — Meli, Linsale, Pezzali — Crosnier, Bernard, Mercier (puis Hery). Entr. : Baulu.

NICE : Baratelli — Douis, Zambelli, Katalinski, Ascery — J.-P. Adams, Jouve, Guillou — Castellani, Bjekovic, Toko. Entr. : Rossi.

DIVISION III - HONNEUR

A STRASBOURG : **VAUBAN STRASBOURG b. HAGUENEAU : 1-0 (0-0).** — Temps humide et frais. Bon terrain. Arbitrage de M. J.-C. Martin. Recette : 142.694 F pour 8.286 spectateurs. Remplacement : Mebarki par Baratto (76e). But : Gérard Hausser (81e).

VAUBAN STRASBOURG : Lorand — Schlak, Moureaux, Deladérière, Siefert — Wenger, Mebraki (puis Baratto, 76/), Gérard Hausser — Schalber, Bossert, Epper. Entr. : Hild.

HAGUENEAU : P. Gemmrich — Steinmetz, Jung, Devaux, Conrath — Kistler, Schnitzer, Eiffert — Sebwet, Rick, Zimmerman .Entr. : Lariane.

CONFIDENTIEL

● A l'arrêt de travail depuis le 13 décembre, Jean Baeza souffre toujours d'une douloureuse pubalgie qui lui interdit encore la reprise de l'entraînement.

● Albert Batteux a dit après le match nul de son équipe devant Bordeaux : « Bien sûr, nous n'avons pas tiré des plans sur la comète à propos de ce match, mais il n'est pas dit que nous ne ferons pas un bon résultat à Bordeaux. »

● Remarqué dans la tribune du Parc des Sports avignonais, l'ancien dirigeant marseillais Michel Bianco, qui avait fui — c'est le mot — l'assemblée générale du club marseillais qui se tenait à la même heure au Stade-Vélodrome. Explication de Bianco : « Il y a trop de salades dans ce club pour que je m'en mêle ou alors, je vexerais tout le monde, à moins que je ne me fasse abattre... »

● C'est M. Gaston Defferre en personne, lors de son entrevue avec les trois nouveaux dirigeants de l'O.M. (MM. Villemin, d'Agostino et Antioniotti), qui avait recommandé de ne pas prononcer le nom de M. Leclerc tant que la justice n'aurait pas définitivement tranché au sujet de l'ancien président olympien.

● A la suite de retard et confusion dans sa convocation, et de l'encombrement des lignes aériennes, l'arbitre du match Ajaccio-Reims, M. Rancelli a été contraint de se déplacer en bateau. Il est vrai que l'arbitre habite juste en face, c'est-à-dire à Marseille très exactement.

● Carlos Bianchi en voyant une demoiselle en tenu d'arbitre, avant le match Ajaccio-Reims, demandait malicieusement si c'était elle qui devait diriger son match.

Non, Mlle Perelli n'était là que pour arbitrer un match en lever de rideau entre deux équipes cadets. C'était une grande première, jamais encore une femme n'était apparue sur le terrain dans la tenue noire de l'arbitre.

● Risterucci, qui fut le gardien de buts de la glorieuse équipe du Gazelec, il y a 15 ans de cela, continue à jouer.

Mais il opère désormais comme avant centre et est devenu le meilleur buteur de son équipe corporative. Les doublés et même les triplés ne sont pas rares pour lui.

● Luciano, l'entraîneur ajaccien était heureux : « Mon équipe s'améliore à chaque sortie. De par les occasions de buts qu'elle s'est créée, elle aurait dû vaincre par 3 à 1 au moins. Ah ! si Bariantos était encore là, nous ne raterions pas autant d'occasions de buts.

« Oui, mais ces buts de Coupe ne comptent pas au classement. »

MIEUX QUE SAINT-ETIENNE...

Paris S.-G. a devancé Saint-Etienne pour l'acquisition d'un jeune. Le fait mérite d'être noté. Il s'agit de l'avant centre des juniors de Morangis, Mario Mongelli, qui avait fortement impressionné les Stéphanois lors du match de Coupe Gambardella que les jeunes Parisiens avaient d'ailleurs remporté. Paris S.-G. lui a fait signer un contrat de non-sollicitation. Le club parisien avait un avantage de poids : Pilorget est issu, lui aussi, de Morangis.

● On sait que vendredi dernier, un journal avait écrit que M. Leclerc serait sur le point de revenir à l'O.M. Mais à ce propos, M. d'Agostino, le président de la nouvelle section pro de l'O.M. a dit : « Dorénavant, le patron de l'équipe professionnelle marseillaise, c'est moi, et pour ce qui me concerne je ne connais pas M. Leclerc, et je ne veux pas le connaître. Songez que je l'ai à peine vu une fois en trois ans. »

● Histoire d'un but raté. Kanyan auprès de qui on s'étonnait du but immanquable qu'il avait pourtant raté expliquait : « J'ai glissé parce que j'allais trop vite, mais je n'aurais pas dû tomber sur ce terrain impeccable. »

Laudu sur la même phase de jeu expliquait :

« J'ai pensé en un éclair que tout était foutu et je me demande encore comment Kanyan a pu perdre ce ballon.

déro

● Les Lensois ne sont pas très satisfaits contre le F. C. Metz qui n'a pas voulu jouer son match retour samedi. « En le fixant à vendredi, disent-ils, ils empêchent nos joueurs d'aller à Liverpool assister au match contre Saint-Etienne et à nos supporters — ils auraient été au moins huit mille — de se rendre à Metz.

— Nous maintenons le match au vendredi, rétorquent les Messins, parce que c'est notre meilleur jour de recette. »

● Battiston fêtait ses vingt ans samedi. Il n'a pas eu de chance pour son anniversaire. Metz a été battu.

« Bah ! dit-il, nous nous rattraperons vendredi en « faisant la fête » aux Lensois ! »

● Carlo Molinari reproche à Zdun, son joueur, un manque d'ambition. « Il passerait les trente-huit matches de Championnat sur le banc de touche, dit-il, il serait heureux ! » Pourtant la qualité ne fait pas défaut à ce fils de Polonais.

● Le nombre de mains qu'a pu serrer Georges Huart, à Lens, est inimaginable. A croire que tout Aulnoye s'était donné rendez-vous au stade Bollaert.

● Daniel Leclercq qui a son permis de conduire depuis une bonne quinzaine, vient de connaître son premier accident : une (petite) collision avec la voiture de son ami Stassievitch.

● Flamion assistait à Lens-Metz. Avant de reprendre, cette semaine, en principe, l'entraînement de Reims, il surveille les futurs adversaires de son équipe.

● Le président de la F.F.F. assistait au match Villemomble-Nice ; il vint après la rencontre féliciter les deux équipes dans leur vestiaire.

● Les maires de Villemomble et de Gagny, assistaient à la rencontre. Ils y seraient probablement venus... même s'il n'y avait pas eu d'élections municipales le lendemain. Pourtant, on pouvait lire dans la gazette : « Une victoire ou, au pis-aller, une défaite « honorable » risque de cristalliser sur le nom du maire, des « espoirs » qui n'auront pas été déçus par cette rencontre au sommet »... Prière de voir les résultats de cette prédiction, dans votre journal habituel.

● Joseph Mercier, l'entraîneur bien connu était venu à Gagny pour voir (aussi), à l'œuvre, son fils Thierry qui porte maintenant les couleurs de Villemomble. Hélas, ce dernier très vite blessé, dut quitter le terrain. « Vévette », un peu déçu évidemment, ne s'attarda pas au stade.

● Pour permettre aux nombreux candidats spectateurs de se rendre au stade Jean-Bouin de Gagny, de nombreuses flèches avaient été posées sur les pylônes, plusieurs kilomètres à la ronde.

● Francis Magny, l'ex-Racingman qui entraîne maintenant un petit club de Seine-et-Marne : Gournay, regrettait que les Niçois n'aient pas été meilleurs : « C'est dommage pour tous ces spectateurs de banlieue, disait-il, qui n'ont pas souvent l'occasion de voir des pros en action. Mais je sais ce que c'est, je suis passé par là... »

● Pour jouer contre les Stéphanois, les joueurs d'Auxerre portaient des chaussures toutes neuves venues dans la semaine d'Allemagne. Ces chaussures spéciales, en peau de kangourou, sont également utilisées par Moenchengladbach.

● Les deux maillots de Saint-Etienne portant le n° 13 seront mis prochainement en vente aux enchères, à Auxerre, ainsi que le ballon du match dédicacé par les onze Stéphanois. Le bénéfice de cette vente ira à l'enfance inadaptée.

● C'est la première fois qu'un club de football utilise les abris-bus pour faire de la publicité. Auxerre se lance dans cette opération pour le match contre Monaco, le 26 mars, match qui devrait attirer pour la troisième fois en un mois un public record au stade Abbé-Deschamps. Les dirigeants se félicitent d'avoir installé à la fin du mois de février ces tribunes tubulaires qui leur ont permis d'accueillir devant Saint-Etienne plus de quinze mille spectateurs et qui serviront de nouveau pour la rencontre contre Monaco.

● Le jeune avant centre de l'A.J.A. : Bocquet est un transfuge de Reims où il n'a pas été retenu pour mauvaise santé. Bien qu'il ne soit pas médecin, Lopez peut affirmer le contraire.

● M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, fut l'un des premiers à féliciter les Auxerrois. Il est vrai que cette mise en ballottage des « Verts » leur a valu un véritable plébiscite.

Louis NUCERA au fil de l'actualité

LÉON ROSSI LE SAGE

QUAND on dit d'un footballeur qu'il est « un bon joueur de club », on a l'impression qu'on limite son envergure, qu'une nuance restrictive accompagne le jugement. Pourtant, Henri Michel disait qu'il considérait que c'était le plus beau compliment que l'on pouvait faire à un homme qui a choisi le football pour métier. Si l'on en juge par la carrière de Léon Rossi, on peut penser que l'opinion d'Henri Michel est des plus pertinentes.

Comme Antoine Bonifaci (et avant lui), Léon Rossi vient de Villefranche-sur-Mer. Dès 1941, il signait à l'Olympique Gymnaste Club de Nice. Il devait y demeurer jusqu'en 1952. Puis, de Toulouse à Brive, de Rennes à Cannes en passant par Saint-Ouen, il allait traîner ses souliers à crampons sur plusieurs pelouses de France avant d'entraîner le Stade Français pendant six ans. En 1967, il revenait au bercail. Depuis, comme entraîneur numéro un, ou comme second de Snella et de Markovic, il n'a plus quitté Nice où il a fait l'essentiel de sa carrière. Il s'agit là d'une manière de convertir l'amour du football en pain quotidien, et aussi d'une passion pour un club qui est celui de sa jeunesse. La fidélité a souvent de profondes racines.

Quand Léon Rossi jouait, le public ne s'y trompait pas ; avec son humour, il le surnommait « trois poumons ». C'est que Rossi se dépensait sans compter. La fatigue ne semblait pas avoir de prise sur lui. Les initiés disaient qu'il poursuivait durant des heures un entraînement solitaire en dehors des séances habituelles avec ses camarades. Ce qui signifie que, dès les années 40, il existait à Nice un joueur qui se préparait comme se préparent les footballeurs les plus exigeants d'aujourd'hui. Sans le savoir (et qui le sait ?), Rossi était un précurseur.

Devenu entraîneur, Rossi enseigna la rigueur. Mais il enroba la discipline qu'il imposait avec beaucoup de bonhomie. D'instinct, il possédait le don de « dédramatiser » pour employer un infinitif à la mode en nos temps de bavardages. Cet art de ramener les choses à leurs justes proportions, de ne pas transformer des péripéties en événements, a fait que Léon Rossi a poursuivi une carrière où le côté m'as-tu vu était exclu. Il est difficile de seulement survivre quand on a choisi la modestie. On a tellement tendance à préférer les habilleurs de vide, ceux qui prennent un masque de tragédien antique pour énoncer les lieux communs les plus éculés. Le football n'échappe pas au bluff de la fausse gravité.

Pourtant, une fois de plus, on a rappelé Rossi-le-Fidèle pour diriger l'entraînement des « Aiglons » niçois. Parce qu'il sentait qu'il devait accepter, il est sorti de l'ombre où il se trouve bien. Et, depuis, l'O.G.C.N. s'est ressaisi. Rossi n'en tire nulle vanité. Il espère simplement que « ça va durer ». Et un jour, si on le lui demande, il retournera dans l'ombre, dans son rôle de second qu'il tient sans amertume.

« Mais pourquoi ne veux-tu pas garder le poste d'entraîneur à Nice ? ». lui demandait l'autre jour, au stade du Ray, Stefan Kovacs... « Il n'y a personne de plus capable que toi pour cette équipe. »

Léon Rossi a souri. Il ne s'emballe pas. Sa sagesse lui a forgé une armure contre les déceptions. Il travaille durement et il attend...

● Il y avait tellement de monde au stade de l'Abbé-Deschamps qu'André Fefeu, l'ex-ailier de Saint-Etienne et... d'Auxerre, faillit ne pas pouvoir entrer.

● Il y avait écrit sur la porte des vestiaires des « Verts » : « Bienvenue à l'A. S. Saint-Etienne ».

● Carrié et Gili qui demandaient à Yves Gros un ballon pour s'échauffer, s'entendirent répondre sur un ton amical par l'entraîneur malakoffiot : « Oui, je vais vous en prêter un, mais ce n'est pas avec plaisir, car on nous en « calotte » un de temps en temps ! ». Et Carrié et Gili d'assurer alors que les Rouennais étaient des gens honnêtes !

● Réaction, un peu désabusée, de Mouilleron après le match : « Il nous reste à gagner 2-0 au Parc et à se qualifier aux penalties ».

● Jamais deux sans trois, espéraient les supporters de Caen qui brandissaient une banderole qui rappelait : 53, Reims, 55, Racing, et prédisait : 77, Paris S.-G.

● Mustapha Dahleb, qui était grippé, s'était abstenu de jouer. Mais il avait tenu à être présent au stade de Venoix.

● Autre joueur qui assista au match Caen-P.-S.-G. avec beaucoup d'intérêt, l'ex-Caennais, Eric Lhoste, qui joue désormais à Laval.

● A l'occasion du match de Caen, tous les joueurs qui avaient remporté la première Coupe Paul-Nicolas, des cadets contre Nice en 1973, furent réunis pour recevoir le trophée marquant cette victoire.

● François Jouvenet, président de la Commission de la Coupe de France et président de la Ligue du Nord, a assisté à Troyes-Nantes. Il en a profité pour visiter le centre de formation des jeunes du T.A.F.

● Deux Troyens n'ont pas manqué, avant le match, d'aller saluer leurs anciens coéquipiers nantais : Le Lamer et Martinez, qui débuta au F.C. Nantes. Ils n'y ont reconnu que Rio, Rampillon et Budzinski. Comme le temps passe...

● Le stade de l'Aube s'embellit. Dans quelques jours, un nouveau vestiaire spacieux et fonctionnel (avec salle de soin, de massages, cabinet médical, une piscine, etc.), sera offert aux professionnels du T.A.F.

● Pour Troyes-Nantes, 9.810 spectateurs payants. Petite affluence qui a fait grimacer le président Eulaffroy qui s'attendait à une plus grande ferveur populaire. Il est vrai que ce match était concurrencé par Auxerre-Saint-Etienne, mais quand même.

● Sacrifiant à la tradition, les Troyens, tant qu'ils restent qualifiés en Coupe, se sont laissés pousser moustache ou barbe. On craint pour eux que la séance de rasage ait lieu dès samedi soir, au stade Marcel-Saupin.

● L'arbitre M. Héliès a infligé un avertissement à Baronchelli qui avait délibérément dégagé le ballon dans les tribunes. Rare mais pourtant juste.

● A l'occasion du match Gueugnon-Châteauroux, les journalistes ont eu l'agréable surprise de disposer d'une tribune de presse tout à fait conforme avec le niveau actuel du F. C. Gueugnon. Nous avons surtout apprécié les trois postes téléphoniques mis à notre disposition.

● Les dirigeants de Châteauroux affirmaient à la fin du match, que le score permettrait de faire le plein pour le match-retour. C'est un espoir non négligeable.

LA BELLE SOIREE DE GILLES

En lever de rideau de Lorient - Rennes, les pupilles de Lorient rencontraient ceux de Ploemeur. Et les Lorientais l'emportèrent par 6 à 0. L'auteur des six buts de la rencontre, Gilles Gomis, douze ans, est le fils de notre correspondant lorientais André Gomis. Heureux du comportement de son héritier, notre ami n'hésita pas à lui donner une prime pour qu'il aille s'acheter un sandwich et une bière. Puis Gilles, de la tribune de presse, assista au triomphe de Lorient. Enfin Louis Hon le félicita et l'invita à souper. Une soirée que Gilles n'oubliera pas de si tôt.

● Juste après la fin du match, l'arrière malakoffiot, Bocq, est venu sportivement féliciter Pancho Gonzalès pour la victoire de Rouen. « Cependant, a précisé Bocq, je crois que votre premier but était hors jeu... et il a entraîné alors le second. »

● Avec 4.000 spectateurs, Malakoff n'a pas battu son record. Il paraît qu'il y en eut 10.000 il y a quelques années pour la venue des Hongrois. Mais après avoir vu le petit stade Marcel-Cerdan plein à craquer, dimanche, on peut se demander où furent casés ces 10.000 mordus !

● Vu en grande conversation, avant le match, ces ex-Parisiens et ex-Angoumoisins Leonetti et Solas.

ILS SONT A LIVERPOOL

● Dès leur arrivée à Liverpool, les joueurs stéphanois iront visiter le stade où ils joueront le lendemain, mais ils ne s'y entraîneront pas. Le Liverpool F.C. a mis à leur disposition le stade de Birkenhead situé à 7 km. de l'hôtel.

● Alors qu'au match aller, à Saint-Etienne, le club stéphanois avait invité 160 personnes dont 100 journalistes au banquet officiel, le Liverpool F.C. en a invité seulement neuf : M. Rocher, le président, les trois vice-présidents MM. Fieloux, Dumas et Arnaud, M. Charra du comité directeur et Juliand un dirigeant, les deux représentants de la municipalité stéphanoise, M. Llech et Brunon, et M. Bondoux le délégué du groupement des clubs professionnels de France.

● Il y aura plus de 2.000 supporters des « Verts » à Liverpool nous a dit M. Mars, organisateur des voyages de l'agence Rivoire. 120 sont depuis dimanche à Londres en touriste.

● Non seulement, M. Mars a organisé les déplacements des stéphanois, mais aussi celui des parisiens, deux avions de 119 et 94 personnes, ceux de Lyon 120 personnes, ceux de Marseille 250 personnes, ceux de Lille 140 personnes.

● D'autre part, les membres associés de l'AS Saint - Etienne, habitant Paris, ont frété un avion de 90 personnes. Les voyages de « L'Equipe » en auront un de 100 personnes.

● Et pourtant, Farison blessé a dû quitter le terrain à Auxerre. Il l'a fait par prudence et il a fort bien fait, puisque le coup au-dessus de la cheville gauche avait provoqué la rupture d'un vaisseau sanguin. L'hématome aurait été beaucoup plus important s'il avait continué à jouer et les soins du docteur Poty et du kinési Filhol et Chayanne n'auraient pas réussi à remettre sur pied l'arrière gauche stéphanois.

● Santini pourrait fort bien se voir confier le rôle de garde du corps de Keegan. Un rôle qui lui convient puisque à Nancy, il l'avait rempli à merveille devant un Platini que l'on peut fort bien comparer à Keegan.

● Pierre Garonnaire, pendant que l'équipe stéphanoise était tenue en échec à Auxerre, a assisté à la victoire de Liverpool à Middelsborough par 1-0 et il a confié à Robert Herbin, à son retour dimanche soir : « Le remplaçant de Thompson est taillé comme Mercadier, mais il a 31 ans, donc il est moins mobile. Je crois que Patrick Revelli ou Rocheteau pourront en profiter.

● Mais Garonnaire n'a pu voir jouer Toschak, ni savoir pourquoi le grand avant centre était resté à Liverpool et de quelle blessure il souffrait. Pas plus qu'il n'a pu savoir s'il jouerait mercredi. Il est probable que le secret sera gardé jusqu'à l'heure du match encore que ce ne soit pas dans l'habitude des Anglais de cacher leur composition d'équipe jusqu'à l'heure du match.

● Au cours des séances de tirs de Stéphanois, c'est Sarramagna qui fait la plus grosse impression. Dommage qu'il n'en soit pas de même pour les matches ou Christian pêche le plus souvent par excès de timidité. Il reste pourtant l'arme secrète de Robert Herbin à Liverpool si les Anglais prenaient l'avantage à la marque, et si un changement de tactique s'imposait pour les Stéphanois.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE CLERC OBSCUR

Just Fontaine et Daniel Hechter se sont réconciliés et ont décidé d'un commun accord de mettre un terme à leur procès.

C'est au cours d'un repas que les deux hommes ont fait la paix et ont convenu de s'entendre à l'amiable.

« Nous sommes un peu ridicules de nous déchirer publiquement, dit Daniel Hechter. Ne vaudrait-li pas mieux régler entre nous notre litige ?

— Je ne suis pas opposé à cette manière de voir les choses, répondit Just Fontaine, mais à la condition de n'être pas lésé financièrement. Or, vous me devez 600.000 francs.

— C'est juste, dit en riant le président Hechter, et tu les toucheras. Mais pas tout de suite car, en ce moment, nous avons des difficultés de trésorerie. En effet, l'autre semaine, nous attendions 45.000 spectateurs pour notre match contre Lens et il n'en est venu que 43.000.

— Je comprends dit Fontaine.

— Puisque tu es d'accord, coupa Daniel Hechter, nous te verserons 500.000 francs, échelonnés sur cinq ans. D'autre part, nous n'émettrons plus une seule critique l'un sur l'autre. Ainsi je dirai partout que tu es le meilleur buteur que le monde du football ait jamais connu et qu'à cet égard tu étais bien plus efficace que Vasovic.

— Il est vrai qu'il n'a jamais marqué 13 buts en Coupe du monde, enchaîna Fontaine. Et puisque vous êtes très gentil, je dirai partout que vous êtes le plus grand couturier de la place de Paris. Et même que vous avez l'étoffe d'un futur président du groupement.

— Je te remercie, Justo, dit Daniel Hechter en mettant la main à son portefeuille. Non, laisse, je vais régler l'addition, ce qui fait que nous ne te devons plus que 499.850 francs. »

Dans le temps même où Hechter et Fontaine faisaient la paix, on apprenait à Marseille que Marcel Leclerc pourrait revenir à l'O.M. par Maurice Villemin interposé.

Ce dernier, qui semble être le nouvel homme fort de l'O.M., entend mettre à contribution l'ancien président marseillais.

Maurice Villemin, qui est directeur du zoo de Marseille, en a assez de tout ce cirque. Il veut sauver l'O.M. et il compte sur les idées de Leclerc, qui travaillera dans l'ombre. Leclerc obscur en quelque sorte.

« Je sais que Marcel Leclerc doit 1.900.000 francs à l'O.M., a expliqué M. Villemin. Mais je suis sûr qu'il s'acquittera rapidement de sa dette. En effet, nous le créditerons de 100.000 F toutes les fois qu'il nous apportera un conseil. Ainsi il nous a suggéré de faire appel à Mario Zatelli, ce qui est une excellente idée. Nous portons donc 100.000 F à son compte. Encore dix-huit conseils de cet ordre, et il ne nous devra plus rien. »

A Marseille, on n'a plus de footballeurs, mais on a des idées !

Pierre COURTOIS.

Lorient, samedi, mais a-t-il affirmé à son président, Bernard Lemoux : « Je serais prêt pour le match contre Marseille. » Avec une pointe de joie dans la voix, car Rizzo est Marseillais.

● Profitant du match Lorient-Rennes les dirigeants lorientais ont lancé l'« opération dix mille » qui consiste en la vente de 30.000 macarons à 10,50 F et 100 F destinée à sauver le club. Si tout marche bien les Lorientais pourraient ainsi éponger leurs dettes et même repartir la saison prochaine avec de l'argent en caisse. Car, on envisage de moins en moins, à Lorient, l'éventualité de s'arrêter « quitte à faire une équipe de district, précise le président le docteur Le Louarn, si la ville ne nous donne pas un petit coup de pouce ! ».

● Jacques Rossignol, spectateur du match Lorient-Rennes a eu, samedi soir, un regret supplémentaire de ne pas participer à la rencontre. En effet, avant le coup d'envoi du match, la « dauphine » de Miss France fit la bise aux vingt-deux joueurs !

● Avant le match, le Lorientais, Gayet, qui est de Rennes, et le Rennais, Guermeur, qui est Finistérien, se livraient au jeu des pronostics. « Il faudrait faire un 2-2 », disait Guermeur. « Pas d'accord, rétorquait Gayer, un 0-0. » En effet, Guermeur pensait aux plus grands nombres de buts marqués à l'extérieur qui doit assurer la qualification en cas d'égalité totale sur les deux matches. Et bien sûr, Gayet ne pouvait approuver !

● A quelqu'un qui lui faisait remarquer que l'attaque de Rennes pourrait avoir fière allure avec une aile Richard-Lenoir, Guermeur répondit : « Mais il faudrait aussi un milieu de terrain Léa-Rico... ! » Allons ! aux Jeux de Meaux, les Rennais auraient leur chance de rester en Division I.

● On dit que Neumann et Santos BroWn ne seront plus Parisiens la saison prochaine et que Maas mettrait également un terme à sa carrière à trente-six ans. Mais il y aura peut-être un nouveau « Maas » au Paris F.-C. l'an prochain, il s'agit du jeune frère d'Erich qui joue actuellement à Stiring Wendel et est un des meilleurs buteurs du Championnat de Division III.

● Avant le match La Paillade-Nîmes, les haut-parleurs du Stade de la Mosson n'ont pas arrêté de diffuser les paroles et l'air du nouveau disque à la mode à Montpellier, le disque à la gloire de La Paillade après sa victoire de Coupe contre l'O.M. énormes panneaux qui avaient été dressés au stade de la Mosson. « On a beau être en période d'élections, c'est tout de même une grande victoire pour le football en général. »

● Un quart d'heure avant le match, le petit ailier montpelliérain Dell'Oste, ancien nîmois comme Landi, Augé et Betton, se claqua en s'échauffant. Il fallut donc faire appel au micro à Ouattara qui n'avait plus reparu sur un terrain depuis 3 mois, pour figurer sur la feuille de match comme douzième homme, et Ouattara dut même terminer le match à la place de Besson blessé.

● Josip Skoblar retournera cette semaine à Marseille. Une entrevue officielle est même fixée avec M. d'Agostino. Il est de plus en plus question qu'il devienne le directeur sportif du club.

● Mario Zatelli est retourné bredouille de l'assemblée générale de l'O.M., alors qu'il attendait une bonne nouvelle et des propositions concrètes pour devenir le manager-recruteur de Marseille, on lui a signifié qu'il n'en serait rien. Ses derniers propos élogieux pour M. Marcel Leclerc ayant été jugés déplacés par les nouveaux dirigeants.

● Fernand Méric, le président démissionnaire de l'O.M., vient d'envoyer un chèque de 100.000 francs à la nouvelle société de gestion pro.

● Le groupement du football professionnel va lui aussi faire établir un classement des meilleurs joueurs. A chaque match le meilleur de chaque équipe sera coté par les délégués, l'arbitre et les entraîneurs.

L'AFFAIRE REIMS - PARIS S.-G.

Il est probable que l'on connaître ce soir le verdict de l'affaire Reims - Paris S.-G. On se souvient qu'une panne de courant avait arrêté le match le 18 février alors que les Parisiens menaient trois buts à deux. La commission juridique avait donné match gagné au Paris S.-G., mais les Rémois, invoquant le cas de force majeure, avaient fait appel et la commission, la semaine passée, a mis l'affaire en délibéré.

● Les autorités montpelliéraines avaient bien fait les choses en vue de ce choc contre Nîmes : il y avait même des petits pannonceaux rouges dans toute la ville fléchant le parcours jusqu'au lointain stade de la Mosson.

● Pour M. Guy Bal, vice-président de La Paillade, c'est un jour qui comptait double, car on pouvait voir sa photo sur tous les murs de Montpellier. Il était en effet, l'un des rivaux du maire sortant, Maître Delmas, dans la course à la municipalité.

● Remarqué parmi les observateurs du match La Paillade-Nîmes, l'ancienne vedette et entraîneur du vieux S.O.M. Hervé Mirouze, qui s'est complètement retiré du football. Guy Roussel et son président Christian Sadoul, venus en voisins d'Alès étaient également dans les tribunes.

● Réflexions du secrétaire général de Nîmes, Henri Bosquier en voyant les

Claude PAPI la fierté de Bastia

Un reportage de Victor SINET

BASTIA. — Dzajic et Papi, Papi et Dzajic, Dzajic par-ci, Papi par-là : ainsi s'écrivent aujourd'hui les pages de gloire du football bastiais et, s'il ne viendrait à l'idée de personne de contester que Bastia 77, c'est d'abord Dragan Dzajic et son pied gauche magique, on conviendra tout aussi volontiers qu'aux commandes de l'équipe corse, le prestigieux Yougoslave a pour principal auxiliaire celui que Stefan Kovacs appelait « ce bon vieux Papi »...

On se souvient qu'à son arrivée en France le technicien roumain avait été surpris d'apprendre que Papi n'était pas aussi âgé qu'il en avait l'air, qu'il pouvait encore être sélectionné.

« **Ma foi,** avait décrété Kovacs, **on ne risque rien d'essayer...** »

Ainsi Papi était-il passé à la manière d'un météore dans le ciel de l'équipe de France — qui comptait à l'époque de nombreux postulants — puisqu'il joua dix dernières minutes merveilleuses en novembre 1973 contre le Danemark au Parc des Princes, et une vingtaine d'autres, beaucoup moins exaltantes, quelques mois plus tard, face à la Hongrie.

Trois ans après, Claude Papi se souvient de cet épisode sans la moindre émotion :

« **A quoi bon en parler,** dit-il, **c'est de l'histoire ancienne, et je ne suis pas de ceux qui aiment à vivre avec le passé.** »

DIX ANS A BASTIA

Voilà dix ans que Papi porte les couleurs du S.E.C. Bastia et, comme il n'a jamais eu l'allure d'un jeune premier, beaucoup s'étonnent, comme Kovacs naguère, qu'il puisse encore être aussi utile à son équipe. Combien de fois, par exemple, n'avons-nous pas entendu dire :

« **Pour un vétéran, ce Papi se défend drôlement. Il ne va peut-être plus très vite, mais au moins sait-il faire circuler le ballon rapidement.** »

A Furiani, bien sûr, on a évidemment de Claude une toute autre optique, et s'il lui arrive d'étonner quelques-uns de ses supporters, c'est seulement dans la mesure où il est un des rares Bastiais à avoir joué tous les matches de Championnat cette saison.

« **C'est vrai**, constate l'intéressé, **la malchance m'a davantage épargné cette année. Mais les aléas du métier demeurent, et rien ne dit que ça va continuer à bien se passer. Un coup dur est si vite arrivé...** »

Au demeurant, quand on demande à Claude les raisons de sa continuité dans la réussite, lui dont la constance n'était pas précisément le point fort jusqu'alors, il n'hésite pas un instant à répondre :

« **D'abord parce que, au contraire des saisons précédentes, je n'ai jamais été blessé. C'est important, ça...**

— Et ensuite ?

— **Oh ! c'est très clair. L'équipe marche bien, elle est complète dans toutes ses lignes. Alors, on se sent pleinement motivé, mieux disposé.**

— On a aussi l'impression que vous êtes transcendé par la présence de Dzajic, ce qui n'était pas toujours le cas l'an passé quand vous opériez plutôt sur le flanc droit.

— **Avec Dragan, voyez-vous, tout est plus facile et on sait toujours où l'on va. Tantôt c'est vous qui avez le ballon et vous n'avez pas à vous inquiéter pour le lui donner, car Dzajic possède aussi cette vertu rarissime qu'est l'art du démarquage... Tantôt c'est lui qui mène le jeu, et vous savez qu'à la sortie il vous distillera des balles en or. Voilà qui me change de Zimako, pourtant très doué lui aussi et que j'aime d'ailleurs beaucoup, mais avec qui je ne savais jamais ce qui allait se produire quand nous partions à deux.**

— Le numéro 10, en somme, vous sied mieux que le 8 ?

— **Oui, pour la bonne raison que j'ai été habitué dès le début de ma carrière à jouer plutôt sur le côté gauche. Vous me direz qu'un joueur doit être à l'aise dans tous les axes du terrain, mais il n'empêche qu'il s'accomodera toujours mieux des tâches plus conformes à ses aptitudes. En outre, le fait de jouer à droite m'obligeait à décrocher davantage, et comme je n'ai pas tellement de dispositions pour la défensive, contrairement à Georges Franceschetti qui affectionne ce rôle de chien de berger entre l'arrière et l'avant, j'y perdrais un peu de mon latin.**

— N'est-ce pas aussi une question de plus grande maturité ?

— **Je ne crois pas. Certes, il est utile d'être mieux aguerri aux chocs, ou bien encore rompu aux ficelles du métier, surtout dans les situations délicates, mais le vrai motif de mon meilleur rendement tient, je le pense sincèrement, à des questions d'environnement. Bastia jouant mieux cette saison, il est normal, me semble-t-il, que je sois personnellement plus à mon aise. D'autant, je le rappelle, que j'ai la chance de prêter main-forte à la meilleure attaque de Division I.** »

Une attaque, précisons-le, à laquelle Papi fait mieux que donner comme il dit un coup de main, puisqu'il a inscrit pour son compte personnel une dizaine de buts.

LA MAISON ET LA TELE ITALIENNE

Pour ceux qui se fient aux apparences — ou si vous préférez à son front de plus en plus déplumé — il faut préciser que Claude Papi est dans la fleur de l'âge : il fêtera en effet ses 28 printemps le 16 avril prochain.

Garçon tranquille et d'un naturel peu porté à l'exubérance, il vient tout juste de s'installer dans ses meubles à l'Albitreccia, un immeuble tout neuf, perdu dans les arbustes, qui côtoie le quartier populaire de Lupinu.

« **Depuis le temps,** souligne-t-il, **j'ai pris goût à la vie bastiaise, au point que je me demande bien comment je ferais si je venais à être transféré un jour sur le continent.** »

Papi est lié pour un an encore au S.E.C.B., mais cela ne signifie pas pour autant qu'il quittera la Corse à la fin de la saison 1977-1978.

« **Depuis le temps,** nous confiait à ce propos son ami Georges Franceschetti, **Claude s'identifie tellement au S.E.C.B. que son éventuel départ pourrait bien engendrer une révolution...** »

Tel est bien aussi l'avis de sa jeune épouse Mady, pure Bastiaise — elle est la fille d'un dirigeant amateur du club, M. Ciavaldini — qui n'a pas du tout envie de changer d'air, quand bien même un transfert mettrait « du beurre dans les épinards ».

« **Claude est un vrai pantouflard, pour qui la vie au foyer est la meilleure des détentes,** assure Mady. **Et puis, s'il venait à quitter la Corse, il serait bien malheureux de ne plus pouvoir regarder ses matches à la télé italienne... presque aussi malheureux que de se trouver éloigné de Porti-Vechju, sa ville natale, qu'il aime à retrouver dès qu'il a quelques instants de loisirs.** »

Passionné de calcio, grand animateur de Sandro Mazzola, qu'il tient pour l'un des plus extraordinaires footballeurs de tous les temps, Claude ne rate effectivement aucun match ni aucune émission de football retransmise par la R.A.I. Il trouve le football italien très enrichissant, et il ne cache pas qu'il voudrait bien avoir la même opinion du fooball français.

« **Même quand ils ne marquent pas de buts, les Italiens font un drôle de spectacle** », observe-t-il.

A Porti-Vechju, la si souriante station balnéaire du Sud, Claude a laissé beaucoup de souvenirs et aussi toute sa famille, tous ses amis. Ses parents y tiennent encore une boulangerie et l'un de ses frères aînés, Maurice, continue à jouer sous les couleurs de l'A.S.P.V., le club où tous les Papi ont fait leurs classes.

DE TEMPOWSKI A CAHUZAC

« **Je dois personnellement beaucoup à l'A.S.P.V., car sans elle, je n'aurais jamais trouvé ma voie,** rappelle le Porto-Vecchiais. **Entre autres éducateurs, à l'époque, il y eut l'ex-gloire de Lille, Bolek Tempowski, qui m'a beaucoup appris. Après lui, est venu l'ancien Troyen Piedrzyk, qui me prodigua lui aussi pas mal de bons conseils. Il faut croire, du reste, que l'A.S.P.V. a toujours attiré les bons entraîneurs, puisque à l'heure présente, c'est l'ancien gardien de l'équipe de France, Stéphane Dakoski, qui s'occupe de l'équipe, Dakoski qui avait déjà réalisé le doublé Coupe - Championnat de Corse avec notre club il y a trois ans.** »

Les entraîneurs ont beaucoup compté dans la vie de Claude Papi, à commencer par Lucien Jasseron, qui lui donna tout de suite sa chance à Bastia, quand le club corse fut sacré champion de France de Division II. C'était en 1968 et Papi avait 19 ans.

« **Celui-là,** prophétisait Jasseron, **il ira loin et pour cause : il a le football dans le sang.** »

Pour sa part, Pierre Cahuzac lui a tout de suite fait confiance. Dès son arrivée à l'automne 1971, il fut immédiatement convaincu que Claude, tel Jean Marcialis, il y a une dizaine d'années à l'A.C. Ajaccio, avait l'étoffe d'un grand meneur de jeu et qu'il était à coup sûr l'un des meilleurs produits que le football insulaire ait jamais donnés à la métropole.

Tout le monde, en vérité, s'accorde à reconnaître au stratège bastiais une maîtrise technique et une élégance qui sont la marque des joueurs d'exception. Qu'en pense Claude :

« **Pas grand-chose, si ce n'est que le football ne s'apprend pas... On l'a dans la peau ou on ne l'a pas. Pour ce qui me concerne, je jonglais déjà, tout gosse, avec des chiffons à l'ombre de l'église romane qui surplombe la boulangerie paternelle à Porti-Vechju. Cela dit, quand on est arrivé au sommet, il s'agit avant tout de travailler, car de nos jours, la technique et la tactique ne sont rien sans une condition physique irréprochable.** »

C'est d'ailleurs à force de travail, de persévérance et d'application que, de l'avis de Papi, le football bastiais a pu accomplir la formidable progression que l'on sait :

« **Croyez-moi,** affirme-t-il, **si Bastia s'est régulièrement hissé depuis quatre ou cinq ans au niveau des meilleurs clubs continentaux, c'est essentiellement parce que chacun de nous y a mis du sien, c'est aussi en raison de cette ambition et de cet enthousiasme qui ont toujours caractérisé le football corse et qui firent naguère la force du G.F.C. Ajaccio quand celui-ci enleva quatre fois le titre de champion de France amateurs. Les résultats sont là : avec des moyens plus que restreints, le S.E.C.B. fait la pige aux ténors les plus huppés, et s'offre même le luxe de donner la leçon à des clubs aux ressources mille fois supérieures. Et de cela, nous sommes tous très fiers.** »

LES CHANCES DE BASTIA

Papi pense-t-il que Bastia, après sa désillusion de Coupe contre Avignon (« **un terrible manque à gagner pour le club** », soupire-t-il) saura réagir de manière à garder ses chances intactes dans la lutte pour le titre de champion ?

« **J'en suis persuadé,** répond-il. **Notre équipe en effet est très complète et apte à supporter tous les chocs. En outre, elle a pour elle un calendrier assez favorable, ce qui n'est le cas pour aucun des leaders, qui devront tous s'affronter les uns les autres. Mais encore importera-t-il pour nous de ne pas se laisser aller à la déconcentration ou à l'inattention comme cela vient à nouveau de se produire à Troyes. A ce propos, si l'on devait faire le compte des points que nous avons perdus ici et là dans les cinq dernières minutes, nous ne serions pas loin d'atteindre un chiffre pharamineux. Chiffre sans lequel nous occuperions très certainement la tête du Championnat. Mais il est vrai aussi que la malchance et l'arbitrage nous ont souvent joué de bien mauvais tours. La malchance avec cette série de blessures qui décima notre défense durant de longues semaines. L'arbitrage à l'occasion de notre dernier voyage à Nantes, pour ne citer que celui-là, où nous fûmes privés injustement — tous les journaux l'ont écrit — d'un but qui aurait pu nous permettre de mener 2-0 à cinq minutes de la fin et par conséquent de nous mettre définitivement à l'abri. Vous verrez d'ailleurs que ce but tant controversé prendra une importance à l'heure des bilans, car le S.E.C.B. n'a pas du tout l'intention d'abdiquer et compte bien décrocher à tout le moins une place qualificative pour la Coupe de l'U.E.F.A. la saison prochaine.** »

Sur ces mots, après avoir promené un regard évasif sur l'horizon marin — un horizon au bout duquel on peut apercevoir l'île d'Elbe et même les côtes toscanes par temps clair — Claude Papi empoigna son sac, monta dans sa Fiat et prit le chemin de Furiani, non sans avoir au passage embrassé la petite Marie-Jeanne, cinq ans, qui fait l'orgueil de la famille.

On retrouvera donc Claude Papi et les Bastiais au rendez-vous du sprint final de printemps. Et l'on ne peut que s'en réjouir.

Claude et Mady
dans leur cadre familier.
« Je ne sais pas
si je pourrais le quitter », dit-il.

Avec sa fille Marie-Jeanne, cinq ans, l'orgueil de la famille.

Le stratège de Bastia
est un fin tireur :
déjà 10 buts cette saison
en Championnat.

DIVISION III

NORD

Poissy - Sedan	**1-0**
Calais - Reims	**0-0**
St-Quentin - St-Omer	**1-0**
Abbeville - Mantes	**1-1**
Arras - Creil	**3-1**
Beauvais - Amiens	**3-0**
Revin - Lens	**2-4**
Henin - Cambrai	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Poissy**	36	23	16	4	3	37	13
2. **Calais**	29	22	11	7	4	33	13
3. Lens	26	23	10	6	7	56	34
Sedan	26	23	9	8	6	33	22
Cambrai	26	23	8	10	5	25	23
6. **St-Quent.**	25	23	8	9	6	28	29
7. **Arras**	24	22	9	6	7	35	29
Mantes	24	23	9	6	8	27	22
St-Omer	24	23	11	2	10	26	36
10. Reims	23	23	8	7	8	24	20
11. **Amiens**	21	22	8	5	9	20	28
12. **Creil**	19	22	5	9	8	25	29
Abbeville	19	23	5	9	9	15	22
14. **Beauvais**	17	23	6	5	12	18	27
15. **Henin**	13	23	3	7	13	18	42
16. **Revin**	12	23	5	2	16	19	50

LENS b. REVIN : 4-2 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Charreize. Spectateurs : 673. Recette : 6.299 F. Buts : Lens, Stassiewicz (35e, 86e), Bourloton (37e), Arghirudis (62e) ; Revin : Léger (70e), Baré (76e).

REVIN : **Bertolutti** — Cordier, Lotte, ***Ponsart,*** Bertrand — Caffet (puis Cochaux 68e), Podolski — Léger, Baré, Antoniotti, Deconninek. Entr. : Feré.

LENS : Leclercq — Monchiet, Marie, **Mastroianni, Mujica** — ***Sab, Stassiewicz** — **Llorens,** Locatelli, Arghirudis, Bourloton. Entr. : Grévin.

ABBEVILLE et MANTES 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 800. Buts : Abbeville, Andrien (52e, pen.) ; Mantes, Sanchez (89e).

ABBEVILLE : Opila — ***Chabaille,*** Mouchon, Delestre, François — Andrien, Damen — Ferret (puis Blondel 78e), Denis, Dordet, Spault. Entr. Andrien.

MANTES : Donnadieu — Derré, Aouad, Demota, Sauci — **Sanchez,** Dubus — ***Magnan,** Carrara, Chedanne, Diagne. Entr. : Rodighiero.

ARRAS b. CREIL 3-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delair .Spectateurs : 397. Recette : 4.495 F. Buts : Arras, Gomis (30e pen., 52e) ; Golinski (84e) ; Creil : J.-P. Lavielle (89e).

ARRAS : Legrand — Cichy, **Wojcik, Romby** (puis Gérard Huddlestone), De Lion — ***Clouet, Dutriaux** — Plet, Robaert, **Gomis, Golinski.** Entr. : Flak.

CREIL : Fessier — J.-M. Gillion, Aranda, Deseigne, D. Lavielle — **Degouy,** N. Gillion — ***Delattre,** J.-P. Lavielle, **Roedsens,** Parmentier. Entr. : Knoll.

ST-QUENTIN b. ST-OMER 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 1.040. Recette : 10.600 F. But : Carette (60e).

ST-QUENTIN : Ply — Colzy, Pesin, Carpentier, Béranger — Cailleux, **Radelet** — Carette, ***Troufléau,** Danneville (puis Bunel 75e), Rame. Entr. : Mascret.

ST-OMER : Maeght — Lemaire, Pouillart, Santy, Nazik — Laurence, Bogaert — Feys, Dupont, Bergues, ***Chabin.** Entr. : Tourte.

BEAUVAIS b. AMIENS 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decorneille. Spectateurs : 602. Recette : 5.886 F. Buts : Lagny (43e, 45e), Pagnier (88e, penalty).

BEAUVAIS : Bienfait — Grantot ***G. Bailly,** Armant, B. Bailly — Leroy, Delvaeye (puis Chenet 82e) — Pagnier, Lahmar, Hertout, Lagny. Entr. : Freixo.

AMIENS : Ragon — Louchet, Bethouart, Bocquet, Quenneuhen — ***Pottier,** Mankowski — Delecroix, Legrand, Objois, Fontaine. Entr. : Buchot.

CALAIS et REIMS 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchenbled. Spectateurs : 3.137. Recette : 34.500 F.

CALAIS : ***Dewet** — Fardoux, **Piedbois,** Bernard, Ducorroy — Baron (puis Fournier 80e), Michajlow — **Verwaerde,** Monchy, Boulanger, Valeur. Entr. : Placzek.

REIMS : ***Bienne** — Gosset, Leclair, Hochart, Garnotel — **Desmenez,** Jaffres — Harouna (puis Decolas 71e), Beau, **Vercruysse, Mathon.** Entr. : Prodocini.

CAMBRAI b. HENIN 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pauger. Spectateurs 242. Recette : 2.332. But : Cambrai, Giolda (43e, c.s.c.).

HENIN : Malderet — **Fourmentez, Lanvin,** Giolda, Mancier — **Lefebvre, Sauty** — Manka, ***Fred,** Glin, **Sénéchal.** Entr. : Bachortz.

CAMBRAI : Peltier — Leroy, P. Dussenne, Peneticobra, Boulanger — ***Gaudy, C. Dessenne** — Pielok, Théry, Jasiak, **Lefebvre** (puis Quenesson 73). Entr. : Cornet.

POISSY b. SEDAN 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre :M. Di Bernardo. Spectateurs : 1.068. Recette : 10.113 F. But : Leclecq (13e).

POISSY : ***Leplat** — Zbiynden, Christiaen, Tiramani, Houziaux — **Abreu, Leclercq,** Schmit — **Pons,** Martet, **Agier.** Entr. : Quenolle.

SEDAN : **Klimek** — Beaurain, Polaniok, **Chrétien, Farabbi** — Raux, Del Sordo — ***Raulin,** Zanelli, Jacquard, **Danty.** Entr. : Perrin.

OUEST

Paris St-Germain - Nantes	**0-1**
Mondeville - Laval	**0-3**
Berné - Guingamp	**0-0**
Penmarc'h - Concarneau	**0-0**
Le Havre - Le Mans	**1-1**
St-Brieuc - Cholet	**0-2**
Rennes - **US Normande**	**0-1**
Malakoff - St-Nazaire	**Remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	36	23	17	2	4	59	21
2. Laval	29	23	12	5	6	40	26
3. **Guingamp**	28	22	12	4	6	40	32
Concarn.	28	23	13	2	8	39	41
5. **Le Havre**	27	23	9	9	5	37	26
6. **Le Mans**	26	23	10	6	7	46	35
7. **Cholet**	25	23	7	11	5	32	22
8. **US Norm.**	23	23	7	9	7	30	35
9. **Malakoff**	22	22	9	4	9	38	34
10. **St-Brieuc**	21	23	7	7	9	22	27
11. Rennes	20	22	8	4	10	40	34
Paris St-G.	20	23	6	8	9	30	35
13. **Berné**	19	23	6	7	10	31	43
14. **St-Naz.**	15	21	5	5	11	26	41
15. **Penmarc'h**	14	22	3	8	11	15	35
16. **Mondeville**	9	23	1	7	15	28	66

LE HAVRE et LE MANS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 4.240. Recette : 48.804 F. Buts : Le Havre : Broggini (79e). Le Mans : Reolid (84e).

LE HAVRE : Bourgier — Brument, Brasse, **Creignou,** Dial — ***Carlier, Dortomb — Yvinec, Broggini,** François, **Carletti.** — Entr. : Lavagne.

LE MANS : ***Jacotin** — **Parage, Bombeau, Reolid,** Guici — Camjanovic, **Laurier** — Pascalou, Senellier, Gougeon, Anic. — Entr. : Laurier.

CHOLET b. ST-BRIEUC : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.083. Recette : 13.000 F. Buts : Cholet : Lukak (78e), Gouetcha (85e).

SAINT-BRIEUC : **Saintilan — Girard,** J. André, **Bocquenet, Mangard** — Garcia, ***Mitton** — Courson (puis Simon, 69e), **Morin,** Fromentin, **D. André.** — Entr. : Garcia.

CHOLET : **Manet** — **Pampanay,** Simon, **Bouffandeau,** Dolezar — **Croiser, Favreau** — Boisdron (puis Sczyrba, 75e), Lukak, ***Lowinski,** Gouetcha. Entr. : Guhel.

U. S. NORMANDE b. RENNES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 143. Recette : 976. Buts : Prenveille (12e).

RENNES : Hiard — ***Marchand,** Pallier, Philippe, Jeuland — Orhant, Bernard, Willim — Matic (puis Perrin, 75e), Simon, Courot. — Entr. : Jubert.

U. S. NORMANDE : Gabrielle — Nerée, E. Prieur, Leneveu, Piccini — Guezet, Beatrix — Marie, ***Prenveille,** Roberge, A. Prieur. — Entr. : Lysik.

LAVAL b. MONDEVILLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 288. Recette : 2.790 F. Buts : Bedouet (33e, 83e, 88e).

MONDEVILLE : **Porta** — Poisson, ***Leduff,** Labbé, **J.-C. Daigle** — **Gallon,** M. Daigle — **François,** Mercier, Plessis, **Bréhin.** — Entr. : Gassert.

LAVAL : **Rose** — Berais (puis Sablé, 56e), Clair, **Plessis, Lhuissier** — Desgages, Leroyer — Dréano, **Bedouet, Laudeau,** ***Le Chantre.** — Entr. : Rouillé.

PENMARC'H et CONCARNEAU : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 1.494. Recette : 16.062 F.

PENMARC'H : **Chevalier** — Lucas, ***Kerbiriou,** Lepope, **Brelivet** — Le Brun, Le Pobert — René Trébern, Volant (puis Bloch, 45e), Sagnia, R. Trébern. — Entr. : Matti.

CONCARNEAU : Laouenan — Le Goff, Desothez, **Cl. Deru,** Rico — **G. Deru,** Plistoch (puis Léon, 75e) — **Tallec,** Naour, ***Barraud,** Durand. — Entr. : Guillou.

BERNE et GUINGAMP : 0-0. — Ter- Spectateurs : 2.203. Recette : 22.550 F.

BERNE : ***Troual** — **Jacques, Chupin, Frankiewicz, Le Blevec** — **Le Gall, Gourcuff** — **Le Dortz, Ramirez, R. Simon** (puis **Cardier,** 44e), **Le Tallec.** — Entr. : Cardier et Chupin.

GUINGAMP : Reyt — Anthoine, Schmitt, D. Salvi, S. Salvi — P. Le Goff, Le Coz — Le Queré, M. Le Goff, ***Stéphan,** Gill. — Entr. : Druda.

NANTES b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 521. Recette : 4.537 F. But : Gadocha (43e).

PARIS-S.-G. : Bensoussan — Cenzato, **Morin,** Bajoc, Queré — ***Robinson, Moraly** (cap.) — **Brisson G.,** Tanasi, **Justier,** Brisson F. — Entr. : Alonzo.

NANTES : ***Desrousseaux** — **Denoueix** (cap.), Madani, Benion, **Fenillat** — **Van Straelen, Lacombe** — **Vendrély,** Bausson, Triantafilos, Gadocha. — Entr. : Suaudeau.

CENTRE

Melun - Gien	**4-2**
Juvisy - St-Etienne	**2-4**
Clermont - Viry	**1-0**
Troyes - **Chartres**	**1-3**
Messeix - Montluçon	**1-6**
Orléans - Gueugnon	**2-0**
Nevers - INF Vichy	**0-2**
Corbeil - Lyon	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Melun**	34	23	13	8	2	44	19
2. St-Etienne	32	23	12	8	3	49	21
3. **Chartres**	30	23	12	6	5	40	33
4. **Montluç.**	28	22	11	6	5	42	22
Viry	28	22	11	6	5	32	19
6. **Orléans**	26	23	10	6	7	34	22
7. Lyon	25	23	9	7	7	32	25
8. **Gueugnon**	23	22	9	5	8	31	23
9. **INF Vichy**	22	23	6	10	7	25	29
10. **Clermont**	21	23	6	9	8	28	29
11. Troyes	20	20	7	6	7	28	27
Corbeil	20	22	8	4	10	34	41
13. **Juvisy**	17	22	7	3	12	35	45
14. **Nevers**	15	22	4	7	11	23	37
15. **Gien**	11	23	4	3	16	19	50
16. **Messeix**	5	22	0	5	17	14	68

CLERMONT b. VIRY : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 104. Recette : 1.128 F. But : Merelle (53e).

CLERMONT : ***Jouhannet** — Fieschi, **Bru, Charret, Paluch** — **Rejaud,** Donnat (puis Majewski 73e) — Lassalle, Kady, Baudista, **Merelle.** — Entr. : Vernay.

VIRY : Spaeth — Coudert, Françoise, Bravo, ***Levilly** — Madiba, **Ursulet** — Dezothez, **Diallo,** Goavec (puis Delandre 65e), Lassalle. — Entr. : Coustillet.

LYON b. CORBEIL : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 775. Recette : 10.250 F. But : Lyon : Bernad (13e).

CORBEIL : **Anfrui** — Raynaud, Salvi, Hoog, Cadete — Mauvières, **Tardivon** (puis Nicolas 67e) — Quatrain, **Prandin,** Mill, ***Konya.** — Entr. : Garcia.

LYON : **Viscaïno** — Garrigues, Desbouillons, Mayot, **Marais** — Genet, **Olio** — ***Lanthier,** Delestre, **Bernad** (puis Pilloud 74e), **Maroc.** — Entr. : Capaldini.

ORLEANS b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 878. Recette : 12.404 F. Buts : Orléans : Helbert (17e) ; Lemée (90e).

ORLEANS : P. Viot — **Froissart, Lemée, J. Viot,** François — Germain, M'Bongo — Guy, Helbert (puis Cavalheiro 77e), ***Kervarec, Richard.** — Entr. : J.-B. Bordas.

GUEUGNON : Bressannutti — Dut, **M. Berthommier,** Dessoly, Duda — **A. Bernard,** Mottey (puis G. Berthommier, 60e) — Boivin, ***Stropoli, Delblouve,** Guénot. — Entr. : G. Bernard.

MELUN b. GIEN : 4-2 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 846. Recette : 9.800 F. Buts : Melun : Gremeaux (54e et 82e), Segura (74e), Banas (85e). Gien : Villa (57e), Zatella (72e).

MELUN : ***Bize** — Thomas, Rive, Gelvani, Malherbe (puis Eude, 75e) — Segura, Cahoreau — Banas, Rachic, Gremeaux, Chenier. — Entr. : Ferrier.

GIEN : Dalaris — Gori, Marc Douchez, Lenartovic, Viala — Laurenzo, ***Michel Douchez** — Billaut, Pelletier, Villa, Zatella. — Entr. : Diala.

CHARTRES b. TROYES : 3-1 (0-1). — Spectateurs : environ 300. Recette : 3.000 F. Buts : Troyes : Bortolotti (14e). Chartres : Fuentes (38e), Borde (52e), Poirier (65e).

TROYES : Maerten — Pacholski, Choiselat, ***Bouhana,** Hodoul — Lopez (puis Vincent, 47e), Peltier, Augas, Deledicq, Bortolotti, Borne. — Entr. : Briet.

CHARTRES : ***A. Buthon** — Nevers, Zarotti, **Escudé,** Vallet — T. Buthon, Bassière, Poirier, Ben Mustapha, Borde, Fuentes. — Entr. : Borkowski.

I.N.F. VICHY b. NEVERS : 2-0 (2-0). Spectateurs : 558. Recette : 6.618 F. Buts : Jacob (9e), Corre (42e).

NEVERS : ***Simon** — Rossim, Craque, De Tonnac, Revol — Vagnat, **Bourdin, Ibrahimi** — Daoud, Vernisse (puis Dauphin, 68e), Martinez. — Entr. : Graillot.

I.N.F. VICHY : Roch — Salord, **Knayer, Grasset, Wilczynski** — **Carrio, Eustache, Jacob** — **Vanet,** ***Couriol, Corre.** —

MONTLUÇON b. MESSEIX : 6-1 (0-0). Spectateurs : 193. Recette : 1.788 F. Buts : Messeix : Bascoulergue (57e). Montluçon : Périgaud (27e), penalty (82e), Fornalik (37e, 63e) Neau (59e), Pichon (88e).

MESSEIX : Kmiec — **Delorme, *Bielicki,** Gayton, Delzor (puis A. Blanchet, 74e) — Achard, P. Blanchet — Neves, MONTLUÇON : Chartier — **Thevenet,** Zaik, Jatzkyk, Buffelard — ***Périgaud,** Coutard — **Pichon,** Fornalik, Hoko, Neau.

ST-ETIENNE b. JUVISY : 4-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ferrari. Spectateurs : 2.843. Recette : 41.754 F. Buts : Juvisy : Delahaye (35e), Gueniche (penalty 80e). St-Etienne : Schaer (11e), Lacuesta (21e, 85e), H. Revelli (65e).

JUVISY : **Gueguen** — Gouleau, Lator, Tressières, **Tomasello** — Piquet, Granala — Delahaye, Itsa, Gueniche, ***Crea.** — ST-ETIENNE : Dugalic — Mosmier, **Modeste,** Repellini, **Deschamps** — ***Larios, Lacuesta** — Vesir, **H. Revelli, Schaer,** Sarramagna. — Entr. : Philippe. Bascoulergue, **Fedor,** Artize.

CENTRE-OUEST

Le Bourg-la-Roche - Saintes	**2-0**
Niort - Montmorillon	**2-0**
Angers - **Châtellerault**	**1-1**
Limoges - Bordeaux	**1-0**
Poitiers - Aixe/Vienne	**2-2**
Amboise - Fossemagne	**2-0**
Villenave - Blois	**1-2**
Libourne - La Rochelle	**Remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Limoges**	33	23	12	9	2	40	14
2. Bordeaux	31	23	12	7	4	44	14
3. **Montmor.**	30	23	10	10	3	30	19
4. **Blois**	29	23	10	8	5	30	19
5. **Le Bg/L R.**	26	23	10	6	7	35	22
6. Angers	25	23	8	9	6	30	24
7. **La Rochelle**	24	22	8	8	6	26	17
Aixe/V.	24	23	8	8	7	23	34
9. **Niort**	23	23	7	9	7	23	31
10. **Châteller.**	22	23	7	8	8	40	45
11. **Poitiers**	21	23	7	7	9	28	40
Libourne	19	22	7	5	10	26	34
13. **Amboise**	17	23	5	7	11	17	31
14. **Villenave**	16	23	4	8	11	21	35
15. **Saintes**	15	22	5	5	12	21	32
16. **Fossem.**	10	22	2	6	14	11	34

LIMOGES b. BORDEAUX 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre M. Mignard. Spectateurs : 7.933. Recette : 123.819 F. But : Limoges, Dugénie (89e).

LIMOGES : **Balestrat** — Célérier, **Dugénie, Wojcik,** Duval (puis Bois, 65e) — ***Henni, Châteauvieux** — **Fick, Stojovic,** Hamerschmit, **Nolot.** Entr. : E. Kowal.

BORDEAUX : **Tisiot** — **Talineau,** Lalanne, Fraunié, Boucher — **Domergue,** Chanceaulme — **Petitbois,** Blaquart, ***Melan, Holmstroeum.** Entr. : Michelena.

NIORT b. MONTMORILLON : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 836. Recette : 10.115 F. Buts : Brothier (43e), Richard (49e).

NIORT : Adam — Brochard, **Joubert, Boyer, Brineau** — ***Fert, Huguerre** — **Richard,** A. Arnault, **Brothier, P. Arnault.** Entr. : Charrier.

MONTMORILLON : **Delhumeau** — **Bajou,** Nauleau, Grégoire, **Nedeaud** — S. Fumeron, **Billac** — **Merine,** Queyrel, Thiam, G. Fumeron. Entr. : Devaux.

AMBOISE b. FOSSEMAGNE 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 332. Recette : 4.191 F. Buts : Pires (63e, 73e).

AMBOISE : Auvray — **Fougeron, *Sapeta, Puygalon, Gérard** — Laguillez, Malbrun — Djabali, Nezereau, Niamkey, Pires. Entraîneurs : Pascal et Boussa.

FOSSEMAGNE : **Reys** — Pelletauge, ***Montupet, Goëtzman,** Chadourne — **Bruni, Boussarie** — Zdeg, Bajrami, Tremy (puis Blandin, 70e), Boni. Entr. : Coulon.

ANGERS et CHATELLERAULT 1-1 (1-1). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 129. Recette : 1.192 francs. Buts : Angers, Ouattara (44e) ; Châtellerault, Chatry (39e).

ANGERS : ***Janin** — Felci, Heslot, Camlann (puis Barbat, 46e), Brucato — Petiteau, **Dubois** — **D'Hondt,** Guillon, Ouattara, **Gonfalone.** Entr. : Michlovsky.

CHATELLERAULT : Farina — Papin, Bassier, Brutus, P. Princet — **Walker, *Chatry** — G. Princet, **T. Porcher, Minier, Fernandez** (puis Gatard, 85e). Entr. : Tordo.

POITIERS et AIXE-SUR-VIENNE 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugnes-Darse. Spectateurs : 819. Recette : 7.578 F. Buts : Poitiers, Gatefait (43e), Felden (60e) ; Aixe-sur-Vienne, M. Raymondeau (34e), Vivolo (55e).

POITIERS : **Valet** — A. Joyeux, Diatta, Bouard, Bigliardo — **Dafroullah, *Houllier** — Felden, Morganti (puis Palcy, 70e), **Brault, Gatefait.** Entr. : Leclerc et Grenouillat.

AIXE-SUR-VIENNE : **Charpentier** — Pinaud, **Claveau,** Ouattara, Breulh — **Deglane,** Mazabraud, ***Vivolo, M. Raymondeau** (puis Prieur, 64e), Pagnon, **M'Doumbé.** Entr. : Goujon.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. SAINTES 2-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 624. Recette : 7171 F. Buts : Ropert (20e), Lambert (29e).

SAINTES : **Noël** — Moreno, Dufour, Hervé, Tremble — Vignaud, Boireau — **Proust,** Renaud, ***Guilloteau,** Daguet. Entr. : Dombeck.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : ***Bodet** — Morit, **Reyeillère, Piumi, Tignola** — **Fournier, Letard** — **Lambert, Ropert, Drappier, Gestin.** Entr. : Hassen.

SUD

Nîmes - **St-Priest**	**2-0**
Alès - Muret	**3-1**
Avignon - **Montferrand**	**2-1**
Menton - Mazamet	**4-0**
Brignoles - Marseille	**1-0**
Bastia - **Albi**	**2-1**
Aix - **Nice**	**0-2**
Pt-de-Cheruy - La Paillade	**Remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Alès**	34	23	13	8	2	37	19
2. Nice	32	23	13	6	4	49	27
3. Nîmes	29	22	10	9	3	40	30
4. Marseille	27	23	9	9	5	40	25
5. Avignon	25	23	7	11	5	33	22
6. **Pt-de-Ch.**	23	22	10	3	9	34	34
Muret	23	23	7	9	7	30	35
St-Priest	23	23	9	5	9	19	27
9. **Mazamet**	22	23	8	6	9	27	27
10. **La Paill.**	21	21	5	11	5	32	28
Aix	21	23	7	7	9	23	32
12. Bastia	19	22	9	1	12	35	37
Brignoles	19	23	5	9	9	18	32
14. **Menton**	16	22	3	10	9	27	35
15. **Montfer.**	14	23	4	6	13	22	40
16. **Albi**	12	21	5	2	14	23	39

ALES b. MURET 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 1.794. Recette : 24.658 F. Buts : Alès, Riefa (13e), Pellecuer (75e), Giudicelli (84e) ; Muret, Ramos (5e).

MURET : **Garcia** — Riquelme, Rouvier, ***J.-C. Viguier,** P. Viguier — Cogo (puis Larifla, 70e), **Kosmalski** — Bézin, Tréboute, Caumont, Ramos. Entr. : Mouyent.

ALES : Grifoni — Bartoli, ***Arpinon, Canetti,** Feraiche — Grasset, Le Boedec — Mazauric, **Giudicelli, Riefa,** Pellecuer. Entr. : Guy Roussel.

NIMES b. ST-PRIEST 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 166. Recette : 1.383 F. Buts : Champ (49e, sur pen.), Lozano (75e).

NIMES : **Martinelli** — Marqueno, **Duisit, *Champ, Laffont** — Sabatier, Dubourdeaux — Lozano, Noyer, Puppo (puis Duch), Castagino. Entr. : Noël.

SAINT-PRIEST : **Bontoux** — **Berry,** Abbato, Battaglini, Bernat — Cros, **Crolle** — ***Carascosa,** Panier (puis Barin), Charbonnier, Chevat. Entr. : Deville.

BASTIA b. ALBI 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 200. Buts : Bastia, Cecchini (37e), Andrietti (61e) ; Albi, Quibel (65e).

BASTIA : **Weller** — Mattéi, Lucchini, Rocchi, **Lazeri,** — ***Graziani,** Andrietti — Cecchini, Aussu, Krimau, Agostini. Entr. : Daniel.

ALBI : Waltoucz — Durand, Lavernhe, **Youssi,** Lantez — Lorenzo, **Azema Jean-Marie** — Dugrib, Pascalis, Azema François, ***Quibel.** Entr. : Sloninski.

BRIGNOLES b. MARSEILLE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 351. Recette : 3.550 F. But : Chabalier (42e).

BRIGNOLES : Sadot — Inaudi, Gontard, Isnard, ***Fabreguettes** — Mondani, Belkacem — Simian, Poirier, Uras, Chabalier, Grisolle. Entr. : J.-J. Marcel.

MARSEILLE : Charrier — Sabathier, Baradian, Truqui, Baconnier, Caminiti — Esposito, Lutenbacher, Mathieu, Grassi, Caussemille, Lopez. Entr. : Bonnet.

NICE b. AIX 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 380. Recette : 3.942 F. Buts : Bocchi (40e), Cohen (44e).

AIX : Blasco — Travetto, ***Azarian,** Chomet, Bazin — Vecchioni, Nardelli, Delpech, Rigaud (puis Kuszowski), Kasi, Roche. Entr. : Vernier.

NICE : Jacomo — Pigal, Nicoud, Barelli, Edelga — Cappadona (puis Raybaud), ***Bocchi** — Rolant, Jouve, Cohen, Massa. Entr. : Ferry.

AVIGNON b. MONTFERRAND 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Buts : Avignon, Kassoyan (36e), Escalier (83e) ; Montferrand : Carreno (60e).

AVIGNON : **Hoffmann** — Bernard, Escalier, Barbieri, Perigny — Aristène, **Pech, *Valenza** — **Kassoyan,** Sanchez, Louis. Entr. : Sicard.

MONTFERRAND : ***Mizen** — Gouard, **Corny,** Venneker, **Benincaza** — Challebard, Sanchis, Pichot, Tallance, Amaleitan, **Charton** (puis Careno). Entr. : Sbroglia.

MENTON b. MAZAMET 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 333. Recette : 2.790 F. Buts : Vaschetto (41e, 61e), Lautard (88e), Delalande (89e).

MAZAMET : **Garigos** — Rosseto, Brusson, Y. Fabre, Beau, Cabirol — ***Benzenet,** Granier Luc — Patrick Fabre, Carbonel, Loubet (puis Benazet). Entr : Albert.

MENTON : Van Hooland — **Galéa,** Bartoli, Soccia, Massé — **Fertilatti,** Delalande — Chassebœuf, **Vaschetto,** Lautard, Loviloso. Entr. : Lucien Oniboni.

HUIT MILLE FIDÈLES AU SACRE DE LIMOGES

(Didier BRAUN)

● Record de spectateurs battu à Limoges ● Bordeaux détrôné ● Poissy grignote encore un point à Calais ● La bonne journée de Haguenau... en championnat ● Melun souffre mais gagne ● Près de cinq mille spectateurs au Havre ● Alès vainqueur, Nice aussi.

● CENTRE

DU BEAU MONDE A PARIS

Nantes avec Gadocha, Triantafilos, Vanstraelen, Vendrely à Saint-Germain, Lyon avec Garrigues, Bernard, Maroc à Coreil, Saint-Etienne avec Dugalic, Repellini, Larios, Lacuesta, Hervé Revlli, Sarramagna à Juvisy... Il y avait du beau monde sur les terrains de la banlieue parisienne.

Saint-Etienne a confirmé que, malgré les besoins impérieux de son équipe première, il entendait revenir au premier plan en Division III. Il a enchanté le public de Juvisy bien qu'il ait peut-être contribué à enfoncer son équipe vers la relégation. Quant à Melun, il n'a pas facilement passé l'obstacle Gien. L'équipe de Ferrier fut même menée, l'espace de deux minutes, avant de s'imposer dans le dernier quart d'heure. Chartres s'affirme comme le rival numéro un de Melun. Il est allé gagner dimanche à Troyes. Le prochain week-end, les deux équipes se rencontreront. Notons encore le retour de Montluçon qui a marqué six buts sur le terrain de Messeix.

● CENTRE-OUEST

LIMOGES EN FETE

Ils étaient 8.000 spectateurs à Limoges pour le match au sommet contre Bordeaux, une véritable affluence de deuxième division, vers laquelle Limoges s'avance à grands pas. 8.000 dont la longue attente a été récompensée par un but à la Piazza de Dugénie, à moins d'une minute de la fin. Limoges détrône les Girondins qui n'avaient pas quitté la tête depuis... la première journée. Comme d'autre part, Montmorillon s'est fait battre, en six minutes, par Niort, la journée a été bénéfique à cent pour cent à l'équipe limougeaude.

● NORD

POISSY : UN NOUVEAU PAS VERS LE TITRE

Poissy a repris ses distances. Calais est maintenant à sept points, lui qui pouvait espérer, au soir de sa victoire à Poissy, revenir à la hauteur du leader... L'équipe calaisienne a déçu ses nombreuses supporters face à une équipe rémoise juvénile. Encore un précieux point perdu. Et Poissy ? Eh bien, Leclercq a marqué le but nécessaire et suffisant à sa victoire sur Sedan. Petit à petit, petit but après petit but, voilà l'équipe de Quenolle sur le chemin du titre.

● SUD

ALES CONTINUE, NICE REAGIT

Alès a cru un instant qu'il connaîtrait la même mésaventure que Nice, la semaine précédente, perdre sur son terrain quand son rival gagnait à l'extérieur. En effet, contre Muret, les joueurs de Roussel furent menés 1-0 au bout de cinq minutes. Mais ils ne tardèrent pas à remettre la pendule à l'heure.

JUVISY : Hervé Revelli à la tête des Stéphanois qui ont enchanté Jusisy. **A gauche, *Deschamps*, à droite, *Granata*.**

(Photo Jack Stevens.)

Ils durent pourtant attendre la 75e minute avant de s'imposer. Nice a réagi après sa déconvenue récente. Il est allé gagner à Aix et continue de mener la meute des réserves pros lancées à la poursuite du « lièvre » Alès.

● OUEST

LE SUR-PLACE DES AMATEURS

Nantes est pratiquement hors concours, et il a ajouté une nouvelle victoire à sa collection de seize succès. Une victoire due à un but de Gadocha et surtout aux prouesses de son jeune gardien de but Desrousseaux qui a empêché à lui seul, un Paris S.G. entreprenant de l'emporter. Derrière, Laval, autre réserve professionnelle suit à distance. Quant aux amateurs, ils se sont tous neutralisés. Guingamp et Concarneau n'ont pu marquer le moindre but à Berné et à Penmarch. Le Havre et Le Mans n'ont pu se départager. Les 4.300 supporters havrais avaient cru à la victoire quand Broggini marqua à 10 minutes de la fin. Mais Reolid égalisa, 5 minutes plus tard. La course pour la montée se poursuit donc, au ralenti.

● EST

HUIT EN QUATRE POINTS

Le quatuor éphémère constitué la semaine dernière est déjà démembré. Haguenau, occupé par la Coupe et par ce Vauban qu'on ne va pas tarder à voir en troisième division, était exempt. Et s'il a perdu en Coupe, la journée n'a pas été mauvaise en championnat puisque aucun des leaders n'a gagné. Mulhouse et Talange ont joué un match dur, âpre et Talange a su résister jusqu'au bout. Saint-Louis n'est pas resté longtemps aux avant-postes. Sochaux l'a brutalement stoppé. Si bien qu'on trouve maintenant huit équipes en quatre points. On n'y verra plus clair que lorsque Haguenau aura joué ses nombreux matches en retard.

EST

Mulhouse - Talange 1-1
Sochaux - **St-Louis** 3-0
Blenod - Cuiseaux-Louhans 2-1
Nancy - **Belfort** 0-0
Strasbourg - **Masevaux** 1-0
Amnéville - Vittel 4-2
Beaune - Metz 0-2
Stiring - Haguenau ..... Remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Mulhouse**	29	23	12	5	6	47	30
	Talange	29	23	11	7	5	34	21
3.	**Haguenau**	28	20	13	2	5	35	15
	St-Louis	28	23	12	4	7	25	25
5.	**Beaune**	27	23	12	3	8	28	24
6.	Sochaux	26	21	11	4	6	39	18
	Blenod	26	23	10	6	7	32	25
8.	**Belfort**	25	22	8	9	5	31	27
9.	Strasbourg	24	22	8	8	6	24	21
10.	Metz	19	22	8	3	11	33	41
11.	Nancy	18	22	5	8	9	24	33
	Cuiseaux	18	22	6	6	10	21	33
13.	**Stiring**	17	21	6	5	11	33	34
14.	**Masevaux**	16	20	6	4	10	22	32
15.	**Amnévile**	13	22	4	5	13	18	32
16.	**Vittel**	9	22	0	9	13	19	54

STRASBOURG b. MASEVAUX 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 166. Recette : 1.292 francs. But : Messer (84e).

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, Marti, Tischner — Mosser, Jienner (puis Fath 61e) — Deutschmann, ***Messer,** Wiss, Syther. Entr. : Berthommier.

MASEVAUX : Grabowski — Bessot, Claerr, Spiegel, ***Galléa** — Matter, Di Guisto — Koenig, Junier, Sermone, Ehret. Entr. : Mantovani.

AMNEVILLE b. VITTEL 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Géhant. Spectateurs : 235. Recette : 2.735 F. Buts : Amnéville, Bastien (29e, c.s.c.), Colling (46e, 75e), Gaspard (82e) ; Vittel : Donel (52e), Bélanger (53e).

AMNEVILLE : Zimmermann — Doub, Dassis, **Mulas,** Flajolet — François, Sanso — Fanzel, ***Colling,** Schall, Camara. Entr. : Husson.

VITTEL : **Pichard** — Bastien, Petit, Pêcheur, Croci — Donel, Reyno — Boileau, ***Baret,** Cheré, Gérard. Entr. : Maszka.

NANCY et BELFORT 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 106. Recette : 962 F.

NANCY : Caullery — Barret, Deplanche, Tazin, Palka — Rapenne, ***Chenu** — Léonetti, Chebel, Giordano, David. Entr. : Platini.

BELFORT : Ehret — Bigey, Volbert, Merle, Schwertz — Metzger, Giordani — ***Truchot,** Compagnon, Putti, Savio. Entraîneur : Gester.

BLENOD b. CUISEAUX-LOUHANS 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 419. Recette : 4.300 F. Buts : Blénod, Helf (35, pen.), Bourmance-Say (66e) ; Cuiseaux-Louhans, Fernandez (22e).

BLENOD : G. Dorget — Reverberi, A. Dorget, Lattaxe, ***Wiliczkowski** — Marini, Bellini — Jannot, Meunier, Helf Bourmance-Say. Entr. : Magiera.

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Borges, Lozenzatti, Stachon, Bourlionne — Moureau, ***Brot** — Garzitto, Asnar, Vuillemot (puis Addéo 68e), Fernandez. Entr. : Papas.

METZ b. BEAUNE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 452. Recette : 4.845 F. Buts : Raspollini (49e et 89e).

BEAUNE : Besse — **Di Martino,** Mutin, Marion, Royer — Béroud, ***Rousseau** — Tezza, Brelot, Bidault, Govou. Entr. : Macia.

METZ : **Ettore** — Hocquaux, Taruffi, Bracigliano, Anastasova — Copin, Rémy — Moretto, Formica, **Ropero,** ***Raspollini.** Entr. : Birtel.

SOCHAUX b. ST-LOUIS 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs 370. Recette : 3.054 F. Buts : Genghini (34e, 54e), Bezaz (65e).

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Bruder, Pion, Manchon — Rémy, Benoit — ***Genghini,** Ibanez, Bezaz, Meyer. Entr. : Tournier.

ST-LOUIS : Menissier — **Soulage,** Tolle, Hagist, Hervolet — Fasser (puis Soudenecker 57e), Ottaviani — Frechein, Steiner, Antony, Thomas. Entr. : Hincker.

MULHOUSE et TALANGE 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 1.086. Recette : 7.315 F. Buts : Mulhouse, Hoffsess (43e) : Talange, Kayl (63e).

MULHOUSE : Travolti — Becker (puis Walter 73e), Danelon, Clauss, ***Duval** — Pauvert, Jamin — Subiat, Fauré, Hoffsess, Dahmane. Entr. : R. Merschel.

TALANGE : Brembilla — Boubehira, Gratius, Thomas, Held — Wolsheid, ***Kayl** — Weber, Rigoni (puis Lefumeur 73e), Di Persio, Szymanski. Entr. : Crignola.

DEMAIN

CHARTRES DEFIE MELUN

OUEST
SAINT-NAZAIRE - PARIS SAINT-GERMAIN
LE MANS - BERNE, samedi, 20 h. 30
GUINGAMP - LE HAVRE, samedi, 20 h. 30
PENMARC'H - RENNES
CHOLET - MONDEVILLE, samedi, 20 h. 30
NANTES - LAVAL
CONCARNEAU - St-BRIEUC, samedi, 20 h. 30

NORD
CAMBRAI - CALAIS, samedi, 20 h. 30
SAINT-OMER - ARRAS, samedi, 20 h. 30
CREIL - SAINT-QUENTIN
MANTES - HENIN, samedi, 20 h. 30
REVIN - ABBEVILLE
AMIENS - POISSY, samedi, 20 h. 30
REIMS - SEDAN
LENS - BEAUVAIS

SUD
MAZAMET - BASTIA
MONTFERRAND - NIMES, samedi, 16 h.
SAINT-PRIEST - AVIGNON
MARSEILLE - MENTON
AIX - BRIGNOLES
ALBI - MURET, samedi, 20 h. 30
NICE - PONT-DE-CHERUY, 10 h. 15

CENTRE
SAINT-ETIENNE - CLERMONT
MONTLUÇON - CORBEIL, samedi, 20 h. 30
LYON - MESSEIX, samedi, 15 h.
VICHY - JUVISY
CHARTRES - MELUN, samedi, 20 h. 30
VIRY - GIEN, samedi, 20 h. 30
GUEUGNON - TROYES
NEVERS - ORLEANS

CENTRE-OUEST
MONTMORILLON - LIBOURNE, sam., 20 h. 30
BOURG-LA-ROCHE - POITIERS, vend., 20 h. 30
AIXE-SUR-VIENNE - SAINTES
BLOIS - NIORT, samedi, 20 h. 30
ANGERS - VILLENAVE
BORDEAUX - AMBOISE
CHATELLERAULT - LIMOGES, sam., 20 h. 30

EST
VITTEL - MULHOUSE, samedi, 20 h. 30
SAINT-LOUIS - STRASBOURG, sam., 20 h.
MASEVAUX - SOCHAUX, samedi, 20 h.
CUISEAUX - AMNEVILLE, samedi, 20 h. 30
NANCY - BLENOD
METZ - STIRING, samedi, 16 h.
BELFORT - BEAUNE

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

7.933, Limoges - Bordeaux (1-0) - (nouv. record. - anc. rec. 7.209 : Guingamp-Saint-Brieuc : 21-XI-76), 4.240 (Le Havre), 3.137 (Calais), 2.203 (Berné), 1.794 (Muret), 1.494 Penmarc'h), 1.086 (Mulhouse), 1.083 (Cholet), 1.068 (Poissy), 1.040 (St-Quentin).

A MARQUE 3 BUTS

Bedouet (Laval).

ONT MARQUE 2 BUTS

Genghini (Sochaux), Raspollini (Metz), Colling (Amnéville), Pirès (Amboise), Gremeaux (Melun), Lacuesta (Saint-Etienne), Fornalik, Périgaud (Montluçon), Gomis (Arras), Lagny (Beauvais), Stassievitch (Lens), Vaschetto (Menton).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Helf (Blénod), Périgaud (Montluçon), Guéniche (Juvisy), Andrieu (Abbeville), Gomis (Arras), Pagnier (Beauvais).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Bastien (Amnéville), Giolda (Hénin), Champ (Nîmes).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD
15 buts : Martet (Poissy).
14 buts : Gomis (Arras).
12 buts : G. Boulanger (Calais), Locatelli (Lens).
10 buts : Dupont (Saint-Omer).

GROUPE OUEST
20 buts : Broggini (Le Havre).
17 buts : Ramirez (Berné).
15 buts : Senellier (Le Mans).
13 buts : Stephan (Guingamp), Boughénia (Malakoff).

GROUPE EST
12 buts : Maas (Stiring), Formica (Metz).
11 buts : Savio (Belfort), Rich (Haguenau), Genghini (Sochaux).
10 buts : Cron, Subiat (Mulhouse), Cerati (Stiring), Di Persio (Talange).

GROUPE CENTRE-OUEST
14 buts : Hammershmit (Limoges).
12 buts : Queyrel (Montmorillon).
11 buts : Toselli (Bordeaux), Ballion (Villenave).
10 buts : Brault (Poitiers).

GROUPE CENTRE
18 buts : Gremeaux (Melun).
17 buts : Itsa (Juvisy).
15 buts : Kervarrec (Orléans).
14 buts : Ursulet (Viry).

GROUPE SU D
21 buts : Guidicelli (Alès).
14 buts : Marguerite (Nîmes).
11 buts : Lautard (Menton).
10 buts : Treboute (Muret), Bocchi (Nice).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE OUEST
11 étoiles : Kerbiriou (Penmarc'h).
9 étoiles : Dolezar (Cholet).
8 étoiles : De Michèle (St-Nazaire), Barraud (Concarneau).
7 étoiles : Gourcuff (Berné), B. Moraly (Paris S.-G.).

GROUPE CENTRE-OUEST
10 étoiles : Sapeta (Amboise).
8 étoiles : Wojcik (Limoges).
7 étoiles : Richard (Niort).

GROUPE CENTRE
8 étoiles : Prandin (Corbeil), Bielicki (Messeix).
7 étoiles : Itsa (Juvisy), Lauthier (Lyon).

GROUPE SUD
9 étoiles : Rabier (Muret).
8 étoiles : Laffont (Nîmes), Chevat (St-Priest).
7 étoiles : Rigaud (Aix), Riefa (Alès), Agostini (Bastia), Bocchi (Nice).

GROUPE NORD
9 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
7 étoiles : Martet (Poissy).

GROUPE EST
10 étoiles : Dufour (Amnéville), Brot (Cuiseaux).
9 étoiles : Raspollini (Metz).
8 étoiles: Siffert (Haguenau), Syther (Strasbourg), Genghini (Sochaux).
7 étoiles : Kayl (Talange).

ALES (Maurice Laurent)

● Devant une formation visiteuse au riche tempérament, et qui n'hésita jamais dans l'emploi des moyens pour limiter les dégâts, Alès opéra en grand leader avec autorité, sang-froid, souvent même avec panache. Il eut d'autant plus de mérite à cela que son adversaire avait ouvert la marque à la 5e minute à la suite d'une échappée de Ramos qui, en bout de course, avait réussi un tir dans la lucarne.

● Sans se décourager pour autant, les Alésiens prirent le match en main sous l'impulsion de leur capitaine Arpinon, réalisant vingt minutes durant, face à une opposition très valable un festival fort apprécié du public. C'est au cours de cette période que Riefa parvint à égaliser.

● Dès lors, le jeu gagna en intensité ce qu'il perdit sur le plan technique. Devant une défense renforcée qui ne s'embarrassait ni de fioritures ni de simagrées pour parer au plus pressé, les Alésiens attaquèrent à jet continu. Il fallut pourtant atteindre la 75e minute pour que leurs efforts soient enfin récompensés. Sur un service judicieux de Giudicelli, l'ailier gauche Pellecuer se trouva bien placé pour reprendre de volée et marquer imparablement.

● Dès lors la cause était entendue et, cinq minutes plus tard, Giudicelli d'une tête magistrale, donna au score un plus logique reflet de ce que fut la supériorité alésienne.

AIX (Raymond Marc)

● Les réservistes niçois ont fait honneur à leur réputation et ont justifié leur classement. L'équipe est homogène, jeune, elle comptait six juniors dans ses rangs et elle possède quelques individualités comme Bocchi pour n'en citer qu'un.

● La victoire des Niçois est donc tout à fait normale, mais ce qui ne l'est pas, c'est l'absence totale de joie de jouer à Aix. Ce mal n'est pas nouveau chez les Provençaux, mais on pensait que face à un grand, un sursaut d'orgueil se produirait. Il n'en fut rien et c'est une équipe nullement motivée qui fut la proie facile des Niçois.

● Le public aixois une fois de plus a quitté le stade fort déçu par la prestation de son équipe. L'abus des passes en retrait qui a coûté le premier but inscrit par Bochi reste une chose incompréhensible pour la majorité de ces spectateurs qui souhaitent un jeu, disent-ils, « droit au but ».

BRIGNOLES (Maurice Saunier)

● Brignoles a gagné le match qu'il ne fallait surtout pas perdre. Victoire beaucoup plus facile que ne l'indique le score (1-0) acquise au détriment d'une équipe marseillaise rajeunie mais sans influx nerveux, sans les maladresses réitérées des attaquants locaux, les réticences, à l'instant de conclure, l'addition aurait été beaucoup plus lourde pour ces jeunes Olympiens désemparés, sans âme, à l'image de leur défense au sein de laquelle le gardien international Charrier ne fut pas exempt de tout reproche.

● Il ne pouvait rien pourtant sur le but marqué à bout portant à la 42e minute par l'attaquant de pointe brignolais Chabalier sur un corner remarquablement tiré par Fimian. La mi-temps, la partie devenue à sens unique, se résuma à un duel opposant l'attaque locale à la défense de l'O.M.

● Dans ce concert, Sabathier, Bacconnier, Lutenbacher, Causse, Mille surtout organisèrent la résistance, mais trop de fautes dans le marquage, la relance, allaient être commises et Brignoles s'en donna, certes, à cœur joie sans pour autant matérialiser une domination outrageante par instants.

CALAIS (Jean-Jacques Deguines)

● Les joueurs rémois de Prodocimi avec six juniors, par leur technique et leur rapidité, ont posé un sérieux problème que les Calaisiens ne surent pas résoudre. Ils durent se contetner d'un match nul sans but, laissant leurs supporters (3.137 spectateurs) sur leur faim.

● Les joueurs de Bernard Placzek parurent émoussés et ne parvinrent à hausser le ton qu'en de rares occasions en seconde mi-temps où la défense champenoise connut quelques moments difficiles, notamment quand, après un petit corner rapidement joué, Verwaerde écrasa un puissant tir croisé sur la transversale.

● L'arbitre M. Muchembleb, qui officiait pour la troisième fois cette saison à Calais se fit remarquer par une reprise de la tête involontaire sur un dégagement rémois, ce qui, on s'en doute, fit sourire les spectateurs.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

● Avant le match devant les opposer au Stade Clermontois, les Virois eurent une première petite déception en apprenant la victoire de Montluçon sur Meisseix par 6-1, car les Montluçonnais étaient encore des prétendants possibles au même titre qu'eux, un nul ou une défaite à Meissex risquait d'arranger leurs affaires à condition qu'ils battent de leur côté Clermont-Ferrand. Si les Clermontois virent le tir de leur avant centre Kadi renvoyé par le poteau, les Virois se montrèrent également d'une insigne maladresse devant le but auvergnat. Il est vrai que tout sourit à un certain Jouhannet, le gardien local qui, comme la semaine précédente, fit encore une magistrale démonstration.

● « Les Clermontois ont joué ce match comme un match de Coupe », concluait l'entraîneur virois Coustillet au vestiaire à la fin de la rencontre. En effet, faisant preuve de beaucoup de combativité, les Auvergnats empoisonnèrent littéralement leurs adversaires et ce, sans répit durant quatre-vingt-dix minutes. 3

● Malgré l'enjeu ce match demeura correct, pourtant l'engagement physique ne fit pas défaut des deux côtés où de nombreux coups francs furent distribués par l'arbitre, M. Girard, qui réussit à tenir parfaitement en mains les deux équipes.

● Le jeune arrière clermontois Fieschi dont c'était la seconde sortie à Clermont joua comme un vieux briscard aux côtés de J.-P. Palluch au commandement et au sang-froid étonnants.

● L'entraîneur clermontois Raymond Vernay alla lui-même en fin de partie chercher les balles perdues sur la piste, suppléant ainsi les Virois, ce qui contraria certainement quelques joueurs auvergnats, trop contents de cette occasion pour souffler un peu et préserver leur maigre avantage.

LE HAVRE (André Ponsot)

● Il s'en est fallu de pu pour que l'excellente équipe du Mans ne vienne mettre un terme à l'actuelle belle série du H.A.C. qui, maintenant, croit de plus en plus à ses chances d'accéder en Division II. En effet, six minutes avant la fin de la rencontre d'un match d'une haute qualité technique, qui était tout à l'honneur des deux formations en présence, l'adroit Réolid profitait de la seule erreur du gardien havrais, Bourgier, pour égaliser.

● C'est Le Havre, après une première mi-temps assez hésitante, qui avait ouvert le score, après une constante domination sur une ouverture de Carlier, remarquablement continuée par un centre de Carletti et paraphé par Broggini... encore Broggini... toujours Broggini...

● Depuis Saunier, Bouchache et René Bihel (eh oui... il faut toujours penser à lui), on n'avait jamais connu un avant centre aussi percutant que le souriant et modeste Bernard Broggini qui est en train de se faire à la Porte Océane, une notoriété qui lui avait peut-être échappé à Sedan, à Cannes et à Béziers.

● Si Lavagne a la réputation d'être très strict dans l'organisation de sa défense, il fut le premier à consoler ainsi que le firent tous ses amis, le gardien J.-P. Bourgier : « Tu n'as rien à te reprocher, disait-il : quand un gardien fait une erreur, c'est toute la défense qui en est la cause à commencer par les arrières. » Tout le monde acquiesça. Une belle leçon de modestie et de logique sportive.

LIMOGES (Jean-Pierre Alban)

● Le très athlétique arrière central de Limoges, Marc Dugénie (1,85 m, 83 kg) a justifié le surnom de « Piazza » dont l'ont affublé ses camarades. A la toute dernière minute d'un oppressant match au sommet, il a crucifié les Girondins d'un tir foudroyant et instantané du pied gauche qui laissa sans réaction l'excellent gardien Tisiot qui, cinq minutes auparavant, avait effectué une si extraordinaire parade sur un tir très appuyé de Châteauvieux qu'Hamerschmit, impressionné et voulant trop bien faire, envoya la balle au-dessus de la lucarne sur le penalty dont il bénéficia à la 87e minute pour un fauchage de Stojovic par Lalanne.

● Huit mille spectateurs... plus de 12 millions d'anciens francs de recette. Le président Jean Parent, qui a eu le courage, il y a trois ans, de reprendre en main un club à la dérive, trouve la récompense de ses généreux efforts. Sa joie est d'autant plus grande qu'à part Stopovic (au club depuis six ans) et Hamerschmit, tous les vainqueurs des Girondins ont été formés au club ou dans de petites formations de Limoges, de la Haute-Vienne et de la Creuse.

● Le Limoges F.C. est si bien structuré qu'une cinquantaine de supporters armés de talkies-walkies, ont fait avant le match la chasse aux resquilleurs près des endroits où les grillages du parc municipal des sports de Beaublanc sont vulnérables.

● Bien que Limoges ne soit pas à l'abri d'un retour de Montmorillon ou surtout de Blois, le problème de l'accession en Division II préoccupe déjà le président Parent qui ne va pas tarder à demander un rendez-vous aux édiles limougeauds pour débattre avec eux du problème.

● L'entraîneur bordelais Michellina a été le premier à féliciter les Limougeauds dont, selon lui, la victoire a d'autant plus de valeur et de signification qu'elle a été acquise sur une formation bordelaise qui avait retrouvé tout son tonus avec le retour des six juniors dont il a été trop souvent privé ces derniers temps par suite de la Coupe Gambardella : « J'admire Limoges, nous a-t-il confié, mais je n'ai pas perdu espoir de voir mon équipe disputer la poule finale de Division III, une compétition que mon heureux adversaire Kowal connaissait bien pour l'avoir remportée naguère avec Vittel. »

MANTES (Michel Dumortier)

● Opila est un gardien très obéissant. En effet, lorsqu'il déserte sa ligne de but, ce sont ses supporters qui l'incitent à regagner sa place. Les multiples rappels qui lui sont formulés sont parfois si pressants qu'il n'hésite pas.

● Le jeune junior Chabaille a eu sans doute le plus à faire dans l'équipe abbevilloise. En effet, Diagne, son vis-à-vis, omniprésent, le poussa dans ses derniers retranchements. En dépit de sa jeunesse, il s'est fort bien acquitté de sa tâche.

● Andrien, l'entraîneur-joueur abbevillois a évidemment fustigé sa troupe de retour au vestiaire. D'abord parce qu'elle a laissé échappé les deux points de la victoire in extremis, et aussi parce que le comportement de certains de ses éléments ne lui a pas donné entière satisfaction.

MELUN (Jean Guillou)

● A l'issue de la rencontre remportée samedi par les Melunais devant Gien, le manager général du club, P.-P. Dlachasse, n'était pas très enjoué : « Il nous faut avoir le triomphe modeste, disait-il, tant aux joueurs qu'à l'entraîneur Max Ferrier. Un leader doit savoir faire autre chose que de gagner ; il doit faire état de qualités qui nous font défaut en ce moment.»

● Il nous faut reconnaître, évidemment, qu'une fois encore la victoire a été tirée par les cheveux. Hormis le quatrième but inscrit par Banas, dans un style qui montre le grand joueur, les trois autres étaient difficilement imputables à un tel plutôt qu'à un autre, étant donné les cafouillages desquels iis étaient issus. Habitués depuis longtemps à voir leur équipe gagner, les supporters et sportifs melunais voudraient bien voir pratiquer un football cohérent, technique et intelligent, car Gien n'était pas Meisseix et permettant de jouer au football.

● Le capitaine visiteur, J.-P. Viala, se rappela aux bons souvenir de ses nombreux amis seine-et-marnais, en réalisant un excellent match. Lui aussi fut quelque peu déçu du jeu fourni par les Melunais et de la défaite trop sévère qu'enregistra son équipe. Joueurs et spectateurs soulignèrent le bien faible arbitrage de M. Lempereur.

MONDEVILLE (Jean Letellier)

● En s'imposant nettement à Mondeville, les Lavallois qui s'alignaient avec trois pros ont, aussi bizarre que cela puisse paraître, compte tenu de leur deuxième place, remporté leur premi.ère victoire de la saison à l'extérieur. Ils ont, certes, gagné une autre rencontre à l'extérieur, à Penmarc'h, mais après une réclamation transformant leur match nul du terrain (1-1) en victoire sur tapis vert.

● A Mondeville, on conserve un excellent esprit, malgré les douze défaites subies à ce jour. Rouillé, l'entraîneur lavallois rendait d'ailleurs hommage sur ce point à ses adversaires, insistant bien sur le fait que la blessure de Perais (arcade sourcilière ouverte) n'était qu'un simple accident.

● Robert Gassert soulignait, de son côté, le manque de métier de ses joueurs, les comparant aux visiteurs connaissant parfaitement toutes les ficelles. C'est d'ailleurs surtout grâce à cette différence que les Lavallois se sont imposés à Mondeville. Tout simplement, ils ont su exploiter par Bedouet, auteur du coup de chapeau les bévues de la défense adverse, tout en rattrapant leurs propres erreurs par un « réalisme » digne d'une équipe.

● A la fin du match, Rouillé ne tarissait pas d'éloges sur la performance de Plessis. Après précision, il ne s'agissait pas du défenseur lavallois, mais d'Etienne Plessis, le numéro 10 mondevillais, qui fit souffrir, avec Brehin, la défense adverse tout au long du match. On dit d'ailleurs à Mondeville que le jeune Mondevillais serait en contact avec plusieurs clubs pros.

● Les Lavallois se sont montré souvent insaisissables en attaque, particulièrement Lechantre. Si insaisissables que Bedouet, après une feinte de corps, trompa tous ses adversaires, mais aussi son partenaire Sablé, les deux joueurs se heurtant violemment à la tête. Heureusement, le double K.-O. qui s'ensuivit fut de courte durée, les deux Lavallois se relevant peu après sans autre dommage que quelques... étoiles.

MULHOUSE (Fernand Salvador)

● Merschel, l'entraîneur mulhousien et M. E. Henna, président de la Commission technique, n'étaient pas contents à l'issue du match qui venait de voir leur équipe, le F.C.M. partager les points (1-1) avec Talange. En effet, une fois encore, les Alsaciens ont démontré qu'ils étaient la cible numéro 1 de tous leurs adversaires. Dans ces conditions, il s'ensuit toujours un match heurté, voire difficile. Certes, Mulhouse reste toujours invaincu sur son terrain, mais ce n'est pas sans mal...

● Samedi soir, Becker s'est blessé et Duval et Fauré, trop naïfs — l'un pour avoir répondu à l'arbitre, l'autre pour avoir voulu régler un petit contientieux avec Held — ont écopé d'un carton jaune. On comprend dès lors, le courroux de Merschel et de M. Henna qui, privés déjà du militaire Bernard Cron, voient leur effectif fondre comme neige au soleil.

NIORT (Jacques Lechantre)

● Niort qui a souvent déçu ses supporters cette saison, en laissant échapper des points lors des matches faciles. semble se spécialiser dans la chasse aux gros gibiers. C'est ainsi qu'il a contraint Bordeaux au nul à l'aller et l'a battu à l'extérieur au match retour. Puis, après avoir maîtrisé La Rochelle et laissé échapper de peu la victoire au Bourg-sous-La-Roche, il vient de mater avec une folle ardeur, un des prétendants à l'accession, Montmorillon.

● Après avoir mené, dès la reprise, un double et percutant « une-deux » avec P. Arnault, le capitaine des Chamois, J. Richard, dont l'équipe venait d'obtenir un corner, alla trouver celui qui allait le tirer pour lui dire de viser au premier poteau ! Le centre loba comme prévu l'arrière montmorillonnais (court sur pattes) et fut converti de la tête par Richard. De toute manière, Richard eût-il manquer la réception, que Brothier était prêt à intervenir...

● Ce dernier, Brothier, incorporé voici peu, vient de signer son premierbut : parti à la limite du hors-jeu, il s'en fut battre d'un tir à ras de terre de 20 mètres Delhumeau impuissant (deux minutes avant le repos) ; quatre minutes après la reprise, Richard assommait Montmorillon.

● Le moral était au beau fixe chez les Chamois : c'est la deuxième fois que le public local applaudit son équipe cette saison et c'est aussi la deuxième fois que les hommes de Charrier chantent sous la douche, au stade de la Venise Verte. Pour la troisième saison consécutive, Nort, décidément, ne recouvre ses moyens qu'en fin de parcours.

PENMARCH (Gustave Stephan)

● Avant le match contre Penmarch, Daniel Guillou, l'entraîneur de Concarneau, n'était pas tellement serein. Il avait dû remplacer une bonne partie de son équipe (plusieurs joueurs étant hors de forme), par des juniors.
Après quatre défaites consécutives, le moral n'y était plus chez l'ancien leader. Quoique dominés sur le plan territorial, les Concarnois tiendront tête à Penmarch, dont justement l'attaque est le point faible.

● Mahi, l'entraîneur local, ne put hélas, rien changer. Sagna, la nouvelle acquisition, est bien trop esseulé pour créer la décision. La situation des Cormorans est donc très précaire, quand on pense qu'ils n'ont pas gagné un seul match à domicile, depuis plusieurs saisons. Les changements n'ont rien donné et derrière, il n'y a pas grand-chose, car les réservistes ne sont pas mûrs pour la Division III.

● Penmarch tiendra-t-il ? Pourtant, le public fait le maximum pour encourager son équipe. L'an dernier, ils avaient la seconde recette de Division III, recette qui a tout de même quelque peu baissé, à la suite des résultats peu encourageants.

POISSY (Jean-François Cars)

● Perrin, l'entraîneur sedanais, aurait souhaité s'imposer à Poissy. Il est vrai que le club riverain de la Seine fut celui de ses débuts.

● Klimek, le gardien sedanais, n'était guère optimiste au moment de l'exécution du penalty en faveur de son équipe. S'adressant au photographe placé derrière lui, il dit : « Avec notre malchance et leur veine, je suis sûr qu'on va le manquer » et Leplat détourna la balle.

● 1.068 spectateurs à Poissy, cela constitue l'une des meilleures affluences de la saison malgré la concurrence du match Paris S.-G.-Nantes pour le compte du Championnat de Division III qui se disputait à quatre kilomètres du stade de Poissy et qui eut une affluence comparable.

REVIN (Daniel Ferrières)

● Revin ne se fait pas d'illusion sur le sort qui l'attend en fin de saison, mais on ne lui reprochera pas de ne pas remplir son contrat en incorporant des jeunes sur lesquels il compte pour l'avenir. L'entraîneur Ferré a d'ailleurs conservé l'esprit de détermination qui caractérise son équipe. Ainsi, Léger, Decorninck, Loth et même Patrice Cochaux se dépensèrent contre Lens et eurent l'occasion de prendre une bonne leçon de football !

● Assez peu fréquent : dans ce match Revin-Lens, si Lens obtint une bonne douzaine de corners, en revanche, il n'en concéda aucun à son adversaire.

● Lens, nettement supérieur en technique, croyait faire une promenade alors qu'il menait 3-0 à la soixante-dixième minute.

Revin réduisit l'écart à 3-2 en cinq minutes. Leclercq était battu sur un tir de trente mètres, puis sur un corner. C'est seulement alors que l'on entendit : « Allez Revin ».

● Lens, prudent, avait amené deux jeux de maillots, ils ne furent pas inutiles, car la première mi-temps avait souillé de boue nombre d'entre eux. Aussi vit-on rentrer à la reprise les Lensois vêtus de somptueux maillots jaunes.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

● Les Saint-Quentinois n'ont pas perdu sur leur terrain depuis septembre 1975... devant Saint-Omer, et par 1-0. Etant également vaincus par les Maritimes à l'aller, les hommes de Mascret voulaient leur revanche et l'ont obtenue. Les visiteurs ont certainement eu grand tort de jouer une défensive renforcée dès le début de la partie, avec une ligne d'arrière serrée, faisant échec à la cavalerie légère locale et axant sa réussite sur des contre-attaques.

● C'est « l'ancien » Carette qui a réussi le seul but de la partie à la 60e minute, mais les jeunes locaux, remplaçant les chevronnés à l'infirmerie, ont fait mieux que réussir leur examen de passage. Troufléaux et Radelet ont été plébiscités par le public et il serait difficile aux titulaires de revenir. L'entraîneur Mascret est un homme heureux. « Ses » jeunes assurent une excellente relève.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

● Considéré comme l'un des plus sérieux candidats aux places d'honneur, Saint-Louis a bien déçu samedi à Sochaux. A vrai dire, cette équipe a, la plûpart du temps, refusé le combat, et c'est justice si, en fin de compte, Sochaux put l'emporter, non sans avoir, il est vrai, joué un match de niveau moyen. D'ailleurs, Tournier, l'entraîneur, n'était pas particulièrement satisfait du comportement de ses hommes, seuls, Genghini (deux buts) et Benoit, ayant apporté la preuve de leurs possibilités. A la vérité, les visiteurs haut-rhinois n'ont porté qu'à trois reprises le danger dans le camp des visiteurs, et le portier Joël Bats aura, en fin de compte, passé un après-midi assez paisible.

● Il faut noter toutefois qu'au cours de cette rencontre trois balles ont échoué sur les montants, deux du côté de Sochaux, et une pour le compte des Alsaciens.

● Du coup, le F.C. Sochaux, qui redresse la tête, peut encore se mêler au lot des candidats à la première place, alors que Saint-Louis plafonne et semble définitivement stoppé dans son élan.

● Chez les individualités, il s'avère, une fois de plus, à Sochaux, que Genghini et Benoit sont les éléments moteurs de cette formation. Ils ont d'ailleurs donné les preuves de leur talent, en jouant au cours de ces dernières semaines en équipe pro.

FOURNIER (CALAIS) : LE SENS DU BUT

On pourrait avoir tendance à sous - estimer ce longiligne (1 m 78 pour 65 kg) à l'allure un peu déhanchée. Mais Jean-Luc Fournier sait à chaque fois se rappeler à l'attention générale par un bagage technique non négligeable qu'il complète et affirme progressivement, par un jeu de tête très valable, et surtout par un sens du but indéniable. Qu'il évolue au milieu du terrain ou se pointe dans un rôle plus offensif, il sait souvent faire preuve d'efficacité, de régularité même dans la réalisation au point qu'on pourrait le qualifier de « Monsieur un but par match ».

Elément du cru comme la plupart de ses camarades, Jean-Luc Fournier n'a que 24 ans et il améliore sans cesse des qualités indéniables qui le classent, comme un équipier précieux capable, par son sens du but, sa ruse, sa combativité — car il n'est pas de ceux qui renoncent — de forcer la décision compromise, comme il l'a déjà fait à maintes reprises.

J.-J. DEGUINES.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **MONTAUBAN,** vainqueur du leader de son groupe (Division d'Honneur ligue du Midi) ;

● **AULNOYE,** vainqueur à l'extérieur d'Espar (Division d'Honneur, ligue du Nord).

★

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ch. MAILLARD Pub.

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

F.C. Strasbourg (9) - Altkirch (11).. 6-0
Betschdorf (6) - Hirtzfelden (6) 3-1
Neuf-Brisach (13) - S.R. Colmar (4) 2-1
Niederbronn (3) - A.S. Strasb. (4).. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Colmar ...	22	15	9	4	2	34	18
2. Vauban	21	13	9	3	1	35	12
3. Niederbronn ...	20	14	9	2	3	28	15
A.S. Strasbourg	20	15	9	2	4	30	15
5. Betschdorf	19	17	9	1	7	23	19
6. S.R. Colmar ...	18	17	8	2	7	27	25
7. F.C. Strasbourg.	16	15	6	4	5	24	13
8. Kogenheim	15	16	5	5	6	23	20
Hirtzfelden	15	17	5	5	7	23	28
10. Neuf-Brisach ..	13	16	4	5	7	11	21
Wittelsheim	13	17	5	3	9	16	30
12. Riedisheim	11	15	5	1	9	27	36
Altkirch	11	16	5	1	10	14	32
14. Mutzig	6	17	2	2	13	11	42

● AUVERGNE

Le Puy (3) - Arpajon (3) 1-0
Brassac (1) - Aurillac (7) 3-2
Montluçon (8) - Stade Riomois (9).. 1-1
Saint-Georges (13) - Saint-Yorre (12) 0-1
I.N.F. Vichy (2) - Thiers (9) 1-0
Cournon (3) - Riom (13) 3-1
Moulins (6) - La Palisse (9) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	46	18	12	4	2	43	16
2. I.N.F. Vichy ...	42	19	9	5	5	23	16
3. Le Puy	41	18	10	3	5	30	21
Cournon	41	18	10	3	5	30	21
5. Arpajon	39	19	7	6	6	23	22
6. Moulins	36	17	8	3	6	28	18
Aurillac	36	10	4	9	6	28	28
8. Montluçon	35	19	5	6	8	27	32
La Palisse	35	17	6	6	5	15	16
10. Stade Riomois .	34	17	7	3	7	23	25
11. Thiers	33	18	6	3	9	16	25
12. Saint-Yorre	32	17	7	1	9	20	23
13. Saint-Georges ..	27	17	3	4	10	12	29
F.C. Riom	27	19	3	2	14	24	50

● CENTRE

Selles (6) - Châteaudun (10) 3-0
Issoudun (9) - Pithiviers (6) 1-3
Bourges (1) - Ouzouer (4) 2-0
Saint-Pierre (1) - Berrichonne (3) .. 4-0
Blois (4) - Saint-Aignan (12) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pierre	41	18	11	1	6	36	17
Bourges	41	18	9	5	4	34	20
3. Berrichonne ...	37	17	8	4	5	19	16
Blois	37	18	7	5	6	24	22
Selles	37	18	5	9	4	15	15
Pithiviers	37	18	8	3	7	26	29
7. Ouzouer	36	18	6	6	6	21	25
8. Vierzon	34	17	6	5	6	20	22
Issoudun	34	18	5	6	7	21	25
10. Châteaudun ...	32	18	4	6	8	20	32
11. Beaulieu	29	17	3	6	8	23	25
Saint-Aignan ..	29	18	3	6	8	11	22

BOURGES TOUJOURS LA

BLOIS. — Battu dimanche dernier, Saint-Pierre s'est parfaitement retrouvé cette fois sur son terrain et il n'a laissé aucune chance à Châteauroux. Le score de 4-0 démontrait bien la supériorité de l'équipe locale.

● **Sévèrement battu à Selles,** Châteaudun se retrouve en très mauvaise position tandis que Saint-Aignan, du fait de son match nul à Blois, conserve un petit espoir.

● **Bourges a refait surface** et devant Ouzoire qui lui rendit visite, le club local a prouvé qu'il était toujours en mesure de jouer pour la première place tandis que Pithiviers a obtenu le seul succès à l'extérieur, ce club allant vaincre à Issoudun.

● **Surprise en Promotion d'Honneur à Salbris,** bien que jouant sur son terrain, il a succombé face à Ymonville qui se retrouve de la sorte en cette fin de saison en bien meilleure position.

"LE BOMBARDIER" DES VERTS

Un footballeur sympathique qui crie sa joie et lève les bras en signe de victoire après avoir marqué un but.

"TOOOR (BUUUT)"

inscrit sur le maillot

Couleurs de Saint-Etienne :

Maillot : vert.

Culotte : blanc.

Bas : vert.

En plastique, 12 cm

prix : 15 F

Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM

Chèque barré. Ch. postaux, Mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

● CENTRE-OUEST

Chauvigny (9) - Port-des-Barq. (9) 2-2
Montendre (11) - Guéret (6) 2-0
Tulle (5) - Angoulême (1) 2-2
Cerizay (4) - Poitiers (11) 3-1
Niort (2) - Limoges (9) 2-1
Roumazières (6) - Brive (2) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	41	17	10	4	3	36	21
2. Niort	40	17	9	5	3	30	26
Brive	40	17	9	5	3	27	13
4. Cerizay	38	16	9	4	3	34	17
5. Tulle	35	17	6	6	5	27	22
6. Guéret	32	16	6	4	6	34	31
Limoges	32	17	4	7	6	15	19
Port-des-Barq. .	32	17	5	5	7	27	34
9. Roumazières ...	32	17	4	7	6	23	25
10. Chauvigny	31	16	4	7	5	24	26
11. Poitiers	25	17	3	2	12	21	34
12. Montendre	22	16	1	4	11	17	47

● CORSE

Portovecchio (4) - A.C.A. (7) 2-0
Fiumorlo (11) - Vescovato (8). Arr. m.-t.
Biguglia (2) - S.E.C.B. (8) 1-0
O.A. (6) - A.S.B.B. (10) 1-4
C.A.B. (1) - G.F.C.A. (4) 5-0
E.F.B. (3) - Ile-Rousse (12) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.B.	41	16	11	3	2	35	10
2. Biguglia	39	16	9	5	2	22	10
3. E.F.B.	37	16	8	5	3	28	17
4. Portovecchio ...	41	16	7	4	5	28	16
5. G.F.C.A.	32	16	6	4	6	24	23
6. O.A.	31	16	5	5	6	19	28
7. A.C.A.	30	16	5	5	6	15	16
A.S.B.B.	30	16	6	2	8	26	30
9. S.E.C.B.	29	16	3	7	6	18	26
10. Vescovato	28	15	4	5	6	17	22
11. Fiumorlo	25	15	4	2	9	17	27
12. Ile-Rousse	23	16	2	3	11	19	33

AJACCIO

AJACCIO. — La grande surprise de la journée a été la lourde défaite qu'a encaissée le champion GFCA à Bastia. Le leader actuel, le CAB l'a battu très nettement par 5-0.

L'outsider Biguglia consolide sa position de second en battant de justesse le Sporting Club Bastiais par 1 à 0. L'Etoile Filante Bastiaise a disposé d'Ile-Rousse par 3-1, tandis que l'ASBB triomphe de l'Olympique Ajaccien et c'est ainsi que Borgo remonte au milieu du classement.

● **En Coupe de l'Eclairage,** Gazelec d'Ajaccio a battu le Gazelec de Nantes par 4-1.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Beaucourt (3) - Besançon (10) 0-2
Morez (11) - Audincourt (3) 0-1
R.C.F.C. (6) - Béthoncourt (8) 3-3
Arc (11) - Dampierre (6) 4-0
Beaume (1) - Fesches (3) 3-1
Pont-de-Roide (2) - Dole (8) .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaume	37	15	9	4	2	30	11
2. Audincourt	35	15	7	6	2	25	15
3. Pont-de-Roide .	33	14	7	5	2	27	17
Fesches	33	16	7	3	6	29	19
Beaucourt	33	16	5	7	4	20	23
6. R.C.F.C.	29	16	5	3	8	28	35
7. Béthoncourt ...	28	14	5	4	5	20	22
Besançon	28	15	6	1	8	24	27
Dampierre	28	15	5	3	7	19	26
10. Dole	26	14	4	4	6	21	23
11. Arc	24	13	3	5	5	19	26
12. Morez	22	15	2	3	10	7	25

● LORRAINE

Maizières (10) - Pont-à-Mousson (4) 3-1
Creutzwald (14) - Rehon (11) 0-1
A.P.M. Metz (13) - Algrange (9) 1-4
Florange (8) - Merlebach (5) 2-4
Audun-le-Tiche (2) - Forbach (2) .. 2-2
Freyming (12) - P.T.T. Metz (8) 2-2
Saint-Avold (5) - Thionville (1) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	30	20	12	6	2	52	16
2. Forbach	27	20	10	7	3	38	22
Audun-l.-Tiche .	27	21	10	7	4	38	12
4. Merlebach	25	21	11	3	7	40	36
5. Pont-à-Mouss. .	24	22	10	4	8	42	40
Saint-Avold	24	21	9	6	6	25	24
7. P.T.T. Metz	23	21	9	5	7	36	35
8. Florange	21	21	8	5	8	36	29
Algrange	21	22	9	3	10	30	29
10. Maizières	19	20	7	5	8	29	29
11. Rehon	16	20	6	4	10	22	37
12. Freyming	14	21	3	8	10	19	40
13. A.P.M. Metz ...	12	21	3	6	12	20	42
14. Creutzwald	9	21	2	5	14	15	42

NANCY. — Le leader Thionville subissait dimanche un test difficile à Saint-Avold. Il l'a passé sans trop de dégâts puisque les deux équipes se sont séparées sur un score de parité (2-2) qui est surtout intéressant pour Thionville.

● **Comme Audun et Forbach** n'ont pu se détacher non plus, la situation reste inchangée pour les trois équipes de tête.

● **Pont-à-Mousson** qui subit sa troisième défaite consécutive lâche prise.

Jean MOSCAUD.

● LYONNAIS

Lyon (12) - Villefranche (12) 2-0
Rumilly (10) - A.B.B. Grenoble (7) .. 4-2
F.C. Valence (3) - Thonon (1) 2-0
F.C. Grenoble (2) - Mont Blanc (9).. 1-1
Feyzin (10) - Annecy (5) 1-0
U.S. Valence (7) - Sallanches (14).. 0-0
Montélimar (4) - Annemasse (5) .. 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Grenoble ..	47	19	13	2	4	45	15
Thonon	47	20	12	3	5	27	12
3. F.C. Valence ...	45	20	10	5	5	29	19
4. Montélimar	44	20	10	4	6	40	25
5. Annecy	39	19	7	6	6	17	18
Annemasse	39	20	7	5	8	24	36
7. U.S. Valence ...	38	19	5	9	5	17	17
8. Mont Blanc	37	18	7	5	6	22	23
Rumilly	37	19	6	6	7	24	24
Feyzin	37	19	8	2	9	24	37
A.B.B. Grenoble	37	20	6	5	9	31	35
12. Lyon	33	18	3	9	6	21	29
13. Villefranche ...	31	19	4	4	11	20	36
14. Sallanches	24	17	1	5	11	9	24

G. BONNEMAISON.

● MIDI

Toulouse (11) - Luchon (13) 5-0
Cazères (1) - Albi (12) 10-1
Luzenac (4) - Cugnaux (9) 2-1
Saint-Martory (6) - Lafrançaise (10) 2-1
Auch (6) - Castelnaudary (3) 3-4
Espérance (1) - Montauban (5) 0-1
Tarascon (14) - Lavernose (8) : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	46	19	10	7	2	41	22
2. Castelnaudary .	45	19	8	10	1	30	11
3. Luzenac	44	19	11	3	5	41	30
Espérance	44	19	10	5	4	31	12
5. Montauban	42	19	9	5	5	27	22
6. Saint-Martory .	40	19	7	7	5	21	15
7. Auch	38	19	7	5	7	26	24
8. Lavernose	36	18	6	6	6	20	17
9. Cugnaux	35	19	5	6	8	19	19
Toulouse	35	19	6	4	9	21	27
11. Lafrançaise	34	19	5	5	9	22	32
12. Albi	31	19	4	4	11	21	30
13. Luchon	30	19	3	5	11	12	48
14. Tarascon	28	18	2	6	10	12	26

FERRATGE : SIX BUTS !

TOULOUSE. — L'écart record pour la Division d'Honneur vient d'être battu par Cazères qui a réalisé un lourd 10 à 1 face à Albi. L'ex-Ajaccien Serge Ferratgé s'attribua 6 buts à lui seul. Un super « coup de chapeau » !

● **Ainsi les Cazériens** prennent le commandement d'autant que l'Espérance a subi sa seconde défaite à domicile face à Montauban (but de Barau).

● **Castelnaudary vainqueur à Auch** devient seul second. Ainsi l'intérêt rebondit dans cette compétition.

● NORD

Douai (3) - Lens (6- 1-0
Le Touquet (6) - Auberchicourt (10). 2-0
Béthune (9) - Excelsior (8) 2-1
Tourcoing (4) - Lille (12) 0-0
Espar (1) - Aulnoye (12) 0-3
Sainghin (12) - Hazebrouck (5) 0-1
Hautmont (10) - Valenciennes (1) .. 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes ..	44	19	9	7	3	47	27
2. Douai	43	18	8	9	1	28	14
Tourcoing	43	18	8	9	1	33	20
4. Espar	42	19	8	7	4	28	21
5. Hazebrouck	41	19	8	6	5	22	14
6. Le Touquet	40	19	9	3	7	36	27
7. Lens	30	18	6	9	3	20	17
8. Béthune	36	19	6	5	8	19	24
9. Hautmont	33	18	6	3	9	26	35
Excelsior	33	19	5	4	10	20	26
Auberchicourt .	33	19	4	6	9	18	34
12. Lille	31	17	6	2	9	23	20
Aulnoye	31	19	4	4	11	22	32
14. Sainghin	30	19	5	1	13	17	48

Novélastic

PROTECTION TOUS SPORTS

Chevillères (matelassées ou non) - Jambières - Protège tibias (adultes et cadets) - Genouillères - Poignets - Coudières - Slips - Coquilles - Serre-tête, etc...

Vente en magasins de sports.
Doc. gratuite THUASNE TEXTILE
35, Rue de la Jomayère
42100 SAINT-ÉTIENNE
Tél. (77) 57-50-64

● NORD-EST

Romilly (1) - Chaumont (12) 4-0
Chalons (10) - Eclaron (9) 2-0
Reims (6) - Vitry (8) 2-0
Bogny (13) - Charleville (2) 2-3
Troyes (15) - Sézanne (13) 2-1
Nogent (16) - Sedan (7) 1-3
Flohimont (5) - Marnaval (3) 4-0
Saint-Dizier (10) - Epernay (4) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	59	22	16	5	1	49	17
2. Charleville	51	21	11	8	2	47	28
3. Marnaval	47	22	10	5	7	26	20
4. Flohimont	45	20	11	3	6	33	12
5. Reims	44	20	9	6	5	32	28
Epernay	44	22	8	6	8	56	45
7. Sedan	43	22	7	7	8	35	35
8. Vitry	40	22	5	8	9	23	38
9. Chalons	38	19	8	3	8	31	33
Eclaron	38	19	8	3	8	27	31
Saint-Dizier ...	38	20	9	6	5	31	26
12. Chaumont	33	18	3	9	6	24	31
13. Bogny	32	18	5	4	9	20	29
Troyes	32	18	4	6	8	21	38
Sézanne	32	20	2	8	10	18	32
16. Nogent	26	21	1	3	17	16	46

● OUEST

U.C.K. Vannes (4) - V. Vannes (2) . 2-2
La Montagne (4) - A.S. Brest (2) .. 2-0
Douarnenez (10) - Morlaix (7) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Brestois .	26	19	12	2	5	55	22
V. Vannes	26	19	11	4	4	38	16
3. La Montagne ..	25	18	12	1	5	35	23
A.S. Brest	25	19	10	5	4	27	18
5. U.C.K. Vannes .	24	19	9	6	4	44	15
6. Morlaix	22	19	11	0	8	39	29
7. Redon	21	18	8	5	5	25	20
8. Rennes	18	19	6	6	7	21	31
9. Quimper	17	18	6	5	7	27	30
10. Douarnenez	14	19	5	4	10	22	44
Louannec	14	19	6	2	11	19	29
Lorient	14	19	4	6	9	15	35
13. Perros	11	18	3	5	10	20	38
14. Sablé	5	19	1	3	15	15	52

● PARIS

Créteil (11) - Police (4) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Police	40	17	10	3	4	29	11
Garges	40	17	9	5	3	25	16
3. Red Star	39	17	8	6	3	35	22
4. Racing	38	17	8	5	4	32	19
5. Paris F.C.	37	17	8	4	5	37	22
6. Villemonble	34	17	7	3	7	34	33
7. Mantes	32	17	5	5	7	26	27
Joinville	32	17	5	5	7	19	27
9. Choisy	31	17	6	2	9	21	29
10. Saint-Maur	30	17	3	7	7	18	30
11. Créteil	29	17	2	8	7	12	30
12. P.T.T.	26	17	3	3	11	14	36

LA POLICE EN TETE

● La Police a gagné son match de retard contre Créteil (3-0) : Buts de Lizet, Bilcke et Justeck. Grâce à ce succès les Policiers rejoignent Garges-les-Gonesse en tête du classement.

● **En Coupe nationale corporative** l'U.S. Tailleur a perdu son trophée en se faisant battre par UNIC-Fiat, après prolongation (3-4).

Louis GIRARD.

PICARDIE

Roye (8) - Saint-Quentin (12) 2-2
Compiègne (9) - Prémontré (5) 1-1
Mers (13) - Laon (5) 0-0
Chantilly (7) - Noyon (13) 2-0
Ribécourt (9) - Senlis (1) 1-2
Breteuil (3) - Soissons (11) 1-0
Vic (4) - Hirson (1) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	44	19	10	5	4	29	12
2. Breteuil	43	17	10	6	1	35	16
3. Vic	42	18	10	4	4	40	23
Hirson	42	18	11	2	5	33	23
5. Laon	40	17	8	7	2	32	17
Prémontré	40	19	8	5	6	32	27
7. Chantilly	30	18	7	7	4	21	23
8. Roye	37	19	6	6	7	29	30
9. Compiègne	36	19	5	7	7	18	22
10. Ribécourt	35	19	7	2	10	34	33
11. Soissons	31	19	4	4	11	19	35
12. Saint-Quentin .	30	18	3	6	9	23	40
13. Mers	29	19	1	8	10	19	43
14. Noyon	28	19	0	9	10	7	27

● SUD-OUEST

Stade Montois (5) - Bergerac (4) .. 1-0
Jurançon (13) - Castets (15) 6-2
Saint-Symphorien (1) - Orthez (5) remis
Saint-Seurin (5) - Le Barp (10) 3-1
Saint-Médard (2) - Agen (2) 0-1
Gradignan (10) - Legé (9) 1-3
Lormont (10) - Bayonne (5) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	45	19	10	6	3	28	18
2. Saint-Médard ..	43	18	11	3	4	40	14
St-Symphorien .	43	18	10	5	3	32	19
4. Bergerac	40	18	8	6	4	23	14
5. Stade Montois .	38	17	8	5	4	25	22
Saint-Seurin	38	18	8	4	6	35	29
Bayonne	38	18	7	6	5	20	16
8. Legé	37	17	7	6	4	26	19
9. Orthez	35	18	7	3	8	40	45
10. Lormont	33	17	7	2	8	26	30
Gradignan	33	18	5	5	8	23	40
Le Barp	33	19	4	6	9	32	35
Jurançon	33	19	5	4	10	28	44
14. Le Bouscat	26	18	1	8	9	10	30
15. Castets	23	18	1	3	14	13	26

GAMBARDELLA

(Huitièmes de finale)

* Nantes b. Laval 1-1 (pen.).
* Valenciennes b. St-Dié 3-2.

FOOTBALL AU FÉMININ

REIMS : ABANDONNERONT-ELLES ?

REIMS. — Estimant fort justement qu'il était stupide d'organiser le même jour, en concurrence sur un stade différent, le match de Division III Reims-Sedan et le quart de finale retour du Championnat de France féminin Reims-Marseille, les responsables des deux sections (masculine et féminine) du Stade de Reims avaient décidé de coupler les deux organisations, le dimanche 20 mars, au stade Delaune.

Tout était réglé sans problème, avec une répartition équitable de la recette. C'était compter sans l'intransigeance de la commission nationale de Division III. Celle-ci n'autorisa cette formule qu'à condition que l'on s'en tienne strictement au règlement. Sur un prix de place de 15 F, les féminines n'obtiennent que le pourcentage ridicule prévu pour n'importe quel lever de rideau, soit 0,70 F, alors qu'elles attirent deux fois plus de spectateurs que la Division III. A leurs grand regret, ainsi qu'à celui des dirigeants masculins, les féminines stadistes joueront leur match le même jour et à la même heure que Reims-Sedan, sur un autre terrain excentré, sans abri pour le public et où les chances de recettes sont inexistantes.

Au cas où le Stade de Reims (féminin) accéderait en demi-finale, puis en finale, le même problème se poserait. Les dirigeants estiment que le manque de compréhension de la commission de Division III causerait alors une perte insurmontable, l'équipe devant supporter par ailleurs de très gros frais de déplacement qui ne seraient pas comptés. Devant cette situation, les Rémoises, dont la gestion amateur était toutefois autonome, parlent d'abandonner la compétition, estimant que cela devient, selon leurs propres termes, « un véritable assassinat financier » !

Pierre-Alain CAILLEUX.

A ESCH-SUR-ALZETTE
VAINCRE OU MOURIR

(Jean-Marie LORANT)

Un mois déjà que l'équipe de France juniors s'est cassé les dents sur les petits Luxembourgeois à Auxerre. Cette image subsiste à l'heure où le gong retentit signifiant le début du second round. Le cadre, le stade de la Frontière à Esch-sur-Alzette. L'enjeu de la soirée, une place pour la phase finale du tournoi U.E.F.A. en Belgique. Une première référence, le verdict du match aller, un but partout.

Si l'on s'en tient au langage des chiffres, l'hypothèse d'une élimination française n'est donc pas à rejeter. Le match nul acquis par les Luxembourgeois à Auxerre constitue effectivement une option sur la qualification et le but obtenu par Reiter une garantie supplémentaire. Comme en Coupe d'Europe, tout but marqué à l'extérieur compte double et celui de Reiter oblige les juniors français à éviter un 0-0, synonyme de défaite.

Or il est probable que Philippe Jeannol et ses camarades vont trouver sur leur route une équipe massée en défense, avec souvent sept, huit ou même dix joueurs dans sa surface. Le tout est de savoir comment ils espèrent parvenir à démolir cette forteresse. De cet axiome dépend en majeure partie l'issue de cette rencontre et par voie de conséquence la qualification pour la Belgique.

A Auxerre, il y a un mois, les juniors français n'avaient pas réussi à découvrir la faille. Cette fois, il leur faut retrousser leurs manches et faire sauter ce verrou luxembourgeois. Ce n'est qu'à cette condition qu'ils peuvent enlever le « morceau » et éviter une sortie peu glorieuse.

En ont-ils les moyens ? Assurément. Leur début de saison et certaines victoires plaident en leur faveur à tel point que leur impuissance à vaincre les Luxembourgeois il y a un mois avait soulevé l'étonnement général.

« Je savais que ce premier match serait difficile, rappelle Jacky Braun et le deuxième sera peut-être encore plus difficile. Nous devons nous attendre à dominer pendant une heure et demie car les Luxembourgeois ne changeront rien à leur manière. Ils vont jouer derrière, c'est leur méthode. A nous de les surprendre et, regardez Liverpool, souvenez-vous de Malte à Metz l'an passé en éliminatoires du tournoi européen, quand une équipe fait ce choix de défendre à tout prix, et qu'elle possède un peu de talent, il n'est pas facile de passer. »

Près d'une dizaine d'années au contact de l'équipe de France juniors et une longue expérience des terrains de football permettent à Jacky Braun de redouter cette seconde manche. Ce qu'il n'avoue pas ou préfère laisser deviner, c'est qu'il attend une victoire et une qualification, la troisième en trois ans.

Certains éléments autorisent à envisager une issue favorable malgré la déception causée par le premier match. Il y a d'abord et avant tout le retour en attaque d'André Wiss, un des plus sûrs espoirs du football français. Sa mobilité, son sens du but, ses remises, son jeu de tête avaient fait défaut à Auxerre. Avec le Strasbourgeois, l'horizon s'éclaire. Il est le joueur capable de faire la décision dans un match où il sera capital de saisir la moindre occasion.

André Wiss revient, Barberat s'en va. Le Sangermanois, auteur du but français à Auxerre, a dû être opéré du ménisque à la suite de ce match et il ne participera donc pas à ce match retour, la mort dans l'âme. Jacky Braun, contraint de le remplacer, a fait appel au jeune Bordelais Ferratge, un junior 1re année, mais c'est certainement l'Auxerrois Thierry Bocquet, de tous les coups, qui tiendra le poste d'ailier gauche, Fournier conservant sa place d'avant centre.

Ainsi, l'attaque française paraît plus percutante et susceptible de mettre le feu à l'arrière-garde luxembourgeoise. A condition que le milieu de terrain, qui, comme la défense, ne subira pas de modification, empoigne cette rencontre à bras-le-corps et ne se laissent pas endormir ou marcher sur les pieds par ces Luxembourgeois, sans gros moyens, mais habiles, rugueux et déterminés.

Le rusé Arthur Schoos avait bien préparé son coup à Auxerre. Il a certainement mijoté son affaire cette fois encore. Aux Tricolores d'éviter le piège...

Le Luxembourg y croit

LUXEMBOURG. — *Personne ne s'attendait le 16 février que les juniors du Grand-Duché tiennent les Français en échec à Auxerre. Ce fut une surprise pour tout le monde, y compris pour les dirigeants luxembourgeois, car en fait cette formation était une équipe expérimentale et même l'entraîneur Arthur Shoos ne se faisait guère d'illusions.*

Mais voilà que le match nul obtenu en France a soudainement relancé une équipe qui n'est pas aussi mauvaise qu'on voulait bien le dire. Certes, depuis elle a dû s'incliner en match amical, devant la Hollande (2-1), mais elle sait qu'il lui faudra peu de chose pour éliminer une équipe tricolore peut-être trop sûre d'elle-même.

Pour cette deuxième manche, l'entraîneur fédéral fera confiance à une ossature qu'il a mise sur pied en début de saison et parmi laquelle on trouve incontestablement des éléments de valeur comme Neumann, le Mosellan Clemens ou encore le jeune Reiter, lequel apparaît comme un réel espoir du football luxembourgeois. La seule chose que l'entraîneur luxembourgeois redoute c'est que ses garçons qui sont tout près de pouvoir réaliser un exploit ne se trouvent paralysés par l'importance de l'enjeu et finissent par mal faire. Quoi qu'il en soit d'ores et déjà, la seule performance du match aller suffit à la joie du Grand-Duché qui, il est vrai, fera tout pour arracher sa qualification pour le tournoi final qui se déroulera à Bruxelles.

G. BOULAY.

LE POINT

Quatre pays sont déjà qualifiés pour la phase finale du tournoi qui se déroulera du 17 au 29 mai en Belgique.
— La Belgique, pays organisateur ;
— Malte, invité ;
— Islande qui a éliminé la Norvège (1-0, 1-1) dans le groupe II ;
— République d'Irlande, l'Ecosse, comme l'an passé, ayant refusé de rencontrer les Irlandais.

Dans les autres groupes, la situation demeure assez floue, sauf dans le groupe VI où la R.F.A. est presque qualifiée après sa victoire (10-0) aux dépens du Liechtenstein.
— Groupe I : Galles-Angleterre ;
— Groupe V : Danemark-Irlande du Nord, 1-0 ;
— Groupe V : France-Luxembourg, 1-1 ;
— Groupe VI : R. F. A. - Liechteinstein, 10-0 ;
— Groupe VII : Autriche - Portugal, 0-1 ;
— Groupe VIII : Tchécoslovaquie - Italie ;
— Groupe IX : Pologne - Bulgarie, 0-0 ;
— Groupe X : Roumanie - Yougoslavie ;
— Groupe XI : U.R.S.S. - Turquie ;
— Groupe XII : Hongrie - Grèce ;
— Groupe XIII : Suisse - Espagne, 0-0 ; Espagne - Hollande, 1-2 ; Hollande - Suisse, 1-0 ;
— Groupe XIV : Finlande - R.D.A., 2-2 ; Finlande - Suède, 2-3 ; Suède - R.D.A., 3-2.

LES SEIZE TRICOLORES

Gardiens : Tisiot (Bordeaux) ; Velud (Reims).
Défenseurs : Baconnier (Marseille) ; Bibard (Nantes) ; Creignou (Le Havre) ; Desbouillons (Lyon) ; Beaubois (Cannes).
Demis : Jeannol (Nancy) ; Piette (Valenciennes) ; Godel (Lens) ; Polaniok (Reims).
Attaquants : Wis (Strasbourg) ; Fournier (Lille) ; Bocquet (Auxerre) ; Aniol (Nantes) ; Ferratge (Bordeaux).

LES SEIZE LUXEMBOURGEOIS

F. Jungbluth (Bascharage) ; C. Jungbluth (Bascharage) ; Weis (Spora) ; Burger (Red Boys) ; Neumann (Progrès) ; Clemens (Gievenmacher) ; Mathes (Wormeldange) ; Lech (Daring) ; Noesen (Racing) ; Reiter (Mertzig) ; Brausch (Sanem) ; Flick (Arminia) ; Lentz (Wiltz) ; Girres (Union) ; Neven (Orania) ; Schreiner (Mertzig).

COUPE PAUL-NICOLAS : LES QUARTS DE FINALE

Les quarts de finale de la Coupe Paul-Nicolas, qui se dérouleront les 26 et 27 mars, seront les suivants :

Red Star - Valenciennes ;
Rennes - Paris S.-G. ;
Sochaux - Lyon ;
Nice - Toulouse.

L'ADIDAS PARTOUT ET SANS BRUIT...

Dixième saison de jeu Adidas !

Il faut bien dire que le temps n'a pas été perdu : l'épreuve est devenue de loin celle qui comporte le plus de participants chez les jeunes. Les exercices de base ont été adaptés dans toutes les épreuves de jeunes et les stages.

Sans doute parce que la participation au jeu, chaque saison, ne contrarie pas le cours des autres épreuves mais les complètes en quelque sorte.

Ainsi, alors que le football à sept ou à onze fait l'essentiel des séances des écoles de football, les éducateurs n'en font pas moins pratiquer quelques minutes de jonglage avant le match ou avant les exercices techniques. C'est à la fois un échauffement idéal pour l'enfant en même temps qu'une étude du geste fondamental à l'accueil du ballon ou sa frappe au bon endroit.

Ainsi, sans même que l'on y pense, l'enfant qui s'essaie à faire rebondir le ballon, ce mois-ci, prépare « son jeu Adidas ».

Fin avril et tout le mois de mai, ce seront des séances plus spécialisées, qui le verront ensuite passer les tests où s'inscriront les progrès réalisés pendant toute la saison, sans que l'on y ait fait attention !

Et chacun aura affiné sa technique et obtenu la médaille confirmant son adresse naissante. Peut-être même obtenu des récompenses plus importantes dans la gamme des 5.000 lots annuels...

Pour ceux qui manqueraient de cartes, écrire à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenais, 51100 Reims.

Jeannol le jeune loup

Il est le seul rescapé de la promotion 76, et a hérité du brassard de capitaine. Philippe Jeannol ne pssède peut-être pas l'âme d'un chef de bande, mais sa personnalité, ses qualités morales et physiques font autorité dans cette équipe de France juniors qu'il espère mener le plus loin possible.

Avec sa petite tête de pierrot blond, son sourire de collégien et son corps qui n'en finit pas, il a l'apparence d'un roseau encore fragile. Cette première impression s'efface vite au cœur du match. Le mètre quatre vingt-six et les 80 kilos du Nancéien pèseront lourd, demain à Esch, dans la rencontre qui va opposer les juniors français aux juniors luxembourgeois. L'abbattage, l'intelligence de jeu, la frappe, la clairvoyance de Philippe paraissent de nature à jouer un grand rôle.

Ce n'est pas réellement une surprise. Il y a déjà plusieurs saisons que le grand Nancéien est couvé du regard. Talent précoce, il porta son premier maillot frappé du coq, il y a quatre ans, avec l'équipe de France scolaires dont l'entraîneur était alors Michel Hidalgo.

Ce fut le début de l'escalade pour ce grand et solide gaillard qui n'arrêtait pas de grandir trop vite comme il n'en finissait pas de collectionner les premiers prix. Que ce soit avec l'A.S. Nancy Lorraine ou avec les cadets de Lorraine. Zénier, Bezaz, Bortolotti, Ettore, Zandona, ses compagnons de l'équipe de France juniors 71, étaient aussi à ses côtés quand il triompha au Parc, en 74, en finale de la Coupe Nationale des Cadets. Déjà, il entrait dans le clan des enfants prodiges. Il devait, deux ans plus tard, être un des plus jeunes joueurs à évoluer en Division I.

« Mes débuts en pro, c'est sûrement mon meilleur souvenir. Et pourtant, nous avions perdu 4-1 à Metz où nous ne réussissons jamais très bien. Ensuite, pour ma première apparition à Nancy, devant Reims, j'ai marqué un but. C'était parti. »

Il y avait ce jour-là, comme d'habitude, son père, fidèle supporter de Nancy et de son grand rejeton.

« Je lui dois beaucoup. Il m'a emmené au stade, m'a donné l'envie de jouer et m'a toujours soutenu. Si j'en suis là, c'est en grande partie grâce à lui. »

Grâce également à l'A.S. Nancy-Lorraine, le destin de Philippe Jeannol est d'ailleurs étroitement lié à celui du club nancéien. Il signa sa première licence, à neuf ans, l'année de la création du club, et, depuis, l'un et l'autre, grandissent ensemble avec un certain bonheur.

Elève du conservatoire, Philippe est à l'image de cette bande de jeunes loups nancéiens qui n'ont peur de rien. Comme Platini, Rouyer, Rubio, Moutier...

Et demain, l'équipe de France juniors comptera beaucoup sur Philippe Jeannol pour obtenir sa qualification et donner raison à Jacky Braun et Michel Hidalgo qui n'hésitent pas à affirmer : « Ce sera un très grand libero. »

J.-M. L.

EN ROUTE POUR LA COUPE DU MONDE

ON A REVU LE PAULO CESAR des grands jours

Alain FONTAN juge Brésil-Colombie (6-0)

RIO. — Une brillante mi-temps a suffi, mercredi dernier, face à la Colombie écrasée (6-0) pour que l'optimisme refleurisse dans le camp brésilien. Au stade du Maracana, 170.000 supporters euphoriques ont redécouvert une formation équilibrée, audacieuse et efficace. Quatre buts étaient inscrits à la mi-temps. Les visiteurs n'avaient cependant guère commis d'erreurs défensives. Les Brésiliens évoluaient seulement un ton au-dessus, et leur première mi-temps me rappela parfois certaines envolées du « mundial » mexicain de 1970, lorsque Pelé, Gerson, Tostao et Jairzinho étaient soutenus par Rivelino et Carlos-Alberto. Liens vivants entre ce brillant passé et une réalité incertaine, ces deux derniers poussaient à l'assaut leurs jeunes partenaires.

Ce Brésil new-look avait fière allure. Dans une défense où le gardien Leao a réalisé de gros progrès, « l'Espagnol » Luis Pereira, échappé de l'Atlético de Madrid, réalisait des percées offensives dignes du Kaiser Franz. Non seulement il veillait au grain, mais portait aussi très vite le danger dans le camp adverse.

Le blond Marinho le relaya souvent dans ses raids pour arrières à long rayon d'action. L'Indien aux cheveux teints allait se montrer terrriblement précis, puis chanceux, pour inscrire les deux buts qui constituent désormais son record en match international, rarement il fut à pareille fête.

Carlos-Alberto, quant à lui, s'il ne possède plus la condition physique de sa grande époque d'arrière droit, n'a rien perdu de sa prodigieuse technique, de sa touche de balle et d'une expérience aujourd'hui consommée. C'est, selon l'expression populaire locale, « Le grand capitao », clef de voûte du secteur défensif.

En milieu de terrain, un nouveau prodige : Cerezzo, 22 ans, souple, rapide, très complet. Il a un rôle plutôt défensif. A ses côtés, Rivelino, avec ses 31 ans, ses dribbles à contre-pied, ses nerfs à fleur de peau et ses tirs-canon.

Devant, un peu comme le Platini de l'équipe, le petit Zico du Flamenco. Tourbillonnant, imprévisible et subtil, il met la balle où il veut quelque soit la distance. Ce mercredi soir, il s'en donna à cœur joie avec l'avant centre Roberto, en moins d'une demi-heure de jeu, le duo avait marqué trois buts.

Critiqué ces derniers jours, Roberto (Vasco de Gama) prouvait à cette occasion qu'il n'avait rien perdu de ses qualités de lutteur. Volontaire et suivant toutes les balles, il allait inscrire deux buts lui aussi, et en faire voir de toutes les couleurs à ses adversaires, le plus souvent réduits à user d'expédients pour le contenir.

Aux ailes, c'était le jour et... la nuit. A droite, Gil, toujours au creux de la vague depuis six mois, et incapable de donner un bon ballon.

A gauche, par contre, on retrouva un Paulo Cesar des grands jours. A ce poste qu'il ne devrait jamais quitter, il réalisa une exhibition exemplaire. Souple et décidé, donnant des balles judicieuses, il accomplit un gros travail, on le vit même, se replier et se battre pour récupérer des ballons perdus.

En seconde mi-temps, Coutinho déplaça Paulo Cesar à droite, à la place de Gil, et fit entrer en jeu le fabuleux dribbleur de charme du Cruzeiro qu'est Joaozinho.

Plus important que tout le reste, c'est la confiance et la tranquillité qui irradient de cette formation. Dans ce groupe un, le Paraguay a perdu l'avantage qu'il possédait à l'issue de la première journée, marquée par sa victoire (1-0) de Bogota sur la Colombie. Le match nul concédé par les Paraguayens sur leur terrain (1-1) d'Assunsion a remis... le Brésil en selle. Les deux pays ont inscrit trois points en deux rencontres. Une différence les sépare cependant, à la différence de buts, le Brésil en compte désormais cinq de plus que le Paraguay, autrement dit, il peut même s'offrir le luxe de perdre le match d'Assusion, pourvu qu'il qu'il remporte le match retour de Rio.

« Ce Brésil-là, avouait Vidinic, avant de prendre l'avion pour l'Espagne où il va entraîner Valence, est une très belle équipe. Il y a longtemps, très longtemps, que je n'avais rien vu de semblable à la première mi-temps des Brésiliens contre la Colombie ».

La joie de vivre des Brésiliens auteurs de six buts contre la Colombie avec un super-Cesar (masqué, au centre de la grappe des joueurs après un but de Roberto).

(Photo U.P.I.)

CHAMPIONNATS ETRANGERS

LIVERPOOL, BRUNSWICK, LES TURINOIS ET LES SLAVIA EN FÊTE

Demain soir, quarts de finale des Coupes d'Europe (acte 2). Il s'agira, pour beaucoup, de préserver à l'extérieur le résultat de l'aller. D'autres abordent ce deuxième tour l'esprit plus tranquille : la Juventus, Hambourg, le Racing White, ou encore Naples.

Réponse de toute façon demain, vers 22 h 30-23 heures.

●

L'Allemagne continue de chambouler son Championnat dans la joie : quatre victoires à l'extérieur pour neuf matches, dont celles de Francfort à Moenchengladbach et de Dortmund à Munich.

A Moenchengladbach, Francfort a confirmé sa réputation d'équipe de pointe du moment : les joueurs du Main, qui menaient même 3-0 à la quatre-vingt-neuvième minute (score final 3-1), ont pris 19 points au cours de leurs onze dernières sorties.

Au stade olympique de Munich, Dortmund a arraché la victoire à la 90e minute ; il est vrai que le Bayern, privé de Muller, Durnberger, Schwarzenbeck et Keppelmann (ces deux derniers joueront à Kiev) fut également privée... d'un penalty pour une faute flagrante sur Rummenigge.

Brunswick, qui était allé à Sarrebruck (où Berdoll a rejoué) possède maintenant deux points d'avance sur Moenchengladbach ; nous venons peut-être de connaître le tournant de la saison en Bundesliga.

●

Liverpool a préparé son match avec Saint-Etienne de la meilleure façon qui soit : les champions d'Angleterre se sont imposés à Middlesbrough grâce à Hughes (1-0). Une victoire qui vient rasséréner les rouges, battus en semaine à Tottenham.

Manchester United, qui continue son ascension a mis fin à la belle série de Leeds (17 points pour leurs neuf derniers matches). A l'inverse, Arsenal demeure inflexible, qui vient d'essuyer sa septième défaite consécutive : cette fois, c'est West Bromwich qui est venu se servir à Highbury.

Déception à Wembley : la finale de la Coupe de la Ligue Aston-Villa Everton s'est terminée sur le score de 0-0, à l'issue d'un match, nous dit Max Marquis, qui fit bâiller les cent mille spectateurs. On rejouera.

●

Soixante-quinzième anniversaire dans la douleur pour le Real : le prestigieux club madrilène, qui a mis sur pied un grand tournoi intercontinental pour fêter l'événement, a déçu une nouvelle fois ses supporters en ne faisant que match nul (0-0) contre Celta à Chamartin.

En tête, Barcelone (3-3 contre Herculès, deux buts de Cruijff) revient à deux longueurs de l'Atletico, battu à Herculès. Luis Pereira ne jouait pas. Attention à Valence, victorieux à Malaga.

●

Surprise en huitièmes de finale de Coupe du Portugal : le Sporting, toujours privé de Keita, a éliminé Benfica (3-0) grâce à son avant centre brésilien Manoel, auteur des trois buts, devant plus de soixante mille spectateurs. Deux autres clubs de Première Division ont également été éliminés : Setubal et Guimaraes.

●

Le Celtic poursuit sa promenade de santé : cinq points d'avance et un match de plus à jouer que le plus proche de ses poursuivants, Dundee.

●

La « vendetta » milanaise n'a pas eu lieu : les deux clubs de Turin ont battu les deux clubs de Milan.

Torino s'est payé le luxe d'aller gagner à San Siro grâce à un but marqué contre son camp par l'arrière Bini, et le Milan A.C. n'a pu s'opposer à la Juventus (2-1), de sorte que dans les matches entre les deux métropoles du Nord, Turin mène maintenant par 4 à 0 !

●

Zurich a préparé son match de Dresde avec application : un but de Weller a suffi pour battre Winterthur.

Mais le Servette demeure un leader plus que solide : les Genevois l'ont emporté à Berne, contre les Young Boys, sur un exploit personnel de Barberis.

●

Krankl (Rapid Vienne) a signé, lui aussi, un exploit peu commun, en marquant les cinq buts de la victoire de son club contre Salzbourg. Innsbruck, battu chez lui, redevient accessible à ses poursuivants.

●

Statu quo en Belgique : les trois premiers ont gagné, le Racing White en déplacement (à Ostende, le dernier). En revanche, Lokeren, quatrième au classement, a vu s'interrompre une belle série de sept victoires consécutives ; l'Antwerp, décidément en forme actuellement, l'a battu 2-0.

●

Après dix-huit penalties, P.S.V. a, à son tour, été éliminé de la Coupe de Hollande. Le nom de son vainqueur : La Haye. Il n'y a plus de « grands » en course, puisque Ajax et Feyenoord ont déjà disparu.

En Championnat, Feyenoord a subi l'humiliation d'une défaite sur son terrain par A.Z. 67 ; Ajax, auteur d'un petit match nul à Venlo contre V.V.V. (2-2, et Geels a encore marqué) porte son avance à cinq points.

●

Derbies un peu partout à l'Est : l'Etoile Rouge de Belgrade et Dynamo de Zagreb n'ont pu se départager (1-1) devant 70.000 spectateurs et restent sur leurs positions.

En Tchécoslovaquie, le derby de Prague a tourné à l'avantage de Slavia (2-1) aux dépens du Sparta, et en Bulgarie, le Slavia de Sofia a fait trébucher le C.S.K.A. par 1-0.

●

Dresde revigoré avant de recevoir Zurich : Dynamo a été infliger à Iéna sa première défaite (2-0) de la saison à domicile. Dresde repasse son adversaire du jour en tête du Championnat.

●

Le Brésil de Coutinho ne fait plus le détail : les Boliviens sont repartis chez eux avec un 6 à 0 qui les a laissés pantois. La sélection vert et or est en route pour l'Argentine.

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (A. HOS)

P. S. V. ÉLIMINÉ DE LA COUPE

AMSTERDAM. — Mercredi dernier, huit clubs ont joué les quarts de finale de la Coupe. Il y eut une grande surprise : après Ajax et Feyenoord, c'est P.S.V. qui a été éliminé de la Coupe de Hollande.

Le club de Eindhoven a perdu contre La Haye après dix-huit penalties. Dans les quatre-vingt-dix minutes de jeu, les dix-huit mille spectateurs avaient vu deux buts, le premier pour les visiteurs d'Eindhoven. Un joli tir de loin d'au moins vingt-cinq mètres de Van Der Kuylen. Le deuxième, de Hoekema, qui égalisa pour son club. Pas de but au cours des prolongations. On devait donc tirer les penalties. Le dix-huitième, tiré par la défense de P.S.V. pour Poortvliet a été arrêté par le jeune gardien de La Haye, Galje. P.S.V. est donc éliminé

La lutte entre les deux clubs de Deuxième Division P.E.C. et M.V.V. s'est terminée en faveur des locaux grâce à un but.

Le troisième club de Deuxième Division de ces quarts de finale était Groningen, qui recevait Alkmaar, qui a pris l'avance à la quatorzième minute par un but de la tête de Nigaard. Après le repos, Veltmaat a égalisé sur penalty. Mais, dans les prolongations, Kist marqua le but gagnant et donna à son club Alkmaar la qualification pour la demi-finale.

A Enschede, le quatrième match s'est fini 1-0 pour Twente devant N.A.C. Le but gagnant fut marqué par Gritter (40e) en position de hors jeu.

Le tirage au sort a donné pour les demi-finales qui se joueront le 27 avril prochain :

Twente - Alkmaar
P.E.C. - La Haye

La vingt-sixième journée de compétition nous offrit comme matches principaux V.V.V. contre Ajax, Feyenoord contre Alkmaar, Amsterdam contre Doetinchem.

Il y a eu quelques surprises, notamment la grande défaite de Feyenoord chez lui face à Alkmaar. Le match nul d'Ajax à Venlo. Parmi les trente mille spectateurs du stade de Rotterdam, il y en avait sûrement dix mille qui sont venus voir l'ancien joueur de Feyenoord, Van Hanegem, dans le match opposant Feyenoord contre Alkmaar. Après quarante-cinq minutes, les joueurs ont regagné les vestiaires sur le score de 0-0. Mais, dans la vingt-cinquième minute de la seconde mi-temps, Vosmaer donna la balle à son coéquipier Kist, qui trompa le gardien de Feyenoord. Trois minutes après, encore une fois, Kist mit la balle derrière le gardien. Feyenoord a maintenant cinq points de retard sur le leader du tableau Ajax, qui a partagé les points avec V.V.V. à Venlo. Les locaux avaient à la mi-temps une avance de deux buts de Jovanovic (32e, 40e). En seconde mi-temps, le meilleur buteur, Geels de Ajax, marqua le premier but pour son club et Zuidema a égalisé.

Le match de la vérité entre les deux derniers Amsterdam et Doetinchem, s'est terminé en faveur des locaux, qui ont gagné grâce à deux buts de Van Bommel. Storm marqua pour Doetinchem. Il semble qu'il faudrait un miracle pour sauver Doetinchem.

Un match bizarre s'est déroulé à Ymuiden, entre Telstar et P.S.V. Dans la troisième minute, P.S.V. a pris l'avance par Krygh. Douze minutes après, l'arbitre Berrevoets donna un penalty à Telstar. Tous les spectateurs avaient vu que l'attaquant Kampus avait touché la balle avec la main mais l'arbitre disait que le défenseur Stevens avait touché le ballon. Stout tirait le penalty dans les filets. Dans la période suivante, Deykers et Krygh de P.S.V. ont reçu le carton jaune. Le gardien Van Beveren, qui est le capitaine, protestait et quittait son but pour rejoindre l'arbitre qui, à ce moment-là, donna un coup franc à Telstar. Staats mit facilement la balle dans le but libre. A la trentième minute, Van der Kuylen égalisait et c'était bien mérité.

(26e journée)

Eindhoven - NAC	1-1
Twente - Sparta	1-1
Venlo - Ajax	2-2
Utrecht - La Haye	5-1
Telstar - PSV	2-2
Go Ahead - Haarlem	2-1
Feyenoord - AZ 67	0-2
FC Amsterdam - Doetinghem	2-1
Roda - Nec	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	42	26	19	4	2	52	19
2. Feyenoord	37	26	14	9	3	55	25
3. PSV	35	26	14	7	5	50	26
4. Roda	34	26	14	6	6	43	24
5. AZ 67	33	26	13	7	6	61	25
6. Utrecht	30	26	13	4	9	49	46
7. Sparta	27	26	9	9	8	37	41
8. NAC	26	26	9	8	9	34	41
9. La Haye	24	26	8	8	10	40	36
10. Twente	23	26	8	7	11	30	32
Harlem	23	26	8	7	11	27	36
12. Go Ahead	22	26	6	10	10	31	49
13. Telstar	20	26	6	8	12	30	46
Venlo	20	26	6	8	12	27	45
Eindhoven	20	26	5	10	11	22	49
16. NEC	19	26	5	9	12	36	39
17. Amsterdam	18	26	4	10	12	28	46
18. Doetinghem	15	26	4	7	15	22	49

Buteurs : Geels (Ajax), 27 ; Kist (AZ 67), 22 ; Van Der Kuylen (PSV), 20.

ECOSSE

(match en retard)

Dandee - Rangers	0-0
Celtic - Partick	2-1
Hibernian - Kilmarnock	2-0
Aberdeen - Dundee	0-1
Kilmarnock - Ayr	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	38	24	17	4	3	58	27
2. Dundee	33	25	13	7	5	44	28
3. Rangers	32	25	12	8	5	38	22
4. Aberdeen	30	24	11	8	5	39	23
5. Hibernian	26	25	6	14	5	24	24
6. Partick	20	25	6	8	11	24	35
7. Hearts	19	25	5	9	11	35	44
8. Moterwell	18	21	6	6	9	32	37
Ayr	18	25	7	4	14	31	52
10. Kilmarnock	12	27	3	6	18	25	58

Buteurs : Glavin (Celtic), 14 ; Harper (Aberdeen), 13 ; Pettgrew (Motherwell), 13.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

SOIXANTE-QUINZIÈME ANNIVERSAIRE DU REAL

MADRID. — Nombreux sont ceux qui pensent, avec juste raison, que le 75e anniversaire de la fondation du Club Blanc, qui traverse une période d'incertitudes, de contrastes et de dissolutions, fête avec quiétude et allégresse ses noces de platine.

Au cours de cette longue et prestigieuse carrière, le Real n'avait pas connu de moment d'indécision, de faux pas déroutants tels que ceux qu'il présente à un public fidèle et justement mécontent présentement.

Lorsque ces supporters évoquent un passé tout de même récent, couronné de victoires retentissantes : 13 fois champion d'Espagne, 4 fois détenteur de la Coupe nationale, 6 fois champion d'Europe, ils ont droit à exprimer un mécontentement légitime. Nous avons informé tout dernièrement nos lecteurs du malaise persistant dont Miljanic, l'entraîneur yougoslave, est l'épicentre actuel. Le public accuse le Monténégrin des résultats négatifs de son équipe, et le comité directeur du real, en particulier son prestigieux président, figure mondiale du ballon rond, fidèle à ses principes, répugnant à limoger un entraîneur contre tout et contre tous jusqu'à expiration des contrats qui les lient. Le respect des contrats en cours est tout à l'honneur de l'administration madrilène car le remerciement des entraîneurs n'a jamais été, comme cela a été maintes fois démontré, la panacée.

Le Real éliminé de la Coupe d'Espagne par le coriace Hercules au cours du match aller (ce qui n'a fait qu'accentuer le malaise) n'a plus que la ressource de lutter fermement pour essayer d'accéder à jouer la Coupe de l'UEFA. Pour cela, il devra se placer au moins à la quatrième place du classement général. Actuellement il est à la septième place. Il existe des possibilités certaines, et tous ceux qui censurèrent précédemment le Real espèrent et souhaitent une résurrection.

En attendant, les Madrilènes rencontraient le modeste Celta, dont le gardien Fenoy est actuellement le cauchemar des adversaires. Ce match se déroule, pour le Real, sous le signe de l'anonymat duquel nous excluerons Breitner, très en vue, complet, mais qui ne suffit pas pour la victoire. Celta, équipe modeste, aux moyens financiers très limités, s'est défendue courageusement et a dominé les débats au cours de la deuxième mi-temps. Suarez, à la 70e, gâcha une occasion en or lorsque Miguel Angel était battu.

Grisaille à Santiago Barnabeu, comme le ciel de Madrid, sans soleil et apathie du public déçu et désabusé. Convalescence et rechute, selon la feuille clinique du Real, ce qui n'est guère encourageant si les Madrilènes veulent jouer leur dernière chance en s'incorporant aux épreuves de la Coupe de U.E.F.A.

Résultat final : 0-0.

Hercules contre Atletico de Madrid. L'Atletico, en déplacement à Alicante, rencontrait le dangereux et coriace Hercules, bourreau chez lui des meilleures formations patentées. L'Atletico actuel leader, qui depuis décembre dernier n'a pas connu de défaite, connaît bien son adversaire et n'ignore pas qu'il doit mettre tout en œuvre pour ne pas connaître une mésaventure, surtout lorsque son pivot ne joue pas. Le Brésilien, Pereira, prêté par l'Atletico à la sélection du Brésil, vainqueur de la Colombie par 6-0. Son absence risque de déséquilibrer le jeu des Madrilènes.

Hercules attaque en force et, durant cinq minutes, l'Atletico est acculé dans ses bois. A la 21e, danger pour l'Atletico lorsque Charles écrase un ballon sur la transversale. Jeu dur, passion, tir de Giuliano et arrêt sensationnel de Reina. Meilleur jeu d'Hercules qui écrase deux ballons sur les montants. A la 44e, Falcedo, seul devant Santoro, gâche une occasion en or. La première mi-temps prend fin sur le résultat de 0-0.

Cinquante-deuxième minute, Lubecke, sur passe de Charles, bat Reina d'un but spectaculaire. Cinquante-quatrième, Aguilar substitue Bermejo pour l'Atletico de Madrid. Les Madrilènes accélèrent et, à la 81e minute, sur une erreur magistrale de Santoro, marquent par Cano, maraudeur toujours à l'affût.

Quatre-vingt-deuxième minute, incidents sur le champ : jets de coussins et objets divers, cessation du jeu durant deux minutes.

Quatre-vingt-cinquième minute, faute de Marcellino à Charles à la limite du penalty. Coup franc indirect que Rivera transforme en but.

Climat hostile et M. Orrantia, l'arbitre très discuté, siffle la fin trente secondes avant que les 90 minutes soient consommées.

L'Atletico reste leader après que Barcelone ait fait match nul chez lui contre Séville : 3-3.

Résultat surprenant pour Barcelone : première minute, but d'Amarillo; 42e, 78e, buts de Cruyjf.

Pour Séville, 5e minute Scotta, 60e minute Montero, 87e minute Jaens sur penalty.

Valence, au cours d'un match monotone et ennuyeux a battu Malaga par 1-0. But de Kempes à la cinquantième minute.

Betis a battu Elche : 1-0.

Salamanque-Saragosse : match nul (0-0).

Bilbao a battu Burgos par 3-0 (20e minute : Churruca; 41e : Dani; 80e : Lasa).

(26e journée)

Betis - Elche	1-0
Santander - Real Sociedad	2-1
Real Madrid - Celta	0-0
Malaga - Valence	0-1
Salamanque - Saragosse	0-0
Bilbao - Burgos	3-0
Barcelone - Séville	3-3
Hercules - Atletico	2-1
Las Palmas - Espanol .. joué en nocturne	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	35	26	14	7	5	46	24
2. Barcelone	33	26	13	7	6	55	29
3. Valence	30	26	11	8	7	42	35
4. Bilbao	29	26	12	5	9	44	33
5. Real Sociedad	28	26	11	6	9	47	29
6. Espanol	27	25	10	7	8	43	42
Salamanque	27	26	11	5	10	27	26
Séville	27	26	8	11	7	23	29
Real Madrid	27	26	10	7	9	41	41
10. Las Palmas	26	25	11	4	10	38	41
Bétis	26	25	11	4	10	33	32
12. Elche	24	26	9	6	11	35	38
Hercules	24	26	8	8	10	25	32
14. Santander	23	26	8	7	11	29	46
15. Burgos	22	26	9	4	13	34	42
Saragosse	22	26	7	8	11	34	40
Celta	22	25	7	8	10	16	27
18. Malaga	12	26	3	6	17	16	43

Buteurs : Kempes (Valence), 17 ; Clares (Barcelone), 16 ; Satrustegui (Real Sociedad), 16.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL TOMBE A TOTTENHAM... ET GAGNE A MIDDLESBROUGH

L'Angleterre a été atteinte ce week-end d'une épidémie de mauvais football qui s'étendit d'un bout du pays à l'autre. La finale de la Coupe de la Ligue entre Aston Villa et Everton, à Wembley, si prometteuse sur le papier, fit bailler la foule de 100.000 optimistes déçus par un nul sans but.

Il faut avoir de la pitié pour ceux qui sont obligés d'aller assister à la revanche demain (mercredi) à Hillsborough (le stade de Sheffield Wednesday). On ne peut pas attendre grand-chose de la rencontre de Liverpool chez Middlesborough, un club réputé pour ses effets soporifiques sur les spectateurs. Ray Kennedy, de Liverpool dit, après le match : « We were rubbish » — « Nous étions un tas de déchets ! »

Liverpool, quand même, fut assez content du résultat : une victoire par 1-0, grâce à un tir de 25 mètres de Hughes, suivant un coup franc de Keegan.

Ce succès contre une équipe pas plus généreuse qu'une huitre, fut davantage surprenant après la défaite de Liverpool à Tottenham, en semaine. Un but de Coates, son deuxième de la saison, donna une victoire maigre mais très bien venue à Tottenham, vraiment en danger de relégation.

Ipswich a gagné son match de week-end, mais d'une façon loin d'être digne d'un challenger réputé, par un penalty à zéro contre Bristol City, la lanterne rouge de la Division I dans un match sans beaucoup d'intérêt.

Manchester City, la troisième équipe au tableau, fut battue par 1-0 à West Ham dans un match très mouvementé et plein d'incidents. Quand Bryan Robson marqua un bon but à la 21e minute, Doyle, capitaine de City, fut blessé dans une collision avec son gardien Corrigan, et fut transporté du terrain sur un brancard. Royle, aussi de City, eut besoin de sept points de suture au visage, et Green, l'arrière central de West Ham, reçut une blessure à la joue en première mi-temps et à la jambe dans la deuxième.

Il joua pendant deux ou trois minutes avec cette blessure, puis il dit au soigneur : « Frottez-là un peu et je pourrai continuer. » Mais, enfin, il dut quitter le terrain avec **...une jambe cassée !** Il ne jouera plus cette saison.

Par dessus le marché, Corrigan arrêta un penalty de Bonds et l'arbitre fut mis K.O. pour deux minutes après une collision avec les joueurs !

Gerry Francis, capitaine de Queen's Park Rangers, se fit une élongation dans la rencontre avec Arsenal et ne jouera pas chez A.E.K. Athènes dans leur revanche de quart de finale de la Coupe U.E.F.A. demain.

Pendant une période, Rangers joua avec seulement neuf hommes, parce que Thomas (ailier) et Gillard (arrière) furent blessés et eurent besoin de soins. Néanmoins, Rangers battit Arsenal par 2-1 pour donner à Arsenal son record de championnat, le pire de son histoire. Dix matches sans victoire et sept défaites consécutives — huit avec un match de Coupe. Hollins et Francis marquèrent les buts de Rangers et le malheureux Willie Young, transféré de Tottenham, la semaine précédente, réussit un but sans signification pour Arsenal. Ce match finit avec dix hommes de chaque côté parce que Stapleton de Arsenal fut blessé aussi. Et Hudson, ce jeune doré d'antan qui coûta à Arsenal 200.000 livres ? Invisible.

Le bonheur de Tottenham, après sa victoire sur Liverpool en semaine, fut de courte durée. West Bromwich Albion, qui a battu Arsenal (toujours lui !) en déplacement par 2-1, en semaine, a rendu visite à Tottenham ce week-end et il y a gagné par 2-0. Il y avait un nouveau joueur dans chaque équipe. Dans la formation de Tottenham c'était Jimmy Holmes, un défenseur dont le transfert de Coventry a coûté 120.000 livres. Sa tâche était de marquer Laurie Cunningham, un ailier acheté par Albion, de « Orient » (Deuxième Division) pour 100.000 livres. Prix raisonnable parce que Cunningham risque d'être le premier footballeur noir à jouer pour l'Angleterre. Cunningham fit la passe pour le premier but de Robson, et un coup franc pour une faute sur lui mena au deuxième, marqué par Cross.

Manchester United a continué dans sa veine victorieuse, avec une victoire de 1-0 sur Leeds, devant une foule de plus de soixante mille spectateurs. Or United a pris 17 points sur les 18 possibles de ses derniers neuf matches ; et United a éliminé Queens Park Rangers et Southampton de la Coupe F.A. Cela dit, la performance de United a souffert du malaise qui a beaucoup atteint le football de ce week-end.

Le but fut un peu marqué par la chance : un tir de Coppell qui hélas avait manqué le but, frappa contre le genou de Cherry, capitaine de Leeds et entra dans les filets. Pourtant une équipe qui joue mal et gagne quand même est à redouter.

(matches en retard)

Arsenal - W.B.A.	**1-2**
Q.P.R. - Leeds	**0-0**
Derby - Coventry	**1-1**
Manchester City - Sunderland	**1-0**
Newcastle - Ipswich	**1-1**
Norwich - Middlesbrough	**1-0**
Tottenham - Liverpool	**1-0**

(28e journée)

Derby - Birmingham	**0-0**
Ipswich - Bristol City	**1-0**
Leicester - Coventry	**3-1**
Manchester United - Leeds	**1-0**
Middlesbrough - Liverpool	**0-1**
Newcastle - Norwich	**5-1**
Q.P.R. - Arsenal	**2-1**
Tottenham - W.B.A.	**0-2**
West Ham - Manchester City	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	42	31	18	6	7	50	27
2. Ipswich	41	29	17	7	5	53	24
3. Manchester City	39	30	14	11	5	42	23
4. Manchester Utd	35	28	14	7	7	51	36
5. Newcastle	33	28	12	9	7	49	35
6. Aston Villa	32	26	14	4	8	51	30
Leicester	32	30	10	12	8	39	43
8. W.B.A.	31	29	11	9	9	39	37
Leeds	31	29	11	9	9	34	35
Middlesbrough	31	29	12	7	10	27	29
11. Arsenal	28	31	10	8	13	47	52
Norwich	28	31	11	6	14	34	48
13. Birmingham	27	20	10	7	12	45	44
14. Stoke	25	27	9	7	11	17	27
15. Q.P.R.	24	25	9	6	10	32	35
Coventry	24	27	8	8	11	31	39
Everton	24	27	9	6	12	38	49
18. West Ham	21	28	8	5	15	27	45
Tottenham	21	29	8	5	16	35	55
20. Derby	20	27	5	10	12	29	40
21. Sunderland	19	30	6	7	17	30	38
22. Bristol City	18	26	6	6	14	23	31

Buteurs : Gray (Aston Villa), 20 ; Mac Donald (Arsenal), 19 ; Burns (Birmingham), 17.

COUPE DE LA LIGUE : FINALE A WEMBLEY

Aston Villa - Everton 0-0

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE. — Exploit de Francfort qui gagne nettement (3-1) à M'Gladbach : 3 pts. Dortmund abat le Bayern (2-1) à Munich : 2 pts. Brunswick s'impose à Sarrebruck et lâche M'Gladbach : 2 pts.

ANGLETERRE. — West Bromwich gagne deux fois en déplacement : 3 pts. 1 pt à Liverpool qui gagne à Middlesbrough, et à Newcastle qui marque cinq buts contre Norwich.

BELGIQUE. — 2 pts à l'Antwerp pour sa victoire en déplacement à Lokeren (2-0), et 1 pt à R.W.D. Molenbeek qui gagne à Ostende (3-2).

ECOSSE. — Bon match nul des Rangers à Dundee (en semaine) : 1 pt. Dundee l'emporte à Aberdeen (1-0) et Ayr à Kilmarnock : 1 pt chacun.

ESPAGNE. — 1 pt à Valence qui s'impose à Malaga (1-0). Herculès bat le leader Atletico (2-1) : 1 pt Séville fait match nul à Barcelone (3-3) : 1 pt.

FRANCE. — Nantes gagne à Troyes (2-0) en Coupe : 1 pt.

HOLLANDE. — 2 pts à AZ 67 pour sa victoire à Rotterdam contre Feyenoord. Utrecht écrase La Haye (5-1) : 1 pt.

ITALIE. — Torino terrasse l'Inter de Milan (1-0) : 2 pts. Gênes gagne le derby contre la Sampdoria (2-1) : 2 pts.

PORTUGAL. — Le Sporting élimine Benfica (3-0) de la Coupe : 2 pts.

SUISSE. — Neuchâtel bat les Grasshopers à Zurich (1-0) : 1 pt. La Servette l'emporte à Berne (2-0) : 2 pts.

FRANCE Football adidas

CLASSEMENT

1. Bruges (Belgique)	21	
2. Anderlecht (Belgique)	19	
3. Juventus (Italie)	18	
4. Bayern Munich (Allemagne)	17	
5. Atletico (Espagne)	16	
6. Manchester United (Angleterre)	15	
7. Torino (Italie) + 2	14	
8. M'Gladbach (Allemagne)	13	
Barcelone (Espagne)	13	
Bilbao (Espagne)	13	
Nantes (France) + 1	13	
R.D.W.M. (Belgique) + 1	13	
12. Nice (France)	12	
13. Saint-Etienne (France)	12	
Zurich (Suisse)	12	
Sporting (Portugal) + 2	12	
16. Cologne (Allemagne)	11	
Ipswich (Angleterre)	11	
Aston Villa (Angleterre)	11	
Liverpool (Angleterre) + 1	11	
Servette (Suisse) + 2	11	

LE SOULIER D'OR

GEELS (Ajax) + 1	26	27
BIANCHI (Reims)	26	23
GEORGESCU (Dinamo)	17	22
KEST (AZ 67) + 2	26	22
G. MULLER (Bayern)	25	20
GRAY (Aston Villa)	29	20
D. MULLER (Cologne)	25	20
LACOMBE (Lyon)	27	20
V. DER KUYLEN (P.S.V.) + 1	26	20
DZAJIC (Bastia)	27	19
PLATINI (Nancy)	27	19
MC DONALD (Arsenal) + 1	29	19
FAZEKAS (Ujpest) + 2	19	19
KACZOR (Bochum)	25	18
FRANK (Brunswick) + 2	25	18
KRANKL (Rapid) + 5	21	18
JANSEN (Feyenoord)	26	17
BARTHELEMY (Angers)	27	17
BURNS (Birmingham)	29	17
FAZEKAS (Ujpest)	19	17
KEMPES (Valence) + 1	26	17
NENE (Benfica)	19	16
WENDT (T.B. Berlin)	25	16
DAHLEB (P. S.-G.)	27	16
VERGNES (Laval)	27	16
FISCHER (Schalke)	25	16
CLARES (Barcelone)	26	16
HOLZENBEIN (Francfort)	25	16
SATRUSTEGUI (Real Soc.)	26	16
CUCINOTTA (Zurich)	18	16
TUEART (Manch. City) + 1	29	16
SIMOEN (Ostende) +2	25	16
MARANON (Espagnol)	25	15
VANDER ELST (Anderl.)	25	15
DIARTE (Valence)	26	15
CURIONI (Metz)	27	15
CANO (Atletico Madrid) + 1	26	15
HEYNCKES (M'Gladbach)	25	14
NECMI (Trabzonspor)	20	14
WALLACE (Waterford)	23	14
GRAZIANI (Torino)	20	14
GLAVIN (Celtic)	29	14
GASS (Vasas)	19	14
VARADI (Vasas)	19	14
GOMES (Porto)	20	14
PRUZZO (Gênes) + 1	20	14
NICKEL (Courtrai)	25	13
HARPER (Aberdeen)	24	13
BEHEYDT (Cercle Bruges)	25	13
FELIX (Bastia)	27	13
M. FERNANDES (Sporting)	19	13
PETTIGREW (Motherwell)	24	13
PETROV (Mariek)	18	13
WHYMARK (Ipswich)	29	13
MORETE (Las Palmas)	25	13
BURNS (Newcastle)	29	13
PEARSON (Manch. Utd)	29	13
FRANCIS (Birmingh.)	29	13
TOPPMOLLER (Kaisersl.)	25	13
JANSON (Karlsruhe)	25	13
KLETON (Cercle Bruges) + 1	25	13
RENSENBRINK (Anderl.) + 1	25	13
BARBERIS (Servette) + 1	18	13

SUISSE (Raymond PITTET)

EXPLOIT DE BARBERIS

LAUSANNE. — Umberto Barberis, du Servette, a eu du mal, dimanche, à Berne. Son équipe affrontait les Youngs Boys. Etrillé par Zurich le week-end précédent et bien décidé, devant 12.000 spectateurs, à venger cet échec face à un sérieux candidat au titre.

De fait, le match fut tendu, dur, rugueux, pas beau, et Servette dut, au-delà de ses règlements habituels, aller au « charbon ». Barberis fut blessé d'emblée par Andersen mais serra les dents, banda son genou et continua. Son équipe était déjà privée de Bizzini, l'international. Les Youngs Boys ne disposaient pas non plus de Voegeli et Trumpler, et ils se montrèrent coriaces. Mais Servette, le premier quart d'heure passé, supporta vaillamment et passa à l'offensive, alerta l'excellent Eichenberger, qui dut cependant capituler à la vingt-cinquième minute sur un tir remarquable de Pfister. Jusqu'à la quatre-vingtième minute, l'issue du débat demeura incertaine, encore que Servette paraissait contrôler le jeu et c'est alors que Barberis pondit son chef-d'œuvre, passa entre des défenseurs décidés à l'abattre, se présenta seul devant le gardien, l'envoya aux pâquerettes d'une feinte ravissante, avant d'entrer au pas dans les buts et proclamer envers le public, en un geste éloquent et répété, son mépris pour le football de force.

Zurich, qui pensait à son match retour de Coupe d'Europe à Dresde, mercredi, n'a pas forcé son talent contre son rival local, Winterthour, mal en point, et s'est contenté de gagner par 1-0 grâce à son Allemand, Weller.

Bollmann de Winterthour a été expulsé. Il était temps...

Les choses les plus intéressantes se sont produites ailleurs. Après sa défaite de 3-7 contre Servette, Lausanne avait gagné 4-1 à Saint Gall.

Samedi soir, Lausanne a gagné 3-0 contre Sion, qui parut recroquevillé et sans intentions agressives.

Par deux fois Pariette, puis Guillaume assirent finement ce succès relativement aisé.

Sept buts et quatre points en deux matches maintenaient donc Lausanne à cette fameuse sixième place d'où il ne faut pas déloger, faute de quoi l'on ne dispute plus le titre national dans le « Troisième Tour ». Or Lausanne était talonné par les Grasshoppers, qui ont perdu chez eux dimanche devant Neuchâtel. G. Gress a donc réussi fort probablement à faire partie du groupe de tête et son équipe de Neuchâtel est bonne. Ce faisant, il a relégué les Grasshoppers à trois points derrière Lausanne, qui a désormais une bonne chance d'appartenir au groupe des élus.

Jusqu'à la fin des matches aller et retour. Huit points demeurent en jeu.

Lausanne va à Bellinzone et chez les Grasshoppers mais reçoit Chénois et Neuchâtel. Entre ces rendez-vous d'importance, il attend les Young Boys pour la demi-finale de Coupe samedi prochain. Lausanne peut donc espérer appartenir à l'élite privilégiée qui jouera de fin avril à juin devant des spectateurs nombreux et pour le titre. Les six derniers se mesureront entre eux pour la relégation devant des tribunes désertes. Mais Lausanne peut aussi convoiter la Coupe et battre les Young Boys. Cependant, ce ne sera pas une partie de plaisir.

(18e journée)

Bale - Saint-Gall	**4-2**
Chenois - Bellinzone	**2-1**
Grasshoppers - Neuchatel	**0-1**
Lausanne - Sion	**3-0**
Winterthour - Zurich	**0-1**
Young Boys - Servette	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	28	18	11	6	1	50	18
2. Zurich	26	18	10	6	2	39	14
Bale	26	18	11	4	3	44	24
4. Neuchatel	22	18	8	6	4	31	24
5. Young Boys	21	18	7	7	4	35	30
6. Lausanne	20	18	7	6	5	35	24
7. Grasshoppers	17	18	5	7	6	31	25
8. Chenois	16	18	5	6	7	26	35
9. Sion	15	18	4	7	7	18	25
10. Saint-Gall	13	18	4	5	9	19	33
11. Bellinzone	6	18	2	2	14	14	64
Winterthour	6	18	1	4	13	14	44

Buteurs : Cucinotta (Zurich), 16 ; Barberis (Servette), 13.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

L'AVENEMENT DE BRUNSWICK

Moenchengladbach, l'indéracinable, n'est plus leader du Championnat d'Allemagne fédérale. Il a été battu, chez lui, par Francfort et a dû céder le commandement à Brunswick qui est allé gagner à Sarrebruck.

La Bundesliga a d'ailleurs connu un curieux samedi. Sur les neuf matches, quatre ont vu la victoire du visiteur, deux se sont terminés par le partage des points et trois seulement ont vu une victoire à domicile : Hambourg, Duisbourg et Hertha.

Brunswick est allé conquérir sa place de premier à Sarrebruck où il a gagné 2-1, deux buts de Frank qui ont probablement plongé irrémédiablement les Sarrois en Division II. Sarrebruck a essayé de faire appel à Berdoll à la 56e minute pour tenter le tout pour le tout alors que les deux équipes étaient 1 à 1. En vain ! C'est Frank qui marqua le but de la décision à la 72e minute. Les espoirs de Sarrebruck se brisèrent alors comme du verre.

Brunswick leader. Mais quelle débandade pour Moenchengladbach ! Les champions en titre ont très mal joué devant Francfort et furent battus 3-1. Le match n'avait pas trop mal commencé pour eux encore que Wenzel, qui devait marquer le premier but à la 25e minute, avait déjà failli envoyer par trois fois la balle au fond des filets de Kneib (2e, 7e et 8e minutes) ! Après le but il n'y eut plus rien. Ou plutôt si : un tir sur la barre de Heynckes (53e) qui était rentré une minute plus tôt. M'Gladbach réussit également un but, par Hannes, à la... 90e minute, alors que le score était de 0-3 pour Francfort. Ce but, Moenchengladbach le marquait après 517 minutes de « jeu blanc ».

Bonhof n'y comprenait rien : « Nous nous sommes entraînés avec application toute la semaine et durant le match nous n'avions plus de nerfs et nous avons tout manqué. C'est à n'y pas croire ! »

Sans doute Francfort est-elle la meilleure équipe, actuellement, de la Bundesliga : elle vient de totaliser 19 points sur un maximum possible de 22, mais cette défaite de M'G. est tout de même inquiétante avant le match retour de demain, à Bruges, en Coupe d'Europe.

Le Bayern aussi a été battu. Chez lui. Par Dortmund. Mais cette défaite n'a été consommée qu'à l'ultime minute (90e), un peu par surprise et par une équipe par trop handicapée. Il lui manquait cinq joueurs comptant ensemble 145 sélections. Excusez du peu ! Ce sont Muller et Durnberger, que le Bayern ne pourra retrouver avant plusieurs semaines, Kapellmann et Schwarzenbeck qui, samedi, souffraient étrangement du même mal : une infection de la mâchoire. Hoeness rentra bien à la mi-temps, mais son influence fut minime sur le déroulement de la partie.

Le Bayern marqua le premier but par Kunkel à la 20e minute. La décision aurait pu se faire à la 28e quand Rummenigge fut abattu en pleine surface par Hartl sans que l'arbitre intervienne, ce qui provoqua la colère du président Neudecker : « Voilà dix ans que je me tais, que je ne dis rien sur les incidents d'arbitrage dont nous sommes victimes. Mais cette fois la mesure est comble. Il ne peut y avoir penalty plus flagrant que celui-ci. C'est un scandale ! »

Sur la contre-attaque, Dortmund égalisa et le but de la victoire tomba, nous l'avons dit, à la 90e minute.

Pour demain, le Bayern retrouvera certainement Kapellmann et Schwarzenbeck. Il en aura bien besoin !

Schalke, qui a pris un point à Cologne malgré la blessure de son avant centre Fischer, fait de plus en plus figure d'outsider pour ce championnat. Duisbourg est toujours placé. C'est lui qui a réussi le plus gros score : 4-0 devant Essen ! Te Be Berlin a subi une nouvelle défaite et le trou se creuse entre Karlsruhe (15e) et les trois derniers : Essen, Sarrebruck et Te Be.

(25e journée)

Duisburg - Essen	**4-0**
Karlsruhe - Dusseldorf	**1-1**
Hertha - Kaiserslautern	**2-0**
Bochum - Brême	**0-2**
Bayern - Dortmund	**1-2**
Schalke - Cologne	**1-1**
Hambourg - Tennis Berlin	**2-1**
Sarrebruck - Brunswick	**1-2**
Moenchengladbach - Francfort	**1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brunswick	33	25	12	9	4	39	29
2. M'Gladbach	31	24	13	5	6	42	25
3. Schalke	30	25	12	6	7	55	43
4. Duisburg	29	25	10	9	6	49	32
5. Cologne	27	25	11	5	9	54	45
Bayern	27	25	10	7	8	58	49
Hambourg	27	25	10	7	8	45	44
8. Francfort	26	24	11	4	9	54	48
Hertha	26	25	10	6	9	41	34
Brême	26	25	10	6	9	41	41
11. Dortmund	25	25	0	7	8	52	44
Dusseldorf	25	25	8	9	8	37	36
13. Bochum	24	25	9	6	10	37	39
Kaiserslautern	22	25	9	4	12	35	35
15. Karlsruhe	21	25	6	9	10	37	47
16. Essen	17	25	5	7	13	34	67
17. Sarrebruck	16	25	4	8	13	23	42
18. Tennis Berlin	14	24	4	6	14	34	70

Buteurs : G. Muller (Bayern), 20 ; D. Muller (Cologne), 20 ; Frank (Brunswick), 18.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LOKEREN STOPPÉ

BRUXELLES. — Il n'est pas défendu de rêver. Si la logique est respectée, c'est-à-dire si nos clubs dits « européens » confirment aujourd'hui la partie qu'ils ont livrée il y a quinze jours, la Belgique pourrait avoir trois clubs demi-finalistes en Coupe d'Europe, à raison d'un par compétition : Bruges en Coupe des champions, Anderlecht en Coupe des coupes et le R.W.D. Molenbeek en Coupe U.E.F.A.

Il est évident que dimanche bien des regards étaient dirigés vers l'avenir. Bruges a eu beaucoup de mérite à battre Winterslag par 1-0 car ni Lambert ni Vanereydken, ni Volders ni Lefèvre n'étaient capables de jouer. Il paraît qu'on les verra mercredi. Ernst Happel l'a assuré. Anderlecht a éprouvé aussi des difficultés à venir à bout de Courtrai, une équipe qui a la réputation méritée de « faire du jeu ». Anderlecht a marqué par Coeck dès la treizième minute, puis il dut attendre la quatre-vingt-sixième pour que Rensenbrink exécute le citoyen d'en face pour la deuxième fois. Entre-temps, Anderlecht avait fort bien joué pendant une demi-heure puis il avait cafouillé en seconde mi-temps en compliquant son jeu.

— Nous avons souffert, je le reconnais, disait Goethals. Courtrai nous a montré comment jouerait Southampton : de longues balles à suivre et des centres en hauteur.

— Paré, Raymond ?

— On n'est jamais paré contre une équipe anglaise. D'autant plus que nous avons hésité trop en défense. Et que de surcroît, pourrait-il ajouter, il sera probablement confronté avec de singuliers problèmes de sélection. Vandendaele qui souffre du genou est « out ». Van Binst a pris sa place insuffisamment retapé. Inutile de dire qu'après une heure Van Binst, de nouveau touché dans un contact, était boiteux.

— Nous allons être assommés par ces centres des Anglais, disait Goethals — lequel avait été voir jouer les Anglais vendredi contre Fulham. Et voilà que, probablement, je ne disposerai ni de Vandendaele ni de Van Binst.

Le R.W.D. Molenbeek, troisième club belge engagé sur le front européen, a méritoirement gagné à Ostende (3-2). Autant les Ostendais avaient paru amorphes il y a huit jours à Lièvе, autant furent-ils audacieux chez eux.

Une surprise : la défaite de Lokeren, chez lui, devant l'Antwerp, 0-2. Grâce à cela, le Standard revient à hauteur de Lokeren : il n'a pas dit son dernier mot pour une place U.E.F.A. en 1977-1978.

Le Standard a battu Malines 4-0. C'était net.

Du côté des descendants, Beringen et le Charleroi S.C. sont pratiquement certains de se sauver. Ils ont une nette avance sur le F.C. Liégeois, classé dix-septième. Celui-ci n'a pas confirmé à Beringen son succès de la semaine précédente contre Ostende (5-0). Il a été battu 0-3 en terre flandrienne. Pour Liège comme pour Ostende, le seul qui pourrait les distraire de leurs tourments est le F.C. Liégeois, lequel occupe la seizième place inconfortable.

Il y a eu grande effervescence cette semaine rue Guimard où la Fédération belge a ses bureaux. Tout d'abord, l'Union belge a décidé de quitter le Comité olympique belge auquel elle était affiliée. Le motif de sa colère ? Une délégation des principales fédérations sportives couvrant des athlètes professionnels devait être entendue par une commission sénatoriale afin de discuter de la sécurité sociale du joueur ou du coureur.

Le Comité olympique belge avait été convié à envoyer un représentant. Encore qu'on s'explique mal qu'un Comité olympique se penche sur le sort des sportifs professionnels, le délégué était là. Hélas, à la grande colère du Comité exécutif de l'Union belge, ce monsieur a pris exactement le contre-pied de tout ce que, après moult démarches, la Fédération de football avait déjà obtenu, le Comité olympique avait désigné le président de la Fédération de hockey pour appuyer (si peu et si mal) les groupes professionnels.

Evidemment, le monde n'est pas pareil. De la meilleure foi du monde, ce monsieur a mis les pieds dans le plat :

« Puisqu'on se moque de nous, que le C.O.B. ne nous consulte même pas, pourquoi y rester affilié ? Nous n'aurons pas d'équipe aux Jeux Olympiques. Nous nous en sommes accommodés pendant quarante ans. Alors... »

Deuxième gros cas de la semaine : le match Belgique-Hollande traditionnellement annoncé à Anvers a failli être joué à Bruxelles. Le stade de l'Antwerp ne possédait pas d'éclairage suffisant (1.500 pour la télévision en couleur. Or 22 pays ont demandé à relayer Belgique-Hollande le 22 mars, soit toute l'Europe occidentale (la France y a-t-elle pensé ?), l'Afrique et l'Amérique du Sud.

« S'il n'y a pas d'images en couleur, nous serons la risée du monde civilisé, a-t-on dit à l'Union belge. Reportons le match à Bruxelles. » Après avoir beaucoup discuté, on est arrivé à un accord. La commune de Deurne, où le stade est installé, versera un million, la ville d'Anvers un million et l'Antwerp F.C. 600.000 francs.

« Les pouvoirs publics doivent agir, a-t-on dit à l'Union belge. Il y aura 25.000 Hollandais. Huit mille d'entre eux resteront trois jours et dépenseront chacun 2.000 francs belges. Cela fait 16 millions pour le commerce anversois. Si la ville ne fait pas un effort, Bruxelles sera enchanté de recevoir le match. »

« C'est du football et l'Union belge organise. Qu'elle paie la modernisation de l'éclairage, a-t-on suggéré à la Fédération.

« Pas du tout, nous ne nous engageons pas sur cette voie, d'autant plus que le Heysel est prêt à nous accueillir... » Et le président Louis Wouters a, à son habitude, terminé par une boutade :

« Vous me rappelez le monsieur qui invite un camarade de bureau à passer la soirée chez lui. Il le prévient : « Je n'ai que des lampes à pétrole. Pour pouvoir vous recevoir, j'aimerais que vous fassiez installer l'éclairage électrique dans ma villa. »

(25e journée)

Lierse - Beveren	2-0
Waregem - FC Liège	3-0
Ostende - RWDM	2-3
Standard - FC Mechelen	4-0
Lokeren - Antwerp	0-2
Beerschot - Cercle Bruges	1-1
Anderlecht - Courtrai	2-0
FC Bruges - Winterslag	1-0
Beringen - Charleroi	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	37	25	16	4	5	50	22
2. RWDM	35	25	14	4	7	41	27
3. Anderlecht	32	25	13	6	6	54	31
4. Lokeren	29	25	12	7	6	37	25
Standard	30	25	11	6	8	32	20
6. Beerschot	28	25	9	6	10	46	37
7. Antwerp	27	25	10	7	8	32	32
8. Cercle Bruges	26	25	9	8	8	46	38
9. Lierse	25	25	10	10	5	32	32
Courtrai	25	25	8	8	9	32	35
11. Beveren	24	25	8	9	8	24	30
12. Waregem	23	25	9	11	5	36	35
13. Winterslag	21	25	7	11	7	28	32
Beringen	21	25	7	11	7	32	37
15. Charleroi	20	25	6	11	8	21	32
16. FC Mechelen	17	25	5	13	7	26	42
17. FC Liège	14	25	5	16	4	19	59
Ostende	14	25	4	15	6	29	52

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

TURIN, REINE DU FOOTBALL ITALIEN

MILAN. — Rien de nouveau dans le Calcio. Les deux équipes turinoises continuent de gagner. Le fossé se creuse de plus en plus entre elles et les poursuivants. La question du titre est plus que jamais une question entre Torino (tenant) et la Juventus (convoitante).

La vingtième journée du Championnat (il en manque dix à la fin) avait comme titre : « Milan lance le défi à Turin ». En effet, le calendrier prévoyait la double confrontation entre les quatre équipes qui ont conquis le plus grand nombre de titres.

Torino visitait l'Inter au stade de San Siro. Milan A.C. se rendait à Turin chez la Juventus.

La ville de Milan réclamait la vendetta car, dans les matches aller, la confrontation s'était soldée par deux victoires des équipes turinoises. Cette fois, on espérait un succès de l'Inter chez lui et que Milan tiendrait en échec la Juventus.

Hélas ! les espoirs ne constituent pas le football. Il ne marque pas des buts. Encore une fois la supériorité de Turin fut totale.

Au stade de San Siro, Torino, bien que diminué par l'absence de son gardien titulaire Castellini et de on libero, gagna la rencontre par un petit but marqué contre son camp par le libero de l'Inter, Bini. Celui-ci était le remplaçant de l'éternel Facchetti, stoppé par une élongation musculaire à la veille de son 450e match de Championnat (record), avec l'Inter.

L'absence de Facchetti fut fatale à l'Inter qui, après s'être fait « hara kiri » à la deuxième minute, attaqua en vain la forte défense turinoise. Le capitaine Mazzola ne trouva pas de collaboration de ses hommes de pointe, et les 60.000 spectateurs sortirent déçus du stade.

L'Inter garde la troisième place devant Naples et Florence victorieuses, mais il est distancé désormais de dix points du leader... presque une honte.

Le leader s'appelle toujours Juventus. En recevant Milan, les Turinois avaient quelques raisons de craindre car l'équipe de Rivera sortait de la crise et essayait de remonter un peu. Les Milanais eurent la chance de marquer d'entrée de la rencontre (2e) un but heureux sur une erreur contre on camp du libero turinois Scirea. Mais ils ne surent pas profiter de ce K.-O. à froid et ils ratèrent par deux fois l'occasion de doubler le score. La Juventus, par un jeu collectif plus valable, arriva vite à l'égalisation (penalty de Boninsegna) et marqua avec Causio le but du succès (40e).

En seconde mi-temps, la Juventus se borna à contrôler le vain forcing des Milanais.

Ainsi, vent en poupe, le duo turinois, tandis que derrière on lutte sans trop de cran pour occuper les places du classement qui permettront, la prochaine saison, de jouer en Coupe U.E.F.A. : l'Inter, Naples, Florence sont, pour le moment, les équipes favorites.

En bas du tableau, se poursuit le drame de Bologne, noble équipe qui frôle la descente : dans une rencontre capitale chez lui, Cesena, lanterne rouge du Championnat, Elle n'arriva à marquer aucun but. Depuis trois mois et demi, Bologne n'arrive pas à marquer un but à l'issue d'une action collective. Elle symbolise le pire défaut du Calcio, cet « ideo saint crasi » à créer les buts a seulement le penchant de détruire.

Ainsi l'on descend... et on risque de descendre en Deuxième Division.

(20e journée)

Bologne - Cesena	0-0
Florence - Verone	2-1
Inter - Torino	0-1
Juventus - AC Milan	2-1
Naples - Foggia	3-2
Perugia - Lazio	2-0
AS Rome - Catanzaro	1-0
Sampdoria - Gênes	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	34	20	16	2	2	33	13
2. Torino	33	20	14	5	1	33	10
3. Inter	24	20	8	8	4	24	15
4. Naples	23	20	8	7	5	30	24
Florence	23	20	7	9	4	24	20
6. Perugia	21	20	7	7	6	20	16
AS Rome	21	20	7	7	6	22	23
8. Gênes	19	20	5	9	6	30	25
Lazio	19	20	6	7	7	21	21
Verone	19	20	5	9	6	18	23
11. AC Milan	17	20	3	11	6	21	21
12. Foggia	15	20	5	5	10	22	28
13. Bologne	14	20	3	8	9	11	25
14. Sampdoria	13	20	3	7	10	16	29
Catanzaro	13	20	4	5	11	13	28
16. Cesena	12	20	3	6	11	13	24

Buteurs : Graziani (Torino), 14 ; Pruzzo (Gênes), 14 ; Savoldi (Naples), 12).

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

LE SPORTING PLUS RÉALISTE

LISBONNE. — Les huitièmes de finale de la Coupe du Portugal n'ont pas été heureux pour trois équipes de Première Division : Benfica, Guimaraes et Setubal. Les champions ont joué samedi après-midi devant 60.000 personnes contre le Sporting au stade d'Alvalada. Beaucoup étaient ceux qui croyaient à la victoire facile de Benfica, dont l'équipe monte de plus en plus, et surtout si l'on tenait compte des mauvais résultats dernièrement enregistrés par le Sporting.

Mais la Coupe, ce n'est pas le Championnat ; et Benfica, peut-être un peu trop confiant, sans la moindre raison d'ailleurs, s'est laissé surprendre et il fut surclassé par la vitesse de jeu et l'excellente tactique de son adversaire, qui a fait un très bon match.

Keita n'était pas dans la formation de Jimmy Hagan, il est toujours blessé. Mais les Vert et Blanc ont compté surtout sur leur Brésilien Manoel, qui a fait une partie éblouissante et qui domina son garde du corps, le jeune Eurico, qui a commis pas mal de maladresses au cours de ce match, ainsi que son collègue de la défense, Barros. Ils ont été, en effet, les fossoyeurs de Benfica, au cours d'une rencontre où le champion, pour son malheur, n'a pas pu compter avec le concours de l'arrière central Alhinho, du demi droit José Luis et, après quelques minutes, de leur ailier gauche Chalana, blessé. Mais tout cela ne sert pas d'excuses pour expliquer l'issue du match. Le Sporting, qui menait à la mi-temps par 1-0, a vu Manoel marquer les trois buts et beaucoup d'autres. Il aurait pu marquer avec un peu de chance, tellement on l'a laissé libre et tellement aussi il fut un joueur intelligent.

La journée fut complétée le dimanche. Des sept matches à jouer, deux doivent se rejouer en cours de semaine chez les visiteurs du dimanche car, malgré les prolongations, les équipes n'ont pas pu se départager.

A Almada, sur la rive gauche du Tage, les locaux ont reçu Braga et ils ont gagné. Les hommes de Seconde Division ne méritaient pas cette défaite. Ils ont mieux joué que leurs adversaires, seulement ceux-ci avaient dans les buts un excellent gardien Fidargo et, d'autre part, leur attaquant Chico Gordo, très inspiré, a eu la chance de profiter de deux contre-attaques bien menées pour marquer à deux reprises. Après la pause et malgré leurs efforts, les gars de Almada n'ont pu changer quoi qu'il soit.

A Pacos de Ferreira, les locaux recevaient Farense. Deux équipes de Seconde Division étaient aux prises, A la mi-temps, 0-0. En fin de match, 1 à 1. Buts de Faria pour les visiteurs et de Pimenta pour les locaux.

Limianos, de Troisième Division, a reçu Fafe, de Seconde Division. Match houleux. Deux joueurs de Fafe ont été expulsés avant la mi-temps. Mais leur équipe a pourtant bien résisté et, après prolongation, elle réussissait le match nul (1 à 1).

A Bragança, les locaux ont été battus par Gil Vicente (1-0), tandis qu'à Porto, F.C. Porto a positivement écrasé le modeste Aliados de Lordelo par 9-0. Buteurs : Duda (3), Gomes (3), Ademir (2) et Seninho.

Surprise à Famalicao, les locaux (0-2) ont éliminé après prolongation Setubal (0-1) en le battant par 3 à 2, tandis qu'à Barreiro, Cuf, qui joue maintenant en Seconde Division elle aussi, après prolongation, a éliminé Guimaraes (0-1) par 4 à 3.

EUROPE

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

HAJDUK BATTU PAR RADNICKI

BELGRADE. — Durant la trêve hivernale, on a eu en général du beau temps, allant même jusqu'à 25 degrés. Mais, dans la deuxième journée du Championnat de Printemps, il faisait froid, il pleuvait, le ciel était gris. Le temps était donc contre le football.

Pourtant, soixante-dix mille spectateurs sont venus au grand derby : l'Etoile Rouge contre Dynamo, le premier et le deuxième classés. Ce fut le derby par le nom et la réputation, mais pas par la qualité, surtout dans la première mi-temps, où le niveau du match fut très médiocre, le jeu comportant beaucoup de fautes, mais très peu de souci du spectacle, très peu de bonnes idées et d'efficacité.

La seconde mi-temps était un peu plus riche, nous apportant et du bon football et des buts. Le résultat final était 1-1. Le premier but avait été marqué par Savic, de l'Etoile Rouge, mais, trois minutes plus tard, c'est Kerin qui égalisait.

Alors, maintenant, cela fait cinq points de différence pour l'Etoile Rouge. Plus précisément, l'équipe de Belgrade reste la favorite numéro un pour le titre de champion, surtout après le retour de Petrovic, « pigeon » de l'armée.

Les deux anciens joueurs de l'Etoile Rouge, actuellement en France, Karasi à Lille et Jankovic à Lens, ont envoyé des télégrammes avec leurs meilleurs vœux.

Le deuxième derby de la journée s'est déroulé à Mostar entre Velez et Partizan et s'est terminé par le même résultat de 1-1 comme à Belgrade, mais avec la différence que le match était plus dynamique et spectaculaire, et même un peu plus dur. Le buteur Halilhodzic de Velez a été hospitalisé.

Si on cherche la plus grande surprise, ce fut la défaite du grand favori, Hajduk, 1-2 contre Radnicki. Peu de joueurs aux pronostics sportifs ont dû deviner ce résultat.

Borac a perdu un point contre Belgrade. Plus précisément, Borac a gagné un point contre « Belgrade », parce que l'équipe qui porte le nom de la capitale yougoslave était supérieure et à longtemps mené par 1 à 0. Le résultat final : 1-1 Cette fois, le buteur pour Belgrade n'était pas Santrac, le Soulier de bronze de « France Football », mais c'était Petkovic, ancien attaquant de Troyes.

Le Championnat continue, mais, hélas ! sans grand intérêt pour les matches au sommet, où on sait déjà qui est le champion. Toutefois, il est impossible de répondre à la question : quelles équipes descendront dans la Deuxième Division ?

Au cours de la prochaine journée du Championnat, le match Dynamo contre Sloboda revêtira plus d'intérêt parce que c'est la rencontre entre l'équipe classée deuxième contre la troisième.

(19e journée)

Velez - Partizan	1-1
Etoile Rouge - Dinamo	1-1
Zagreb - Napredak	3-0
Rijeka - Titograd	1-0
Sarajevo - Olympija	2-0
Vojvodina - Zeleznicar	2-0
Hajduk - Nis	1-2
Sloboda - Celik	1-0
Borac - OFK Beograd	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	29	19	11	7	1	34	17
2. Dinamo	24	19	9	6	4	32	20
Sloboda	24	19	9	6	4	26	24
4. Velez	22	19	8	6	5	33	21
Nis	22	19	6	6	5	28	25
6. Partizan	20	19	8	4	7	22	19
Rijeka	20	19	6	8	5	20	17
Olympija	20	19	6	8	5	19	21
9. Hajduk	19	19	8	3	8	29	20
Rorac	19	19	7	5	7	26	23
11. Zagreb	18	19	7	4	8	33	33
Titograd	18	19	6	6	7	25	25
13. Vojvodina	17	19	5	7	7	21	29
OFK Beograd	17	19	5	7	7	23	32
15. Sarajevo	16	19	5	6	8	28	37
16. Napredak	13	19	4	5	10	16	30
17. Celik	12	19	3	6	10	13	26
Zeleznicar	12	19	2	8	9	12	31

Buteurs : Zungul (Hajduk), 12 ; Kovacic (Zagreb), 12 ; Filipovic (Et. Ponge), 11.

EIRE

(22e journée)

Bohemians - Shelbourne	2-1
Home Farm - Sligo	0-2
Finn Darp - Waterford	3-1
Drogheda - Athlone	4-2
St Patrick - Shamrock Rov	2-0
Celtic - Dundalk	0-1
Limerick - Halburt Rov	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sligo	32	22	15	2	5	42	18
2. Drogheda	28	20	10	8	2	43	26
Bohemians	28	21	12	4	5	33	24
4. Waterford	27	21	10	7	4	36	25
5. St Patrick	24	20	8	8	4	27	16
6. Finn Harp	23	22	8	7	7	34	33
Shelbourne	23	22	8	7	7	30	33
8. Dundalk	22	22	9	4	9	37	36
9. Athlone	21	21	7	7	7	37	35
10. Celtic	19	20	7	5	8	33	33
11. Halbut Rov	14	20	5	4	11	19	32
12. Shamrock Rov.	13	22	5	3	14	22	28
13. Limerick	12	21	4	4	13	19	36
14. Home Farm	10	22	3	4	15	16	43

Buteurs : Wallace (Waterford), 14 ; Hulmes (Sligo), 11 ; Mc Gee (Sligo), 11.

COUPE
(1/16 de finale)

Sporting (1re d.) - Benfica (1re d.)	3-0
Porto (1re d.) - Aliados (3e d.)	9-0
CUF (2e d.) - Guimaraes (1re d.) (après prolongations)	4-3
Fanalicao (2e d.) - Setubal (1re d.) (après prolongations)	3-2
Almada (2e d.) - Braga (1re d.)	0-2
Paços Ferr. (2e d.) - Farense (2e d.)	1-1
Bragança (3e d.) - Gil Vicen. (2e d.)	0-1
Limianos (3e d.) - Fafe (2e d.)	1-1

Porte-bonheur original et mignon

SOUVENIR DE LA COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

LES MINI-FOOT EN OR

« ALLEZ LES VERTS »

MARQUÉ SUR LES SEMELLES

Prix : 17 F la paire

Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM

Chèque barré. Ch. postaux, Mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

FAZEKAS, ENCORE DEUX BUTS

BUDAPEST. — Après la deuxième journée, Ujpest et Ferencvaros continuent coude à coude leur course pour le titre. Le tenant, Ferencvaros et le challenger Ujpest ont obtenu deux points chacun, et les semaines à venir promettent beaucoup d'agitation pour eux.

Ferencvaros recevait sur son terrain Dorog, qui se trouve actuellement dans une situation dangereuse, à la dernière place. L'équipe, très modeste, de province, résistait très bien devant les 20.000 spectateurs, et Ferencvaros ne réussit à dominer que dans les vingt dernières minutes. Pendant cette période, Ferencvaros montrait une excellente performance, et, finalement, il triompha par 5 à 0. Parmi les joueurs, Njilasi eut un grand succès ; il s'est complètement rétabli de sa maladie, et il a marqué deux buts magnifiques. Le nouveau avant talentueux Vad a également marqué deux fois, et Pogany, 20 ans, qui a participé pour la première fois dans la ligne d'attaque de l'équipe, obtint également beaucoup de succès auprès du public.

Le leader Ujpest recevait Zalaegerszeg. Ujpest, qui a été champion sept fois de suite, a dominé durant tout le match, et gagné 3 à 0. Ainsi, il garde son point d'avance. Fazekas, le seul vétéran de l'ensemble, reste toujours l'âme de l'équipe, et comme la semaine passée, il a marqué deux buts. Si Fazekas, 58 fois sélectionné, continue à jouer de la même façon, il pourra avoir de sérieuses chances pour obtenir le Soulier d'Or.

Il y a encore une équipe, Vasas, qui pourrait être candidat au titre de champion. L'ensemble de Illovszky, ancien sélectionneur national, gagna 2 à 1 contre Tatabanya. Quatre points seulement le séparent de Ujpest. La rencontre la plus dramatique s'était déroulée à Szekesfehervar, où dans la première mi-temps, Videoton avait dominé (3 à 1). Dans la deuxième mi-temps, ce fut le tour de Honved (3 à 3). Finalement, le match s'est terminé par ce score. Il faut signaler que depuis quelques semaines, l'entraîneur de Honved est Tichy, ancien joueur sélectionné.

Le Championnat continuera samedi, mais, auparavant, la sélection aura un match amical aujourd'hui, mardi, à Téhéran, contre l'Iran. Mercredi, la seule « équipe européenne » hongroise MTK jouera après le maigre 1 à 1 de Budapest à Hambourg le match retour pour la Coupe UEFA.

Le sélectionneur Barotti ne compte pas dans la sélection sur les jeunes talents Ebedli et Torocsik, car, en revenant de l'Amérique latine, ils ont eu des affaires avec la douane.

(19e journée)

Ferencvaros - Dorog	5-0
Diosgnyor - Csepel	2-0
UTK - Dunanjvaros	2-1
Szombathely - Kaposvar	1-0
Tatabanya - Vasas	1-2
Salgotarjan - Bekescsaba	1-0
Videoton - Honved	3-3
Njpest - Zalaegerszeg	3-0
Raba - Szeged	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Njpest	31	19	15	1	3	58	26
2. Ferencvaros	30	19	13	4	2	50	17
3. Vasas	27	19	13	1	5	55	26
4. Honved	26	19	11	4	4	29	24
5. Szombathely	23	19	10	3	6	31	23
6. Videoton	21	19	10	3	6	40	27
Raba	21	19	9	3	7	28	24
8. UTK	20	19	9	3	7	28	28
9. Bevescsaba	18	19	6	6	7	24	28
10. Diosgnyor	17	19	8	1	10	21	30
11. Zalaegerszeg	16	19	6	4	9	22	24
Kaposvar	16	19	6	4	9	20	24
13. Tatabanya	15	19	7	1	11	29	36
14. Salgotarjan	14	19	6	2	11	26	45
Szeged	14	19	4	6	9	15	49
16. Dunanjvaros	13	19	5	3	11	24	34
17. Csepel	12	19	3	6	10	17	30
18. Dorog	8	19	1	6	12	11	42

Buteurs : Fazekas (Ujpest), 19 ; Gass (Vasas), 14 ; Varadi (Vasas), 14.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

SLAVIA TERRASSE LE C. S. K. A.

Deux matches à sensation à Sofia cette semaine : la victoire de Slavia sur le champion en titre CSKA et le sursaut de Akademik face à Béroé.

Slavia-CSKA c'est le derby de Sofia qui attire les foules parce qu'il donne lieu, habituellement, à une confrontation très serrée, indépendemment de la place occupée par les deux protagonistes. Le suspense n'a pas manqué cette année encore, suspense d'autant plus grand que les deux équipes sont candidates au titre.

La première mi-temps fut contrôlée par l'équipe de Slavia survoltée par ses récents succès. Et cette suprématie initiale devait donner ses résultats. Acculée, la défense de CSKA concédait à la vingt-huitième minute un corner. Bien tiré, il était dévié de la tête par Grigorov sur Tzvetkov, qui s'empressait d'envoyer, imparablement, le ballon dans les filets.

Après le repos CSKA joua à l'énergie afin d'égaliser. Mais son erreur fut de tout concentrer sur son maître à jouer Kolev. Ce dernier fut rapidement contré à chaque action par le longiligne Grigorov, qui musela l'international militaire. Grigorov avait rappelé par ses interventions décisives les meilleurs moments de sa période d'arrière central intraitable.

Le second match à sensation fut le sursaut spectaculaire de Akademik, qui s'arrache à la queue du peloton par un 4-1 sans appel, face à la coriace formation de Béroé.

A relever dans cette dix-huitième journée un autre sursaut : celui de Locomotive Plovdiv (2-0) face à Pirine ; la victoire du « bleu » de la Nationale 1 Svichtov sur Locomotive Sofia et l'excellent comportement de Marek, dans son match contre Trakia.

Avec la défaite de CSKA, la place de leader était à prendre. On attendait donc l'exploit de la part de Levski Spartak. Mais le match du vice-leader contre Botev était remis à une date ultérieure pour permettre à Levski Spartak à se présenter sans appréhension à Madrid pour son match retour des quarts de finale de la Coupe des Coupes contre l'Atletico.

(18e journée)

Svichtov - Loc. Sofia	2-0
Slivène - J.S.K. Spartak	1-1
Loc. Plovdiv - Pizine	2-0
Marek - Trakia	1-0
Akademik - Béroé	4-1
Dounav - Pernik	1-0
CSKA - Slavia	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	25	18	10	5	3	31	15
2. Levski Spartak	24	17	9	6	2	35	18
Slavia	24	18	9	6	3	34	21
Marek	24	18	9	6	3	31	20
5. Botev	22	17	9	4	4	20	16
6. Trakia	20	18	6	8	4	24	20
7. Béroé	19	18	6	7	5	24	30
8. Svichtov	17	18	6	5	7	21	26
9. Slivène	16	18	5	6	7	22	22
Loc. Plovdiv	16	18	4	8	6	19	23
Loc. Sofia	16	18	4	8	6	23	26
Pizine	16	18	5	6	7	21	23
13. Akademik	13	18	3	7	8	11	18
14. JSK Spartak	12	18	4	4	10	22	32
Pernik	12	18	3	6	9	16	23
16. Donnav	10	18	2	6	10	11	28

Buteurs : Petrov (Marek), 13 ; Grigorov (Slavia), 12 ; Izvetkov (Slavia), 10.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

INNSBRUCK, UN LEADER EN CRISE!

Un buteur nommé Hans Krankl était le héros de cette vingt-et-unième journée qui a vu une défaite sensationnelle du leader Innsbruck et une victoire écrasante de Rapid, l'équipe de Krankl. L'avant centre de Rapid est actuellement le seul atout du football autrichien. Il se trouve en tête du classement des buteurs avec 18 buts et cette fois il vient de marquer quatre buts dans le match de 5-0 de Rapid contre Salzbourg, à Vienne. Trois de ces quatre buts furent marqués de la tête, le quatrième sur penalty. Après cette victoire, Rapid se trouve maintenant trois points derrière le leader Innsbruck et grâce à Krankl ce club a encore une solide chance de lutter pour le titre. Cette lutte sera d'ailleurs assez intéressante puisque Innsbruck vient de perdre son match chez lui contre Admira par 0-1 tandis que Austria de Vienne gagna son match aller contre Sturm à Graz par 2-0. Nous trouvons, en conséquence, Austria, le champion actuel, seulement deux points derrière Innsbruck.

Ces deux équipes joueront la journée prochaine un match certainement assez animé à Vienne. On attend ainsi un final très dramatique pour le titre cette saison qui se disputera entre Innsbruck et les deux clubs de la capitale, Austria et Rapid. L'équipe de Innsbruck, qui était champion d'Autriche en 1971, 1972, 1973 et 1975, se trouve d'ailleurs actuellement dans une crise financière assez sérieuse. M. Steinlechner, directeur et président du club, vient de nous dire que son club aura besoin d'une moyenne de 8.500 spectateurs par match pour éviter la catastrophe. Mais, cette saison, on n'a compté que 6.300 spectateurs par match. « Si ça continue, dit-il, il faudra retourner au football purement amateur et renoncer aux vedettes qui coûtent trop. » Rappelons que Innsbruck possède la plupart des joueurs de l'équipe nationale comme le gardien Koncilia, l'arrière Pezzey, les avants Sterlng et Welzl et plusieurs autres.

L'Autriche vient d'ailleurs de gagner son match amical contre la Grèce à Vienne la semaine passée par 2-0, après un match assez médiocre. Il reste à savoir si les Autrichiens batteront les Turcs en avril à Vienne pour se qualifier pour la Coupe du Monde. Sinon, pauvre football autrichien !

(21e journée)

Innsbruck - Admira	0-1
Sturm Graz - Austria	0-2
Rapid - Salzbourg	5-0
ASK Linz - Graz AK	1-0
Vienna - Voest Linz	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	30	21	12	6	3	34	15
2. Austria	28	21	12	4	5	39	27
3. Rapid	27	21	10	7	4	39	24
4. Admira	22	21	8	6	7	27	28
5. Voest Linz	20	21	6	8	7	28	27
6. Linz ASK	19	21	7	5	9	32	33
7. Sturm Graz	17	21	6	5	10	24	35
8. Vienna	16	21	4	8	9	15	22
Graz AK	16	21	5	6	10	21	35
10. Salzbourg	15	21	6	3	12	20	34

Buteurs : Krankl (Rapid), 18 ; Koegelberger (Linz ASK), 12.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

UNE JOURNÉE A SURPRISES!

VARSOVIE. — La dix-huitième journée a été sûrement très sombre pour les clubs de tête. Nous avons assisté à un déluge de surprises. Toutes ces équipes avaient perdu des points. Ce qui est le plus étonnant, c'est l'équipe des Slask qui mercredi prochain jouera le match retour à Naples pour le quart de finale de la Coupe des Vainqueurs. Elle a été largement battue par l'équipe de Widzew, 4-0. Le meilleur joueur de Widzew a été Boniek.

La deuxième surprise a eu lieu a Sabrze où l'équipe de Gornik a remporté le match contre Mielec, 3-0. Nous pensons qu'à l'issue de cette défaite, l'équipe de Mielec a perdu ses chances pour le titre de champion.

La troisième surprise de la journée a certainement été le résultat nul (0-0), à Gdynia, où LKS a perdu un point en confrontation avec Arka. Notons que Arka n'a pas perdu une seule rencontre cette saison.

La quatrième surprise, la plus étonnante, a eu lieu à Tichy, où l'équipe locale a écrasé Wisla par 5-0.

Il faut ajouter que l'équipe de Wisla a joué, privée de quelques joueurs blessés.

La cinquième surprise a été notée pendant le match Pogow-Ruch. L'équipe des vice-leaders, sur son propre terrain a fait match nul contre Ruch : 1 partout. Le seul but pour Pogow a été marqué par Wolski qui est bien le roi des buteurs. Pour finir, notons la victoire de Legia qui a battu Szombierski par 2-1.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

SLAVIA VAINQUEUR DU DERBY DE PRAGUE

PRAGUE. — Le match de préparation de la sélection, mercredi, à Châteauroux (6-0), a fait reculer la vingtième journée du Championnat à lundi.

Dimanche, on joua seulement le traditionnel derby de Prague, Sparta - Slavia, pour la 190e fois depuis 1896. Le favori était Slavia, deuxième au classement. Il est dit que le favori ne gagne pas dans ce derby : cette fois il a gagné.

Sparta mena 1-0 par un beau but de Stansky, mais Slavia s'assura, après la pause, la victoire par deux buts de son buteur, l'avant de pointe Segmuller.

C'était une douche froide pour Sparta devant près de 30.000 spectateurs après une série de quatre victoires sur son stade et sur Slavia.

Dans la Coupe tchèque, Sparta attendait son adversaire pour la finale, soit Brno, soit Teplice. Ce fut une horreur et un comble : dix-huit tirs aux penalties furent nécessaires pour enregistrer neuf buts. C'est Teplice qui est finaliste avec 5-4 aux penalties. Le gardien de Teplice, comme neuvième tireur de son club, transforma le cinquième penalty et repoussa, aussitôt après, celui de Brno. Un homme qui, à 34 ans, força la porte pour Teplice de la finale tchèque contre Sparta Prague, à jouer en avril.

Le gardien de Dukla, Viktor, troisième du Ballon d'or 1976, n'est toujours pas sûr de sa rentrée : « Sans douleur dans le dos, j'ai grande envie de rejouer. Mais je ne suis toujours pas rassuré, les médecins non plus. Les spécialistes recommandent la retraite, les médecins sportifs ne sont pas encore de cet avis. Je reprends un peu l'entraînement... »

Dynamo Kiev, par ses deux défaites la semaine dernière dans les matches de préparation, à Sala et à Bratislava, a-t-il caché son jeu avant le match retour avec le Bayern, demain à Kiev ?

Toujours est-il qu'à Sala, contre le club de la Troisième Division Duslo, l'équipe de Blokhine encaissa un but dès le premier quart d'heure sans pouvoir égaliser contre une bonne défense serrée.

Avec l'Inter, troisième en Championnat de Tchécoslovaquie, Kiev encaissa, après la pause, deux buts au bout de dix minutes et fut de nouveaun impuissant à redresser le score. Mais pas de mystification de Lobanovski, une défaite la plus normale possible.

Les actions du Bayern sont en hausse...

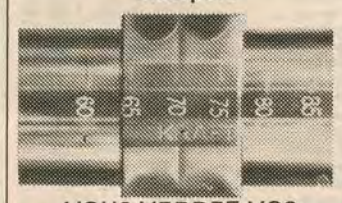
"Je garantis vous remettre en pleine forme plus fort et musclé, plus dynamique que jamais... ou vous ne me devrez rien !"

GERALD DEFOSSES, MONSIEUR CANADA, VOUS FAIT CETTE OFFRE "D'HOMME A HOMME"

Oui, la méthode Bullworker dont l'efficacité a déjà été prouvée par deux millions d'utilisateurs, développe un corps fort et musclé en 5 minutes par jour seulement. Un LIVRET GRATUIT en couleurs vous en donne tous les détails. Que vous ayez 16 ou 60 ans, que vous soyez trop maigre ou aimeriez vous débarrasser de centimètres excédentaires... même si vous ne vous êtes pas entraîné depuis des années, vous vous devez de lire ce livret. Il est gratuit ; aucune obligation, pas de démarcheur.

Proloisirs, un service de la Guilde Internationale du Disque, 27029 Evreux Cedex
en Suisse : Tono AG, Dufourstr. 145, 8034 Zurich
en Belgique : Family, 85, rue Lecharlier 1090 Bruxelles

MUSCLOMETRE incorporé



VOUS VERREZ VOS FORCES S'ACCROITRE dès le premier jour.

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 15.4.77

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M Prénom nom

numero Rue ou lieu-dit

Commune

Code postal localité du bureau de poste 9-4054/1078/1219

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DRESDE REPASSE EN TÊTE

BERLIN. — Dans un match éblouissant, Dresde a regagné la première place du classement, après l'avoir perdue lors de la première journée, des matches retour. C'était justement sur le territoire de son rival principal, Iéna, que Dresde a démontré qu'elle est indiscutablement la meilleure équipe de la R.D.A. du présent.

Elle a battu Iéna par 2-0. Ce fut la première défaite de Iéna sur son propre terrain cette saison et la troisième en l'espace de neuf ans.

Dresde avait gagné à Iéna, la dernière fois, en 1966. Le champion de la R.D.A. a remporté la victoire par deux buts de Kreische. Ces deux buts ont mis K.-O. le leader sortant, leader seulement pour quatre journées.

Kreische, régisseur de l'équipe nationale et de son équipe de club, mais dans les derniers temps seulement remplaçant, a splendidement dirigé le jeu de Dresde et fusillé lui-même son adversaire, Iéna.

Cette équipe de Dresde, même sans Kotte, Weber, Schmuck et Riedel, quatre de ses atouts, semble être tout à fait en état de s'imposer à Zurich, demain mercredi, au match retour de la Coupe d'Europe.

Dynamo de Berlin, le troisième, reste dans le sillage des équipes de pointe en gagnant contre le dernier, Riesa, facilement, par 2-0. Magdebourg, jusqu'ici sixième, a saisi l'occasion de s'améliorer sur la quatrième place en battant, non sans peine, Wismut, par un penalty de Streich, meilleur buteur de la R.D.A.

GRECE

(23e journée)

AEK - Olympiakos	1-0
Atromitos - OFI Crete	0-1
Yannina - Senes	0-2
Ethnikos - Pierikos	2-1
Kastoria - Panathinaikos	3-2
Panetolikos - Heraklis	1-1
Patras - Apollon	2-0
PAOK - Aris	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK	38	23	16	6	1	50	19
2. Olympiakos	36	23	16	4	3	45	16
3. AEK	35	23	16	3	4	39	17
4. Panathinaikos	34	23	14	6	3	48	16
5. Aris	28	23	11	6	6	35	23
6. Kavalla	24	23	9	6	8	21	22
7. Ethnikos	23	23	9	5	9	32	27
OFI Crète	23	23	10	3	10	32	33
9. Panierno	20	23	5	10	8	19	21
Pierikos	20	23	8	4	11	33	41
11. Yannina	19	23	7	5	11	31	33
Panetolikos	19	23	7	5	11	16	33
Kastoria	19	23	7	5	11	21	33
14. Senes	18	23	6	6	11	25	34
Apollon	18	23	7	4	12	19	34
16. Heraklis	15	23	5	5	13	15	34
Patras	15	23	6	3	14	20	42
18. Atromitos	10	23	3	4	16	19	43

(18e journée)

Vorwärts - Erfurt	2-0
Zwickan - Union Berlin	1-2
Iena - Dresde	0-2
Karlmarxstadt - Rostok	3-0
Halle - Lokomotive	2-1
Dynamo Berlin - Riesa	2-0
Magdebourg - Wismut	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	25	18	11	3	4	46	21
2. CZ Iena	24	18	10	4	4	34	19
3. Dyn. Berlin	23	18	11	1	6	33	19
4. F C Magdebourg	21	18	9	3	6	33	24
5. Lok. Liepzig	20	18	7	6	5	28	21
Erfurt	20	18	7	6	5	19	19
7. Karlmarxstadt	19	18	9	1	8	28	24
8. Halle	17	18	5	7	6	18	25
9. Wismut	15	18	4	7	7	21	29
Vowarts	15	18	7	1	10	17	25
Union Berlin	15	18	6	3	9	19	28
12. Zwickau	14	18	5	4	9	23	26
13. Rostok	12	18	4	4	10	19	37
Riesa	12	18	5	2	11	20	41

Buteurs : Streich (Magdebourg), 12 ; Kreische (D. Dresde), 10 ; Schnuphase (CZ Iena), 8.

LUXEMBOURG

(17e journée)

Red Black - Jeunesse	1-2
Beggen - Red Boys	1-0
Ettelbruck - Alliance	2-2
Grevenmacher - Rumelange	1-1
Stade - Aris	0-1
Niedercorn - Chiers	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	24	17	11	2	4	31	19
2. Niedercorn	22	17	10	2	5	34	27
3. Red Boys	21	17	9	3	5	36	26
4. Stade	18	15	8	2	5	36	21
Alliance	18	16	7	4	5	26	22
6. Grevenmacher	16	17	7	2	8	28	34
Ettelbruck	16	17	5	6	6	31	33
8. Chiers	14	16	6	2	8	15	17
Beggen	14	17	4	6	7	22	32
10. Rumelange	13	16	4	5	7	20	20
11. Aris	11	16	4	3	9	17	27
Red Black	11	17	4	3	10	20	34

IRLANDE DU NORD

(16e journée)

Ballymena - Larne	4-1
Bangor - Crusaders	2-2
Cliftonville - Glentoran	1-3
Distillery - Glenavon	0-2
Linfield - Ards	3-1
Portadown - Coleraine	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	27	16	13	1	2	40	13
2. Glenavon	25	16	12	1	3	29	16
3. Linfield	22	16	10	2	4	34	16
4. Larne	19	16	9	1	6	29	23
Ards	19	16	9	1	6	24	21
6. Crusaders	17	16	7	3	6	31	23
Coleraine	17	16	7	3	6	25	21
8. Ballymena	13	16	5	3	8	16	24
9. Portadown	12	16	5	2	9	26	28
10. Distillery	8	16	3	2	11	18	39
11. Bangor	7	16	1	5	10	13	34
12. Cliftonville	6	16	2	2	12	13	49

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'ALGÉRIE BATTUE MAIS QUALIFIÉE !

ALGER. — Pour préparer son match retour, contre le Kenya, l'équipe nationale n'aura guère été épargnée par les malheurs.

C'est ainsi que, à l'absence de l'avant centre Bailleche, retenu par ses études, vint ensuite s'ajouter celles de Tlemcani à qui on a dû prescrire des antibiotiques, et de Draoui, toujours incomplètement guéri de sa blessure contractée justement contre l'équipe kenyane.

Et enfin, comble de malchance, les défections de Ali Messaoud et du gardien de but Cerbah, suspendu par la F.I.F.A. L'entraineur sélectionneur Mekloufi ne savait plus dès lors comment pouvoir colmater toutes ces brèches auxquelles viennent s'ajouter d'inexplicables tracasseries rencontrées à Mombassa depuis l'arrivée de la délégation algérienne.

Aussi, ce fut avec une certaine appréhension que Betrouni et ses partenaires abordèrent leur rencontre avec une formation kenyane d'autant plus motivée par l'affaire L.U.O.-Union-M.O.C.

Ces appréhensions, fort heureusement, ne devaient pas pour autant complexer les Algériens qui attaquèrent crânement leur match, se permettant même d'ouvrir le score par Ighili. Piqués au vif, leurs adversaires ne tardèrent pas à réagir et purent, peu avant la mi-temps, égaliser puis prendre à leur tour l'avantage au tableau d'affichage.

Ce score ne devait d'ailleurs subir aucune modification, permettant à l'Algérie de se qualifier pour le second tour de la Coupe d'Afrique des Nations, grâce à son plus net succès de l'aller (4-1).

TUNISIE (HAKIM)

LA TUNISIE OBTIENT LE NUL AU CAIRE

TUNIS. — Obtenir un nul chez l'adversaire est une bonne performance. Réussir à inscrire deux buts qui comptent double en Coupe d'Afrique, en cas d'égalité après le match retour, est une excellente affaire. L'équipe tunisienne a réalisé cet exploit en allant glaner au Caire un match nul méritoire et significatif.

Méritoire, puisqu'il vient après une série de confrontations, face à l'Algérie, Malte et Cathare. Ajoutons la fatigue nerveuse et musculaire, celle du voyage. Significatif, car il démontre et il détaille les nombreuses possibilités de ces joueurs capables actuellement de s'exprimer, même hors de leur fief, de concrétiser à deux reprises en présentant un jeu étudié, synchronisé, intelligent et efficace.

Malgré la présence de 40.000 spectateurs au stade Nasser, malgré les deux périodes fastes pour les Egyptiens (de la 34e à la 40e minute et de la 59e à la 70e), les Tunisiens se sont payé le luxe d'ouvrir la marque à la 27e minute par Agrebi, après un relais de T. Mime, Liman Tarak et un balayage judicieux de ce dernier, puis d'égaliser à la 70e minute sur une réaction fulgurante de Liman qui centra sur le tir d'Akib.

Ce résultat mérité, aux dires des Egyptiens, a été longtemps mis en doute par le penalty, sifflé à la 41e minute, par l'arbitre algérien Ben Chamis, et transformé par Jaafar, et leur corner traduit en but de la tête par Ali Moktar (59e).

Il a fallu toute la maitrise des hommes de Chetali pour réagir à bon escient, calmer le jeu mais ramener rapidement le danger devant les bois adverses. Cette faculté d'orienter le jeu à leur guise explique les progrès et les résultats obtenus par les Tunisiens cette saison.

Bien plus, les visiteurs ont raté l'occasion de l'emporter en début de la seconde période de jeu, entre la troisième et la trentième minute, lorsque Akid-Bouib et Tarak ont failli assurer l'avantage à leurs coéquipiers.

Pour les Egyptiens, l'absence de Khatib a pesé lourdement dans la balance puisque son équipe ne put marquer sur deux balles arrêtées. Les assauts de Chehata-Jaafar et Ali Khalil ont manqué d'efficacité.

Résultat positif pour les Tunisiens qui, avant de préparer le match retour du 27 mars, se mesureront à l'équipe soviétique le 20 prochain.

MAROC (Henry ZIMEL)

SETTAT SUR LE CHEMIN DE LA RELÉGATION !

CASABLANCA. — L'absence de Boujmaa, capitaine de Kénitra, et surtout l'élément pensant de cette formation, a pesé lourdement dans la balance, dimanche, pour cette vingtième journée. Le leader recevant, chez lui, Meknès, a dû se contenter d'un match nul blanc.

Il est vrai aussi que l'entraineur de la formation le Lamari est, lui aussi, absent, parti pour l'Arabie saoudite en tant que directeur technique de l'équipe du Matoc juniors.

Kénitra, de ce fait, a laissé échapper une belle occasion. Fort heureusement, le W.A.C., son dauphin, en allant jouer à Salé, n'a pu mieux faire.

Cependant, en jouant à l'extérieur, les Casablancais ont un plus grand mérite à ce partage des points. Les deux équipes ont fait jeu égal. Salé avait réussi à inscrire le premier but sur un penalty, transformé par Abdelhay, à la 38e minute. Le W.A.C., qui domina surtout en seconde mi-temps, parvenait durant cette période à égaliser par Sheita (62e).

En fait, le bénéficiaire de cette journée a été le F.U.S. Lui a obtenu une victoire à l'extérieur, à Casablanca, lui permettant de remonter vers le peloton de tête.

Pourtant son match contre le Raja fut de très moyenne facture et l'unique but a été inscrit par le gardien du Raja, Mokhliff, en voulant dégager du poing à la 41e minute.

Signalons que Mokhliff vient d'être appelé dans la sélection du Maroc qui, cette semaine, se déplacera en Syrie pour y jouer deux matches amicaux.

Les F.A.R. paraissent s'être relancés sur la bonne voie. Ce dimanche, les militaires ont gagné à Casablanca contre le T.A.S. Une victoire bien méritée et due en grande partie à l'excellente condition physique de cette formation.

Driss ouvrit le score à la neuvième minute. Le T.A.S. égalisait, à la soixante et onzième minute, par son arrière Yamane, durant le dernier quart d'heure et parvenait à reprendre l'avantage, grâce à un but de Moulay-Taharn sur une action personnelle amorcée à trente-cinq mètres des buts (83e minute).

Sidi Kacem, qui, dans la semaine, avait réussi à se qualifier contre le W.A.F. de Fes, en match retour de la Coupe du Trône (1-0), a retrouvé le moral. Son match nul, dimanche, en Championnat, contre Oujda, est très méritoire. Dès la première minute, Sidi Kacem ouvrit le score par Rachid. A la dixième minute, Oujda égalisait par Mustapha. Dix minutes plus tard, nouvel avantage aux Kacemis par un but d'Amri. Pourtant, cinq minutes s'étaient à peine écoulées que Mohamed ramenait les deux équipes à égalité. Quatre buts en vingt minutes. On en resta sur ce match nul.

Pour la Renaissance de Settat, c'est l'effondrement, après une nouvelle défaite, cette fois contre Fès. Elle n'a obtenu qu'une seule victoire en dix matches et il semble maintenant bien difficile que ce club puisse se sauver de cette zone dangereuse qui conduit tout droit à la relégation.

(20e journée)

Tas - FAR	1-2
El Jadida - Mohammedia	1-0
Salé - WAC	1-1
Tétouan - Etoile	1-1
Raja - Fus	0-1
Sidi Kacem - Oujda	2-2
Kenitra - Meknès	0-0
Fès - Settat	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenitra	47	20	10	7	3	24	15
2. WAC	46	20	8	10	2	31	17
3. FUS	45	23	11	3	6	27	15
4. El Jadida	41	20	9	6	5	24	15
5. Oujda	41	20	5	11	4	21	18
Meknès	41	20	6	9	5	23	24
FAR	41	20	8	5	7	24	26
8. TAS	40	20	7	6	7	31	28
Fès	40	20	7	6	7	18	16
Salé	40	20	7	6	7	14	16
11. Raja	38	20	6	6	8	15	18
12. Etoile	37	20	6	5	9	22	23
Mohammedia	37	20	4	9	7	13	16
14. Sidi Kacem	35	20	3	9	8	19	29
Tétouan	35	20	4	7	9	17	31
16. Settat	33	20	3	7	10	12	26

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS

Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION :
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Entr. dipl. excellentes références cherc. club D.H., D.3 (Sud-Ouest, Midi), D.2, D.1 (centre formation). Ecrire n° 10.942 O.P.G., P.A., 126, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui tr.

Entraineur-joueur club H. Régional, 27 a. ex-entrain.-joueur d'un club D.H., niv. D. III, ch. de préf. club D.H. situé bord océan, offr. place stable, de préfér. moniteur municipal. Ecr. n° 10.938, O.P.G., P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e q. t.

Entr. ou entr.-joueur dipl. cher. club D.H. ou bon club rég. Sud préférence. Ecr. n° 10.941, O.P.G., P.A., 126, rue Réaumur, Paris (2e), qui trans.

Club D.III Sud, cherc. saison 77-78, joueur capable diriger équipe sur terrain. Ecrire n° 10.939, O.P.G., P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Offres

C.E.P. Lorient (DRH) rech. entrain.-joueur pr sa section football. Faire propositions av. curriculum vitae au secrétariat du C.E.P. Lorient, Boite postale 71 - 56105 LORIENT.

Club Honneur Sud-Est ambitieux, recherche entraineur ou entraineur-joueur. Ecrire n° 10.940, O.P.G., P.A., 126, rue Réaumur, Paris (2e), qui trans.

Emplois

Club D.H. Nord-Est, ambit., propose place attaché cial à très bon joueur, niv. D. II, défenseur ou attaquant. Ecr. avec C.V. à n° 10.943, O.P.G., P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Club. Prom.-Ligue, rég. Savoie, ch. entraineur-joueur. Dessinateur industr. Ecrire n° 10.944, O.P.G., P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e q. t.

Entreprise dynamique ch. COMPTABLE qualifié, ayt pratique, bon footballeur. Ecrire au lieu de travail : DISTILLERIE de HAUTE-PROVENCE 04300 SORCALQUIER.

FANIONSCOPE

ACOFIL S.A.
B.P. 204 · 74104 ANNEMASSE
tél. (50) 39.30.69
39.31.69

NEUCHATEL XAMAX FC

AJAX AMSTERDAM

NOS SPÉCIALITÉS

FABRICATION ARTISANALE
(LICENCE OFFICIELLE "JO MONTRÉAL 1976")

8,5 x 10 cm
(FANION POUR VOITURE)

25 x 35 cm
(FANION "LUXE" D'ÉCHANGE)

À VENDRE À TOUS VOS MEMBRES, SUPPORTERS ET AMIS DE VOTRE CLUB

- DEMANDEZ-NOUS UNE OFFRE
- ENVOYEZ-NOUS UN DESSIN DE VOTRE EMBLÈME
- NOUS VOUS GARANTISSONS DES PRIX ET UNE EXÉCUTION SANS CONCURRENCE

CONFIDENTIEL

MAZZOLA : PAS DE RETRAITE

Les résultats de l'Inter n'ayant pas été brillants ces temps derniers, l'entraîneur Chiappella a été prié de mettre sur pied un plan de redressement en vue de la saison prochaine.

Chiappella s'est exécuté, mais dans ses prévisions, il a donné Sandro Mazzola, 35 ans aux fraises, un rôle important sur le terrain. Celui-ci préférerait mettre les crampons au clou à la fin du présent championnat, mais son entraîneur ne veut rien entendre : « J'ai besoin de lui et je le ferai jouer jusqu'à ce qu'un ordre supérieur m'en dissuade. » Aux dernières nouvelles, le président Fraizzoli réfléchit.

HOMMAGE A LUCIEN

L'ailier angolais Jordao, passé de Benfica à Saragosse, a des problèmes. Il semble que sa venue ait déplu à l'autre attaquant vedette de l'équipe, le Paraguayen Arrua, et que les dirigeants aient tendance à trancher en faveur de ce dernier. Ce que voyant, Jordao envisage de retourner à Benfica et a même pris des contacts avec son ancien président.

« Je regretterai quand même une chose si je pars, a-t-il déclaré, la compétence et la chaleur humaine de notre entraîneur Lucien Muller. » Merci pour lui.

NOIR ET BLANC

West Bromwich, le club de Johnny Giles, vient d'engager un jeune attaquant noir, Laurie Cunningham (20 ans), qui jouait en Deuxième Division à Orient. Coût du transfert : 110.000 livres (100.000 francs lourds), ce qui ne semble pas cher payé, car c'est, paraît-il, de la bonne graine d'international.

Cunningham, qui peut jouer aussi bien à gauche qu'à droite, ne devrait même pas tarder à poser sa candidature à Don Revie. Il deviendrait ainsi le premier footballeur de couleur à porter le maillot de l'équipe d'Angleterre.

BOURREAU DE TRAVAIL

En ce début du mois de mars, Luis Pereira, le libero brésilien de l'Atletico de Madrid, a été très pris par ses occupations professionnelles : le 2 mars, il affrontait Levski à Sofia (Coupe de l'U.E.F.A.) ; le 5, il jouait en championnat à Elche (5-1) ; le 9, après avoir traversé l'Atlantique, il rencontrait la Colombie avec la sélection brésilienne à Maracana (Coupe du monde) ; le 13, c'était le tour du Paraguay à Asuncion (Coupe du monde encore) ; enfin, demain mercredi, il sera rentré à Madrid pour le match retour contre Levski. Fermez le ban !

■ Parmi les successeurs éventuels de Heriberto Herrera, limogé par Valence : Miguel Munoz, l'ex-coach du Real, Miljanic, actuel entraîneur des « Madridistos », et notre compatriote Marcel Domingo. Mais rien ne se fera avant la fin de l'actuel championnat.

■ Le match amical Espagne-Hongrie qui devait se jouer le 27 mars à Vigo, pourrait être transféré à Alicante. Le terrain de Celta Vigo a beaucoup souffert des pluies et crues récentes.

■ En s'échauffant dans les vestiaires avant le match Malaga-Burgos, Aguilera, l'avant centre de Burgos, s'est fait une grave lésion du ménisque. Il a dû être opéré sur place.

■ Johann Neeskens et le C.F. Barcelone se sont mis d'accord. Le milieu de terrain hollandais portera pendant deux ans de plus les couleurs du club catalan. Le joueur ne souhaitait signer que pour une saison, mais ses dirigeants ont su se montrer convaincants.

■ A l'occasion de France-R.F.A., Sepp Maier a rejoint Uwe Seeler à la quatrième place des internationaux allemands avec 72 sélections. Devant eux : Beckenbauer (103), Overath (81) et Vogts (76).

■ Gordon Milne, ex-entraîneur des juniors anglais, aujourd'hui manager de Coventry, affirme : « Ce qui tue le football anglais, c'est que le championnat est trop dur. Même la IIIe Division peut mettre les meilleurs joueurs à genoux ! »

■ L'ex-« tecnico » de la sélection brésilienne Oswaldo Brandao est déjà recasé. Après un mois de vacances pour recharger les accus, il prendra en main les destinées de Palmeiras.

■ Un groupe de supporters de Colo-Colo, disposant d'un fort répondant financier, aurait fait une offre à l'Espanol de Barcelone pour le retour au bercail de l'attaquant chilien Caszely.

■ Kempes, l'attaquant argentin de Valence, affirme : « Il est bien difficile de marquer des buts en Espagne qu'en Argentine. Le marquage y est beaucoup plus strict. »

■ Middlesbrough et Southampton se sont proposés pour une tournée en Australie au mois de mai. Mais les « Socceroos » préféreraient accueillir Ipswich, Derby ou Leeds.

■ Charlie George risque fort de quitter Derby à la fin de la saison. L'ex-Beatle d'Arsenal est très demandé : Arsenal, Stoke et Tottenham, en particulier, sont sur les rangs.

■ Toujours Keegan : selon certaines rumeurs, le numéro un anglais serait à vendre pour 750.000 livres (650 millions AF). Liverpool avait refusé une offre inférieure de 100.000 livres du Real l'été passé.

■ Rodney Marsh retourne aux Etats-Unis. Son « come back » à Fulham s'est traduit par un échec et il va rejoindre son club américain, Tampa Bay, pour le nouveau championnat U.S.

■ Mauvaise journée pour Yorath, le Gallois de Coventry, l'autre samedi. Son club a perdu 1-3 contre Birmingham, il a reçu un avertissement et a failli être exclu du terrain, son entraîneur l'a publiquement blâmé, et sa voiture a pris feu alors qu'il regagnait son domicile.

■ Franz Beckenbauer va publier un nouveau livre à la fin de ce mois. L'ouvrage sera consacré à l'entraînement en général, celui du Bayern comme celui des jeunes débutants.

■ Levinha, la vedette brésilienne de l'Atletico, a affirmé qu'il n'existait aucune friction entre lui-même et Zico. « Simplement, lorsque nous avons joué côte à côte avant ma venue en Espagne, il n'était pas encore le grand joueur qu'il est devenu. »

■ Nouvelle recrue pour le Club de Constantina, qui a opéré en seconde série régionale espagnole : Manuel Benitez, plus connu sous le surnom de El Cordobes. Il a payé cinq mille pesetas pour sa licence et s'est fait fournir une paire de chaussures, du 42.

■ Peter Storey, l'ex-vedette d'Arsenal, qui ne jouait plus guère sous le fameux maillot rouge et blanc, a été transféré à Fulham, menacé de descente en Division II, pour la somme de 10.000 livres.

■ Derby, en pleine panique, vient d'acheter l'international irlandais Gary Daly pour 165.000 livres, mais souhaite engager encore un attaquant de pointe pour une somme à peu près équivalente.

■ Bowles, l'attaquant de Queen's Park Rangers, en est à onze buts dans la présente édition de la Coupe de l'U.E.F.A. Il pense améliorer son total lors du match retour à Athènes.

■ Pour le voyage à Turin, l'entraîneur de Magdebourg Urbanczyk espère pouvoir aligner ses internationaux Pommerenke et Zapf, absents à l'aller. Mais sans pour autant songer à combler son handicap (1-3).

■ Si Queen's Park Rangers se qualifie pour les demi-finales (U.E.F.A.), il jouera à Wembley. Son habituel stade londonien est en effet jugé trop exigu (35.000 places quand même).

■ Raymond Goethals, après Southampton-Anderlecht, a dit : « Channon est l'un des meilleurs attaquants du monde. Pourquoi diable l'équipe d'Angleterre se passe-t-elle d'un joueur pareil ? »

■ En partant pour les U.S.A. le mois prochain, Eusebio fera un crochet par l'Australie et jouera trois ou quatre matches avec le club Hakoah de Sydney.

■ L'Ajax d'Amsterdam envisage de mettre sur pied un grand tournoi au début du mois d'août. Bruges, Liverpool et... Saint-Etienne auraient été contactés.

■ Mordachaï Spiegler, l'ex-attaquant du Paris F.C., a regagné Israël après un crochet par les U.S.A. C'est même lui qui a marqué le but égalisateur contre l'Australie en Coupe du monde à Sydney (1-1).

NOS LECTEURS

Bathenay avant centre !

« La France en Argentine... Cet événement tant attendu n'a à présent plus rien d'utopique. Jamais, en effet, depuis l'épopée suédoise, le football français n'aura été aussi riche en jeunes joueurs de talent : Janvion, Battiston, Lopez, Sahnoun, Giresse, Rocheteau, Rouyer, Bousdira, Zenier... Que de richesses, que de promesses ! Surtout lorsque l'on songe qu'à ces joueurs précédemment cités s'ajoutent trois éléments d'authentique classe mondiale : Marius Trésor, Michel Platini et Dominique Bathenay, un trio exceptionnel ! Une remarque cependant : je regrette amèrement le véritable « gâchis » dont fait l'objet Bathenay. Tout au long de sa déjà longue carrière européenne avec les « Verts », il a amplement prouvé qu'il était l'un des meilleurs demis défensifs du monde ; cependant je ne puis m'empêcher de penser quel fantastique avant centre il pourrait être.. Présence physique peu commune, puissance, intelligence du jeu, remarquable technique, jeu de tête sans égal dans l'hexagone, frappe de balle phénoménale... (Maier, Kearns et Croy peuvent en témoigner !). Pas besoin de chercher plus loin le super avant centre qui nous fait tant défaut depuis Just Fontaine.

Je ne comprends pas l'obstination dont fait preuve Michel Hidalgo envers Bernard Lacombe qui n'a jamais rien prouvé au niveau international... Lacombe n'étant rien de plus qu'un très bon joueur de club au même titre d'ailleurs que son ami Chiesa dont la valeur me semble pour le moins surestimée...

Voici donc l'équipe que je suggérerais humblement à Michel Hidalgo :

Rey (ou Baratelli) — Battiston, Trésor (ou Rio), Lopez, Janvion (ou Farison) — Sahnoun (ou Giresse), Synaeghel (ou Bousdira), Platini — Rocheteau, Bathenay, Rouyer (ou Zénier).

Cela dit, je souhaite à M. Hidalgo autant de réussite avec les « Bleus » qu'en a eue Robert Herbin avec les « Verts » !

JEAN-CLAUDE HANUS
75093 PARIS

Erreurs stéphanoises

« J'aimerais vous donner mon opinion sur le match Saint-Etienne - Liverpool, ainsi que sur la saison des « Verts ».

Tout d'abord, j'ai été choqué en lisant dans la presse, la veille du match, que Robert Herbin allait faire jouer ses hommes en 4-4-2, ce qui revient à pratiquer un jeu défensif, un peu à la manière italienne, alors que Saint-Etienne affrontait Liverpool sur son propre terrain (match aller). Il me semble qu'il y a eu là une erreur de tactique monumentale. D'ailleurs, il n'y a qu'à évoquer à ce sujet la première mi-temps lamentable des Verts pour s'en rendre compte. Et quand on pense qu'il n'y a aucun buteur véritable à Saint-Etienne, on se demande ce qui a empêché les dirigeants d'acquérir un avant centre cette année ! Cette erreur leur coûte aujourd'hui le Championnat et certainement l'accès aux demi-finales de la Coupe d'Europe. Enfin, pour en revenir au match contre Liverpool, comment se fait-il que les Stéphanois aient pratiqué un jeu aérien sur la défense anglaise, intraitable dans ce domaine ? Je ne comprends pas comment un homme aussi intelligent que Robert Herbin ait pu commettre de telles erreurs de tactique.

J'ai vécu en Angleterre pendant trois ans et je connais bien le football britannique. Liverpool est une équipe qui marque des buts. A Saint-Etienne, ces Anglais n'ont pas forcé leur talent et chez eux ce sera une autre histoire, surtout avec leur stratège Keegan (alors que de son côté Saint-Etienne sera privé de Piazza). Il faudra que les Verts marquent des buts. Or, qui à Saint-Etienne est capable de marquer des buts ? Le meilleur buteur stéphanois en Coupe d'Europe est Piazza.. Alors...

Je voudrais terminer ma lettre en disant que, selon moi, si Liverpool n'avait pas commis la faute de se masser devant les buts de Clemence en seconde mi-temps, les Verts auraient pu jouer pendant des heures sans marquer le moindre but... et les Anglais auraient peut-être gagné. »

Un supporter de l'A.S.S.E. qui essaie de ne pas être trop chauvin.
ROBERT SCAVARDA
ROANNE

COMME ON DEVIENT PROFESSIONNEL

« Tout d'abord, je tiens à vous dire que votre hebdomadaire est plus varié et plus complet que tous les autres mensuels. Votre classement des buteurs par exemple est très intéressant. Je voudrais vous poser une question qui me tient particulièrement à cœur et qui intéresse beaucoup d'autres jeunes que moi. C'est le cas « Barthelemy » (que j'admire) qui m'a marqué aussi bien qu'intrigué. Est-il fréquent (et possible) qu'un joueur amateur, opérant en Division d'Honneur (ou de division inférieure), décide subitement de se lancer dans le grand bain, c'est-à-dire dans le professionnalisme, sans avoir eu un passé de footballeur brillant, mais en passant un concours (entre 20 et 25 ans) qui s'avérera satisfaisant pour une entrée dans un club professionnel ?

Est-ce que tous les joueurs de cet âge (20-25 ans), qui pensent briller au plus haut niveau, peuvent prendre le risque de passer un concours permettant de réaliser ce rêve magnifique d'appartenir à un club pro, aussi brillant soit-il ? »

Laurent FORTOT,
36100 - ISSOUDUN

Didier Braun répond :

« Comme vous avez pu le lire dans la page jeunes de France Football du 1er mars dernier, il existe désormais une « filière » de détection (opérations auprès des minimes et des cadets, sélections régionales et nationales des minimes, des cadets et des juniors) et de formation des jeunes tentés par le professionnalisme (centres de formation des clubs pros, lycées à sections sport-études, INF de Vichy), qui forment un réseau de sélection de plus en plus dense. Il est évident que des joueurs peuvent — moins souvent que par le passé — passer à travers ce filet. Il est heureux qu'ils puissent être « récupérés » par le football de haut niveau, même s'ils ont plus de 20 ans. Ce fut le cas d'un Gondet, d'un Guillou, d'un Barthelemy aujourd'hui. Il semble que le cas de Barthélemy sera de plus en plus exceptionnel, et l'exception confirmera la règle.

Enfin, il ne faut pas croire qu'on entre dans la carrière de footballeur comme dans une admnistration. La sélection par les clubs pros se fait par l'observation des jeunes joueurs au cours de différents stages. Les recruteurs et techniciens ne retiennent que ceux qui, selon eux, peuvent réussir dans le professionnalisme. Mais on ne devient pas (encore) pro par l'obtention d'un « CAP de footballeur ».

Le petit Rocheteau

« Avec des milliers d'amateurs, voire des millions de Français, j'ai suivi Saint-Etienne-Liverpool. Comme eux, je souhaite, bien sûr, un uccès stéphanois en terre anglaise (ou le match nul qualificatif). Et cependant...

J'ai constaté, une fois de plus, les temporisations de Larqué, les passes « téléphonées », mais aussi cette évidence que le talent de Rocheteau ne sert pas à grand-chose devant ces « costauds ». De nos jours, le footballeur qui n'est pas un athlète est « inapte » sur le plan européen. C'était devenu vrai de Kopa, c'est à présent le cas du « petit » (ce n'est pas de sa faute) Rocheteau. Quelles que soient ses qualités de dribbleur... il ira au massacre et c'est dommage.

Le remède (le mien, tout au moins) : Hervé Revelli sur le terrain et non sur le banc des remplaçants, ou bien à la place de Larqué ou (solution à envisager) à celle de Rocheteau. Car aujourd'hui, Saint-Etienne ne présente qu'un seul danger : Patrick Revelli et ce n'est pas assez, surtout lorque l'attaque met une heure à se développer. »

A. WASSILIEFF
TOULON

« Parisianisme »

« Sans vouloir accuser « L'Equipe » ou « France Football » de « parisianisme », je crois pouvoir affirmer que le désir est si grand de voir enfin une grande équipe de football à Paris que l'on fait tout pour ça ! Même si Paris est une ville internationale, la composition de Paris S.-G. laisse rêveur : Pantelic, Dahleb, Tokoto, M'Pelé, Messaoud, Humberto... A combien d'étrangers, assimilés ou non, a droit Paris S.-G.? Quelques autres remarques : Paris S.-G. a été la seule équipe du dernier tour de la Coupe à jouer chez elle. Même avec l'accord de Fontainebleau, c'est dur à avaler. Reims - Paris S.-G. donné match gagné à Paris, voilà qui n'étonnera personne ! Au fait, avez-vous remarqué quelle équipe Saint-Etienne a reçu, trois jours après Liverpool ? Paris S.-G. »

HUBERT CHEVRE
59370 MONS-EN-BAREUIL

Toutes les décisions dont vous parlez ne nous sont en rien imputables. D'ailleurs, toutes peuvent recevoir une explication rationnelle. A noter qu'après ses matches précédents de Coupe d'Europe, Saint-Etienne avait joué en déplacement, dans une ville de province, et avait été battu. Cette fois, il a reçu Paris S.-G., et a triomphé !

Le moins télévisé

« En tant que fidèle lecteur de « France Football », je vous envoie le double de la lettre que j'ai adressée à la TV, qui n'a donné aucun résultat. J'espère que vous interviendrez et qu'ayant davantage de poids qu'un lecteur, les retransmissions viendront.

Je suis très sportif et je m'étonne que le sport le plus populaire dans notre pays, le football, soit le sport le moins télévisé. Pourquoi ?

Il paraît que cela enlève des spectateurs, mais pour les matches de rugby ou de basket, ils viennent quand même !

D'autre part, il y a concurrence avec d'autres matches. Vous pouvez décaler un match au samedi après-midi comme pour une rencontre de Championnat de basket ou de rugby.

J'ai fait un calcul approximatif sur le nombre des retransmissions de football et de rugby et je trouve qu'il y a presque le double de retransmissions de rugby.

Cela provient des matches de Championnat et de Coupe. Il n'y a aucun match de Championnat ou de Coupe (à part finale) de football qui soit télévisé, contrairement au rugby.

On pourrait décaler un match comme Lens-Nantes l'après-midi. Je suis sûr que le stade sera rempli malgré la TV (occultation si c'est absolument nécessaire).

Heureusement que le football français a progressé et que nous avons Saint-Etienne qui est qualité pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe.

Si nous n'avions pas Saint-Etienne, le nombre des matches ne dépasserait pas 5. »

P. TURGAT,
45160 OLIVET.

Après Carnus

« Fervent supporter des « Verts », je voudrais connaître le nom du gardien de but, s'il y en a un bien sûr, qui a succédé à Georges Carnus, juste avant qu'Yvan Curkovic arrive au club. »

M. AUROUSSEAU
91120 PALAISEAU.

C'est Migeon qui a succédé à Carnus. Il a joué toute la fin de saison 1970-71 et le début de la saison suivante. Avant l'arrivée de Curkovic, le but stéphanois a été gardé par Migeon et Castel.

DU TAC AU TAC

CHAPUISAT

L'enfant terrible du F.C. Zurich

Pierre Chapuisat : son franc-parler lui a joué quelques mauvais tours, mais il sait ce qu'il veut... **(Photos Kurt Zimmermann)**

(Jacques ÉTIENNE)

● **Votre carte d'identité ?**

— Chapuisat Pierre, né le 5 avril 1948, à Saint-Prex (Suisse). 1,73 m, 70 kg. Marié, un garçon : Stéphane, 7 ans et demi, futur footballeur ; déjà un pied gauche fantastique. Une fille : Carole, 5 ans.

● **Votre carrière ?**

— De 1966 à 1976 à Lausanne, avec une année d'interruption en 1972-1973, pour venir jouer au Paris F.C. Depuis cette saison au F.C. Zurich.

● **Votre premier match professionnel ?**

— Contre Bâle, en septembre 1966. Résultat nul : 2-2.

● **Nombre de sélections ?**

— Vingt et une. J'aurais dû logiquement en avoir davantage, mais le sélectionneur René Hussy m'a interdit d'équipe nationale pendant trois ans. Depuis qu'il est parti, je suis de nouveau retenu.

● **Quels ont été vos différents entraîneurs ?**

— Karl Rappan qu'il est inutile de présenter. Vonlanthen, actuel responsable de la sélection nationale. Louis Maurer qui est venu en France. Konieska et, bien sûr, Louis Hon et Dalla Cieca.

● **Les postes où vous avez joué ?**

— J'ai été demi offensif puis libero, parfois l'un et l'autre au cours d'une même saison, comme au Paris F.C. J'ai également joué arrière latéral en sélection. C'est comme libero que Zurich m'a engagé.

● **Vous êtes le Beckenbauer suisse ?**

— On me l'a déjà dit, mais si je vous répondais par l'affirmative, ce serait prétentieux de ma part. Non. Je suis Chapuisat, tout simplement.

● **Vos principales qualités ?**

— Une bonne technique. Une bonne vitesse d'intervention. Un souci constant de bien relancer le jeu.

● **Et vos défauts ?**

— Un jeu de tête insuffisant. Une certaine tendance à tomber dans la facilité.

● **On prétend que vous avez mauvais caractère...**

— J'ai un tempérament plutôt impulsif. J'étais assez turbulent en début de carrière, ce qui m'a valut de collectionner les avertissements. J'ai, d'autre part, une fâcheuse tendance à dire tout ce que je pense ; ce qui, dans le football, constitue un inconvénient et nullement un avantage. A Zurich, on m'attendait « au virage », mais jusqu'à présent les journalistes n'ont rien eu de fâcheux à écrire sur mon compte. Je fais des efforts...

● **Quel est le moment de votre carrière qui vous a donné le plus de satisfactions ?**

— Quand Vonlanthen entraînait Lausanne : 1969-1972. C'est à cette époque que j'ai commencé à jouer libero et que j'ai débuté en équipe nationale. Tout baignait dans l'huile.

● **Certains adversaires vous ont-ils donné des complexes ?**

— Des complexes : non. Mais j'ai éprouvé beaucoup de respect pour quelques grands attaquants qui se sont dressés sur mon chemin. Comme Gerd Muller, Rivera, Mazzola, Eusebio...

● **Des hommes ont-ils eu une grande influence sur le déroulement de votre carrière ?**

— C'est Karl Rappan qui m'a donné ma chance, mais je pense que je serai arrivé là où j'en suis, de toute manière. Un footballeur doit avoir de la personnalité et tabler d'abord sur lui-même.

● **Quel est votre statut de joueur ?**

— Vous savez que le statut pro n'existe pas. J'exerce une activité professionnelle à mi-temps : dessinateur-architecte dans un grand bureau d'études. Seuls chez nous, les étrangers sont professionnels.

● **Quelle est votre opinion sur votre club : le F.C. Zurich ?**

— C'est l'un des rares clubs suisses, à pouvoir rivaliser avec les grands clubs étrangers. Depuis dix ans, il est invaincu sur son terrain, dans les différentes Coupes européennes auxquelles il a participé. Il glane ses titres de champion. L'équipe est solide, bien organisée. L'absence de quelques titulaires ne la perturbe pas.

● **Et votre opinion sur Konieska ?**

— Grande vedette du football allemand, il a terminé sa carrière à Winterthur et j'ai joué contre lui ! Il connaît admirablement le football. C'est finalement un homme de notre génération. Très dur, mais très « sympa ». A la limite : un copain. On l'estime et on le respecte.

● **Quelle appréciation portez-vous sur votre passage dans le football français ?**

— Je ne suis resté qu'une saison au Paris F.C. Ce fut une expérience enrichissante, marqué de mauvais moments. La malchance a voulu que je vienne dans un club trop neuf et pas encore structuré. Je regrette de ne pas être resté plus longtemps... ne serait-ce que pour les avantages financiers.

● **Aimeriez-vous revenir en France. Dans quel club ?**

— A « mon époque », Lyon me plaisait bien. Aujourd'hui, je ne sais pas... Un club avec des jeunes et ayant besoin d'un joueur d'expérience. Mais je vais avoir vingt-neuf ans et je suis étranger. Alors...

● **Des joueurs vous ont-ils impressionné ?**

— Platini... à lire les journaux français. Je me demande bien ce que vous allez écrire sur lui dans dix ans. Si j'avais eu le bonheur — ne serait-ce qu'une fois — de jouer contre Pelé et Cruijff, je crois qu'ils m'auraient impressionné. Quant aux autres, ils ont du talent, mais aussi des hauts et des bas.

● **Comment jugez-vous l'évolution du football ?**

— C'est l'engagement physique qui prime. Le technicien sera de plus en plus écrasé par le « bon ouvrier ». J'ai connu des joueurs de vingt ans, doués techniquement, qui ont disparu dans le football actuel. Je regrette cette évolution, mais il y a maintenant tellement d'intérêts en jeu, qu'il faut gagner à n'importe quel prix.

● **Votre avenir dans le football ?**

— J'espère jouer encore cinq ans, en ligne « A ». Je suis à Zurich jusqu'en juin 1978. Je prolongerai peut-être si tout va bien.

● **Avez-vous des amis dans le football ?**

— A franchement parler : non. En dehors, oui.

● **Quelle est la grande satisfaction de votre carrière ?**

— Je l'attends, car je n'ai encore rien gagné.

● **Et vos regrets dans le même ordre d'idées ?**

— Celui de n'avoir disputé aucune Coupe du monde. Celui de ne pas avoir su, en commençant ma carrière... tout ce que je sais maintenant. J'aurais tempéré mon jugement et mes réactions.

● **Qui gagnera la Coupe d'Europe ?**

— Le Bayern.

● **Quand on passe de la Suisse romande à la Suisse Alémanique, quels problèmes cela pose-t-il ?**

— Un problème de langue essentiellement, y compris pour mes enfants qui vont à l'école. Une mentalité différente aussi, mais enfin, ça va...

● **Qu'est-ce que cela signifie : être suisse dans un pays où l'on parle quatre langues différentes ?**

— Cela signifie... une croix blanche sur votre passeport. Je ne suis pas spécialement fier d'être suisse. Il y a des choses plus importantes dans la vie que le patriotisme. Mais je réagis tout de même, lorsque l'on me traite de « petit Suisse ». C'est un pays sur lequel on a des idées fausses.

● **Avez-vous lu : « Une Suisse au-dessus de tout soupçon ». Un livre qui a fait quelque bruit ?**

— J'en ai entendu parler, mais je ne l'ai pas lu.

● **Un film vient de sortir qui s'intitule : « Pain et chocolat ». C'est l'histoire d'un garçon de café italien qui travaille en Suisse. Irez-vous le voir ?**

— Certainement, car c'est un sujet qui m'intéresse et que je connais assez bien. J'aimerais voir si la façon dont il a été traité correspond à la réalité.

● **En dehors du football, quoi d'autre ?**

— Le travail tous les matins. La famille, les mots croisés, les cartes, la musique moderne.

● **L'avenir vous inquiète-t-il ?**

— Pas spécialement, mais j'appréhende le jour où je ne jouerai plus au football. Il me manquera quelque chose d'important.

● **Voyez-vous une question qui n'a pas été posée et à laquelle vous auriez aimé répondre ?**

— Oui : que pensez-vous des journalistes. Réponse brève, mais je pourrais développer : il y a des bons et des moins bons. Certains sont honnêtes, d'autres moins. C'est grave quand on fait votre métier, d'être de parti pris. Pardonnez-moi. mais j'ai été scié par quelques-uns. Les journalistes ? Un mal nécessaire.

spécial europe

DYNAMO DRESDE
F.C. ZURICH

Ce que redoute Konieska

Le F.C. Zurich va-t-il atteindre les demi-finales de la Coupe d'Europe ? Ce serait assurément un exploit pour un club dont la quasi-totalité des joueurs travaille à mi-temps et qui n'a pas les mêmes possibilités de préparation que les autres « ténors » européens.

Sa tâche sera néanmoins difficile, dans la mesure où les Zurichois ont été en quelque sorte poignardés par le but réussi par Kreische dès son entrée en jeu, à la 75e minute. Sans doute Chapuisat et ses camarades ont-ils réussi finalement à l'emporter en fin de match (2-1), mais ce but assassin de la grande vedette du football est-allemand, risque de peser lourd. La règle d'or en Coupe d'Europe, consiste à ne pas prendre de but chez soi, comme Saint-Etienne en a fait plusieurs fois la démonstration.

La chance de Zurich existe cependant. Même si les bookmakers donnent Dresde favori à 4 contre 1. Elle se fonde sur quoi ?

— Sur l'esprit de corps de cette équipe suisse qui, dans l'aventure, n'a rien à perdre et tout à gagner. Les Zurichois iront à Dresde avec un esprit de challenger. Ils savent qu'ils n'auront guère l'occasion de développer leur jeu, comme ils le font habituellement dans le Championnat. Ils se serreront donc les coudes.

— La bonne forme actuelle des Zurichois qui viennent d'infliger aux Young Boys de Berne un cinglant 5-1. La formation de Konieska traverse une période euphorique et peut en profiter.

— La réussite et le talent du buteur maison : Cuccinota. l'Italien de Zurich a réalisé un très bon match face à Dresde et a confirmé devant les Young Boys en marquant trois buts. Cuccinota peut, à lui seul, créer une énorme surprise et faire basculer le match.

Il reste que ce sera, bien sûr, la défense qui portera le poids de la rencontre. Fort heureusement, elle sera commandée par un Chapuisat qui manifeste au poste de libero une autorité insolente. L'homme a une classe folle et l'on peut dire qu'après les ennuis qu'il a connus à Lausanne Zurich l'a littéralement remis en selle.

Seulement, il devra absolument éviter tout geste de facilité qui serait fatal. Au match aller — s'il a sauvé quelques situations périlleuses pour ses couleurs — il a perdu, par deux fois, bêtement la balle ; ce qui aurait pu coûter cher.

On attend donc, avec une certaine curiosité, le comportement des Zurichois à Dresde. Konieska redoute pour ses joueurs un match trop défensif pour lequel, dit-il, ils ne sont pas tellement faits. C'est dire qu'il aimerait assez bien voir son équipe résister dans l'entre-jeu, afin de donner des ballons aux attaquants. Réponse demain.

Kreische, l'homme qui compte double

Dynamo Dresde aura, pour ce match retour, la faveur du pronostic. Et cela pour plusieurs raisons.

— Le football est-allemand est en train de rejoindre les autres disciplines de ce pays de 18 millions d'habitants. Son titre de champion olympique à Montréal est là, d'une certaine manière, pour l'attester. L'arrivée de Dynamo Dresde en quart de finale de la Coupe d'Europe — après avoir éliminé Benfica et Ferencvaros — n'est donc pas autrement surprenante.

— Tout comme Zurich, l'équipe de Dresde connaît actuellement une excellente période. Lors du dernier week-end, elle a remporté un large succès aux dépens de Zwickau (5-2). A un point seulement de Iéna, les hommes de Walter Frisch peuvent conserver leur titre de champion.

— Enfin, Dynamo Dresde brille souvent d'un vif éclat, chez lui, y obtenant des résultats spectaculaires. Autant dire que cette formation est quasi invincible à domicile.

Les Allemands de l'Est ont présentement un but de retard, mais le fait qu'ils en aient réussi un à Zurich à l'aller — but qui pourrait être décisif s'il devait compter double — les conforte dans leur opinion qu'ils vont se qualifier sans trop de difficultés.

Naturellement, ils vont s'efforcer d'égaliser assez vite, afin de porter un coup au moral de leurs adversaires. Mais ils se méfieront naturellement des contre-attaques des Zurichois et surtout d'un certain Cuccinota, dont ils ont pu apprécier la puissance de jeu au stadion Letzigrund. Après quoi, il leur faudra imposer leur jeu pour faire toucher les épaules aux Zurichois.

Bien entendu, Dresde sera encore privé de son buteur Pete Kotte, opéré d'un ménisque, lequel fut au demeurant assez bien remplacé par Sachse qui occupa le poste d'avant centre, tandis que Heidler jouait sur le flanc gauche.

Mais Kreische sera-t-il titulaire au départ ? On peut le prévoir, car on ne voit pas comment l'entraineur est-allemand se priverait d'un tel joueur qui a réussi à marquer à Zurich et qui est vraiment une idole chez lui. Son ascendent sur ses partenaires est très grand et sa présence représentera un atout psychologique de tout premier ordre.

Une fois encore, le jeu offensif des Allemands tournera autour de Haefner, footballeur très brillant, à la technique et à la clairvoyance remarquables. Mais on ne saurait sous-estimer, pour autant, l'apport de garçons comme Schade et Riedel, numéro neuf décroché, dont l'activité ne se dément jamais.

Avec Doerner — le pendant de Chapuisat — la défense est parée et les Suisses auront beaucoup de mal à s'approcher. Le libero est-allemand a été impeccable à Zurich par ses interventions du dernier instant et son placement judicieux. Il est difficile de le surprendre. C'est d'ailleurs un footballeur dont la classe est bien connue.

Devant son public, Dynamo Dresde devrait donc forcer la porte des demi-finales.

CLUB BRUGEOIS
MOENCHENGLADBACH

La mâchoire de Volders

« Quel dommage que nous n'ayons pas pu maintenir l'avance que nous avons prise au match aller à Moenchengladbach, dit-on au Club Brugeois. Nous avons mené par 2-0, mais nous avons ployé à la fin. Notre équipe était vraiment handicapée, puisque Lambert était indisponible et que Lefèvre a dû être remplacé pour cause de blessure en seconde mi-temps. »

Depuis, les nouvelles n'ont pas évolué dans le bon sens. Il est possible que Lefèvre puisse faire sa rentrée, mais en ce qui concerne Raoul Lambert, le docteur Michel d'Hooge est plus réticent :

« Raoul va de chute en rechute. Il n'y a pas de remède possible sinon lui conseiller de tempérer son jeu... mais alors ce ne serait plus Raoul Lambert. »

Un autre coup dur a atteint l'équipe championne de Belgique : l'arrière gauche Jos. Volders vient d'être opéré. Il a eu la mâchoire fracturée au cours du match Antwerp-Bruges à la suite d'une collision avec son équipier Sanders.

« Je n'ai vraiment pas eu de chance à ce match, disait Volders. J'ai d'abord eu une coupure au cuir chevelu en disputant une balle de la tête. Et puis, il y a eu ce stupide accident quand Sanders et moi nous nous sommes télescopés. »

Volders pourra-t-il jouer contre Moenchengladbach ?

« J'espère que sa mâchoire sera consolidée pour mercredi. Nous avons bien besoin de Volders, car à l'arrière nous avons aussi nos problèmes. »

« Avec le meilleur Lambert, nous ne redouterions rien », disent les Brugeois. Seulement voilà...

Ce but de Kreische (qui lève les bras) *à Zurich vaut de l'or pour Dresde.*

Lattek dos au mur

Udo Lattek vient de signer un nouveau contrat qui le lie jusqu'en 1979 à Borussia Moenchengladbach. Comme il a déjà remporté quatre titres de champion d'Allemagne (trois fois avec le Bayern et une fois avec le club actuel), il passe pour être l'entraîneur le plus compétent et le plus efficace de la Bundesliga.

Mais, comme il est l'entraîneur le plus titré, il est également celui qui est le plus jalousé. Nombreux, bien sûr, sont ceux qui l' « attendent » au tournant et qui lui prédisent des déceptions et des malheurs. Dans l'immédiat, il doit disputer contre le champion de Belgique une seconde manche européenne qui s'annonce extrêmement difficile. En tout cas, une élimination de Borussia devant Bruges porterait un coup très violent à son prestige personnel.

Mais, à plus longue échéance, Udo Lattek devra se faire à l'idée d'avoir à payer en fin de saison le départ de trois titulaires. Ainsi, il se confirme que Herbert Wimmer va mettre un terme à sa carrière de joueur, et que Simonsen et Stieleke ont fait savoir que leurs intentions de quitter le club était irrévocable. Trois autres départs sont à envisager pour 1978 : il s'agit de ceux de Jupp Heynckes, Berti Vogts et de Rainer Bonhof qui ralliera l'Espagne après la Coupe du monde en Argentine.

Comment les responsables de Moenchengladbach comptent-ils s'y prendre pour surmonter d'aussi graves contretemps. C'est la question que toute la Bundesliga se pose sans que personne ne soit en mesure d'apporter le moindre élément de réponse.

Toujours est-il que demain soir Udo Lattek subira à Bruges une véritable épreuve de force. On répète certes

« FRANCE FOOTBALL » DANS LA COULISSE DES QUART FINALISTES EUROPÉENS

(Jacques ETIENNE, Jacques LECOQ, Paul FISCHER, Max MARQUIS)

qu'en déplacement sa formation est souvent plus à l'aise qu'à Moenchengladbach, mais quand on sait qu'au cours des quatre dernières rencontres de Championnat ses attaquants n'ont pas marqué un seul but, on reste fort circonspect, voire pessimiste. Faut-il rappeler que Borussia a été battu par Brême (1-0) et par Essen (1-0), et a été acculé au match nul par Bochum (0-0- et par Kaiserslautern (0-0)... Que les Belges de Ernest Happel bénéficient des larges faveurs du pronostic ne surprendra évidemment pas.

DYNAMO KIEV
BAYERN MUNICH

Muntian pieds sur terre

Muntian n'est plus le jeune Roméo de la Coupe du monde 1970 au Mexique, l'amoureux qui rêvait au clair de lune de sa belle esseulée sous le ciel d'Ukraine. Il lui reste, bien sûr, un fond de romantisme en toutes choses. On ne se refait pas... Mais le Muntian 1977 a les pieds sur terre.

Au terme du match aller Bayern - Dynamo Kiev (1-0), le gentil Muntian n'a pas dit comme son entraîneur : « Nous avons fait exactement ce qu'il fallait. Ce résultat est pour nous un véritable gage de qualification. » Non, Muntian a murmuré : « Nous regretterons peut-être de ne pas avoir pris plus de risques à Munich, même si nous n'étions pas dans la condition d'une équipe en plein cœur de la compétition. »

Et Muntian a ajouté avec un petit sourire : « Notre chance, c'est que Blokhine voudra montrer à Beckenbauer qu'un Ballon d'Or en vaut un autre. »

Cramer et l'exemple stéphanois

Le Bayern qui est depuis lundi en Russie soviétique a enlevé la première manche avec une supériorité et un panache que le score très serré de 1 à 0 ne traduit que très imparfaitement.

Il est évident que mercredi soir à Kiev il aura à affronter un adversaire qui ne pourra pas se contenter de verrouiller sa cage et de rester l'arme au pied. C'est là que réside peut-être la chance des Bavarois qui ont le privilège de mener à la marque devant un rival qui n'a pas obtenu au cours de la première manche ce but qui aurait été fort précieux et sans doute déterminant.

Dettmar Cramer cherche la bonne idée pour mystifier Dynamo Kiev.

Pourtant, cette saison en Championnat, le Bayern ne s'est pas couvert de gloire à l'extérieur. A ce propos, il est intéressant... et alarmant de noter que lors de ses cinq derniers déplacements il n'a empoché qu'un seul point et n'a inscrit qu'un seul but ; alors que la vigilance de son gardien Sepp Maier a été trompée huit fois dans le même laps de temps.

Si négatif et inquiétant qu'il soit, ce bilan, à la surprise générale, n'a pas réussi à entamer la confiance de l'entraîneur bavarois Dettmar Cramer qui nous a confié :

« En football, tout est possible, les exemples sont d'ailleurs là pour le prouver. En réalité, l'exemple le plus frappant est néanmoins celui que me fournit Saint-Etienne. Lorsque, l'an dernier, les Stéphanois sont allés disputer leur match retour à Eindhoven, ils avaient gagné la première manche avec un avantage si faible que tout le monde l'avait estimé insuffisant. Mais, renversant tous les pronostics, les hommes de Robert Herbin ont réussi en Hollande un match nul (0-0) qui leur a permis d'assurer leur qualification. Or qui oserait à présent prétendre que le Bayern n'est pas capable de faire aussi bien à Kiev que précisément Saint-Etienne à Eindhoven ? »

LIVERPOOL
SAINT-ÉTIENNE

Smith ou Kennedy ?

On dirait que le destin veut établir un certain équilibre entre Liverpool et Saint-Etienne. Les Stéphanois seront privés de Piazza parce qu'il a reçu deux avertissements dans la compétition... et Liverpool jouera sans son arrière central Phil Thompson. Celui-ci est entré à l'hôpital pour une intervention chirurgicale (genou). C'est un handicap important pour les champions anglais. Thompson est le plus irremplaçable des joueurs, sauf peut-être Clemence, le gardien. Le club n'a pas de réservistes de très bonne qualité au cœur de la défense, alors qu'il est riche en joueurs de milieu et en attaquants de pointe.

Liverpool possède même un avant international qui a coûté 200.000 livres et qui n'arrive même pas à trouver un rôle de doublure : David Johnson !

Alors, à la place de Thompson, le meilleur défenseur central anglais actuel, on pense voir Tommy Smith. C'est un vétéran solide et à peine plus rapide. Il est très efficace sur les centres aériens et pour les chocs de corps à corps. Mais il tourne péniblement comme un super-tanker de cent mille tonnes dans un vent fort.

Alors, Bob Paisley, l'entraîneur de Liverpool, réservera peut-être une bonne surprise avec Kennedy, qui débuta en pointe à Arsenal et devint rapidement arrière central à Liverpool, avant de passer au milieu. Il n'est pas très souple non plus, mais il est plus rapide que Smith (qui ne l'est pas ?). Si Kennedy jouait en défense, McDermott pourrait rentrer. Il est vrai qu'il manque aussi de rapidité, mais il est plus inventif et constructif que les autres.

En fin de compte, quelle que soit la formation, la perte de Thompson est un sacré tourment pour Liverpool.

Keegan sur la sellette

« Nous préférions, à la limite, conserver le titre le plus difficile à gagner du monde et sacrifier la Coupe d'Europe. »

On entend souvent cette réflexion dans la coulisse de Liverpool où la fatigue pèse sur toutes les épaules.

Et puis, il y a le cas Keegan qui accentue le doute provoqué par la blessure de Thompson.

Kevin court après sa meilleure forme aussi bien à Liverpool que dans le onze d'Angleterre. « Sa récente blessure a encore cassé son mini-rythme », disait-on lors du dernier week-end.

L'intéressé se contente de sourire et confie à ses amis intimes :

« On reparlera de tout cela quand j'aurai mis Saint-Etienne K.-O. »

Vexé Keegan ?

Best mise sur Liverpool

George Best est encore, plus ou moins, sous le coup d'un grave accident de la circulation. Mais il retrouve le sourire auprès de sa belle et pour évoquer les quarts de finale de la Coupe d'Europe.

« Je crois que Saint-Etienne gênera Liverpool par la variété de son football, mais je suis aussi convaincu de la qualification de Keegan and Co au finish. Disons un 2-0 après prolongation, histoire d'augmenter le plasir de la foule. »

George ne changera décidément jamais...

100.000 RÉPONSES !

Le jeu concours des Coupes européennes de

FRANCE Football

et Radio Monte Carlo

n'a jamais connu un tel succès

MARDI PROCHAIN, LE VERDICT DES QUARTS RETOUR

2 MILLIONS AF A LA CLÉ !

FRANCE Football

Les Allemands sur le gril

M'Gladbach contré : Sanders (12) prend l'avantage sur Del'Haye.
Ci-contre, Bastijns et Courant s'opposent à Kulik.

(Photos Christian Rochard et Patrick Boutroux)

Le Bayern en échec : Rummenigge, cerné par Slobodan (10), Surjev et Burjak, ne passera pas.

1-0 pour le Bayern devant Kiev, 2-2 pour Moenchengladbach contre Bruges : le verdict des matches aller en R.F.A. n'a sûrement pas répondu aux espoirs des deux équipes allemandes.

Contre le super-béton des Soviétiques, Beckenbauer et les siens se sont retourné les ongles (1-0). Et les Stéphanois pourraient raconter à leurs vainqueurs de Glasgow comment le Dynamo change de peau et sait se transformer en une redoutable équipe offensive. Les Verts, eux, avaient eu la chance de jouer le match retour à Geoffroy-Guichard.

Contre l'attaque sans complexe et l'élégance de Bruges, Moenchengladbach, un moment déconcerté, a finalement rendu coup pour coup (2-2). Mais il n'est pas douteux que le champion de Belgique, dont l'étoile ne cesse de monter, reste le vainqueur moral de cette première manche.

Maîtres du football à l'échelon des équipes représentatives (Coupe d'Europe 1972, Coupe du monde 1974) comme à celui des équipes de club (triple couronne du Bayern 1974-1975-1976), les Allemands ont vu leur royauté entamée par les Tchèques en juin dernier. Ils ne perdirent leur Coupe d'Europe qu'aux penalties, mais enfin ils la perdirent. Aujourd'hui, l'avenir immédiat du Bayern et de Moenchengladbach est incertain.

Mais si Kiev et Bruges sont des loups aux dents longues et acérées, qu'ils ne vendent pas la double dépouille des deux ours allemands avant d'avoir leur scalp en main.

Qu'ils se souviennent que le Bayern, depuis la déroute d'Amsterdam face au grand Ajax il y a quatre ans, n'a jamais été battu par plus d'un but d'écart en Coupe d'Europe. Et pourtant, le Kaiser et sa garde de fer ont joué à Dresde, Budapest, Magdeburg, Erevan, Saint-Etienne, Lisbonne et Madrid. Autant de coins où il faut avoir la santé et les nerfs solides pour s'accrocher aux branches.

Qu'ils se rappellent aussi que Moenchengladbach est assez coutumier de ces petites négligences à domicile : le champion d'Allemagne débuta l'an dernier dans l'épreuve par un piteux match nul sur son herbe contre Innsbruck. Au retour, les Autrichiens pleins d'espoir encaissèrent une retentissante déculottée : 5-1. Un autre club autrichien, Austria, est d'ailleurs le seul à compter une victoire sur Moenchengladbach en Coupe d'Europe. Et pourtant les Allemands ont joué à Turin (deux fois) et à Madrid.

Alors, la nuit des rois ou le crépuscule des dieux ? Deux clubs de R.F.A. en demi-finale ou aucun ? La question est posée, mais bien audacieux qui oserait miser un « pfenno » contre l'un ou l'autre des deux ogres de la Bundesliga.

Jean-Jacques VIERNE.